Académie royale des Sciences d'Outre-Mer
Classe des Sciences Morales et Politiques, N.S., XLIV-5, Bruxelles, 1978

LE CATÉCHISME KIKONGO DE 1624

réédition critique

PAR

François BONTINCK, c.i.c.m.
Correspondant de l'Académie

avec la collaboration de

D. NDEMBE NSASI, c.i.c.m.

1000 F

Koninklijke Academie voor Overzeese Wetenschappen
Klasse voor Morele en Politieke Wetenschappen, N.R., XLIV-5, Brussel, 1978

Académie royale des Sciences d'Outre-Mer
Classe des Sciences Morales et Politiques, N.S., XLIV-5, Bruxelles, 1978

LE CATÉCHISME KIKONGO DE 1624

réédition critique

PAR

François BONTINCK, c.i.c.m.
Correspondant de l'Académie

avec la collaboration de

D. NDEMBE NSASI, c.i.c.m.

Koninklijke Academie voor Overzeese Wetenschappen
Klasse voor Morele en Politieke Wetenschappen, N.R., XLIV-5, Brussel, 1978

Mémoire présenté à la Séance du 18 novembre 1975

D/1978/0149/1

DOVTRINA CHRISTAÃ.

Compoſta pelo P. Marcos Iorge da Companhia de IESV Doutor em Theologia.

Acreſcentada pelo Padre Ignacio Martinz da meſma Companhia Doutor Theologo.

De nouo traduzida na lingoa do Reyno de Congo, por ordem do P. Mattheus Cardoſo Theologo, da Companhia de IESV.

Ao illuſtriſſimo S. D. Miguel de Caſtro, Arcebiſpo Metropolitano deſta cidade de Lisboa.



Com todas as licenças neceſſarias.

LISBOA. Por Geraldo da Vinha. 1624.

Frontispice de la Doctrine Chrétienne.

Résumé

Le catéchisme kikongo, augmenté de prières et d'entretiens spirituels, publié à Lisbonne, en 1624, par M. Cardoso, S.J. a été salué, il y a déjà quarante ans, comme « une œuvre historique ». En effet, vieux de trois siècles et demi, il présente un intérêt unique à la fois pour la linguistique, la théologie et l'histoire doctrinale africaines.

Offrant un texte continu, ce premier livre bantou (conservé) nous informe sur la prononciation du kikongo de São Salvador par l'emploi de signes diacritiques (le tréma, l'accent circonflexe) et par la division des mots, presque parfaitement conjonctive. Traduction d'un texte portugais la plus littérale possible, son style est parfois artificiel et non idiomatique, mais sa grammaire paraît sans défaut.

Audacieusement, le traducteur a introduit dans le vocabulaire chrétien un nombre important de termes bantous qui s'y sont maintenus jusqu'à présent.

Malgré une deuxième « édition » de 1650, le catéchisme du P. Cardoso est devenu extrêmement rare. Nous en reproduisons le texte original de 1624, tout en l'enrichissant d'une traduction française et d'une transcription en orthographe actuelle.

En plus, dans une introduction assez développée, l'auteur et son œuvre ont été replacés dans leur contexte historique. Un index de la terminologie chrétienne kikongo facilitera des recherches linguistiques et théologiques ultérieures.

Samenvatting

De kikongo catechismus door M. Cardoso, S.J. in 1624 te Lissabon uitgegeven is het oudste (bewaarde) bantu-boek. Deze doorlopende tekst in kikongo van São Salvador, hoofdstad van

het oude Kongo-rijk, is zeer waardevol voor de Afrikaanse taalkunde; de vertaler heeft gestreefd naar een volmaakte spraakkundige vorm en heeft meteen de uitspraak en de woordkoppeling aangeduid.

Niet minder belangrijk is dit werk voor de studie der christelijke terminologie: in plaats van de Latijnse of Portugese termen gewoon over te nemen — mits een eventuele kikongo-isatie, heeft P. Cardoso stoutmoedig aan de bestaande woordenschat termen ontleend die een nieuwe leerstellige inhoud zouden krijgen.

Ondanks een tweede „uitgave" in 1650, is het werk van P. Cardoso praktisch onvindbaar geworden. Een kritische heruitgave was dus zeer wenselijk. Deze bevat naast de oorspronkelijke tekst (Portugees-kikongo), een Franse vertaling en een nieuwe schrijfwijze van het kikongo volgens de huidige criteria.

Een uitgebreide inleiding herplaatst het werk in zijn historisch kader en schetst zijn invloed op latere publikaties. Een lijst der christelijke kikongo termen zal verdere studies vergemakkelijken aan Afrikaanse theologen en taalkundigen.

Avant-propos

La *Doctrine chrétienne,* publiée à Lisbonne, en 1624, par le P. Mattheus Cardoso, S.J., constitue le premier livre en langue bantoue parvenu jusqu'à nous. Sans doute, déjà en 1556, le Récollet portugais Gaspar da Conceipção fit imprimer à Evora une *Cartilha de Doutrina christã em lingoa do Congo,* mais jusqu'à présent aucun exemplaire n'en a été découvert. Dans les relations sur l'Ancien Royaume de Congo, antérieures à 1624, se rencontrent certaines expressions religieuses kikongo, mais celles-ci sont extrêmement rares.

La *Doctrine chrétienne* du P. Cardoso n'a survécu qu'en quelques exemplaires. L'extrême rareté de ce long texte kikongo, si précieux pour la linguistique africaine, justifierait à elle seule une réédition. Son ancienneté — trois siècles et demi —, permettant des études comparatives des plus fructueuses, fournit un deuxième motif non moins décisif. Ajoutons encore que ce texte, grammaticalement parfait, fut édité avec un soin remarquable: en plus des quatre erreurs typographiques signalées à la fin du livre, nous n'avons pu en découvrir qu'un nombre assez restreint: une dizaine.

Le catéchisme kikongo présente, en outre, un grand intérêt pour l'histoire doctrinale du Christianisme en Afrique centrale; en effet, il nous permet d'examiner comment les pionniers de l'évangélisation de l'Ancien Congo ont essayé de résoudre le délicat problème de la terminologie chrétienne. Pour exprimer les concepts essentiels du dogme et de la morale, les missionnaires pouvaient soit conserver les termes latins ou portugais existants, tout en les kikongo-ïsant quelque peu, soit emprunter au vocabulaire local les termes les plus aptes à véhiculer une nouvelle signification. Le P. Cardoso était conscient du problème. Dans son « Prologue au lecteur », il se sent obligé de justifier l'emploi de certains termes occidentaux (*cruz, Spirito Santo*); s'il adopte ces termes, c'est parce que les mots kikongo plus ou moins équivalents (*iquetequelo, iketekelo; Monho Auquissi, Monyo a ukisi*)

lui semblent « ne pas bien rendre la nature et la propriété des choses ». Ailleurs, il préfère résolument des termes kikongo et, par exemple, désigne les Sacrements du vocable *Maote.* En étudiant la terminologie chrétienne de la *Doctrine,* on remonte apparemment à l'origine d'un nombre impressionnant de termes en usage dans l'actuelle catéchèse kikongo. Celle-ci pourtant n'a pas retenu certains termes utilisés par le P. Cardoso, p.ex. *antu atatu,* pour désigner les trois Personnes de la Trinité.

Une simple réédition anastatique (*reprint*) de la *Doctrine,* même précédée d'une nouvelle introduction, nous a paru moins utile. En effet, l'édition de 1624 présente le texte portugais d'un catéchisme antérieur, accompagné d'une traduction kikongo interlinéaire, de sorte qu'exactement en-dessous des mots portugais se retrouvent les termes kikongo correspondants. Pour obtenir cette parfaite correspondance, l'éditeur a souvent introduit de grands interstices entre les mots portugais et a même fréquemment changé leur ordre grammatical; p.ex. au lieu de: *em hum alto lugar,* il a mis: *em lugar hum alto,* pour que sous cette expression puisse se mettre l'équivalent kikongo: *bunfulu imoci issangamini.* C'est donc le kikongo qui a déterminé l'emplacement et l'ordre (artificiel) du portugais. D'autre part, deux ou plusieurs mots kikongo qui logiquement pourraient être séparés, sont le plus souvent soudés les uns aux autres pour indiquer leur liaison grammaticale et leur union dans la prononciation. Cette disposition typographique suppose de la part du lecteur une bonne connaissance tant du portugais que du kikongo; elle rendait donc une réédition anastatique moins opportune. En plus, le kikongo est écrit dans une orthographe à laquelle le lecteur non-portugais n'est pas habitué; ainsi on a p.ex. *quiacusuca* pour *kia kusuka; monho* pour *monyo; mulongui* pour *mulongi,* etc.

Il nous a donc paru souhaitable de donner le texte kikongo aussi dans la graphie généralement admise de nos jours et d'y introduire les coupures requises. A l'usage des lecteurs moins familiarisés avec le portugais, nous avons ajouté une version française; en cas de (légères) divergences, notre traduction suit davantage le kikongo que le portugais; ainsi p.ex. dans les questions du catéchisme, le texte portugais utilise la 2ᵉ personne du pluriel (*dizei vos, menino:* dites, vous, enfant), alors que le

kikongo utilise la 2e personne du singulier; dans notre version française, le Maître tutoie le Disciple.

Le texte de base portugais a été fidèlement reproduit, cependant nous avons, le plus possible, rétabli l'ordre grammatical normal; dans certains cas nous avons remplacé le *u* par un *v: palauras* devient *palavras;* les abréviations et les nasalisations étaient indiquées d'un même signe, le tilde; nous avons complété les abréviations (*algũa* devient *alguma; q.* devient *quem)* et conservé le tilde là où il le fallait (*coração*); la ponctuation a été occasionnellement changée d'après l'ordre grammatical normalisé.

Le texte kikongo ancien a été intégralement respecté; quant à l'orthographe actuelle, nous avons suivi les règles énoncées *in extenso* dans la Notice linguistique (cfr infra).

L'ensemble de notre réédition se présente donc comme suit: sur les pages de droite, on lira le texte original des questions et des réponses, précédées chacune de l'abréviation M. (*mestre,* maître) et D. (*discipulo,* élève), d'abord en portugais, ensuite en kikongo; sur les pages de gauche, nous donnons la traduction française et la graphie « moderne » du kikongo. Les quatre textes étant corrélatifs, le lecteur pourra facilement faire d'éventuelles vérifications.

A l'intérieur des douze chapitres du catéchisme proprement dit, nous avons numéroté chaque question et réponse d'un seul chiffre arabe. Nous n'avons pas repris les chapitres XIII et XIV qui reproduisent, uniquement en latin, l'Ordre de servir la Messe et quelques prières usuelles. Les « Entretiens spirituels » qui suivent, ont été numérotés par nous comme des chapitres (XV-XXII) et pourvus de subdivisions précédées de chiffres arabes. Le chapitre XX qui contient, uniquement en latin, les litanies de tous les saints, a été omis.

Le catéchisme portugais-kikongo de 1624 est précédé de quatre folios en portugais; ces « préliminaires » donnent le titre du livre, les autorisations d'impression et de diffusion délivrées par les censeurs ecclésiastiques et civils, une dédicace à l'archevêque de Lisbonne ou au roi de Congo, et un « prologue au lecteur ». Nous présentons d'abord une traduction française de ces pages; suit alors notre introduction générale. Nous avons adopté

cet ordre pour des raisons pratiques; en effet, notre propre introduction se réfère souvent à ces préliminaires du P. Cardoso.

A partir d'une première transposition de l'ancienne graphie portugaise du texte kikongo, faite par nous, le P. Ndembe Nsasi, licencié en linguistique africaine, a mis au point l'orthographe moderne, après une lecture critique du texte original. La Notice linguistique (pp. 45 - 53) est également de sa main. Nous remercions bien cordialement notre confrère de cette indispensable collaboration.

Nous exprimons notre sincère gratitude au Prof. J. Castro Segovia qui nous a procuré un microfilm de la *Doctrine,* conservée à la Bibliothèque nationale de Lisbonne, ainsi qu'au Prof. C. Piazza, qui nous a envoyé une photocopie des prières kikongo transcrites par le capucin Giuseppe da Modena au début du XVIII[e] siècle.

L'éminent bibliographe, Francisco Leite de Faria, O.F.M. Cap., nous a fourni plusieurs renseignements: nous l'en remercions respectueusement. De même, nous exprimons volontiers toute notre reconnaissance au P. F.J. Leroy, S.J., qui a bien voulu revoir notre traduction française.

Kinshasa, Faculté de Théologie catholique,
15 octobre 1975.

PRELIMINAIRES DE LA *DOUTRINA*

I. Titre

DOUTRINA CHRISTAÃ (1)

Composta pelo P. Marcos Iorge da Companhia de Iesu Doutor em Theologia.

Acrescentada pelo Padre Ignacio Martinz, da mesma Companhia Doutor Theologo.

De novo traduzida na lingoa do Reyno de Congo, por ordem do P. Mattheus Cardoso Theologo, da Companhia de Iesu (2).

Ao illustrissimo S.D. Miguel de Castro, arcebispo Metropolitano desta cidade de Lisboa.

Com todas as licenças necessarias.

Lisboa. Por Geraldo da Vinha, 1624.

DOCTRINE CHRÉTIENNE

Composée par le P. Marcos Jorge, de la Compagnie de Jésus, Docteur en Théologie.

Augmentée par le P. Ignacio Martinz, de la même Compagnie, Docteur Théologien.

A présent traduite dans la langue du Royaume de Congo, (éditée) par ordre du P. Mattheus Cardoso, Théologien, de la Compagnie de Jésus (3).

---

(1) Selon C.M. Doke, *Early Bantu Literature,* dans *Bantu Studies,* IX (1935), p. 88, n. 2. *Christaã* est une erreur typographique pour *Christãa.* Nous croyons qu'il s'agit plutôt d'une variante, l'orthographe portugaise n'étant pas encore définitivement fixée à cette époque; en effet, dans les « Autorisations », on rencontre cinq fois l'orthographe *christaã,* tandis que dans le catéchisme on a aussi *christãa* (VIII, 20). On constate une même variation pour: *menhaã* (XV, 4) et *manhãa* (XV, 1; XIX, 1).

(2) Les exemplaires dédiés au roi de Congo ajoutent ici: *natural da cidade de Lisboa* (natif de la ville de Lisbonne). Ces exemplaires portent la dédicace: *Ao muito poderoso e catholico Rey de Congo Dom Pedro Affonso segundo deste nome* (au très puissant et catholique roi de Congo, Dom Pedro Afonso, deuxième de ce nom).

(3) Actuellement, *de novo* signifie: encore une fois; dans le passé, cette expression était l'équivalent de: pour la première fois, de nouveau, récemment, maintenant même. Tenant compte du contexte (*composta, acrescentada, traduzida*),

Au très illustre Seigneur Dom Miguel de Castro, archevêque métropolitain de la ville de Lisbonne.

Avec toutes les autorisations nécessaires.

Lisbonne, chez Geraldo da Vinha, 1624.

II. Autorisations (4)

1. J'ai vu cette Doctrine chrétienne en langue de Congo et en portugais; elle ne contient aucune chose de nature à empêcher son impression; au contraire, elle sera très utile au royaume de Congo. Lisbonne, en cette maison de S. Roch, de la Compagnie de Jésus.
6 novembre 1623.
D. Jorge Cabral.

2. Qu'elle s'imprime. L'Evêque Inquisiteur général.

3. La Doctrine chrétienne dans la langue de Congo et en portugais peut s'imprimer.
Lisbonne, 15 novembre 1623.
Viegas.

4. La Doctrine chrétienne dans la langue de Congo et en portugais peut s'imprimer, vu les autorisations obtenues du Saint-Office et de l'Ordinaire, mais elle ne sera pas mise en circulation sans d'abord revenir à ce Département pour être taxée.
8 janvier 1624.
V. Caldeyra, D. de Mello.

5. Moi, Pero Novaes, Provincial de la Compagnie de Jésus au Portugal, par commission particulière obtenue à cet effet du Très Révérend Père Mutio Vitelleschi, notre Préposé Général, j'ai donné l'autorisation d'imprimer la *Doctrine chrétienne, composée par le P. Marcos Jorge, Docteur en Théologie, de la Compagnie de Jésus et augmentée par le P. Ignacio Martinz de la même*

---

nous donnons à *de novo* le sens de *novamente:* à présent (autrefois composée et augmentée, à présent traduite). Cfr A. Brásio, *História e Missiologia,* Luanda, 1973, p. 443. L'expression *por ordem,* qui se rencontre fréquemment à la fin du titre des ouvrages de cette époque, semble bien se rapporter à l'édition de la traduction et non pas à la traduction elle-même.

(4) La numération des autorisations (*licenças*) et leur mise en ordre chronologique sont de notre main. Elles nous renseignent sur les circonstances de l'impression de la *Doutrina.* Pour l'identification des censeurs, cfr infra, p. 31.

Compagnie, Docteur Theologien, et à présent traduite dans la langue de Congo par ordre du P. Mattheus Cardoso, Théologien, de notre Compagnie. Celle-ci a été vue, examinée et approuvée par des personnes compétentes dans ladite langue. En témoignage de quoi, j'ai donné cette autorisation, signée par moi et munie du sceau de mon office.
Lisbonne, 2 mars 1624.
Pero Novaes.

6. Autorisation du reviseur.

(L'impression) est conforme à l'original et on peut autoriser sa mise en circulation.
9 mars 1624.
D. Jorge Cabral.

7. Ce livre, intitulé *Doctrine chrétienne traduite dans la langue de Congo,* est taxé à 100 réaux de papier.
Lisbonne, 9 mars 1624.
V. Caldeyra, D. de Mello.

III. Dédicaces

A. *Au très illustre Seigneur Dom Miguel de Castro, archevêque métropolitain de la ville de Lisbonne, etc.*

De nombreux livres, et en diverses langues, ont été publiés grâce à votre Seigneurie illustrissime, qu'ils reconnaissent comme leur très libéral Mécène. Disposées en divers chœurs, toutes ces langues entonnent constamment les louanges de V.S. illustrissime. En ce moment même, le nombre des chantres s'est accru par la nouvelle traduction de la Doctrine chrétienne dans la langue du royaume de Congo. Sans les aumônes habituelles de V.S. illustrissime, cette langue n'aurait pu se joindre au chœur des autres; elle sera la voix venue de l'étranger, laquelle a toujours son propre charme; et puisqu'elle a enchanté les oreilles de V.S. illustrissime, elle ne manquera pas d'être et de paraître gracieuse à tous les autres qui l'entendront. Et comme c'est le premier ouvrage qui sort dans la langue de Congo, je le dédie à V.S. illustrissime comme des prémices: comme il s'agit de prémices et même des premières de celles-ci, je ne doute pas que V.S. illustrissime

ne les accepte volontiers, car je connais le grand zèle qui l'anime pour la propagation et l'augmentation de notre sainte Foi, particulièrement dans ce royaume où les sérénissimes rois de Portugal ont implanté la Foi et l'ont conservée avec de grandes dépenses du trésor royal. Et comme ce livre doit traverser l'équateur, les calmes de Guinée et les chaleurs brûlantes de la zone torride, il ne pourra trouver meilleure ombre que celle de V.S. illustrissime pour arriver à destination, sauvé des risques et périls d'une si longue navigation.

Que Notre Seigneur accorde à V.S. illustrissime de nombreuses années de vie et l'abondance de Son divin Esprit pour le secours et le refuge des pauvres et des nécessiteux.

Mattheus Cardoso (5).

B. *Au très puissant et Catholique Roi de Congo, Dom Pedro II*

Résidant au collège de Luanda, royaume d'Angola, je fis un voyage missionnaire au royaume de Congo pour y exercer les ministères de notre Compagnie et y traiter, en outre, d'autres affaires contribuant au service de Dieu et au bien public dudit royaume. Cherchant, dans les *Doctrines,* des prières, je constatai qu'il n'y en avait pas en langue de Congo; elles étaient en latin, langue qui n'est comprise que de ceux qui l'ont étudiée.

Voyant combien il importait pour le bien des âmes que les prières soient connues dans la propre langue, je m'appliquai alors à traduire dans la langue de Congo la *Doctrine chrétienne composée par le P. Marcos Jorge et augmentée par le P. Ignacio Martinz,* tous les deux de notre Compagnie. Et parce que je ne me sentais pas assez compétent pour cette entreprise, j'eus recours aux maîtres les plus insignes qu'il y avait à la Cour, afin que l'œuvre sorte telle que je la désirais; le résultat fut une œuvre si parfaite que sa renommée se répandit et parvint aux oreilles du roi Dom Alvaro III, qui régnait alors et que Dieu ait en Sa gloire; il demanda à la voir et, la lisant, ne cessa de la louer.

Mon retour au Portugal m'offrit l'occasion de la faire imprimer et, songeant à qui la dédier, je me rappelai alors le grand

(5) Ce texte portugais a été réédité par A. Brásio, *Monumenta missionaria africana,* VII, Lisbonne, 1956, p. 285-286.

amour que Votre Majesté témoigne à notre Compagnie; en effet, dès qu'Elle fut élue comme roi — à la joie universelle et avec l'approbation de tous —, Elle entreprit d'implanter notre Compagnie dans le royaume de Congo, ce que les rois antérieurs n'avaient pas fait. V.M. honora de sa royale présence la pose de la première pierre du premier édifice, un collège de notre Compagnie, que V.M. voulut fonder à sa Cour, le cœur de tout son royaume, afin de montrer quelle place la Compagnie de Jésus occupe dans son cœur.

V.M. l'accueillit avec une hospitalité royale, dépassant de beaucoup ce que la prudente Rahab a fait pour les prospecteurs de la Terre promise. J'espère donc que Dieu, Notre Seigneur, juste rémunérateur des bonnes œuvres, accorde à V.M. une gratification et une récompense supérieures à celles qu'Il donna à Rahab et à ses descendants pour avoir accueilli et logé dans sa maison les prospecteurs et soldats de Josué; en effet les missionnaires et soldats de la Compagnie de Jésus méritent ce nom et ce rang, car, grâce à eux, les âmes découvrent et prennent possession de la véritable Terre promise: la gloire et le bonheur célestes.

Et puisque l'amour se paie par l'amour et la gratitude, comme signe de ce que notre Compagnie doit à V.M. et à toute la Maison royale, je lui dédie ces prémices de la langue de Congo. Ces prémices, qui sont les premières, ne manqueront pas d'être bien reçues, car Dieu Lui-même estimait tellement les prémices que, sous précepte, Il ordonna de les Lui offrir.

Et j'estime que c'est un grand bonheur et un bon augure pour V.M. que cet ouvrage soit publié après que V.M. ait pris possession du royaume; je crois que cela découle d'une disposition du Ciel pour que le monde apprenne le zèle de V.M. à conserver et à propager notre sainte Foi dans toute l'Ethiopie occidentale; à cet effet contribue beaucoup le grand exemple que V.M. donne à ses sujets de toutes sortes de vertus, particulièrement celui de la continence et de la chasteté si nécessaires aux rois, car celle-ci est assez puissante pour leur mettre la couronne sur la tête et le sceptre à la main; pour cette raison il est possible que l'esprit et la vertu de chasteté soit la même chose ou du moins soit proposé comme synonyme de l'esprit et de la vertu royale. C'est ce que certains Docteurs annotent au sujet des paroles du roi-prophète:

Et spiritu principali confirma me (Psaume 50, v. 13): Confirme et fortifie, Seigneur, cette âme par l'esprit et la vertu royale qu'est la chasteté. Et comme preuve de ce que je dis, il suffit de mentionner que dans le royaume la voix publique et la rénommée assurent que V.M. n'a d'autres enfants que ceux de son épouse légitime. Et ce très suave parfum du bon exemple non seulement rehausse votre royaume, mais aussi console le royaume entier de Portugal; de même l'information que V.M., après son couronnement, a dirigé ses premières pensées vers la restauration et l'ornementation des églises qu'Elle visite tous les jours. Ses pensées se sont tournées aussi vers la réforme des mœurs de ses sujets en confiant la fonction de juge à des hommes capables de rendre la justice sans acception de personnes et qui font exécuter les sentences. Aux seigneurs païens des terres voisines, V.M. a recommandé la religion chrétienne et, comme à tous les autres, l'observance de la loi divine. Et bien que je pourrais faire de longs discours sur de nombreuses choses de cette sorte, je me limiterai à louer trois choses qui en ce royaume (de Portugal) furent accueillies avec satisfaction et louées. La première chose est que V.M. ôte de la tête les insignes royaux quand, pendant la Messe, se fait l'élévation de l'Hostie, ce que les rois antérieurs n'observaient pas et qui ne manquait pas de causer de l'étonnement. La deuxième est arrivée, lors de la procession du Saint Sacrement qu'accompagnait le roi; quand le porteur du parasol voulut, à deux ou trois reprises, lui protéger la tête contre les rayons ardents et brûlants du soleil, V.M. n'y consentit pas. La troisième survint lors d'une visite que V.M. faisait aux églises: Elle surprit quelques esclaves de Portugais en train d'enterrer un mort; constatant qu'il n'y avait pas de prêtre présent, V.M. repréhenda ceux qui faisaient cet enterrement; Elle s'arrêta, fit appeler un prêtre et allumer des bougies et assista à l'enterrement, en répondant aux responsatoires et aux prières. J'omets d'autres bons exemples; je dis seulement que si est vraie — et elle l'est — la sentence du Sage « comme est le roi, ainsi sont les sujets », j'ai confiance en Dieu Notre Seigneur qu'en peu de temps votre royaume ne produise toutes sortes de vertus, grâce à l'exemple de V.M., afin qu'au milieu des païens qui entourent le royaume, notre sainte foi catholique s'y conserve toujours, comme elle s'y

est maintenue (jusqu'à présent), car il n'y a pas peu de mérite à rester bon au milieu des mauvais; c'est la louange que S. Grégoire donnait à saint Job, qui gardait la vertu au milieu des idolâtres de Hus.

Que Dieu Notre Seigneur garde, conserve et fasse prospérer la vie de V.M. durant de longues années pour la défense, la conservation et la propagation de notre sainte Foi catholique dans toute l'Ethiopie occidentale.

Mattheus Cardoso (6).

IV. Prologue au lecteur

1. Dans cet ouvrage, nous avons mis le portugais au-dessus du Mucicongo afin que les Portugais puissent apprendre la langue Muciconga et les Mucicongos le portugais. Comme les mots portugais correspondent à ceux de la langue de Congo, ils n'ont pu conserver leur ordre naturel, mais chaque mot a dû occuper la place requise.

2. Le u, surmonté de deux points, doit se prononcer comme une voyelle et non comme une consonne; les deux points sont mis dans les cas où il pourrait y avoir un doute; en effet, après une consonne, bien que la lettre u n'est pas surmontée de deux points, elle se prononce habituellement comme une voyelle; parfois il y a une exception à cette règle, à savoir quand le u se trouve après la lettre n, comme dans le mot *üalenuu,* dans lequel le premier u est une consonne (7).

Comme dans l'impression, la lettre majuscule U ne porte pas de points, je fais remarquer qu'habituellement dans cet ouvrage, elle se prononcera comme une voyelle.

3. La voyelle qui se trouve devant deux consonnes ou devant une consonne géminée, et celle qui est surmontée d'un accent circonflexe, doit se prononcer comme une syllabe longue; et si elle n'a pas d'accent circonflexe comme une syllabe brève; il

---

(6) Brásio, *Monumenta,* VII, p. 287-290, reproduit le texte de cette dédicace d'après l'exemplaire de la Bibliothèque nationale de Lisbonne, *Reservados 268.*

(7) Nous orthographions: *ualenvu.* Cfr K.E. Laman, *Dictionnaire kikongo-français,* Bruxelles, 1936, p. 393: *walemvo:* obéissant, soumis; *ulemvo:* obéissance, soumission.

s'agit des pénultièmes ou des antépénultièmes, dans lesquelles il pourrait y avoir une erreur de prononciation.

4. Aucun s se prononcera comme z; il y a pourtant une exception dans les pénultièmes, quand la voyelle, se trouvant devant le s, ne porte pas d'accent circonflexe.

5. Les habitants de Congo nomment le Saint-Esprit *Monho Auquissi* et la croix *Iquetequêlo*. On ne peut utiliser ces termes ni certains autres, parce qu'ils n'expriment pas bien la nature et la propriété des choses. En effet, *Monho Auquissi* veut dire: âme sainte, et peut désigner l'âme de n'importe quel bienheureux; ainsi ce n'est pas un terme approprié pour signifier la troisième Personne de la très sainte Trinité (8). *Iquetequêlo* veut dire: fourche; et on voit bien que ce terme ne signifie pas la croix (9). C'est pourquoi il m'a paru plus opportun d'utiliser les mots portugais: *Spirito Santo* et *Cruz,* et d'autres encore que j'omets d'indiquer, par souci de brièveté.

J'adresse cet avertissement au lecteur afin qu'il ne considère pas comme une erreur le terme ainsi utilisé comme étant le plus sûr et, de ce fait, justifié. Qu'il ne censure donc pas ce qui ne mérite pas de censure.

Tout ce qui est contenu dans ce Catéchisme, je le soumets au jugement de la sainte Eglise romaine qui ne peut errer en rien.

---

(8) *Monho Auquissi* = *monyo a ukisi.* Selon LAMAN, *o.c.,* p. 572, *moyo* ou *mo-oyo* signifie: vie, âme, esprit. *Ukisi* est l'abstrait de *kisi* ou *nkisi:* fétiche, sorcellerie, force magique, sortilège, charme (LAMAN, p. 721). Pour exprimer la notion de sainteté et de divinité, le P. Cardoso utilise le terme *ukisi,* sans doute dans l'attente que graduellement ce terme se charge d'une signification chrétienne.

(9) *Iquetequêlo* (*iketekelo*) dérive du verbe *keteka:* to put up, to hang up (W.H. BENTLEY, *Dictionary and Grammar of the Kongo Language,* Londres, 1887, p. 294). LAMAN, *o.c.,* p. 235, donne: *ketekolo,* croix, gibet, fourche. Le terme portugais *cruz* a prévalu dans le kikongo actuel sous diverses formes: *ekuluzu* (Bentley); *kulunsi* (Laman); *kulunsu* (R. BUTAYE, *Dictionnaire kikongo-français, français-kikongo,* Roulers, 1910, p. 76).

Introduction générale

1. *Le premier catéchisme en kikongo*

Dans la dédicace à l'archevêque de Lisbonne, le P. Cardoso affirme, de bonne foi, que son ouvrage est le premier à sortir dans la langue du Congo (*por ser a primeira obra que sae na lingoa de Congo*). Comme la plupart des linguistes africains l'ont cru sur parole, nous voudrions brièvement rappeler que déjà en 1556 un catéchisme kikongo fut publié à Évora. Le P. Brásio, qui le premier a édité deux documents qui s'y rapportent, déclare que ce catéchisme bilingue (portugais-kikongo) fut l'œuvre d'un missionnaire récollet, Frei Gaspar da Conceição. Il mentionne aussi un catéchisme de 1553, dû au P. Cornélio Gomes, S.J., et estime qu'il « est possible que ce catéchisme ait été, lui aussi, bilingue » (10).

Nous croyons plutôt que le catéchisme imprimé en 1556, par l'entremise du P. Gaspar da Conceipção (ancienne orthographe de son nom), n'est autre que celui du P. Gomes. Analysons sommairement les rares documents qui se rapportent à cet opuscule (*cartilha*) aujourd'hui disparu. Présentons-en d'abord l'auteur.

Diego Gomes naquit vers 1520 à São Salvador, de parents portugais. Ordonné prêtre (probablement vers la fin de 1545 par João Baptista, O.P., vicaire général de l'évêque de S. Tomé), il fut choisi par le nouveau roi D. Diogo (avril 1545-1561) comme son confesseur et premier chapelain de la Cour. Déjà en août 1546, D. Diogo l'envoya comme ambassadeur à Lisbonne (11). Diogo Gomes y obtint l'envoi d'une première caravane de trois jésuites au Congo. Embarqués avec lui, ceux-ci arrivèrent à la

(10) A. Brásio, *A política do espírito no ultramar*, dans *História e Missiologia*, p. 546-557.

(11) A. Cruz, *A missão do Padre Diogo Gomes, embaixador de El-Rei de Congo, 1546-1548,* dans *IV Congresso de Mundo Portugues,* Lisbonne, 1940, II, p. 323. Sur l'apostolat du P. Gomes au Congo, cfr L. Kilger, *Die ersten Jesuiten am Kongo und in Angola, 1547-1575,* dans *Zeitschrift für Missionswissenschaft,* XI (1921), p. 16-17; 24-32, et aussi divers documents publiés par Brásio, *Monumenta,* II.

capitale le 20 mai 1548, mais leur mission finira par un échec. Au début de 1549, Gomes quitta de nouveau le Congo pour retourner au Portugal où, le 23 août, il entra au noviciat de la Compagnie, prenant le nom de Cornélio. Après son noviciat, il resta encore un an au Portugal pour parfaire sa formation; puis, le 23 décembre 1552, il s'embarqua pour le Congo avec un confrère, le P. Frutuoso Nogueira, et trois jeunes orphelins. Le P. Gomes ne réussit pas à fonder un collège à la capitale; ayant perdu son confrère (mort le 21 octobre 1553), ne pouvant aucunement compter sur la collaboration du roi, il s'embarqua finalement à Mpinda en mars 1555; arrivé à Lisbonne le 15 août, il fut nommé recteur à Évora où il mourut le 23 août 1560.

Durant son séjour au Congo comme jésuite, le P. Gomes composa « un livre de doctrine, à l'usage des enfants (*meninos*) ». Il en confia une copie à un compatriote rentrant au Portugal, très probablement au prêtre Diogo Rodrigues, nommé ambassadeur de D. Diogo au Portugal, en janvier 1554. En effet, dans un résumé des instructions remises à cet ambassadeur, il est dit que D. Diogo « demande en outre que Votre Altesse (le roi de Portugal) fasse imprimer pour lui un livre de Doctrine que le P. Cornélio a envoyé ici (à Lisbonne) et que V.A. lui envoie 300 exemplaires afin que les enfants l'apprennent » (12).

Le P. Brásio n'a pas retrouvé le manuscrit envoyé à Lisbonne; il avoue ignorer s'il était en kikongo, en portugais ou bilingue (13).

Notons que ce manuscrit, destiné à l'impression, est décrit comme « huum livro de Doctrina ». Le terme *doctrina, doutrina* indique qu'il s'agissait d'un livre contenant la doctrine chrétienne, c'est-à-dire d'un catéchisme destiné aux enfants (14). Nous croyons que ce catéchisme fut rédigé en kikongo ou en portugais-

---

(12) BRÁSIO, *Monumenta*, II, p. 326. Le document, sans date, ni signature, porte le titre: « Estes são os capitulos do Regimento que el-Rey de Conguo pede a V.A. ». Le premier *terminus post quem* de sa rédaction est le 21 octobre 1553, date de la mort du P. Frutuoso Nogueira, compagnon du P. Cornélio Gomes; en effet, il y est dit: « lhe manda Padres da Companhia que ajudem o padre Cornélio, que ora hé soo » (*Ibid.*, II, p. 325). Sur le départ de Diogo Rodrigues, *ibid.*, II, p. 356, 363.

(13) BRÁSIO, *História e Missiologia*, p. 457.

(14) Cfr le titre du catéchisme du P. Marcos Jorge: *Doutrina Cristã... pera ensinar os meninos.*

kikongo. En effet, les deux jésuites s'étaient fait accompagner de trois jeunes gens orphelins, formés dans le « Collégio dos Orfãos », fondé à Lisbonne en 1548. Comme les élèves de ce collège ou séminaire étaient destinés à enseigner le catéchisme dans les territoires d'outre-mer, on les appelait aussi « Meninos da Doutrina » (15). Le P. Gomes raconte que lors de son séjour à Mpinda, les deux jeunes gens survivants « enseignaient chaque jour dans l'église la Doctrine aux esclaves des blancs » (16). On ne peut guère supposer que ces esclaves, venus de l'intérieur et attendant leur embarquement, comprenaient suffisamment le portugais pour apprendre le catéchisme. Sans doute, les jeunes catéchistes utilisaient le « livro de Doctrina » rédigé par le P. Gomes. Du fait qu'il était né au Congo, le P. Gomes connaissait certainement le kikongo. Ainsi, le « livre de Doctrine » dont le P. Gomes souhaitait l'impression, nous semble avoir comporté au moins la traduction kikongo du texte portugais.

Nous estimons que ce livre fut effectivement imprimé à Évora en 1556, mais que les démarches à cet effet furent entreprises surtout par le P. Gaspar da Conceipçã, *capucho* ou récollet (franciscain observant) de la province de Nossa Senhora da Piedade, qui avait déjà œuvré au Congo.

Citons intégralement deux ordres, adressés, le 12 octobre 1556, par le secrétaire royal António Pinheiro à la chancellerie de João III (1521-57). Le premier se rapporte à une lettre pour D. Diogo, roi de Congo, à rédiger par la chancellerie.

« Le Roi notre Seigneur ordonne qu'on fasse une lettre pour le roi de Congo dans laquelle on lui recommandera instamment d'accorder sa faveur et de bien traiter les Pères Frei Gaspar da Conceipção, qui a déjà été là, et Frei Estavão de Lagos, son compagnon. Ce Frei Gaspar, Son Altesse le lui renvoie pour sa consolation et parce qu'Elle a constaté combien il aime le royaume de Congo et la conversion et le salut des âmes de ce royaume, et combien il fut désireux de s'informer et de connaître — ce qu'il fit en peu de temps — les moyens de promouvoir le service de

(15) F. Rodrigues, *História da Companhia de Jesus na Assistência de portugal,* t. I, vol. 1, Pôrto, 1931, pp. 699-706; A. Brásio, *Portugalliae Imperium,* dans *História e Missiologia* pp. 688-689.

(16) Brásio, *Monumenta,* II, p. 375: « os moços en fazer a doctrina aos escravos dos branquos cada dia en a igreja ».

notre Seigneur dans ledit royaume. Pour le bien de ce royaume et de ses habitants, il réussit à faire imprimer des opuscules (*Cartilhas*) en portugais et en la langue dudit royaume, pour l'enseignement (*insino*) et l'instruction religieuse (*doctrina*) des gens ordinaires. Aussi Son Altesse demande et prie le roi de Congo qu'en tout ce qui paraîtra auxdits Pères contribuer au service de notre Seigneur, il les entende, leur fasse confiance et les assiste aussi bien quant à la fondation de collèges pour enseigner les jeunes gens, que quant à celle de maisons de retraite et de couvents pouvant accueillir les religieux se rendant audit royaume » (17).

Remarquons qu'il n'est pas dit que Gaspar da Conceipção écrivit personnellement cet opuscule et que, trois ans plus tôt, le P. Gomes avait envoyé « un livre de Doctrine » à imprimer au Portugal. Le P. Gaspar « procurou que se imprimissem Cartilhas »: il fit en sorte que soient imprimés des catéchismes. Ailleurs, on lit à son sujet que « em pouco tempo teve enformação e conhecimento do que compria ao bom encaminhamento das cousas de serviço de nosso Senhor »: en peu de temps, il s'informa et prit connaissance des choses utiles aux intérêts du roi de Portugal. Comme le P. Gaspar a été au Congo en même temps que le P. Gomes, nous croyons que c'est auprès du jésuite, né au Congo, que le récollet s'est informé de la situation de ce pays. Le P. Gomes lui avait sans doute remis une copie de son « livre de Doctrine ».

Revenu au Portugal en août 1555, le P. Gomes ne songeait plus à retourner au Congo; le 4 septembre, il écrivit à saint Ignace pour se proposer pour n'importe quelle autre mission: l'Inde, le Japon, l'Ethiopie ou le Brésil. Nommé recteur à Évora, il semble avoir laissé au P. Gaspar da Conceipção le soin d'éditer le texte qu'il avait projeté d'imprimer deux ans plus tôt. Résidant dorénavant à Évora, il trouva un imprimeur dans cette ville. Ainsi nous comprenons mieux que le catéchisme kikongo de 1556 fut imprimé à Évora et qu'il fut attribué au P. Gaspar da Con-

(17) *Ibid.*, II, p. 393. Le P. Gaspar da Conceipção est peut-être à identifier avec « huum Padre por nome Guaspar Pereira, que este anno de laa veyo » (*Ibid.*, II, p. 330, document non daté: de 1553?).

ceipção, qui — contrairement au P. Gomes — se préparait à retourner au Congo.

Le deuxième document charge la chancellerie royale d'écrire une lettre à Gaspar Cão, O.S.A., évêque de S. Tomé, parti pour cette île sept mois plus tôt. En voici la traduction:

« Le Roi notre Seigneur ordonne qu'on fasse une lettre pour l'évêque de S. Tomé dans laquelle on lui recommandera d'aider les Pères Frei Gaspar da Conceipção et Frei Estavão de Lagos, Observants de l'Ordre de S. François, de la province de Notre Dame de la Piété, qui se rendent au Congo en compagnie de l'ambassadeur de Son Altesse et des ambassadeurs dudit roi de Congo; on demandera à l'évêque de s'informer auprès de ces Pères des choses du royaume d'Angola et des possibilités qu'il y aura à le convertir; qu'il s'informe aussi auprès d'eux de ce qu'ils pensent de la conduite des Pères qui se rendent maintenant au Congo, pour voir s'il ne convient pas que certains ne continuent pas le voyage au Congo; qu'il les aide aussi quant à la manière d'enseigner la Doctrine chrétienne qu'ils firent imprimer ici dans la langue du pays pour la rendre plus compréhensible; que l'évêque examine si lesdites *Cartilhas* sont également nécessaires pour l'instruction des esclaves des plantations de ladite île, qui ne savent pas la langue portugaise, alors que beaucoup d'entre eux comprennent celle en laquelle lesdites *Cartilhas* sont imprimées, laquelle est la langue du royaume de Congo » (18).

De cette instruction à la chancellerie, il appert qu'on avait songé aussi à utiliser le catéchisme portugais-kikongo pour l'instruction religieuse des esclaves importés du Congo, qui travaillaient sur les plantations (*fazendas*) de S. Tomé, mais ignoraient la langue portugaise. Il est probable que cette suggestion provienne du P. Gomes qui s'était arrêté quelques mois à l'île. Notons aussi que l'impression des *cartilhas da doctrina* est attribuée indistinctement aux deux récollets, sans mention particulière du P. Gaspar da Conceipção.

Celui-ci, à la tête de quatre de ses confrères s'embarqua à Lisbonne, en compagnie de l'ambassadeur du roi de Portugal, Manuel Pacheco de Lima. Après trois semaines, on accosta aux

(18) *Ibid.*, II, pp. 391-392.

îles de Cabo Verde; de là, on poursuivit le voyage jusqu'à S. Tomé, où l'ambassadeur portugais mourut au début de mars 1557. Pour diverses raisons, les missionnaires furent retenus à l'île de Santiago; le 13 juin, ils firent savoir au P. Diogo Roiz, ambassadeur du roi de Congo, qu'ils avaient décidé de ne pas continuer leur voyage mais de rentrer au Portugal (19).

Nous n'avons pas d'autres données sur le P. Gaspar da Conceipção. Quant au P. Estavão de Lagos, il atteignit certainement le Congo, puisque après la mort de D. Diogo I[er] (1561), il fut envoyé au Portugal comme ambassadeur du nouveau roi, D. Bernardo I[er] (1561-67). En juin 1562, il se trouvait à Lisbonne, sur le point de retourner au Congo (20).

Les catéchismes bilingues emportés en 1557 servirent peut-être à l'instruction religieuse des esclaves de S. Tomé, originaires du Congo. Il n'est pas exclu que certains exemplaires atteignirent le Congo, mais les sources congolaises n'en font pas mention. Jusqu'à présent, aucun exemplaire de ce livre, si précieux, n'a été retrouvé.

Pourtant ce premier catéchisme kikongo de 1556 est mentionné dans une bibliographie espagnole du XVIII[e] siècle. Il s'agit de l'ouvrage d'Antonio de Leon Pinelo, *Epitome de la Bibliotheca Oriental y Occidental, Nautica y Geografica* (Madrid, 1629), augmenté et corrigé par le marquis de Torre-Nueva, 3 tomes, Madrid, 1737-38. A la p. 517 du tome I de cette réédition, on trouve la référence suivante: *Fr. Gaspar, Portuguès, Franciscano, Cartilla de la Doctrina Christiana, en lengua del Congo, imp. en Évora, en 8* (21). Le nombre des pages n'est pas indiqué, ni l'année de publication. On ne peut douter qu'il s'agit du catéchisme que le franciscain observant, Frei Gaspar da Conceipção avait fait imprimer en 1556. En attendant qu'on découvre finale-

(19) Lettre de Manuel Pacheco de Lima, Cabo Verde, 6 mars 1557 (*Ibid.*, II, pp. 397-398); lettre de Diogo Roiz, São Tomé, 13 juin 1557 (*Ibid.*, II, pp. 401-402).

(20) *Ibid.*, II, pp. 483-485. La *Chronica da provincia da Piedade, primeira capucha de toda a Ordem... de... S. Francisco* (1693), de Manuel de Monforte, ne mentionne ni le P. Gaspar da Conceipção ni le P. Estavão de Lagos. Elle se contente de dire: « Ao reino de Congo foi em tempo de El-Rei Dom João III (1521-56) Fr. João de Sevilha, dotado de muita virtude e letras, i acompanhou-o Fr. António de Coimbra Sacerdote, com outros Frades desta Provincia » (2 éd., Lisbonne, 1751, p. 394).

(21) BRÁSIO, II, p. 391, n. 1, donne le titre en portugais.

ment un exemplaire de ce premier livre kikongo, nous maintenons, malgré cette référence (défectueuse) du marquis de Torrenueva, que la véritable paternité de la *Cartilha* revient au P. Cornélio Gomes, S.J.

En effet, nous ne pouvons guère admettre qu'on ait refusé l'impression d'un « livro de Doctrina », envoyé à Lisbonne en 1554 par un jésuite, né au Congo, ancien ambassadeur du roi de Congo, membre d'un Ordre si bien en Cour, et que, deux ans plus tard, l'on imprime un autre livre du même genre dû à un récollet, pratiquement inconnu auparavant et dont le seul mérite consistait à avoir été « pouco tempo » au Congo (22).

2. *Le catéchisme portugais*

Le P. Cardoso n'a pas rédigé un catéchisme original; il s'est contenté de traduire un catéchisme existant et dont il emportait un certain nombre d'exemplaires quand, en 1619, il se rendit de Luanda à Mbanza Kongo. Comme l'indique le titre de la *Doutrina* de 1624, il s'agissait du catéchisme composé par le jésuite Marcos Jorge, augmenté ultérieurement par un autre membre de la Compagnie de Jésus, le P. Ignácio Martinz (autre orthographe: Inácio Martins).

Parmi les nombreux opuscules du même genre, la *Doutrina Christã ordenada a maneira de dialogo para ensinar os meninos* (Lisbonne, 1566, 53 folios, in-16)° connut le plus de succès (23); elle fut rééditée à plusieurs reprises. Son auteur, le P. Marcos

---

(22) R. Streit, *Bibliotheca Missionum,* t. I, Münster i.W., 1916, p. 12*, formule les plus expresses réserves quant à la valeur de la réédition de l'ouvrage d'Antonio de Leon Pinelo par le (premier) marquis de Torrenueva: « Seine Angaben sind in der Mehrzahl ungenau, oft erfunden. Ein Zitat, das sich nur auf ihn stützt, halten wir immer nach unseren Erfahrungen für sehr zweifelhaft ». Sur Leon Pinelo († 1660), cfr *Enciclop. Universal Europeo-Americana.* XXIX, pp. 1684-1685. L. Jadin, *Pero Tavares, missionnaire jésuite, ses travaux apostoliques au Congo et en Angola, 1629-1635,* dans *Bull. Instit. hist. belge Rome,* t. 38 (1967), p. 282, affirme: « Un premier catéchisme en kicongo avait déjà été édité à Lisbonne en 1558. Il était dû à la plume du P. Cornelio Gomes ». Comme Jadin ne donne pas de références à l'appui de cette affirmation, nous la croyons erronée quant à la date et au lieu d'édition du catéchisme.

(23) F. Rodrigues, *História da Companhia,* t. II, vol. 1, Pôrto, 1938, p. 459, n. 3; C. Sommervogel, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus,* Bruxelles-Paris, 1893; réimpress. anastat. Heverlé-Louvain, 1960, IV, col. 821-822; IX, col. 518. La catéchisme du P. Jorge fut aussi traduit en langue tamul et concani (1622). Cfr R. Pinto de Mattos, *Manuel bibliographico,* p. 237.

Jorge, né en 1524 à Nogueira (diocèse de Coïmbre), était entré dans la Compagnie de Jésus en 1546; il enseigna la théologie à Coïmbre et à Lisbonne, tout en s'adonnant aussi avec succès à la prédication. Il mourut à Évora en 1571. Selon les recommandations du fondateur de la Compagnie, l'enseignement de la doctrine chrétienne avait été dès le début une activité apostolique particulièrement en honneur chez les jésuites. Déjà avant son ordination sacerdotale, le P. Marcos Jorge avait enseigné la doctrine chrétienne aux enfants et aux adultes illettrés. En vue d'uniformiser la méthode et assurer l'orthodoxie de la doctrine, en 1563 il rédigea une Doctrine chrétienne sous forme de dialogue. Après avoir été utilisée largement sous forme manuscrite, cette Doctrine fut revue pour l'impression par le P. Jorge lui-même; à cette intention en effet, en décembre 1565, le P. Jorge se retira à la maison S. Antão de Lisbonne. Plus tard, son opuscule fut surtout connu sous le nom de « cartilha do Padre Mestre Ignacio ».

En effet, ce fut surtout le P. Inácio Martins qui le popularisa. Né à Gouvea (diocèse de Coïmbre) en 1530, le P. Martins entra au noviciat des jésuites en 1547; il devint professeur de philosophie au *Colégio das Artes* de Coïmbre et à Évora; il mourut en 1598. En 1581, il commença à enseigner le catéchisme, dans les rues et sur les places publiques de Lisbonne, avec un succès extraordinaire (24). A la *Doutrina Christã* de son confrère, il ajouta diverses instructions spirituelles: règle pour passer le jour, manière d'entendre la messe, de se confesser, de communier, de réciter le rosaire, etc. Ce catéchisme augmenté connut lui aussi plusieurs éditions (25) et fut utilisé, entre autres par les jésuites, établis en Angola dès 1560.

Ce n'est donc pas un effet du hasard si le premier livre kikongo est une traduction de la *Doutrina Christã* du P. Marcos Jorge, rendu immensément populaire par « Mestre Ignacio » Martins.

L'édition utilisée par le P. Cardoso pour sa traduction fut sans doute celle imprimée à Augsbourg en 1616 (cfr R. PINTO DE

(24) RODRIGUES, *História da Companhia,* t. II, vol. 1, pp. 460-463.

(25) SOMMERVOGEL, *o.c.,* V, col. 653-654: 1710, 1732, 1830. Il était encore utilisé à Madeira en 1894 (BENTLEY, *Appendix,* p. VI).

MATTOS, *Manual Bibliographico Portuguez,* Porto, 1878, nouv. impress. Amsterdam, 1971, p. 335).

3. *Notice biographique du traducteur de la Doutrina*

Le titre de la *Doutrina* affirme qu'elle fut « de novo traduzida na lingoa do Reyno de Congo por ordem do P. Mattheus Cardoso Theologo da Companhia de Iesu ». Pour comprendre dans quelles circonstances se réalisa cette traduction en kikongo, rappelons sommairement le *curriculum vitae* du P. Cardoso.

Né à Lisbonne en 1584, Mattheus Cardoso entra fort jeune au noviciat de la Compagnie, le 8 novembre 1598; après ses études, il enseigna quelques années au collège de l'Ordre à Evora; puis, en 1617, il fut envoyé en Angola et rattaché au collège de la Compagnie de Luanda. Doué d'une bonne plume, il fut chargé de la rédaction des *Litterae Annuae.*

En 1619, il accompagna son confrère, le P. Duarte Vaz (en Angola depuis 1606) à Mbanza Kongo (São Salvador), la capitale du royaume de Congo. Tout en exerçant leur ministère sacerdotal et en s'efforçant de ramener la paix entre le duc de Mbamba et le roi, les deux jésuites prospectèrent aussi la possibilité d'ouvrir un collège dans la capitale. Le roi, D. Alvaro III (1615 - 4 mai 1622) ayant marqué son accord, les deux missionnaires rentrèrent à Luanda, après une absence de neuf mois. Le 28 octobre 1619, le P. Cardoso y prononça ses vœux solennels. A l'intention du roi d'Espagne — de 1580 à 1640, les deux royaumes ibériques étaient unis en une union personnelle —, il rédigea alors une « larga relação da missão de Congo » et une autre « relação » destinée au provincial du Portugal. Malheureusement, ces deux rapports n'ont pas encore été retrouvés; il n'est pas exclu que le P. Cardoso y ait donné de plus amples informations sur la traduction entreprise durant son séjour au Congo.

Tandis que les jésuites de Luanda attendaient de leurs supérieurs d'Europe l'approbation définitive de la fondation du collège à S. Salvador, un grave différend surgit avec le gouverneur général João Correia de Sousa, arrivé à Luanda le 12 octobre 1621. Le 25 avril 1623, le P. Cardoso et deux de ses confrères

furent embarqués de force sur un navire en partance pour le Brésil: ils avaient pris hardiment le parti du Congo envahi par des troupes portugaises en décembre 1622. Arrivés au Brésil, les trois missionnaires expulsés s'y rembarquèrent le 29 juin 1623 pour Lisbonne où ils accostèrent probablement au mois d'octobre.

Le P. Cardoso profita de son retour forcé pour publier la traduction kikongo qu'il avait réussi à apporter de Luanda. Déjà en mars 1624, il put de nouveau s'embarquer pour Luanda, le gouverneur Correia de Sousa ayant dû quitter l'Angola le 2 mai 1623. Déjà avant son expulsion, le P. Cardoso avait été nommé recteur du collège à fonder à Mbanza Kongo. A son retour à Luanda, il ne put gagner immédiatement son poste, occupé entre-temps par un vice-recteur. Finalement le 3 août 1625, le P. Cardoso quitta Luanda; arrivé à la capitale du Congo le 27 du même mois, il y mourut déjà le 8 octobre suivant (26).

4. *La traduction*

Dans la dédicace au roi D. Pedro II Afonso, le P. Cardoso a esquissé sommairement les circonstances dans lesquelles il a entrepris la traduction du catéchisme portugais de ses confrères Jorge et Martins. Il n'est guère douteux que, né à Lisbonne en 1584, le jeune Cardoso n'ait assisté, lui aussi, aux célèbres leçons de catéchisme qu'y donnait l'inoubliable « Mestre Ignácio », de 1581 jusqu'à sa mort en 1598. Constatant, lors de son voyage au

(26) Selon A. Franco, *Synopsis Annalium Societatis Jesu in Lusitania ab anno 1540 ad annum 1725,* Augsbourg, 1726, p. 244, le P. Cardoso mourut le 28 octobre 1625, étant arrivé à Luanda « sub finem Augusti » de la même année. Franco se trompe une troisième fois lorsqu'il affirme que le P. Cardoso fit imprimer « libellum P. Ignatiii Martinii de dialogis Christianae Doctrinae versum in idioma Congense *et Ambundanum* » (*Ibid.*, p. 245). Dans son *História Portugueza* (Ms. 241 de la Bibl. nat. Lisbonne), Manuel Severim de Faria, chantre de la cathédrale d'Evora, relata la mort du P. Cardoso comme suit: « Em Congo houve grandes perdas. A primeira foi a morte do P. Matheus Cardoso, Reytor do Collegio do Salvador, Religiozo de inculpavel vida e grande obreiro daquella Christandade, em cuja lingoa converteo a Cartilha da Doutrina Christaã com incomparvel fruito dos naturaes da terra, que depois da primeira conversão até aquelle tempo, nem as orações sabião na lingoa propria, senão na latina » (J.M. Delgado (éd.), *História geral das guerras angolanas por A. de Oliveira de Gadornega,* Lisbonne, 1940, I, p. 173; Brásio, *Monumenta,* VII, p. 493). Comme nous estimons que le P. Cardoso est aussi l'auteur de la *História do reino do Congo,* on trouvera sur lui une notice bio-bibliographique plus développée dans notre traduction annotée de ce manuscrit: *Etudes d'Histoire africaine,* IV (1972), pp. 21-49.

Congo en 1619, que les prières usuelles s'y récitaient en latin (que seuls comprenaient quelques ex-candidats à la prêtrise), le P. Cardoso ressentit vivement le manque de prières rédigées en kikongo, compréhensibles de tous les chrétiens. Lors de son départ de Luanda, il s'était muni d'un certain nombre de catéchismes Jorge-Martins à distribuer aux chefs chrétiens. A son arrivée à la capitale, il se mit sans doute à traduire, en premier lieu, les prières contenues dans ce catéchisme portugais (27) et ensuite le catéchisme proprement dit. Le P. Cardoso se proposait de réaliser une traduction parfaite; aussi, sentant que sa connaissance du kikongo était insuffisante, fit-il appel aux « maîtres » les plus réputés de la capitale (28). C'est donc avec la collaboration des meilleurs interprètes, auxiliaires attitrés des missionnaires, que se fit la traduction.

Avec A. Brásio, nous estimons que celle-ci fut faite à l'initiative et sous la responsabilité du P. Cardoso, bien qu'elle ne fut pas exclusivement son œuvre (29). Comment alors interpréter le titre de l'édition de 1624: « Doutrina Christaã... de novo traduzida... *por ordem* do P. Mattheus Cardoso »? Pourquoi l'éditeur n'a-t-il pas conservé la tournure utilisée pour indiquer le travail de ses confrères (composta *pelo* P. M. Jorge... acrescentada *pelo* P. I. Martinz)? Pourquoi n'a-t-il pas titré: traduzida *pelo* P. M. Cardoso, au lieu de mettre: *por ordem?* Il nous semble que cette divergence (traduzida por ordem) doit s'interpréter en tenant compte des informations données dans la dédicace au roi de

---

(27) Dans sa lettre du 14 septembre 1625, le P. Cardoso écrit qu'en arrivant au mois d'août 1625 chez le chef Moalla, celui-ci « me mostrou huma Cartilha que eu lhe tinha dado, em português » (BRÁSIO, *Monumenta,* VII, p. 372). Dans un mémorandum, remis au roi d'Espagne au début de 1620, le capitaine Garcia Mendez Castelobranio demande des jésuites pour le Congo « que os ditos Padres ja os ensinão pola sua lingoa, e tomão muito depresa as orações » (lesdits Pères instruisent déjà les Congolais dans leur langue et ceux-ci apprennent très rapidement les prières): BRÁSIO, VI, p. 467. Les jésuites en question sont sans doute les Pères Duarte Vaz et M. Cardoso, mentionnés dans un rapport analogue, rédigé à Madrid le 20 avril 1620: *ibid.,* VI, p. 487.

(28) « Tratei logo de traduzir na lingoa de Congo a doutrina christaã composta pelo P. Marcos Jorge e acrescentada pelo Padre Ignacio Martinz... E porque não sentia em mim cabedal bastante pera esta empresa, aproveiteime dos mestres mais insignes que avia nessa corte pera que a obra saisse qual eu desejava e sahio ella tão perfeita, que... dom Alvaro III... lendoa não acabava de a louvar »: Dédicace au roi D. Pedro II Afonso (BRÁSIO, VII, p. 287).

(29) « Traduzida pelos melhores mestres indigenas de S. Salvador, a cuidado e direcção do P. Mattheus Cardoso S.J. »: BRÁSIO, *História e Missiologia,* p. 458.

Congo: le P. Cardoso entreprit la traduction, tout en faisant appel à la compétence des catéchistes-interprètes officiels. L'expression « por ordem » pourrait en soi se référer à une collaboration *imposée* aux interprètes, mais nous préférons la rapporter à la publication: le catéchisme de Jorge-Martins, traduit en la langue de Congo, fut édité à l'initiative (por ordem) du P. Cardoso; il faudrait donc sous-entendre: « Doutrina christaã composta... acrescentada... traduzida... *impressa* por ordem do P. M. Cardoso ».

Certains africanistes ont attribué le mérite principal de la traduction kikongo aux « mestres », en donnant erronément à ce terme le sens de: experts, spécialistes (en kikongo) et non le sens « technique » de: interprètes-catéchistes. Ces « experts » sont cherchés alors parmi les prêtres (autochtones) de la capitale. Ainsi W.H. Bentley estimait déjà en 1887: « The priests at the Court of Kongo translated with the aid of Father Mattheus Cardoso » (30).

Selon Streit, les interprètes furent les traducteurs principaux, le P. Cardoso ne fut que le conseiller théologique (31).

Ces opinions se basent sans doute sur une affirmation du capucin Giacinto Brusciotto da Vetralla qui, en 1650, réédita l'œuvre du P. Cardoso en y ajoutant une double version (latine et italienne), basée sur le texte portugais. Selon Vetralla, la traduction fut réalisée par des experts de la Cour de Congo, aidés et assistés surtout par le P. Cardoso (32).

---

(30) BENTLEY, *Dictionary and Grammar, o.c.*, p. XI. Le terme *mestres* a un sens technique très précis; il ne désigne pas les prêtres africains mais le laïcs qui faisaient fonction de catéchistes-interprètes; les capucins italiens les nommeront: *maestri della Chiesa* (maîtres de l'Eglise). « Mattheus Cardoso superintended its translation into Kongo... Doubtless he, and possibly some of his brother priests, took a greater share in the translation of this work of Jorge's than Cannecattim gives him credit for » (C.M. DOKE, *Early Bantu Literature*, a.c., p. 88). G. VAN BULCK, *Les recherches linguistiques au Congo Belge*, Bruxelles, 1948, pp. 12, 340, croit lui aussi que le P. Cardoso « se fit aider par des interprètes et des prêtres indigènes ».

(31) « Hauptverfasser waren also die *interpretes*, M. Cardoso S.J. war nur theologischer Beirat » (R. STREIT-J. DINDINGER, *Bibliotheca Missionum*, XVI, Fribourg e.B., 1952, p. 863).

(32) « Haec prima Fidei erudimenta, quae ad modum dialogi (assistente in primis et opitulante P. Matthaeo Cardoso Jesu Societaties Theologo) studio ac labore quorumdam peritiorum Regiae Curiae Regni Congi in suummet naturale idioma... de verbo ad verbum translata fuere »: Avant-propos au lecteur (*Doctrina christiana ad profectum missionis*, Rome, 1650).

Cent-cinquante ans plus tard, un autre capucin, le « linguiste » Bernardo Maria da Canicatti, reprit cette affirmation (33).

La question revient donc à: qui a assisté qui? Vu la mentalité « cléricale » de l'époque, nous croyons que ce furent des laïcs qui assistèrent le prêtre et non le contraire. On pourrait objecter: le P. Cardoso a-t-il pu acquérir si rapidement une connaissance assez profonde du kikongo de sorte qu'il n'eût besoin des interprètes que pour le « perfectionnement » de sa traduction? Il semble que oui. En effet, dans son *História do reino do Congo,* il affirme que le kikongo est une « linguagem mui copiosa e facil de aprender » (34). Du fait que le P. Cardoso fut choisi pour accompagner le P. Vaz au Congo, on peut aussi déduire qu'il connaissait déjà la langue, du moins à un certain dégré. Arrivé en Angola en 1617 (35), il avait sans doute commencé à apprendre le kikongo à Luanda même. D. Francisco de Menezes, le gouverneur congolais de l'île de Luanda, y enseignait les prières en kikongo, même à ceux dont ce n'était pas la langue maternelle (36). Lors de son voyage au Congo, le P. Cardoso aura intensifié ses efforts pour maîtriser la langue, aussi en vue de la future fondation d'un collège à la capitale.

Pouvons-nous identifier les « mestres mais insignes » qui l'assistèrent pour que sa traduction soit parfaite?

Comme les deux rapports sur son voyage au Congo n'ont pas (encore) été retrouvés, force nous est de recourir aux éléments personnels de la *História do reino de Congo.* L'auteur y mentionne en particulier un Mukongo, Dom Felix de Espiritu Sancto, qui l'accompagna à Nsundi en qualité de « mestre e interprete ». Il le qualifie de « homem de muito bom entendimento e curioso »

---

(33) BERNARDO MARIA DE CANNECATIM, *Collecção de Observações grammaticaes sobre a lingua Bunda ou Angolense e diccionário da lingua Congueza,* Lisbonne, 1805, p. 151. Cfr aussi: FLAVIANO DA POLIZZI, *P. Bernardo Maria da Canicatti O.F.M. Cap., missionario e linguista,* dans *Boll. Frati Min. Cap. prov. Palermo,* 1970, pp. 1-13.

(34) A. BRÁSIO, *História do reino do Congo,* Lisbonne, 1969, p. 21; F. BONTINCK, *Histoire du royaume du Congo,* dans *Etudes d'Histoire africaine,* IV (1972), p. 62.

(35) L. JADIN, *Pero Tavares,* a.c., p. 282, n. 3. Cfr les Catalogue du Collège de Luanda: RODRIGUES, *História da Companhia,* t. III, vol. 2, pp. 363-366. C.M. DOKE, *Early Bantu Literature, a.c.,* p. 83, croit à tort que « Cardoso probably served twenty years in the Congo ».

(36) BRÁSIO, *Monumenta,* VII, p. 376.

(un homme très intelligent et avide de savoir) et il l'interrogea sur l'étymologie du nom *Cariampemba,* terme utilisé aussi dans la *Doutrina,* pour désigner le démon. De ces données, nous concluons que D. Felix, dont nous ignorons le nom africain, collabora certainement à la traduction du catéchisme du P. Cardoso (37).

La version achevée fut communiquée au roi D. Alvaro III qui la lut et ne cessa de la louer. L'accueil enthousiaste fait à sa traduction a sans doute incité le P. Cardoso à la faire imprimer.

5. *L'impression à Lisbonne*

Lors de son expulsion de Luanda en avril 1623, le P. Cardoso eut soin d'emporter au moins une copie de sa traduction. Peu de temps après son arrivée à Lisbonne en octobre de la même année, il contacta Mgr Miguel de Castro, ancien évêque de Viseu, devenu archevêque de Lisbonne en 1586 et, en outre, en 1615, vice-roi du Portugal au nom du roi d'Espagne, seul souverain des deux pays ibériques (1580-1640) (38). Déjà en 1590, ce prélat avait chargé le jésuite Christovam de Matos de traduire en portugais le catéchisme romain de Pie V; beaucoup d'autres livres, et en diverses langues, avaient vu le jour grâce à ses largesses. Créé le 20 mei 1596 pour le Congo et l'Angola, le diocèse de São Salvador avait été constitué suffragant du siège archiépiscopal de Lisbonne (39); en tant que métropolite du diocèse congolais, l'archevêque de Lisbonne ne pouvait manquer de témoigner un intérêt tout particulier pour le projet du P. Cardoso: l'édition de sa traduction kikongo. Le missionnaire s'adressa donc à Mgr Miguel de Castro qui accepta d'intervenir financièrement. Aussi, en signe de gratitude, le P. Cardoso fera-t-il précéder la traduction imprimée d'une dédicace en l'honneur de l'archevêque-métropolite.

---

(37) BRÁSIO, *História do reino do Congo,* pp. 22-23; BONTINCK, *Histoire,* o.c., pp. 63-64. Dom Felix do Espiritu Sancto, « frère » du roi Alvaro III, marquis de Pemba, avait été déposé par le duc de Mbamba, D. António da Silva, au début de 1619. Disposant de loisirs, il s'était fait le compagnon et l'interprète du P. Cardoso.

(38) P. GAUCHAT, *Hierarchia catholica Medii et Rencentioris Aevi,* Münster, 1935, p. 352. F. DE ALMEIDA, *História da Igreja em Portugal,* t. III, vol. 2, Coimbra, 1917, pp. 348, 849. Il mourut le 1er juillet 1625.

(39) Bulle de la création du diocèse de S. Salvador (20 mai 1596): « archiepiscopo Ulixbonensi metropolitico jure subsit » (BRÁSIO, *Monumenta,* III, p. 535).

Le 6 novembre 1623, le P. Jorge Cabral, censeur attitré des publications de ses confrères, résidant à Lisbonne dans la maison professe S. Roch, donna l'autorisation d'imprimer. Le 15 novembre, l'évêque Fernão Martins Mascarenhas, ancien recteur de l'université de Coïmbra, Inquisiteur général pour le Portugal, et Luis Pirez da Veiga, Député du Saint-Office, accordèrent également leur autorisation (40). A son tour, la *Mesa da Conciência e Ordens,* organe du gouvernement, autorisa l'impression (8 janvier 1624). Sur ordre du P. Pero Novaes, provincial des jésuites au Portugal (1621-24), la traduction fut encore « vista, examinada e aprovada por pessoas doutas na lingua ». Ces personnes, « instruites dans la langue » (du Congo), furent probablement les Pères Jerónimo Vogado et António de Amaral, expulsés de l'Angola en même temps que le P. Cardoso et revenus avec lui à Lisbonne.

L'impression fut terminée le 9 mars 1624, car ce jour, le censeur, le P. Jorge Cabral, attesta qu'elle était conforme au manuscrit original et pouvait donc être mise en circulation. Le même jour, la *Mesa da Conciência* fixa le prix de vente à « 100 reis em papel » (100 réaux en papier-monnaie, par opposition aux espèces métalliques).

L'ouvrage (IV-134 pp., petit in-8°) avait été imprimé par Geraldo da Vinha, un imprimeur lisbonnais assez connu aux XVI[e] et XVII[e] siècles (41). Nous ignorons à combien d'exemplaires il fut tiré. Dans un certain nombre d'exemplaires, la dédicace à l'archevêque était remplacée par une autre, plus longue, adressée au roi de Congo, D. Pedro II Alfonso (42).

De nos jours, il reste fort peu d'exemplaires de la *Doutrina.* Dans une lettre du 23 mars 1624, le collecteur apostolique à Lisbonne, Mgr Antonio Albergati promit l'envoi d'un exemplaire

(40) Pour l'identification de l'Evêque, Inquisiteur général, et du Député du Saint-Office, cfr BRÁSIO, *Monumenta,* VII, p. 411. Nous estimons que la signature « Viegas » est celle du « licentiado Luis Pirez da Veiga, deputado do Santo Officio », envoyé à Luanda en janvier 1626 pour enquêter sur la mort de l'évêque Manuel Baptista Soares.

(41) *Enciclop. Portug. Bras.,* XXXVI, p. 200. En 1623, Geraldo da Vinha avait imprimé la première partie de la célèbre *História de S. Domingos, particular do reino e conquistas de Portugal* de Luis de Souza, O.P.

(42) Ces exemplaires, à utiliser au Congo, furent sans doute plus nombreux, bien qu'à présent, il n'existe qu'un exemplaire connu. Cfr infra.

à la Bibliothèque Vaticane, mais il ne semble pas avoir exécuté sa promesse (43). La Bibliothèque nationale de Lisbonne possède deux exemplaires de la *Doutrina:* Res. 268 (dédicacé au roi de Congo); Res. 269 (dédicacé à l'archevêque de Lisbonne); un autre exemplaire se trouve à la Bibliothèque d'Ajuda de Lisbonne. La *Eames Collection* de la *Newberry Library* à Chicago possède également un exemplaire (44). Un cinquième exemplaire appartenait au Prof. C.R. Boxer, qui l'a cédé à la *Lilly Library* de l'*University of Indiana,* Bloomington; le sixième est conservé au *Real Gabinete Português de Leitura* de Rio de Janeiro (45).

La table des matières (*Index dos capitulos*) est suivie de quatre *erratas* ou erreurs typographiques, p.ex. *masanga* au lieu de *mansanga.* Sur l'exemplaire que nous avons utilisé (Bibl. nat. Lisbonne, Res. 269), deux autres erreurs ont été ajoutées à la main: *icubingidi* pour *icubinguidi, Aminananga* au lieu de *Aminanga.* Signalons-en quelques autres qui ont échappé aux correcteurs:

III, 21 D: *ocudia ocudia;* lisez: *ocudia* (dittographie)
VI, 1 D: *afuu;* lisez: *afua*
VII, 9 D: *mifûmu;* lisez: *mifûnu*
VIII, 15 M: *ufuêue;* lisez: *ufuêne*
VIII, 26 D: *tucusamuca;* lisez: *tucusumuca*
IX, 7 D: *quialêbo;* lisez: *quialêlo*
IX, 8 M: *cubu;* lisez: *cumbu*
IX, 14 M: *omunha;* lisez: *omuntu*
X, 5 D: *comimitûqui;* lisez: *comimutûqui*
XI, 13 D: *mucanduyamucanducu;* lisez: *mucanducuyamucanducu* (*mukanduku ya mukanduku:* chaque semaine). Le texte

(43) « S'è fatto anco quà tradurre nella lingua (di Congo) il catechismo, il qual mandaro costà, accio si conservi nella Biblioteca Vaticana » (Brásio, *Monumenta,* VII, p. 222). La Bibliothèque Vaticane ne possède pas d'exemplaire de la *Doutrina*; celle-ci manque également à la Bibliothèque de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples (ex-Propagande) et à la maison généralice de la Compagnie de Jésus.

(44) Doke, *Early Bantu Literature, a.c.,* p. 87, n. 1. Selon Doke, un exemplaire de la *Doutrina* de 1624 « is to be found in the British Museum. Catalogue N° 3504.aa.43 ». Nous n'avons pas retrouvé cet exemplaire, mais la British Library possède un exemplaire de la *Doctrina christiana,* la deuxième édition de 1650, sous le N° 3506.ee.3. Doke a confondu cette deuxième édition avec la première; sa référence au Catalogue est inexacte.

(45) Informations fournies par le R.P. Francisco Leite de Faria (lettre du 3 décembre 1973). Cfr aussi *Exotic Printing and the Expansion of Europe, 1492-1840, An Exhibit,* Lilly Library, Indiana University, 1972, p. 36, n. 73.

portugais correspondant a répété par erreur *cada dias quinze* de la ligne précédente, au lieu de mettre *cada semana.*

Certaines erreurs proviennent de la confusion entre *u* et *n;* ailleurs la ponctuation est erronée; p.ex. *ongûdi, ancama* pour *ongûdi ancama.*

Toutes ces erreurs, manifestement typographiques, ont été corrigées dans notre réédition du texte portugais et dans la graphie moderne du kikongo.

6. *La diffusion de la Doutrina au Congo*

Dans une lettre écrite de São Salvador, le 14 septembre 1625, le P. Cardoso nous donne des informations enthousiastes sur l'accueil fait au catéchisme kikongo: « Il y a un an que l'on commença à enseigner les prières en langue du Congo et on obtint tant de succès que l'on peut s'en étonner... De nuit et de jour, on entend chanter ces prières dans les rues par les garçons et les filles, à la Cour, dans les lieux voisins et par les chemins et dans les maisons. Non seulement les enfants, mais aussi les vieux et les vieilles les connaissent déjà en leur propre langue » (46).

Les premiers exemplaires du catéchisme avaient été apportés à Luanda par le P. Cardoso, arrivé en juin 1624. Deux mois plus tard, un deuxième groupe de jésuites, destinés au collège de Mbanza Kongo, introduisit le catéchisme à la capitale. Selon le conseil donné par le catéchisme lui-même (« les enfants s'habitueront à chanter dans les rues la Doctrine chrétienne »: VIII, 20), les jeunes catéchumènes parcouraient la ville en procession, avec des bannières levées, chantant le catéchisme et les prières que leur enseignaient les jésuites du collège (47).

Quand, le 3 août 1625, le P. Cardoso se mit finalement en route pour la capitale du Congo, il s'était muni, lui aussi, d'un

(46) BRÁSIO, *Monumenta,* VII, pp. 379, 384.

(47) Lors de son arrivée à Mbanza Kongo, il y trouva quatre confrères, les Pères Francisco Jeatino, Miguel Afonso, João de Paiva, et le Frère António de Siqueira; ce dernier avait commencé la construction du collège. La coutume de chanter les prières se répandit aussi au Sonyo: « Dans la *banza* où nous nous trouvons, il y a bien 500 enfants de huit à douze ans auxquels les missionnaires ont enseigné le catéchisme... En allant par les rues, on n'entend autre chose que des enfants chantant dans leur langue le *Pater noster,* l'*Ave Maria,* les litanies et d'autres prières »: lettre du capucin Serafino da Cortona, Mpinda, 20 mars 1648 (L. JADIN, *L'ancien Congo et l'Angola, 1639-1655, d'après les archives romaines, portugaises, néerlandaises et espagnoles,* Bruxelles-Rome, 1975, II, p. 960).

bon nombre d'exemplaires de son catéchisme. A son arrivée à Moala, près du Dande, le chef de l'endroit lui montra la *Cartilha* portugaise qu'il avait reçue du missionnaire six ans plus tôt. Celui-ci lui remit alors la nouvelle *Doutrina* bilingue, en recommandant au chef de l'enseigner à ses hommes, car, sachant lire, il pourrait très bien remplir l'office de « maître ». De même, arrivé chez le *mani* Banga, le P. Cardoso y laissa sa *Cartilha,* car un des notables affirmait savoir lire (48).

Lors de l'audience que lui accorda le nouveau roi, D. Garcia Ier (27 avril 1624 - 23 juin 1626), le P. Cardoso lui fit cadeau de douze exemplaires de la *Doutrina* (49). Après une quinzaine, constatant l'accueil empressé que sa traduction recevait partout, le missionnaire pouvait écrire: « Je donne pour bien employée la peine que je pris à traduire et à imprimer le catéchisme dans la langue de Congo » (50).

D'autres missionnaires adoptèrent « la méthode du P. Cardoso de faire chanter tout le texte de la doctrine chrétienne suivant un rythme simple et familier. Les élèves du collège de Luanda en apprenaient le texte aux enfants, qui, à leur tour, l'apprenaient aux adultes de leur entourage » (51). Signalons à ce propos l'apostolat particulièrement fructueux du P. Pero Tavares en Angola (1628-1634).

Le fait que durant cinquante ans (1623-1672) les jésuites purent maintenir un collège à S. Salvador contribua beaucoup à la diffusion du catéchisme du P. Cardoso et au rayonnement durable de sa terminologie (52).

7. *Les prières kikongo en Amérique latine*

A la suite de la bataille de Bumbi (décembre 1622), le *soba* (chef) « Nabangongo » et beaucoup d'autres *fidalgos* (notables)

---

(48) « Como sabe 1er, fara bem o ouffiçio de mestre »: BRÁSIO, *Monumenta,* VII, p. 372. Cfr aussi: *ibid.,* p. 376.

(49) « Doze Cartilhacs na lingoa de Congo »: *Ibid.,* p. 383.

(50) « Dou por bem empregado o trabalho que toumei na tradução e inpreção da Cartilha na lingoa de Congo »: *Ibid.,* p. 385.

(51) L. JADIN, *Pero Tavares,* a.c., pp. 283-284.

(52) V. BAESTEN, *Les anciens jésuites au Congo. Le collège de San Salvador,* dans *Précis Historiques. Bull. mensuel des miss. belges de la Cie de Jésus,* 1896, pp. 50-60; 145-157.

avaient été réduits en esclavage et envoyés au Brésil. Nambu a Ngongo était chrétien. Les jésuites de Luanda intervinrent à la Cour de Madrid en faveur de ces Congolais libres injustement détenus outre-atlantique et purent obtenir leur retour en Afrique (53).

Lors de son passage forcé à Pernambouc (Brésil), en juin-juillet 1623, le P. Cardoso se sera sans doute efforcé de contacter ces chrétiens esclaves, originaires du Congo, et les aura stimulés à continuer à réciter leurs prières kikongo. L'année suivante, le P. Cardoso retourna en Angola, en passant (très probablement) par le Brésil (54). Il a dû laisser au Brésil soit une copie manuscrite des prières kikongo (lors de son premier passage), soit — ce qui est plus probable — un exemplaire imprimé de la *Doutrina* kikongo (lors de sa seconde escale).

En effet, en 1629, sortit des presses de Geronymo de Contreras à Lima (Pérou), un livret espagnol (15 pp., in-4°), intitulé: *Oraciones traducidas en lengua del reyno de Angola, por orden del P. Mateo Cardoso, teologo de la Compañia de Jesus, natural de Lisboa, impressas primero para el reyno de Portugal y aora de nuevo con la declaración en lengua Castillana* (Prières traduites en langue du royaume d'Angola (lisez: de Congo), par ordre du P. Mat. Cardoso, théologien de la Compagnie de Jésus, natif de Lisbonne, imprimées premièrement pour le royaume de Portugal, et maintenant de nouveau avec la version en langue de Castille) (55).

Le fait que le titre espagnol de ce recueil de prières bilingue (kikongo-espagnol) mentionne que le P. Cardoso était originaire de Lisbonne (*natural de Lisboa*) nous semble un indice que le traducteur a eu en main un des exemplaires de la *Doutrina* de 1624 dédiés au roi de Congo, car seuls ces exemplaires portaient cette même mention dans le titre: *natural da cidade de Lisboa.* Un tel exemplaire fut très probablement laissé au Brésil par le

(53) Sur les démarches faites par les jésuites en vue d'obtenir la libération et le retour des Congolais, cfr BRÁSIO, *Monumenta,* VII, pp. 197, 204, 220, 363, 368.

(54) La flotte sur laquelle le P. Cardoso s'embarqua quitta Lisbonne le 23 mars 1624. Or, le 18 du même mois, le gouvernement de Lisbonne adressa une lettre au gouverneur du Brésil sur la libération des Congolais (BRÁSIO, VII, p. 220). Cette lettre devait sans doute être emportée par la flotte en instance de départ.

(55) SOMMERVOGEL, *Bibliothèque,* II, p. 744; STREIT-DINDINGER, *Bibliotheca Missionum,* XVI, p. 844, n° 5055. Cfr aussi F.P. BOWSER, *The African Slave in Colonial Peru, 1524-1650,* Stanford, Cal., 1974.

P. Cardoso en personne quand il y fit escale en avril-mai 1624, en route pour l'Angola. L'utilité manifeste de ces prières en langue africaine aura incité quelque confrère du P. Cardoso à les éditer de nouveau (sans le catéchisme), en y ajoutant la traduction espagnole, à l'usage des jésuites espagnols qui exerçaient leur apostolat auprès des Noirs des possessions espagnoles. En effet, déjà en 1616, la province jésuite du Pérou et ses filiales du Paraguay et du Chili ne comptaient pas moins de 546 membres. Le titre affirme que ces prières furent traduites en langue d'Angola et imprimées d'abord pour le royaume de Portugal. L'éditeur ne distingue pas le Congo de l'Angola et englobe les deux dans les *conquistas* du Portugal, distinctes des possessions espagnoles. Nous ne sommes donc pas de l'avis de G. VAN BULCK, *Les recherches linguistiques*, o.c., p. 13, qui affirme que les « Oraciones » étaient en kimbundu. En effet, nulle part il n'est question de prières kimbundu, traduites et éditées par le P. Cardoso.

8. *La deuxième édition de la Doutrina*

En 1650 sortit à Rome, des presses de la S. Congrégation de la Propagation de la Foi (la Propagande), un ouvrage intitulé: *Doctrina christiana ad profectum missionis totius Regni Congi in quatuor linguas per correlativas columnas distincta* (Doctrine chrétienne, pour le progrès de la mission de tout le royaume de Congo reproduite en quatre langues, réparties sur autant de colonnes) (56).

Ce livre (6 pp. non-numérotées; 152 pp.; 8 pp. supplémentaires, in-4°), dont deux exemplaires sont actuellement conservés à la Bibliothèque de la Propagande, donne, sur quatre colonnes, les questions et les réponses du catéchisme; les langues utilisées sont le kikongo, le portugais, le latin et l'italien.

Le texte kikongo reproduit fidèlement celui du P. Cardoso (57), tandis que le portugais a été remis le plus possible dans

(56) *Ibid.*, XVI, p. 863, n° 5126.

(57) Dans une lettre adressée de Gênes à la Propagande, le 8 avril 1651, le capucin Bonaventura da Sorrento critiqua vivement son confrère Vetralla de ne pas avoir mentionné sur le frontispice l'ouvrage du P. Cardoso. BRÁSIO, *Monumenta*, XI, pp. 27-28; JADIN, *L'Ancien Congo et l'Angola*, III, pp. 1323-1324.

l'ordre grammatical normal. Les traductions latine et italienne sont de la main du capucin Giacinto Brusciotto da Vetralla, prédicateur et définiteur (assistant du provincial) de la province romaine, nommé en 1648 pour la préfecture apostolique du Congo, confiée aux capucins depuis sa création en 1640.

Pour sa traduction, le P. Vetralla avait utilisé un exemplaire de la *Doutrina* du P. Cardoso, apporté à Rome par les capucins Giovanni Francesco Romano et Angel de Valencia (58). Ces deux missionnaires avaient fait partie de la première caravane de capucins italiens et espagnols, débarquée à Mpinda le 25 mai 1645, malgré l'opposition des Hollandais, maîtres de Luanda depuis quatre ans. Choisis par le roi D. Garcia II (1641-61) comme ambassadeurs en Hollande et à Rome, ils s'étaient rembarqués à Luanda le 4 février 1647 et, via le Brésil et la Hollande, ils arrivèrent finalement à Rome le 19 mars 1648. Le P. Giovanni Francesco était un des quatre capucins venus s'établir à la capitale du Congo en septembre 1645. Ces premiers capucins y avaient trouvé non seulement quelques prêtres séculiers, noirs ou métis, mais aussi trois jésuites, les Pères Domingos Cardoso et Miguel Alfonso et le Frère Martinez, attachés au collège. C'est par l'entremise de ces jésuites que les capucins entrèrent en possession du catéchisme portugais-kikongo et, à leur exemple, ils s'appliquèrent, dès le début, à apprendre le kikongo, en vue de rendre leur apostolat plus efficace (59).

C'est aussi à cet effet que le P. Vetralla projeta de faire réimprimer le catéchisme du P. Cardoso, mais comme la trentaine de capucins destinés au Congo en 1648 étaient de diverses nationali-

---

(58) « Cartilha de la lenga conguesa que trajeron a Europa los Padres Fr. Angel de Valencia y Fr. Juan Francisco de Roma »: Matheo de Anguiano († 1726), cité dans HILDEBRAND (de Hooglede), *Le martyr Georges de Geel et les débuts de la mission du Congo (1645-1652)*, Anvers, 1940, p. 407; *ibid.*, p. 262, n. 5.

(59) F. BONTINCK, *La fondation de la mission des Capucins au Royaume de Congo,* Louvain-Paris, 1964, p. 110, n. 3. Le célèbre *Vocabularium Latinum, Hispanicum et Congense,* copié par Georges de Geel mais rédigé par les capucins sous la direction de leur précepteur Manuel Roboredo, durant la session d'étude du kikongo, tenue à S. Salvador de mai à septembre 1648, contient un nombre impressionnant de termes religieux identiques à ceux du catéchisme du P. Cardoso. Les rédacteurs du Vocabulaire trilingue avaient en main, pour le texte latin-espagnol, l'ouvrage: *Aelii Antonii Nebrissensis, Dictionarium, immo quadruplex ejusdem antiqui Dictionarii suplementum,* réédité à Antequera en 1581, et pour le kikongo, la *Doutrina* du P. Cardoso. Cfr aussi J. VAN WING-C. PENDERS, *Le plus ancien dictionnaire bantu,* Louvain, 1928.

tés (Italiens, Flamands, Français, un Hongrois) il estima utile d'y ajouter une version italienne et aussi, pour ceux qui ignoreraient à la fois le portugais et l'italien, une version latine. La version latine aiderait les futurs prêtres congolais à apprendre la langue ecclésiastique (60). Le général de l'Ordre des capucins accorda son approbation le 15 juillet 1650.

L'impression, aux frais de la Propagande, était en cours lorsque, le 26 septembre 1650, le P. Vetralla fut nommé préfet apostolique de la mission du Congo; aussi les exemplaires imprimés après cette date, portent-ils après le nom du P. Vetralla son nouveau titre: *ejusdemque missionis Praefecto* (préfet de cette mission), à la place de: *alias missionario transmisso* (envoyé ailleurs comme missionnaire). Ce changement nous permet de préciser la date de l'impression (61). Le tirage s'éleva à 1.000 exemplaires dont le plus grand nombre furent remis au P. Vetralla lors de son départ pour le Congo (62).

Le P. Vetralla ignorait le kikongo; ses versions latine et italienne sont donc basées uniquement sur le texte portugais; son texte kikongo reproduit même fidèlement les erreurs typographiques non-corrigées de l'édition de 1624, en y ajoutant quelques nouvelles. En outre, la *Doutrina* n'est pas réimprimée intégralement; seuls sont repris les douze chapitres du catéchisme proprement dit; les entretiens spirituels ont été omis, bien qu'en annexe, l'éditeur a ajouté certaines prières latines: *Modus respondendi sacerdoti in Missa, Modus benedicendi mensae, Litaniae de Sanctis, Litaniae de Beata Virgine Lauretana,* et, en dernier lieu, aussi la Confession générale et l'Acte de contrition, en kikongo.

---

(60) « Ecce Eminentiarum Vestrarum maxima pietas... hanc Doctrinam, tum ad Nigrorum instructionem, tum etiam ad futurorum missionariorum, qui praecipue ex his Italiae partibus in regnum illud deinceps sunt transmittendi, idiomatis illius aliqualem praecognitionem, vestrae Congregatonis sumptibus proelo mandari jubent »: Dédicace aux Cardinaux de la Propagande. « Ut Congenses ipsi... reliquas tres differentes (linguas) et praecipue latinam apprehendere queant »: Avant-propos au lecteur.

(61) La Bibliothèque de la Propagande possède les deux éditions aux titres différents; la première ne porte pas l'année de parution. La Bibliothèque africaine de Bruxelles et la Bibliothèque nationale de Paris ont un exemplaire de la première édition (non datée).

(62) BRÁSIO, *Monumenta,* X, p. 630.

Au point de vue linguistique, la publication du P. Vetralla n'apporte donc guère d'éléments nouveaux (63); cependant c'est grâce à cette réédition que de nombreux termes chrétiens kikongo furent adoptés par ses confrères. Dans son *Viaggio al Congo,* le capucin Giuseppe Munari da Modena, arrivé à Luanda en 1713 et mort, comme préfet apostolique, en 1725, a inséré le texte kikongo des prières usuelles: le Pater (III, 7), l'Ave (IV, 2), le Credo (VI, 1) et le Salve Regina (V, 1). Ces prières sont celles du P. Cardoso, reprises par le P. Vetralla (64). Giuseppe da Modena termina sa *relazione* en 1723; ainsi un siècle après le

(63) Le texte présente pourtant quelques différences mineures qui semblent provenir de corrections apportées à l'exemplaire de la *Doutrina,* présenté à Rome par les deux capucins. Citons ces variantes:

I,1: *o dungi* est devenue:	*o dongui*
I,3 D: *cana quiacaca*	: *cana mia quiacaca*
I,8 M: *cuêbi üauua*	: *cuêbi üauuila*
II,5 M: *Yedidi tuâdi*	: *Boubêna tuâdi*
II,20 D: *tucunandila*	: *tucuandica.*

Quant à la prononciation du kikongo, dans son avant-propos « benevolo lectori », Vetralla ajoute aux remarques du P. Cardoso une information très importante: « Quando vero in prima syllaba ipsa, « u » secundae literae occupat locum, nisi immediate subsequatur altera vocalis vel litera « n », per synaloephe omnino reticeri debet, ut si v.g. scribatur *mutînu,* fit synaloephe in prima « u » et pronunciatur *mtînu* » (quand dans la toute première syllabe, la lettre u occupe la place de la deuxième lettre, si elle n'est pas suivie immédiatement par une autre voyelle ou par la lettre n, elle est entièrement omise par synalèphe (contraction par élision), de sorte que si p. ex. on écrit *mutînu* (roi), il se fait une synalèphe dans le premier u et on prononce *mtînu*). Une deuxième remarque, concernant la prononciation, est formulée comme suit: « Quod si accentus fuerit in ultima litera acute, quasi admirative terminanda est pronunciatio ejus » (si la dernière lettre porte un accent aigu, la prononciation doit se terminer de façon admirative).

(64) Le P. Giuseppe da Modena a commis de nombreuses erreurs de transcription — dans le Credo, *Musundi Maria* est devenu *Musundi Manecruz!* — qui semblent indiquer qu'il ne connaissait guère le kikongo; il estimait d'ailleurs « la lingua di queste terre ... scabrosa, difficile ... laboriosa » (C. Piazza, *Una relazione inedita sulle missioni dei Minori Cappuccini in Africa degli inizi del Settecento,* dans *L'Italia francescana,* 1972, p. 283. Dans son édition (*ibid.,* p. 209-292; 347-373), C. Piazza a préféré omettre le texte des prières kikongo (livro III, cap. 3: fol. 394-395). Dans une édition abrégée du même manuscrit (E. Gatti, *Sulle terre e sui mari,* Parma, 1931), ces prières avaient également été omises. Elles avaient déjà été publiées par E. Sola, *Orazioni cristiane in lingua mociconga estratte dall'Estense Ms. inedito del missionario frate Giuseppe da Modena,* Modena, 1891, Coll. Bibl. Univ. Estense, M.V. I, p. 158. Aux erreurs de transcription commises par Giuseppe da Modena, E. Sola a encore ajouté ses mélectures du manuscrit, du fait de son ignorance du kikongo; enfin ce texte, déjà publié en 1624 et 1650, n'était pas inédit comme le croyait Sola. Les anciens capucins se permirent parfois d'étranges libertés dans l'orthographe du kikongo. Ainsi Girolamo Merolla da Sorrento (arrivé à Luanda en 1683) dans une « Nota d'alcuni nomi conchesi » écrit: *Cariabemba, Zabiambunco.* Cfr sa *Breve e succinta relazione del viaggio nel regno di Congo,* Naples, 1962; 2 éd., 1726, p. 311-315.

P. Cardoso, les prières kikongo que le jésuite avait éditées, étaient restées inchangées et étaient enseignées aussi par les capucins. Ceux-ci évangélisèrent le Congo et l'Angola de 1645 à 1835, bien que le nombre des missionnaires, simultanément à l'œuvre, fut toujours très réduit, ne dépassant guère, au mieux, la vingtaine.

En 1865, après une longue interruption de toute activité missionnaire, la préfecture apostolique du Congo fut transférée aux spiritains français. Lors de leurs visites sporadiques au Bas-Zaïre, ceux-ci trouvèrent maints vestiges de l'ancienne évangélisation: les catéchismes introduits par les capucins servaient encore et les parents instruits avaient appris à lire à leurs enfants. Les spiritains, eux aussi, avaient à leur disposition le catéchisme kikongo réédité par le P. Vetralla (65).

En 1888, les spiritains furent remplacés dans l'Etat Indépendant du Congo par les Scheutistes (C.I.C.M.); à ceux-ci vinrent se joindre les jésuites belges (1893) et progressivement de nombreux autres instituts religieux. Une enquête historique permettrait sans doute de constater que les missionnaires belges s'inspirèrent de leurs devanciers français, non seulement quant à certaines méthodes d'apostolat, mais aussi quant à la terminologie chrétienne (66). Il n'entre pas dans notre propos de faire ces recherches que nous laissons aux théologiens et linguistes africains. Nous croyons qu'un nombre impressionnant de termes chrétiens actuels remontent au catéchisme du P. Cardoso et cela

(65) Le 20 février 1882, le spiritain Antoine Carrie écrivait de Landana au Préfet de la Propagande: « Nous avons sous les yeux le catéchisme du Congo du P. Vetralla, imprimé à Rome en 1650 » (A. Brásio, *Spiritana monumenta historica. Series Africana. Angola,* III, Louvain, 1969, p. 17). Les missionnaires français qui essayèrent d'évangéliser le Kakongo (1766-1776), demandèrent l'envoi du catéchisme kimbundu, tout en estimant qu'« un catéchisme Congo tel qu'on l'enseigne au-delà du Zaïre nous serait encore plus utile »: lettre de Jolly et Descourvières, Malembe, 1er juillet 1769 (J. Cuvelier, *Documents sur une mission française au Kakongo,* Bruxelles, 1953, p. 42).

(66) Parmi les premiers Scheutistes arrivés au Congo, trois étaient des anciens du Séminaire africain de Louvain: C. Van Ronslé (premier vicaire apostolique du Congo Indépendant), F. Huberlant (pro-vicaire) et A. De Backer. Au Séminaire africain, ils avaient commencé l'étude du kikongo à l'aide du livre récent de Bentley, *Dictionary and Grammar of the Kongo Language,* Londres, 1887. Cfr M. Storme, *L'Abbé Forget et le Séminaire Africain de Louvain,* dans *Zaïre,* VI (1952), p. 787-808. Bentley avait utilisé la réédition de 1650; il ne vit la première édition du P. Cardoso qu'en septembre 1886. Cfr *Dictionary,* p. XI. Mgr Van Ronslé publia en 1898 un *Catéchisme préparatoire au Baptême* qui devait servir de texte de base aux catéchismes en langue vernaculaire. Il le traduisit « en langue du Bas-Congo » et en lingala.

non seulement dans le kikongo, mais aussi dans d'autres langues, p. ex. le lingala.

9. *Le catéchisme kimbundu du P. Paconio*

Nous ne pouvons passer sous silence l'édition d'un autre catéchisme, analogue à celui du P. Cardoso et publié vingt ans après: il s'agit du catéchisme bilingue, kimbundu-portugais, rédigé par le P. Francesco Paconio.

Ce jésuite italien, né à Capoue en 1589, débarqua à Luanda le 20 août 1623. Rattaché au collège de cette ville, il eut l'occasion de faire la connaissance du P. Cardoso, quand celui-ci y revint en 1624, muni de sa *Doutrina* imprimée. Le P. Cardoso n'aura pas manqué de convaincre son confrère de l'absolue nécessité d'une instruction religieuse dans la langue du pays. En 1625, accompagné du P. António Machado († 24.11.1626), le P. Paconio se rendit, par voie de terre, à Embaca et à Dongo (Pungo Andongo) « pour confesser et prêcher le saint Evangile dans ce royaume » (67). Arrivé à Dongo, chaque soir, le missionnaire sonnait la cloche « pour rassembler les Noirs et leur faire le catéchisme » (68). Le 14 décembre 1626, il célébra la première Messe dans la nouvelle église de Dongo, construite par le roi, et il continua « à instruire le roi, sa famille et ses sujets dans les mystères de notre sainte foi » (69). L'expression « ynstruendo... nos mysterios de nossa sancta Fé » semble indiquer que, déjà à cette époque, le P. Paconio avait composé un catéchisme en langue kimbundu parlée à Dongo et aussi au Matamba, le royaume de la reine Nzinga; en effet, cette expression se retrouvera dans le titre de son catéchisme imprimé: « Gentio de Angola instruido nos mysterios de nossa sancta Fé » (le païen d'Angola instruit dans les mystères de notre sainte foi).

---

(67) Brásio, *Monumenta,* VII, p. 419: lettre du g.g. Fernão de Sousa, Luanda, 21 février 1626. La langue utilisée à Embaca et au royaume de Dongo était le kimbundu, apparenté au kikongo. Cfr Bernardo Maria de Cannecattim, *Collecção de observações grammaticaes sobre a lingua Bunda ou Angolense,* Lisbonne, 1805, p. IX.

(68) Brásio, *Monumenta,* VII, p. 495: « com a campainha da santa doutrina que todas as noites tangia pello arrayal elle mesmo pera ajuntar e faser doutrina a gente preta » (lettre du P. Jeronimo Vogado, Luanda, 21 janvier 1627).

(69) « Esta com elle ynstruendo o nos Misterios de nossa sancta fé »: rapport du g.g. Fernão de Sousa, 30 janvier 1627: *ibid.,* VII, p. 498.

De retour au collège de Luanda, le P. Paconio se mit à systématiser sa connaissance du kimbundu et le 24 mai 1630, le recteur du Collège pouvait informer le général de la Compagnie que le P. Paconio était sur le point de terminer une Grammaire du kimbundu et qu'il allait ensuite commencer un vocabulaire (70).

Le P. Paconio n'eut pas la satisfaction de voir imprimé son catéchisme kimbundu: rentré à Lisbonne après 1639, il y mourut le 13 mars 1641. Mais son confrère, le P. António de Couto, qui en 1639 l'avait connu à Luanda, se chargea de l'impression. A cet effet, il abrégea le manuscrit du P. Paconio et le simplifia pour le mettre davantage à la portée des catéchumènes angolais. L'ouvrage (in-8°, 90 folios, plus 14 folios non numérotés) sortit des presses de Domingos Lopes Rosa, à Lisbonne, en 1642, sous le titre: *Gentio de Angola sufficientemente instruido nos mysterios de nossa sancta Fé, obra posthuma composta pello Padre Francisco Pacconio da Companhia de Jesu, redusida a methodo mais breve e accomodado á capacidade dos sogeitos que se instruem, pello Padre Antonio de Couto da mesma Companhia* (71). Les questions et réponses sont données en kimbundu sur la page gauche, en portugais sur la page droite; il ne s'agit donc pas d'une traduction interlinéaire.

Comme la *Doutrina* du P. Cardoso fut rééditée par un capucin avec l'ajout des versions latine et italienne, ainsi en fut-il du catéchisme du P. Paconio. Cette réédition, augmentée d'une traduction latine, fut l'œuvre du capucin Antonio Maria Amici da Monteprandone (1607-87). Arrivé au Congo au début de mars 1648, le P. Monteprandone dut quitter l'Afrique en 1651, pour des raisons de santé. Via le Brésil, il rentra en Italie où, le 6 mai 1653, il présenta à la Propagande un long rapport (*non brevi relatione:* Dédicace). Devenu procureur des missions africaines de son Ordre à Lisbonne, comme ses confrères avaient étendu leur apostolat au Matamba, il jugea opportun de mettre à leur portée le catéchisme kimbundu du P. Paconio, en le rééditant

(70) *Ibid.*, VII, p. 627.

(71) Streit-Dindinger, *Bibliotheca Missionum,* XVI, p. 437, n° 364. Un exemplaire se trouve à la Bibliothèque nationale de Lisbonne: *Reservados,* 227. Bernardo M. da Canicatti fait une critique détaillée (en sept points) de la traduction kimbundu (*Collecção de observações grammaticaes, o.c.,* p. IV-VI), à laquelle il reproche un « cumul de tantos e tão grosseiros erros, imperfeições e defeitos essenciaes ».

augmenté de la version latine. L'ouvrage fut imprimé sur les presses de la Propagande en 1661 et sortit sous le titre: *Gentilis Angolae fidei mysteriis lusitano olim idiomate per R.P. Antonium de Coucto Soc. Jesu Theologum, nunc autem Latino per Fr. Antonium Mariam Prandemontanum, Concionatorem Capucinum... instructus, atque locupletatus* (72).

Le texte est disposé en trois colonnes: latin, angolan (kimbundu), portugais. Dans la dédicace aux cardinaux de la Propagande, le P. Monteprandone déclare qu'il a corrigé les fautes accidentelles du catéchisme kimbundu-portugais et qu'il l'a augmenté de plusieurs éléments (73).

Il serait certainement instructif de comparer le catéchisme kimbundu au catéchisme kikongo, au point de vue de la terminologie chrétienne. Un examen superficiel et partiel révèle que le P. Paconio a utilisé parfois les mêmes termes que le P. Cardoso, p.ex. *atu atatu* (trois Personnes), *Cariapemba* (démon), *curia mongoa ua Nzambi* (manger le sel de Dieu), mais en général il a préféré les termes d'origine étrangère: *Virgem, Paschoa, Purgatorio, Inferno, Sacramento;* pourtant il s'est fréquemment efforcé d'africaniser la prononciation de ces termes: *Subirietu santu* (Esprit-Saint), *Apossolos* (Apôtres), *Petello* (Pierre), *Zusé* (Joseph), *Ngeleja* (Eglise), *culussu* (croix), etc.

10. *Le kikongo religieux avant le P. Cardoso*

L'importance de la *Doutrina* de 1624 pour l'étude du kikongo se manifeste davantage si nous faisons une rapide enquête sur la « présence » de cette langue dans les sources écrites européennes antérieures. Il est assez révélateur que les premiers intéressés, les missionnaires qui œuvrèrent au Congo au XVI[e] siècle, n'ont guère cité dans leurs lettres — pour autant qu'elles nous sont parvenues — des termes ou des expressions du vocabulaire religieux kikon-

---

(72) STREIT-DINDINGER, *o.c.*, XVI, n° 5 039. Deux exemplaires se trouvent à la Bibliothèque de la Propagande et à la Bibl. Vittorio-Emmanuele de Rome. Le capucin Bernardo da Gallo utilisa le *Gentilis Angollae* pour apprendre le kimbundu. Cfr son rapport du 12 décembre 1710: L. JADIN, *Le Congo et la secte des Antoniens*, dans *Bull. Instit. hist. belge Rome,* fasc. 33, 1961, p. 451.

(73) « Ab erroribus fortuitis correxi; ac in pluribus adauxi »: *Gentilis Angollae,* p. (VI).

go. Les *membra disjecta,* extrêmement rares, qu'on trouve dans la littérature missionnaire, en sont d'autant plus précieux. Présentons-les sommairement.

— Racontant le baptême conféré au *mani* (chef de Sonyo) le 29 mars 1491, le chroniqueur Rui de Pina rapporte que les habitants de cette région côtière donnaient au roi de Portugal le nom de « Zambemapongo, ce qui parmi eux signifie seigneur du monde » (74). *Zambemapongo* est certainement une graphie fautive pour *Zambeampongo* (*Zambi a mpungu*). En attribuant le nom de Dieu au chef suprême de ces Portugais, dont les « richesses » les éblouissaient, les Asolongo ont sans doute exprimé tout leur étonnement admiratif: ce roi devait être le seigneur du monde, une sorte d'autre Dieu; ils n'ont donc pas donné l'étymologie du terme *Nzambi a mpungu* (Dieu très haut). Il est assez significatif que le premier terme religieux kikongo, entré dans l'histoire (écrite), dès 1492, est celui qui, de nos jours encore, désigne le Dieu des ancêtres et celui des chrétiens.

— Ce terme se retrouve aussi dans une lettre du P. Christovão Ribiero, S.J., écrite à Mbanza Kongo en 1548: « leur demandant qui les avait créés et faits, ils répondirent joyeusement: *In fumento zambicon pungo,* ce qui veut dire: le Seigneur Dieu m'a fait » (75). L'expression kikongo doit évidemment se lire: *I Mfumu etu Zambi a mpungu:* c'est notre Seigneur, Dieu.

— Le carme déchaux espagnol, Diego de la Encarnación, arrivé à Mbanza Kongo en 1584, rapporte que le baptême y était désigné par l'expression: *curia mungua* (76). *Kudia mungua* signifie: manger le sel, et se rapporte à une cérémonie accessoire du baptême, l'imposition du sel. Le même missionnaire nous informe que lui et ses deux compagnons étaient nommés: *gangue* (77); *gangue* n'est autre chose que *nganga* (féticheur).

---

(74) La *Chronica del Rei Dom João II* de Rui de Pina, terminée avant la mort de D. Manuel Ier († 1521), est basée en partie sur un texte rédigé en 1492, lors du retour à Lisbonne de la « flotte missionnaire », partie pour le Congo en décembre 1490. Cfr F. LEITE DE FARIA, *Uma relação de Rui de Pina sobre o Congo escrita em 1492,* Lisbonne, 1966. Nous citons Rui de Pina d'après BRÁSIO, *Monumenta,* I, p. 61.

(75) *Ibid.,* II, p. 187 (traduction italienne d'un rapport portugais d'août 1548); traduction latine: *ibid.,* p. 212.

(76) *Ibid.,* IV, p. 402 (trad. italienne d'un rapport espagnol).

(77) *Ibid.,* IV, p. 411.

A part ces quatre expressions religieuses tirées de la littérature missionnaire ibérique, nous trouvons encore quelques autres termes chez deux Anglais captifs des Portugais en Angola, fin XVI[e] - début XVII[e] siècles. Andrew Battell donne les termes: *mokisso* (*mukisi*), *ganga-mokisso, undoke* (undoki). Au Loango, le nom de la divinité (attribué aussi au roi) est « *Sambe* and *Pongo* » (*Zambi a mpungu*). D'après Anthony Knivet, les « Maures » de l'Angola savent qu'il y a un Dieu et ils l'appellent *Caripongoa,* sans doute une confusion entre *Cari a mpemba* (démon) et *Nzambi a mpungu* (78).

La célèbre *Relatione del Reame di Congo* (Rome, 1591) de Duarte Lopes et Filippo Pigafetta ne mentionne pas de termes religieux, alors qu'elle fournit de nombreux autres vocables kikongo.

11. *Notice linguistique*

I. *L'ortographe « moderne » du texte kikongo*

1. Notre graphie note les voyelles et les consonnes d'après la transcription conventionnelle utilisée par les linguistes pour les langues bantoues; chaque lettre doit se lire de la même manière.

2. Les lettres communes, utilisées par nous, sont les voyelles **i**, **e**, **a**, **o**, **u**, et les consonnes **m**, **n**, **b**, **p**, **v**, **f**, **d**, **t**, **z**, **s**, **y**, **g**, **k**, **h**, **l**, **r**.

3. Nous n'avons pas d'information exhaustive sur la phonétique et la phonologie du kikongo au XVII[e] siècle; l'auteur du catéchisme kikongo ne comble pas cette lacune.

a) Probablement, les cinq voyelles constituaient-elles un système définissable selon le triangle vocalique suivant:

i **u**: premier degré d'aperture
e **o** : deuxième (avec les latitudes admises pour ce degré)
a : troisième degré d'aperture.

b) Les consonnes mentionnées plus haut pourraient hypothétiquement se présenter selon le tableau phonétique suivant: (S = sonores; s = sourdes)

---

(78) E.G. Ravenstein, *The Strange Adventures of Andrew Battell,* Londres, 1901, p. 46, 48-49, 72-73, 79, 81, 91, 95. Cfr aussi: C.M. Doke, *The Earliest Records of Bantu,* dans *Bantu Studies,* XII (1938), p. 135-144.

	bilabiales		labiodentales		dentales		palatodentales		palatales		vélaires		glottales	
	S	s	S	s	S	s	S	s	S	s	S	s	S	s
nasales	**m**				**n**									
occlusiv.	**b**				**d**	**t**					**g**	**k**	**h**	
fricativ.			**v**	**f**	**z**	**s**								
latérales							**l, r**							
semivocaliq.									**y**					

4. En plus des lettres communes, nous avons utilisé les signes complexes suivants:

a) le signe digraphe **ny**, notation de la nasale palatale;

b) les séquences consonantiques **mb**, **mp**, **nv**, **nf**, **nd**, **nt**, **nz**, **ns**, **ng**, **nk**, **nl**, ss.

5. Signalons, dans les mots étrangers, la voyelle nasalisée **ão** (*christão*) et les séquences consonantiques: **vr** (*livru*), **sm** (esmola), **st** (*christão*), **lh** (v*angelho*), **chr** (*Christo*), **cr** (*cruz*).

6. Bien que la semivoyelle postérieure **w** ne soit point indiquée par le traducteur, la comparaison avec le préfixe **°i-** — le ° indiquera une unité morphologique —, lequel se représente par **y-** devant °**-a(-)**, par ex. *ito yandi,* nous porte à croire que le préfixe **°u-** était représenté, dans les mêmes conditions, par **w-**: *uene uaku(waku).*

7. Correspondance entre la graphie moderne et celle de l'original:

a) dans le texte original, la voyelle **u** est notée comme **(-)ü-** devant une voyelle et dans chacune des trois positions où **(-)u-** représente la consonne **v**, à savoir: immédiatement après voyelle, après nasale, en position initiale; partout ailleurs, elle est notée directement.

b) la semivoyelle **y** est notée **-j-** devant consonne; directement, partout ailleurs; p.ex. *ejcûma* devient, dans notre graphie, *eykuuma*. Nous utilisons **y** exclusivement là où l'original a **y**. Ainsi la voyelle **i** a été notée telle quelle devant une voyelle de timbre différent ;p.ex. *ezina d***i***aa Muaana*; *ya kivumu k***i***aku.*

c) la consonne **v** est notée **u-** et n'apparaît que dans le contexte où la voyelle **u** est notée **ü**, p.ex. *ulenuu* (*ulenvu*),

cuuungula (*kuvungula*); toutefois, contrairement à la règle énoncée par l'auteur, **u** a valeur de **v** devant la consonne **r**, dans le mot d'origine étrangère: *maliuru* (*malivru*).

d) dans l'original, en syllabe pénultième, **z** est notée **s** après voyelle brève (*musa*); directement partout ailleurs.

e) la consonne **s** est notée, dans l'original, de façon complémentaire: par **c** devant les antérieures **-i** et **-e**; par **ç** devant **o**; elle est notée directement partout ailleurs. Exemples: *umoci, lucencemecu; onço; mansanga, musundi.*

La consonne **ss** est partout notée directement: *isse, ussongola.*

f) les consonnes **g** et **k** sont notées respectivement **gu-** et **qu-** devant les antérieures **-i** et **-e**; partout ailleurs on a: **g-** et **c-**, p.ex. *mulongui* (*mulongi*), *ngueye* (*ngeye*); *queleca* (*keleka*), *quiadi* (*kiadi*); *cubanga* (*kubanga*).

g) **ny** correspond à **nh** devant **a** et **o**, par ex. *miquinha* (*mikinya*), *monho* (*monyo*), *cunhonguena* (*kunyongena*).

8. Les traits prosodiques

a) le trait prosodique du ton n'est pas mentionné par le traducteur.

b) le traducteur indique deux cas de quantité vocalique longue: celle des voyelles des syllabes pénultième et antépénultième du mot:

1°: ces voyelles sont longues par position phonologique devant séquence consonantique, dont la géminée **ss**;

2°: ailleurs, la quantité longue est indiquée par l'accent circonflexe placé sur le segment.

Dans la graphie moderne, la quantité longue par position n'est indiquée par aucun signe. Dans l'autre cas, elle est notée par le redoublement du signe, d'où les notations: **ii**, **ee**, **aa**, **oo**, **uu**.

c) **ss** paraît être un cas de quantité consonantique longue.

9. a) L'apostrophe placée entre deux voyelles de même timbre indique une succession vocalique (uzaa'a); ailleurs elle indique une élision de la voyelle finale: *o ma'anga, u'utiina mun' ilumbu.*

b) Le tilde placé sur une voyelle peut indiquer une nasalisation de celle-ci, ou marquer, pour des raisons d'ordre typographi-

que, la chute de la nasale qui devait la suivre; ainsi: *yanzuãmuquissi, usambãpe.*

10. La lettre capitale à l'intérieur de la phrase indique un nom propre ou un titre de prière: p.ex. *diEsse; enSalve Raynha.*

II. *Notation des formes complexes*

Le texte kikongo pose certains problèmes: leçons difficiles, écriture conjonctive, accents circonflexes. Voici les principes adoptés pour la solution de ces problèmes.

A. Leçons difficiles

a) Autant que possible nous avons respecté le texte original, en émendant le moins possible. En effet, « l'histoire des rapports entre philologie et linguistique montre que le philologue devrait reculer devant l'émendation tant que le linguiste n'a pas dit son dernier mot » (H. Frei, *Carrés sémantiques,* in *Cahiers Ferdinand de Saussure,* XVI (1958-59), p. 8). Or, à défaut d'une bonne description du kikongo du XVIIe siècle (et du XXe!), ce dernier mot est loin d'être dit. C'est pourquoi nous avons maintenu plusieurs formes, en dépit de leur caractère obscur.

b) Un texte unique, in casu la *Doutrina,* ne peut renseigner sur la totalité des structures grammaticales d'une langue; or, seule la connaissance du système paradigmatique et syntagmatique garantit l'analyse linguistique.

Pour ces deux raisons, en présence de cas difficiles, nous avons accordé un préjugé favorable au traducteur. Assisté des meilleurs interprètes de la capitale, il était plus proche du kikongo de son temps que le linguiste du XXe siècle.

Aussi avons-nous conservé la leçon de l'auteur dans les cas suivants:

1. — *oboüaba,* au lieu de *abaüaba*; *atocola,* au lieu de *atucola*;

— dans le quatre mots: *monho, miquinha, cunhongena, munhiangu,* nous avons gardé **nh (ny)** au lieu de mettre **y**: *monyo* et non pas *moyo,* etc. En effet, comme l'auteur connaissait bien le signe **-y-**, même en position intervocalique, nous ne pouvons supposer qu'il ait erré constamment en écrivant *monho,* etc. La variante *muniangu* semble montrer que **nh** était aussi un signe de la nasale **n** devant **-i** + voyelle; ce qui nous empêche d'écrire

simplement *moio* (comme le dictionnaire de G. de Geel) ou *moyo* (comme les dictionnaires actuels);

— nous avons de même gardé **-nl-** dans *nfunlu*, au lieu de supposer un lapsus pour *nfûlu;* la chute de *n* peut expliquer la quantité longue de la voyelle *uu* dans *fuulu;*

— ont été aussi conservées les séquences **nv** et **nf**, distinctes de **mv** et **mf**; en effet, devant labiodentale, la nasale est plutôt bidentale que bilabiale;

— de même, nous n'avons pas rétabli le préfixe à nasale là où il est omis dans l'original (*Zambi, gudi*);

— nous maintenons *tuamcanca,* au lieu de mettre *tua mucanca;* en effet, il se peut qu'on soit en présence d'un état de langue où °**mu** + consonne donne: **m** + consonne.

2. En certains passages, nous avons adopté une leçon différente de celle de l'original, en appliquant le principe d'autocorrection et en rectifiant les fausses coupes. Cependant, ces émendations ont été faites uniquement sur le texte en graphie moderne; p.ex.:

— nous y substituons *nani* à *nanim;* nous croyons que *nanim* est un calque du pronom interrogatif portugais *quem;*

— la fausse coupe *mutua canguilu* devient *mutuacanguilu: muna mua tucanguila* devient *muna mu atucanguila; cutu longa* devient *cutulonga; banacatianci caauonço* devient *bana cati a ncica auonço.*

B. Ecriture conjonctive

Régulièrement, l'auteur note en un seul complexe plusieurs catégories de formes, p.ex.: *diamufunuyamufunu; ensiacumonho; quitubobeleoüu, Zambiampungu,* etc.

Cette écriture conjonctive de l'auteur ne nous semble pas si arbitraire:

1. Un premier examen — partiel — révèle qu'à quelques exceptions près, les locatifs en °**-na** sont agglutinés quand la forme infléchie commence par °**n-** ou quand ils sont immédiatement suivis d'une forme verbale à thème °**-ina**; ailleurs, ils sont écrits en deux mots.

2. En appliquant la méthode de la confrontation des structures des deux langues en présence (portugais et kikongo), on voit que, par le procédé du regroupement, l'auteur a peut-être voulu exprimer la correspondance entre le terme (unique) portugais et l'équivalent kikongo: *Deos* = *Nzambiampungu; persignar* = *ocutendabanambulu; envergonhado* = *yacuissuasoni; cada dia* = *quilumbuyaquilumbu.* Toutefois, le lecteur constatera que cette régularité n'est pas absolue; p.ex. on trouve aussi bien *ocutendabanambulu* que *ocutenda banambulu.* Quoi qu'il en soit, nous avons voulu indiquer ici une orientation à la recherche philologique.

C. Accents circonflexes

Comme l'auteur ne définit pas sa notion de mot et de syllabe, l'application stricte de la règle des accents circonflexes, exposée dans l'« avant-propos au lecteur », pose des problèmes. Dans un cas comme *cunâ bulungui,* doit-on considérer la syllabe *na* (*cunâ*) comme une syllabe pénultième ou antépénultième?

Partout, dans la graphie moderne, la voyelle surmontée d'un accent circonflexe, a été dédoublée sans plus.

III. *Notre délimitation des formes*

Pour la notation des formes complexes, nous avons suivi les principes définis au Premier Séminaire National des Linguistes du Zaïre (Lubumbashi, mai 1974). Nous avons en outre tenu compte de plusieurs faits: l'absence du ton dans l'original; les lacunes dans notre connaissance de l'ancien kikongo: le préfixe pronominal possessif de classe I, était-il élidé ou simplement °zero? De même, la voyelle pré-initiale (cfr infra), en harmonie vocalique avec la voyelle du préfixe, était-elle indépendante ou liée? Enfin, l'indice associatif était-il simplement *ya*? ou *ye* et *yo* sont-ils à considérer comme *ya* + *e* et *ya* + *o*?

1. Nous avons séparé:

a) les locatifs: *bu nfulu, ku nzo, muna tubanzu;*

b) le connectif (le préfixe pronominal + la ligature d'une part et la forme déterminante de l'autre): *Nzambi a mpungu; mune zina dia Muana; luambuku lua monyo;*

c) l'associatif ou la forme à indice **ya-(-)**: *ya lucânu;*

d) le comparatif: *kati una*;

e) le suffixe *mpe (pe): masumu mpe*;

f) le disjonctif *bo*: *obobele bo*; *bo se kubaika*;

g) la forme complexe à élément médian du type **-isi** (*esi kifuka*) et *kua* (*mukua kielotima*);

h) les formes vocatives à particule **o(-)** et **e(-)**; par ex.: *o ngueye*; *e aleke*;

i) toutes les formes à élément vocalique préfixal, même quand cette voyelle (sans doute l'augment?) est en harmonie vocalique avec la voyelle du préfixe. Nous avons adopté cette graphie conventionnelle pour faciliter la lecture, bien qu'elle ne reflète pas toujours la structure grammaticale. Quatre types d'exemples illustreront la complexité du cas:

— un morphème vocalique représenté par **e** ou **o**, selon que la voyelle du préfixe est antérieure ou non: *ki aa kiuuma*; *e kisinsu*; *ki aa au o ambeni yetu*; *o lutuumu*;

— un morphème déterminé par un type de structure syntaxique constant **o(-)**; p.ex.: *kinu mbale atukanga o Nzambi a mpungu*; *muna mu atukangiidi o Christo Fumu eetu*;

— un élément **o(-)** qui apparaît devant les substitutifs, p.ex.: *omuze'e o ngeye o Christo e?*; *tuadi anfungi o etu? ou beena o aau? o meno kize'eo ko*; *o yandi üaimitinu*;

— un morphème vocalique à sens de copule ou de défini: *ke mu mifunu miame ko*... **i** *christão; ueebi* **e** *muntu a keleka; ya nkii bo o* **e** *Christo*... *una* **e** *muntu.*

2. Nous avons lié:

a) les substantifs possessifs caractérisés par une contraction évidente entre voyelles finale et initiale en présence; p.ex.: *nsiaku a monyo*; *nsiandi a monyo*; *ke mu mifuunu*... *kanaa miessaame kanaa mia nguaame*;

b) la préinitiale de négation et la forme verbale subséquente; p.ex.: *kinu mbale kaekuvua lueka*; *ketumuzolelao ko*;

c) le suffixe substitutif et la forme précédente: ketumuzolelao ko; kutinamo;

d) les formes pronominales du type: préfixe pronominal + **au** + préfixe pronominal + **onso** (tout); par ex.: *antu auonso* (**a-au** + **a** + **onso**);

e) les ordinaux de deux à six; les autres sont des connectifs dont la forme déterminante est un substantif numéral: *ntete, nsambuaadi, inana, ivua, ikumi*; p.ex.: *dia ntete*; *edi diazoole*; *edi diataatu*; *olu lua nsambuaadi*;

f) les connectifs et les associatifs attestant:

1. une contraction entre la voyelle **°-a** et la voyelle suivante; p.ex.: *mune zina diEsse*; *yolu luevua* (*lu-a-ivua*);

2. un **n** après la ligature °**-a**; p.ex.: *nzu a***n***mukissi;*

g) la voyelle **e-** (cfr supra) lorsque le préfixe de classe **°i-** est représenté par **y-**; p.ex. *eybonza*;

h) la particule vocative e**n**; p.ex. *enmusundi.*

IV. *Intérêt linguistique du catéchisme kikongo*

Le catéchisme du P. Cardoso nous renseigne sur l'état d'une langue bantoue il y a trois siècles et demi; il constitue un important document de référence pour les études de grammaire historique.

Au premier quart du XVIIe siècle, le kikongo paraît être une langue structurée possédant au moins dix-huit classes d'accord, autant que les représentants actuels de la zone H; elle atteste un grand nombre de règles morphophonologiques bien connues des linguistes (harmonies, hapaxie, etc.).

Voici les préfixes nominaux des dix-huit classes:

1.	**mu-**	: *muntu*
2.	**a-**	: *antu*
3.	**mu-**, **mo-**	: *mulongi*
4.	**mi-**	: *mifunu*
5.	**di-**	: *disumu*
	i-	: *isse*
6.	**ma-**	: *masumu, masse*
7.	**ki-**	: *kilumbu*
8.	**i-**	: *ilumbu*
9.	**n-**	: *nsi, nfumu*
10.	**zin-**	: *zinfundu, zinganga*
11.	**lu-**	: *lutumu*
12.	**tu-**	: *tutumu*
13.	**u-**	: *usuku, uene*
14. et 16.	**ku-**	: *kutu, kubungessa*

15. **ba, u (bu?)** : *bunfulu*
17. **mu** : *mu diambu*
18. **fi** : *filekeleke.*

V. *Note finale*

Notre découpage des formes, comme aussi certaines analyses de cas obscurs, n'emporteront pas l'adhésion unanime des spécialistes. D'avance, nous acceptons toute critique issue d'une meilleure intelligence du texte et des faits linguistiques. Le catéchisme kimbundu, le dictionnaire de G. de Geel et l'étude d'un idiome kongo actuel seront les éléments déterminants d'un progrès que veulent réaliser certaines de nos recherches. Citons seulement, à titre d'exemple, le fait que le *b* (*cuboba*) du P. Cardoso est noté *bh* (*cubhobha*) par G. de Geel et par Vetralla.

12. *Bibliographie sélective*

A. *Sources*

F. Bontinck, *Histoire du royaume du Congo (c. 1624), Etudes d'Histoire africaine,* IV (1972).

A. Brásio, *Monumenta missionaria africana. Āfrica Ocidental,* 11 vols., Lisbonne, 1952-1971.

L. Jadin, *Relations sur le Congo et l'Angola tirées des archives de la Compagnie de Jésus, 1621-1631,* dans *Bull. Instit. hist. belge Rome,* t. 39 (1968), pp. 333-454.

B. *Travaux*

A. Brásio, *A política do espìrito no ultramar,* dans *Portugal em Āfrica,* VI (1949), pp. 20-29; 75-85; 209-223; et dans: Id., *História e Missiologia. Inéditos e esparsos,* Luanda, 1973, pp. 437-478.

W. Buehlmann, *Die christliche Terminologie als Missionsmethodisches Problem, dargestellt am Swahili und an andern Bantusprachen,* Schöneck-Beckenried, 1951.

Buenaventura de Carrocera, *Los Capuchinhos españoles y el primer diccionario congolés,* dans *Missionalia Hispanica,* II (1945), pp. 209-230; trad. portug.: *O primeiro dicionario congués,* dans *Portugal em Āfrica,* III (1946), pp. 337-351.

C.M. DOKE, *Early Bantu Literature. The Age of Brusciotto,* dans *Bantu Studies,* IX (1935), pp. 87-114; *The Earliest Records of Bantu, ibid.,* XII (1938), pp. 135-144.

ID. - D.T. COLE, *Contributions to the History of Bantu Linguistics,* Johannesburg, 1961.

EDOUARD D'ALENÇON, *Essai de bibliographie Capucino-Congolaise,* dans *Neerlandica Franciscana,* I (1914) 1, pp. 33-42; 3, pp. 251-265; II (1919), 2, pp. 101-126.

L. KILGER, *Die ersten Afrikanischen Katechismen im 17. Jahrhundert,* dans *Gutenberg- Jahrbuch* (Mainz, 1935), pp. 257-264.

F. RODRIGUES, *História da Companhia de Jesus na Assistênicia de Portugal,* tomo terceiro, vol. II, Pôrto, 1944.

C. SOMMERVOGEL, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus,* 12 vols., nouv. impress., Louvain, 1960.

F. STARR, *A Bibliography of Congo Languages,* Chicago, 1908.

R. STREIT - J. DINDINGER, *Bibliotheca Missionum. Afrikanische Missionsliteratur,* XVI (1600-1699), Fribourg e.B., 1952.

G. VAN BULCK, *Les recherches linguistiques au Congo Belge,* Bruxelles, 1948.

Lexicon Capuccinum. Promptuarium historico-bibliographicum O.F.M. Cap., Rome, 1951.

C. *Dictionnaires et Grammaires*

W.H. BENTLEY, *Dictionary and Grammar of the Kongo Language,* Londres, 1887; *Appendix,* Londres, 1895.

R. BUTAYE, *Dictionnaire kikongo-français; français-kikongo,* Roulers, 1910.

H.G. GUINNESS, *Grammar of the Congo Language translated from the Latin of Brusciotto,* Londres, 1882.

K.E. LAMAN, *Dictionnaire kikongo-français,* Bruxelles, 1936.

J. VAN WING - C. PENDERS, *Le plus ancien Dictionnaire Bantu,* Louvain, 1928.

Aue Maria, chea de graça, o Se-
Aue Maria, ũafulucua oucundi, o fumu-
nhor he cõtigo, benta es tu em
êtu ũînayâcu, ũãucua ongueye bana-
as molheres, bento he o fruito
bêna oanquentu, yaucua embongo,
ventre do teu, Iesus, santa Maria
yaquiuûmu quiâcu, Iesus, santa Maria
Madre de Deos, roga
Guandi an Zambiampungu, vtusa m-
por nos peccadores, agorà, & na ho-
bila oêtu asumñqui, oũû, yamunantan-
ra morte da nossa. Amen Iesus.
gua acufua cuêtu. Amen Iesus.

Que dissemos agora mini-
M. Quiâquiûma tubobele oũû emulê-
no?
que?

Aue Maria.
D. Aue Maria.

Dizei vos minino, quem fez
M. Boba guêye mulêque, nânim ũaban-

Une page du Catéchisme.

Le Catéchisme

Doctrine chrétienne,
ordonnée à la manière de parler et de répondre,
pour instruire les enfants.

Chapitre I: qu'est-ce qu'un chrétien?

1. — Quand les enfants sont rangés là où se fait le catéchisme, le maître les fait se signer et faire le signe de la croix, en disant avec eux: Par le signe de la sainte Croix, notre Seigneur et notre Dieu délivrez-nous de nos ennemis, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen. Jésus.

Ensuite il ordonne à un enfant de monter à un endroit élevé où il peut être vu et entendu; il lui demande ce qui suit:

M. (Mon) enfant, comment t'appelles-tu?
D. N.
2. M. As-tu mangé le sel? (es-tu chrétien?)
D. Oui, par la grâce de Dieu.

Mulongi a christão ualudikilua
mu muaanu a kubooba ya kuvutuula,
munaa kulonga o aleeke

Lufuuma lua ntete: ki aa kiuuma o christão?

1. — Azonzama o aleeke bana bekubangilua o mulongi, uabobessa o dungi kutenda bana buulu yo kuikanduiila; boba yaau: Kuna nima a kisinsu kiaa santa Cruz kutukangila e Nfumu eetu Zambi a mpungu etu kuaa ambeni eetu. Mune ziina di Esse, ye dia Muaana, ye dia Spirito Santo. Amen. Iesu.

Yedidi utuma kuilokissa muleeke umoosi bu nfuulu imoosi issangamiini uafueene kumueena ya kuilua, umuibuula ou ukulandila:

.M E muleeke, ueebi ualukua?
D. N.
2. M. Uaria mungue?
D. Keleka, munaa sambu za Zambi a mpungu.

Doutrina Christãa,
ordenada a maneira de dialogo,
pera ensinar os meninos.

Capitulo primeiro que quer dizer Christão?

1. — Recolhidos os mininos onde se ha de fazer a doutrina, falosha o mestre persignar e benzer, dizendo com elles: Pelo sinal da santa Cruz livranos Senhor Deos nosso de nossos inimigos. Em nome do Padre e do Filho e do Spirito Santo. Amen. Iesu.

E logo mande hum minino subir em hum alto lugar que se possa ver e ouvir, e pergunte o que se segue:

M. Minino, como chamão vos?
D. N. (nome).
2. M. Sois christão?
D. Si, pela graça de Deos.

Mulongui achristão,
üaludiquilua mumuânu acubôbayacuuutûla,
munâ culonga o alêque.

Lufûma luantete quiâquiûma o christão?

1. — Azonzama o alêque bana becubanguilua o mulongui, üabobessa o dungi cutenda banabûlu, yocuicanduîla, boba yâu. Cunanima aquicinsu quiâ santa Cruz cutucanguila enfumêtu Zambiampungu etu, cuâ ambeniêtu. Munezîna di Esse, yedia gos. Em nome do Padre e do Filho e do Spirito Santo. Amen. Iesu.

Yedidi utuma cuiloquissa mulêque umôci, bunfûlu imôci issangamîni, afuêne cumuêna, yacuilua, umuibûla ou uculandila.

M. Emulêque üêbi üalucua?
D. N.
2. M. üaria mungue?
D. Queleca munâ sambu zaZambiampungu.

3. M. Pourquoi dis-tu: par la grâce de Dieu?

D. Parce que ce n'est pas par mes mérites, ni par ceux de mon père, ni ceux de ma mère, ni ceux d'une autre créature mortelle que je suis chrétien, mais par la bonté et la miséricorde de Dieu et les mérites du Christ.

4. M. Quelle dignité l'homme reçoit-il quand on le fait chrétien?

D. Il est fait fils béni, fils adoptif de Dieu et héritier du Ciel.

5. M. Celui qui n'est pas chrétien?

D. Il reste fils maudit, esclave du démon, il est chassé du Ciel.

6. M. Qu'est-ce qu'un chrétien?

D. Un homme qui croit et professe la loi du Christ.

7. M. Pourquoi dis-tu: un homme qui croit et professe la loi du Christ?

---

3. M. Ki aa kiuuma bobele bo: munaa sambu za Zambi a mpungu?

D. Ya nkii bo ke mu mifuunu miame ko, kanaa miessaame, kanaa mia nguaame, kanaa kiakaka kibangua kia kusuuka, i christão, kanti munee eoote ye kiaadi kiaa Zambi a mpungu ye mifuunu miaa Christo.

4. M. Ki aa ungaana atambula o muntu na amubanga bo christão?

D. Ubangua bo muaana e oote, muaana a mpanvu ua Zambi a mpungu, mubingidi e zuulu.

5. M. Onaa ke christão?

D. Ussala bo muaana a kikandu, mubiika a nkari a mpemba, uakulua kune zuulu.

6. M. Ki aa uaau ou christão?

D. Muntu uakuikiila, uafunguiina o mulongo a Christo.

7. M. Ki aa nsuuku bobele bo: muntu uakuikiila, uafunguiina o mulongo a Christo?

3. M. Porque dizeis: pela graça de Deos?

D. Porque sou christão nem por meus merecimentos, nem de meu pay, nem de minha mãy, nem de outra creatura pura, senão pola bondade e misericordia de Deos e merecimentos de Christo.

4. M. Que dignidade o homem recebe quando o fazem christão?

D. Fazse filho de benção, filho adoptivo de Deos e herdeiro do Ceo.

5. M. O que não he christão?

D. Fica filho de maldição, escravo do demonio e desherdado do Ceo.

6. M. Que quer dizer christão?

D. Homem que cré e professa a ley de Christo.

7. M. Porque dizeis homem que crè e professa a ley de Christo?

---

3. M. Quiâquiûma bobelebo, munâ sambu zaZambiampungu?

D. Yanquî boque mumifûnu miameco, canâ miessâme, canâ mianguâme, canâ quiacaca quibangua quiacusûca, I Christão, canti munê eôte ye quiâdi quiâ Zambiampungu, ye mifûnu miâ Christo.

4. M. Quiâ ungâna atambula o muntu na amubanga bo Christão?

D. Ubanguabo muâna eôte, muâna ampanuu üa Zambiampungu, mubinguidi ezûlu.

5. M. Onâ que Christão?

D. Ussalabo muâna aquicandu, mubîca ancariampemba, üaculua cunezûlu.

6. M. Quiâ üâu ou Christão?

D. Muntu üacuiquîla, üafunguîna omulongo a Christo.

7. M. Quiansûcu bobelebo muntu üacuiquîla, üafunguîna o mulongo a Christo?

D. Parce que tout chrétien doit croire la sainte foi catholique non seulement dans son cœur, mais être prêt à la confesser de la bouche et, au besoin, mourir pour elle.

8. Dis, enfant, d'où tiens-tu le nom de chrétien?

D. Du Christ.

9. M. Sais-tu qui est le Christ?

D. Oui, Père, il est vrai Dieu et vrai homme.

10. M. Comment est-il vrai Dieu?

D. Parce qu'Il est le vrai et unique Fils de Dieu le Père tout-puissant.

11. M. Comment est-Il vrai homme?

D. Parce qu'Il est le vrai et unique fils de la glorieuse Vierge Marie, notre Dame; en effet, comme Dieu, au Ciel, Il n'a pas de mère, et comme homme, sur terre, Il n'a pas de père.

12. M. Pourquoi est-il nommé Christ?

D. Ya nkii bo onso christão ke kaaka kaaka bo aatumua o kukuikiila munaa santa Fee catholica bana mutiima, kanti uikaala ya kuibangizieeka kufunguna yo munaa munua, una bo se mpaasi, ya sumba e fuiila munaa.

8. M. Ubooba e muleeke, kueebi uavua e diziina dia christão?

D. Munaa Christo.

9. M. Omuzee'e o ngeeye o Christo ee?

D. Keleka e Nganga: Deos a keleka, muntu a keleka.

10. M. Ueebi e Deos a keleka?

D. Ya nkii bo muaana a keleka omoosi ua Deos Isse mulendi a yuuma yauyonso.

11. M. Ueebi e muntu a keleka?

D. Ya nkii bo muaana a keleka omoosi ua mukembi Musundi Maria, Fumu eetu a nkentu, keleka une nzambi a mpungu kune zuulu kavuako ngudii ko, o une muntu banu nsi kavuabo esse ko.

12. M. Ki aa nsuuku alukilua bo Christo?

D. Porque todo fiel christão he obrigado não somente a crer a santa Fê catholica de coração, mas estar aparelhado confessa-la com a boca, quando for necessario até morrer por ella.

8. M. Dizei, minino, donde tendes o nome de christão?

D. De Christo.

9. M. Sabeis vos quem he Christo?

D. Si, Padre, he verdadeiro Deos e verdadeiro homem.

10. M. Como he verdadeiro Deos?

D. Porque he verdadeiro e unico filho de Deos Padre todo poderoso.

11. M. Como he verdadeiro homem?

D. Porque he verdadeiro e unico filho da gloriosa Virgem Maria, nossa Senhora, e assi em quanto Deos em o Ceo não tem mãy, e em quanto homem na terra não tem pay.

12. M. Porque se chama Christo?

D. Yanquîbo onço Christão que câcacâca boâtumua ocucuîquîla munâ santa Fê Catholica banamutîma, canti üicâla yacuibanguiziêca cufunguna yomunâ munua, una bocempâci, yasumba efuîla munâ.

8. M. Ubôba emulêque cuêbi üauua edizîna dia Christão?

D. Munâ Christo.

9. M. Omuzêe onguêye o Christo ê?

D. Queleca, Enganga: Deos aqueleca, muntu aqueleca.

10. M. Uêbi e Deos aqueleca?

D. Yanquîbo muâna aqueleca, o môci üa Deos Isse mulendi ayûma yauyonço.

11. Uêbi e muntu aqueleca?

D. Yanquîbo muâna aqueleca, o môci üa muquembi Musundi Maria fumuêto anquentu, queleca unenZambiampungu cunezûlu cauua congudîco: oune muntu banunci cauua boesseco.

12. Quiansûcu aluquilua bo Christo?

D. Parce que Christ veut dire: oint. En tant qu'homme, le Christ, notre Seigneur, fut oint de l'abondance de la grâce de l'Esprit-Saint comme Roi dépassant en excellence tous les rois, comme Prêtre dépassant tous les prêtres, comme Prophète dépassant tous les prophètes.

M. Tu as très bien répondu.

D. Ya nkii boo e Christo babobele bo atumbua; Christo Fumu eetu una e muntu atumbilu munaa lulungissu lua nsambu za Spirito Santo, kati uuna e mutiinu uavudiila uoote, ualutidiila e mitiinu miaaumionso; ganga yalutidiila e zinganga zauzonso, munaaki ualutidiila anaaki auonso.

M. Obobele benge benge uoote.

D. Porque Christo quer dizer ungido e Christo, nosso Senhor, em quanto homem foi ungido com abundancia da graça do Spirito Santo como Rey excellentissimo sobre todos os Reys, Sacerdote sobre todos os sacerdotes, Propheta sobre todos os prophetas.

M. Dizeis muito bem.

D. Yanquîbo oe Christo babobelebo atumbua, Christo fumuêtu una emuntu atumbilu munâ lulunguissu luansambu za Spirito Santo, catiûna Emutînu üauudîlaüôte üalutidîla Emitînu miâumionço, Ganga yalitudîla e Zinganga zauzonço, Munâqui üalutidîla o Anâqui aüonço.

M. Obobele benguebengue üôte.

Chapitre II: du signe du chrétien, la sainte Croix

1. — Maintenant le maître ordonne à deux enfants qui chantent très bien, de chanter ce qui suit; les autres répondront:

Tout croyant / est éminemment obligé / d'avoir de la dévotion / dans son cœur / envers la sainte croix / du Christ, notre Lumière / car sur elle, Il voulut être tué / Afin de nous délivrer / de la captivité / de notre péché / C'est pourquoi / il convient de nous habituer / à faire le signe de la croix et à nous signer en faisant trois croix / La première sur le front / afin que Dieu nous délivre / des mauvaises pensées / La deuxième sur la bouche / afin que Dieu nous délivre / des mauvaises paroles / La troisième sur la poitrine / afin que Dieu nous délivre / des mauvaises actions.

M. Dis, toi, enfant, quel est le signe du chrétien?

D. La sainte Croix.

2. M. Pourquoi?

D. Parce que sur elle le Christ, notre Seigneur, nous a délivrés.

Lufuuma luazoole: lua kisinsu kiaa christão luaa santa Cruz

1. — Bauaba utuuma o dongi aleeke ole ana ekuimbila o ulutidiidi, embila ou ukulandila, avuutula o akaka:

Onso mukuikiizi / Avudiila kutumua / Uvua kielotima / Bana mutiima andi / Munaa santa Cruz / Dia Christo luminiku lueetu / Ya nkii bo munaa atiidi / Kubondeluaamo / Kinu mbale atukanga / Munaa unfungi / ue suumu dieetu Ki kiaau / O eetu tufuanikiini / Kuikulukiaana / Kuikanduiila yo kutenda buna mbuulu / Kubanga macruz mataatu.

E dia ntete bana mbuulu / Kinu mbale atukanga o Zambi a mpungu / Munaa tubanzu tuaa tuii / E diazoole bana munua / Kinu mbale atukanga o Zambi a mpungu / Munaa mambu ma maii E diataatu bana ntulu / Kinu mbale atukanga o Zambi a mpungu / Munaa mifuunu miaa mi'ii.

M. Boba geeye muleeke, ki aa kiaau e kisinsu kiaa christão?

D. A Santa Cruz.

2. M. Mueebi?

D. Ya nkii bo munaa mu aatukangiidi o Christo Fumu eetu.

Capitulo segundo: do sinal do christão, que he a santa Cruz

1. — Aqui mandarà o Mestre dous mininos dos que cantão melhor, cantar o que se segue e responderão os outros:

Todo fiel christão / He mui obrigado / A ter devação / De todo coração / A santa Cruz / De Christo, nossa luz / Pois nella quis / Ser crucificado / Pera nos livrar / Do cativeiro / De nosso peccado / E por tanto / Nos avemos / De custumar / A benzer e persignar / Fazendo tres cruzes / A primeira na testa / Porque Deos nos livre / Dos pensamentos maos / A segunda na boca / Porque Deos nos livre / Das palavras mâs / A terceira nos peitos / Porque Deos nos livre / Das obras mâs.

M. Dizei vos, minino, quel he o sinal do christão?

D. A santa Cruz.

2. M. Porque?

D. Porque nella Christo, nosso Senhor, nos remio.

Lufûma luazôle lua quicinsu quiâ Christão luâ Santa Cruz

1. — Baüaba utûma odongui alêque ole ana ecuimbila oulutidîdi, embila ou uculandila, auutûla o acaca:

Onça muncuiquîzi, / Auudîla cutumua / Uuua quielotima, / Bana mutîmaandi, / Munâ Santa Cruz / Dia Christo luminicu luêtu, / Yanquîbo munâ atîdi / Cubondeluâmo, / Quinumbale atucanga / Muna unfungui / Uesûmu diêtu, / Quiquiâu / Oêtu tufuaniquîni / cuiculuquiâna / cuicanduîla, yocutenda bunambûlu / Cubanga macruz matatu. /

Ediantete banambûlu, / Quinumbale atucanga oZambiampungu / Munâ tubanza tuâtuî / Ediazôle bana munua, / Quinumbale atucanga oZambiampungu / Munâ mambu mamaî. / Ediatâtu banantulu / Quinumbale atucanga oZambiampungu / Munâ mifûnu miâmiî.

M. Boba guêye mulêque, quiâquiâu equicinsu quiâ Christão?

D. A Santa Cruz.

2. M. Muêbi?

D. Yanquîbo munâ muâ tucanguîdi o Christo Fumuêtu.

3. M. Qu'est-ce que: délivrer?
D. Racheter.
4. M. Qui rachète-t-on?
D. Les captifs.
5. M. Alors nous étions des captifs, nous?
D. Oui, Père.
6. M. De qui?
D. De notre péché et du démon.

— Ici il convient de faire une exhortation: mes enfants, vous voyez maintenant le bienfait que le Christ, notre Seigneur, nous a fait.

7. M. Quelle est l'invocation du chrétien?
D. Le nom de Jésus.
8. M. Pourquoi?
D. Parce que Jésus veut dire Sauveur; c'est pourquoi nous l'invoquons de ce nom dans nos périls et nos peines afin qu'il nous en délivre et nous fortifie.

---

3. Ki aa kiuuma o kukanga?
D. Kusombola.
4. M. Nani asomboeele?
D. Anfungi.
5. M. Yedidi tuaadi anfungi o eetu?
D. Keleka, e Nganga.
6. M. Ua nki?
D. Ue suumu dieetu yo kari a mpemba.

— O bauaaba bafueene kubangua molongi umoosi: moneenu o bouaaba, e aleeke, o lukumuissu Fumu eetu atubangidi.

7. M. Ki aa yaau e nkumbo a christão?
D. Zina dia Iesu.
8. M. Mueebi?
D. Ya nkii bo Iesu babobele bo Mukangi, ki kiaau mune ziina edi mu tumutelela e mbila muna mpaasi zetu ye infutuka, kinu mbale atukanga, atokola muna ziina.

3. M. Que cousa he remir?
D. Resgatar.
4. M. A quem resgatão?
D. A os cativos.
5. M. Logo nos eramos cativos?
D. Si, Padre.
6. .M De quem?
D. De nosso peccado e do diabo.

— Aqui se pode fazer huma exhortação: Vedes aqui mininos a merce que Christo, nosso Senhor, nos fez.

7. M. Qual he o apelido do christão?
D. O nome de Iesu.
8. M. Porque?
D. Porque Iesu quer dizer Salvador e por isso per este nome o chamamos em nossos perigos e trabalhos peraque nos livre e salve delles.

---

3. M. Quiâquiûma ocucanga?
D. Cusombola.
4. M. Nanim asomboêle?
D. Anfungui.
5. M. Yedidi tuâdi anfungui oêtu?
D. Queleca, Enganga.
6. M. Uanqui?
D. Uesûmu diêtu, yo cariampemba.

— Obaüâba bafuêne cubangua molongui umôci. Monênu oboüâba ealêque olucumuissu o Christo fumuêtu atubanguidi.

7. M. Quiâyâu encumbo a Christão?
D. Zina dia Iesu.
8. M. Muêbi?
D. Yanquibo Iesu babobelebo Mucangui, quiquiâu munezîna edi mutumutelela embila munampâci zetu, ye infutuca, quinumbale atucanga atocola munazîna.

9. M. Tu as bien dit, aussi quand nous prononçons ou entendons prononcer ce saint nom de Jésus, nous devons Lui témoigner beaucoup de révérence et de respect. Mais dis-moi, de combien de manières le chrétien use-t-il du signe de la croix?

D. De deux.

10. M. Lesquelles?

D. Tracer sur le front (se signer) et faire le signe de la croix.

11. M. Qu'est-ce que: tracer sur le front?

D. Faire trois croix avec le pouce de la main droite, la première sur le front, la deuxième sur la bouche, la troisième sur la poitrine, en parlant à Dieu notre Seigneur.

12. M. Montre ce que tu fais?

D. Par le signe de la sainte Croix, délivrez-nous Dieu, notre Seigneur, de nos ennemis.

13. M. Pourquoi fais-tu la croix sur le front?

D. Afin que Dieu nous délivre des mauvaises pensées.

---

9. M. Obobele uote; ki kiaau una bo se tukusungula ou kanaa tuuiidi odi kusungulua zina edi dia ukissi diaa Iesu, tufuanikiini kubangiladio uziitu ua uingi, ya lusensemeko; kanti unkamba mu miaanu ikua aikulukiaana o christão munaa kisinsu kie Cruz?

D. Mu miaanu mioole.

10. M. Ki aa miaau?

D. Kutenda bana mbuulu yo kuikanduiila.

11. M. Ki aa kiuuma o kutenda bana mbuulu?

D. Kubanga macruz mataatu yo mulembo esiina ua kunaa kooko kuaa kuneene; edi dimoosi bana mbuulu, e diakaka bana munua, e diakaka bana tuulu, boba ya Nzambi a mpungu, Fumu eetu.

12. M. usonga o ubanga?

D. Kuna nima a kisinsu kiaa santa Cruz, kutukangila e Zambi a mpungu Fumu eetu kua ambeni yeetu.

13. M. Ki a nsuuku ubangila e dicruz bana mbuulu?

D. Kinu mbale atukanga o Zambi a pungu munaa tubanzu tuaa tuii.

9. M. Dizeis bem e assi quando nomeamos ou ouvimos nomear este santo nome de Iesu, lhe avemos de fazer muita reverencia e atacamento; mas dizeime de quantas maneiras o christão usa do sinal da Cruz?

D. De duas.

10. M. Quaes são?

D. Persignar e benzer.

11. M. Que cousa he persignar?

D. Fazer tres cruzes com o dedo polegar da mão direita, huma na testa, outra na boca, outra nos peitos, falando com Deos, nosso Senhor.

12. M. Mostrai como?

D. Pelo sinal da santa Cruz, livranos Deos, nosso Senhor, de nossos inimigos.

13. M. Porque fazes a cruz na testa?

D. Porque Deos nos livre dos pensamentos maos.

---

9. M. Obobele üote, quiquiâu una bocetucusungula, oucanâ tuüîdi odicusungulua zina edi diauquîssi diâ Iesu, tufuaniquîni cubanguiladio uzîtu üaüingui, yalucencemeco: canti uncamba mumiânu icua ayculuquiâna o Christão munâ quicinsu quie Cruz?

D. Mumiânumiôle.

10. M. Quiâ miâu?

D. Cutenda banambûlu, yo cuicandîla.

11. M. Quiâquiûma ocutendabanambûlu?

D. Cubanga macruz matâtu yo mulembo ecîna üacunâ côco cuâcunêne, edidimôci banambûlu, ediacaca bana munua, ediacaca bana tûlu, boba yanZambiampungu fumuêtu.

12. M. Usonga oubanga?

D. Cunanima aquicinsu quiâ Santa Cruz, cutucanguila e Zambiampungu fumuêtu, cuâ ambeniyêtu.

13. M. Quiansûcu ubanguila, edicruz banambûlu?

D. Quinumbale atucanga o Zambiampungu muna tubanzu tuâtuî.

14. M. Pourquoi sur la bouche?

D. Afin que Dieu nous délivre des mauvaises paroles.

15. M. Pourquoi sur la poitrine?

D. Afin que Dieu nous délivre des mauvaises actions qui proviennent du cœur.

— Que maintenant soit faite une exhortation: (mes) enfants, vous voyez maintenant comment la sainte croix est une défense contre les pièges de nos ennemis.

16. M. Tu viens de dire en quoi consiste se signer; dis-moi maintenant ce que c'est: faire le signe de la croix?

D. Faire une croix avec la main droite, du front jusqu'au nombril, de l'épaule gauche à l'épaule droite.

17. M. Montre-le maintenant?

D. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen. Jésus.

18. M. Dans quel but faisons-nous le signe de la croix?

---

14. M. Ki a nsuuku bana munua?

D. Kinu mbale atukanga o Zambi a mpungu munaa mambu ma maii.

15. M. Ki a nsuuku bana tuulu?

D. Kinu mbale atukanga o Zambi a mpungu munaa mifuunu miaa mi'ii mituuka bana mutiima.

— Bauaaba babangua muulongi umoosi: lumoona bauaaba, e aleeke, kati uuna e santa Cruz yu mukankalakaanu, lunuanikiinu luaasauziaana yo ambeni yeetu.

16. M. Ou uakumaana kubooba ou uaikaala o kutenda bana mbuulu; unkamba ou'uu ki aa kiuuma o kuikanduiila?

D. Ubanga Cruz dimoosi yo kooko kua kuneene, kutuuka bana mbuulu ya bana mukumba, kune bembo dia lumooso ya kunaa dia kooko kuneene.

17. M. Ulonga ou bauaa?

D. Mune ziina diEsse, ye dia Muaana, ye dia Spirito Santo. Amen. Iesu.

18. M. Mu nki a nsuuku tuikanduiila?

14. M. Porque na boca?

D. Porque Deos nos livre das palavras mâs.

15. M. Porque nos peitos?

D. Porque Deos nos livre das obras mâs que nascem do coração.

— Aqui se fara huma exhortação Vedes aqui, mininos, como a santa Cruz he arma e defensão contra nossos inimigos.

16. M. Ora ja dissestes que cousa he persignar; dizeime agora que cousa he benzer?

D. Fazer huma Cruz com a mão direita da testa até a cinta e do hombro esquerdo até o direito.

17. M. Mostrai como?

D. Em nome do Padre e do Filho e do Spirito Santo. Amen. Iesus.

18. M. Peraque nos benzemos?

---

14. M. Quiansûcu bana munua?

D. Quinumbale atucanga oZambiampungu muna mambu mamaî.

15. M. Quiansûcu bana tûlu?

D. Quinumbale atucanga oZambiampungu munâ mifûnu miâmiî, mitûca bana mutîma.

— Baüâba babangua mûlongui umôci. Lumôna baüâba ealêque, catiûna e Santa Cruz yumuçancalacânu, lunuaniquînu luâsauziâna yoambeni yêtu.

16. M. Ou üacumâna cubôba ou üaicâla ocutendabanambûlu; uncamba oüû quiâ quiûma o cuicanduîla?

D. Ubanga Cruz dimôçi yo côco cua cunêne cutûca banambûlu yabâna mucumba, cunebembo dialumôço diacôcocunêne.

17. M. Ulonga oubaüâ?

D. Mune zîna diEsse, yedia Muâna, yedia Spirito Santo. Amen. Iesus.

18. M. Munquiânsûcu, tuicanduîla?

D. Pour confesser la très sainte Trinité, Père, Fils, Esprit-Saint, trois Personnes, un seul vrai Dieu, à l'image et la ressemblance duquel nous sommes créés.

19. M. Y a-t-il d'autres fins ?

D. Et aussi pour confesser que nous avons été sauvés par la sainte Croix.

20. M. A quels moments devons-nous habituellement faire ce signe ?

D. Toutes les fois que nous commençons quelque travail ou quand nous éprouvons quelque souffrance, en particulier quand nous nous levons du lit, quand nous quittons la maison, quand nous entrons dans l'église, quand nous mangeons, quand nous nous couchons.

21. M. Pourquoi de si nombreuses fois ?

D. Afin qu'en tout temps et en tout lieu, notre Seigneur nous délivre de nos ennemis.

D. Munaa kufunguiina Santissima Trindade, Isse, Muaana, Spirito Santo, antu ataatu, Zambi a mpungu imoosi kaka ya keleka, munaa kelekesua kiandi yo lufunaanu tuabangiilu.

19. M. Bena uakaka ee ?

D. Pee munaa kufunguna bo munaa santa cruz mu tuakangiilu.

20. M. Ki aa kitandu tufuanikiini kuikulukiaana ye kisinsu eki ?

D. E nkumbu zauzonso tukuandika mofuunu onso, ou kaana tuiimueene mu mpaasi onso, ya kubaaza bo tukutelaama bana kiandu, bo se kubaika munaa zoo, bo se kukoota munaa igreja, bo se kudiaa, bo se kuleeka.

21. M. Ki a nsuuku e nkumbu za zingi ?

D. Ya nkii bo munaa kitandu kiaakionso ye nfuulu, o Nfumu eetu atukanga munaa ambeni yeetu.

D. Pera confessar a Santissima Trindade, Padre, Filho, Spirito Santo, tres pessoas, hum sô verdadeiro Deos, a cuja imagem e semelhança fomos criados.

19. M. E que mais?

D. Tambem pera confessar que fomos remidos na santa Cruz.

20. M. Quando avemos usar deste sinal?

D. Todas as vezes que começarmos alguma obra ou nos virmos em alguma necessidade, especialmente ao levantar da cama, ao sair casa, ao entrar na igreja, ao comer e dormir.

21. M. Porque tantas vezes?

D. Porque em todo tempo e lugar, nosso Senhor nos livre de nossos inimigos.

D. Munâ cufunguîna Santissima Trindade, Isse, Muâna, Spirito Santo, antu atâtu, Zambiampungu imôci caca yaqueleca, munâquelequesua quiandi, yolufunânu tuabanguîlu.

19. M. Bena üacacaê?

D. Pê munâ cufunguna, bomunâ Santa Cruz mutua canguîlu.

20. M. Quiâquiatandu tufuaniquîni cuiculuquiâna yequicinsu equi?

D. Encumbu zauzonço tucuandila mofûnu onço, oucâna tuîmuêne mumpâci onço, yacubâza botucutelêma bana quiandu, boce cubaica munâzô, boce cucôta munâ Igreja, boce cudiâ boce cullêca.

21. M. Quiansûcu encumbu zazingui?

D. Yanquîbo munâquitandu quiâquionço, yenfûlu, onfumuêtu atucanga munâ ambeni yêtu.

22. M. Pourquoi au début de chaque œuvre?

D. Pour que nos ennemis n'aient part en aucune d'elles, mais que toutes soient dirigées vers l'honneur et la gloire de Dieu, notre Seigneur.

23. M. Qui sont nos ennemis?

D. Le monde, le démon, la chair.

---

22. M. Mu ki a nsuuku bu iiyandu dia mufuunu ya mufuunu?

D. Kinu mbaḷe o ambeni yetu kaekuvua lueeka munaa miina, kanti miaumionso miaalulamina munaa uziitu yo mukembo a Nzambi a mpungu Fumu eetu.

23. M. Ki aa au o ambeni yeetu?

D. Za, ḳadi a mpemba, nitu.

22. M. Porque ao principio de cada obra?

D. Porque nossos inimigos não tenhão parte em nenhuma dellas, mas todas sejão ordenadas pera honra e gloria de Deos, nosso Senhor.

23. M. Quais são nossos inimigos?

D. O mundo, diabo e carne.

---

22. M. Muquiansûcu buîyandu diamufûnuyamufûnu?

D. Quinumbale o ambeni yetu caecuuua luêca munâmîna, canti miaumionço miâ lulamina, munâ uzîtu yomuquembo anZambiampungu fumuêtu.

23. M. Quiâau oambeni yêtu?

D. Za, Cadiampemba, nitu.

Chapitre III: du Notre Père

1. — Maintenant deux enfants commencent à chanter ce qui suit; les autres répondent:

Chantons donc / ce que nous savons / ce que l'Eglise / romaine enseigne / Et ordonne de prier / croire et faire / le Notre Père / et l'Ave Maria / Le Salve Regina / le Je crois en Dieu le Père / les commandements / de notre Seigneur / et ceux de notre Mère / la sainte Eglise / Tout cela prions-le bien / croyons et faisons. /

M. Dis, toi, enfant, que doit savoir le chrétien parvenu à l'âge de raison?

D. Trois choses.

2. M. Lesquelles?

D. Savoir bien prier, savoir bien croire, savoir bien agir.

3. M. Comment saurons-nous bien prier?

D. Sachons le Notre Père.

4. M. Comment saurons-nous bien croire?

D. Sachons le Credo et les Articles de la Foi.

Lufuuma luataatu: luaa Padre nosso

1. — Bauaaba a'andika o aleeke ole embila ou ukulandila; avutula o akaka:

Yedidi tuimbila / o una tuaazaa'a / o una o Igreja / romana alonga / Atuma kusamba / kukuikiila ya kubanga / Esseetu / e Ave Maria / Salve e mumbanda / kuikiidi munaa Zambi a mpungu Isse / otutumu / tuaa yeetu Fumu / Yootu tuaa gueetu / santa Igreja / uauonso tusamba ua oote / tukuikiila ya kubanga.

M. Boba geeye muleeke ki aa uaau aakaama o kuzaa'a o christão na sunzuka muna nkula a kuzaila?

D. Yuuma itaatu.

2. M. Ki aa yaau?

D. Uzaa'a kubinga baoote, uzaa'a kukuikiila baoote, uzaa'a kubanga baoote.

3. M. Ueebi tuzaa'a kubinga o baoote?

D. Tuzaa'a Esseetu.

D. Ueebi tuzaa'a kubanga o uoote?

4. M. Ueebi tuzaa'a kukuikiila o baoote?

D. Tuzaa'a o Kuikiidi yo tueeka tua Nkanka.

Capitulo terceiro: do Padre nosso

1. — Aqui comecerão dous mininos cantando que se segue, e responderão os outros:

Logo cantemos / O que sabemos, / O que a Igreja / Romana ensina, / E manda rezar, / Crer e obrar, / O Padre nosso, / A Ave Maria, / A Salve Raynha, / o Creo em Deos Padre, / Os mandamentos / De nosso Senhor, / E os da nossa Madre / A santa Igreja / Tudo bem rezado, / Crido e obrado.

M. Dizei vos, minino, que o christão he obrigado saber quando chega a uso de razão?

D. Tres cousas.

2. M. Quaes são?

D. Saber bem pedir, saber bem crer, saber bem obrar.

3. M. Como saberemos bem pedir?

D. Sabendo o Padre nosso.

4. M. Como saberemos bem crer?

D. Sabendo o Credo ou os Artigos da Fé.

Lufûma luatâtu luâ Padre nosso

1. — Baüâba aandica oalêque ole embila ou uculandila; auutula oacaca.

Yedidî tuimbila / Ouna tuâzâa, / Ouna oIgreja / Romana alonga, / Atuma cusamba, / cucuiquîla, yacubanga, / Essêtu, E Ave Maria, / Salve emumbanda, / Cuiquîdi munâ Zambiã-pungu Isse, / Otutûmu / Tuâ yêtu fumu, / Yôtu tuâguêtu / Santa Igreja, / uaüonço tusamba üaôte, / Tucuiquîla, yacubanga.

M. Boba guêye mulêque, quiâ üâu aacâma ocuzâa o Christão na sunzuca munancula acuzaila?

D. Yûma itâtu.

2. M. Quiâ yâu?

D. Uzâa cubinga baôte, uzâa cucuiquila baôte, uzâa cubanga baôte.

3. M. Uêbi tuzâa cubinga obaôte?

D. Tuzâa Essêtu.

4. M. uêbi tuzâa cucuiquîla obaôte?

D. Tuzâa oCuiquidi, yotuêca tuanCanca.

5. M. Comment saurons-nous bien agir?

D. Sachons les commandements de la loi de Dieu et les commandements de la sainte Mère l'Eglise, afin de les observer; et les péchés mortels pour les éviter.

6. M. C'est bien, mais dis-moi: ce que tu as dit, suffit-il pour pouvoir bien prier, bien croire et bien agir?

D. Non, Père, car on a aussi besoin des trois vertus ou dons de Dieu dans nos âmes, qui dépassent la nature.

7. M. Lesquelles?

D. La foi qui nous est nécessaire pour pouvoir bien croire, l'espérance qui nous est nécessaire pour pouvoir bien prier, la charité qui nous est nécessaire pour pouvoir bien agir.

8. M. Tu as très bien dit, mais puisque pour savoir bien prier, il faut savoir le Notre Père, disons le Notre Père.

— Ici deux enfants commencent le Notre Père; les autres repètent: Notre Père, qui est aux Cieux, que soit sanctifié Ton

---

5. M. Ueebi tuzaa'a kubanga o uoote?

D. Tuzaa'a tutuumu tuaa mulongo a Nzambi a mpungu, yo tutuumu tuaa santa Gudi Igreja muna kulundato, yo masuumu ma nfuiila munaa kutinamo.

6. M. Uoote, kanti unkamba ufueene oee obobele munaa kulenda o kubinga baoote, yo kukuikiila baoote, yo kubanga o uoote?

D. E Nganga kanaa, ya nkii bo baikaala pẽ pasi a malaau mataatu, ou kanaa ibanua ya Nzambi a mpungu yalutidiila eyutiilu munaa mionyo mieetu.

7. M. Ki aa yaau?

D. Kanka itufueene kulenda kukuikiila baoote, o lukingu lutufueene kulenda kubinga baoote, e kiaadi kitufueene kulenda kubanga o uoote.

8. M. Bobele uvudiidi uoote, kanti ou beena munaa kuzaa'a kubinga baoote, bena mpaasi a kuzaa'a o Esseetu. Tubooba o Esseetu.

— Bauaaba a'andika aleeke ole o Esseetu; avutuula o akaka: Esseetu, uaikaala o ko mazuulu, diua ukissi e diziina diaaku, uiza

5. M. Como saberemos bem obrar?

D. Sabendo os mandamentos da ley de Deos e os da santa Madre Igreja, pera os guardar, e os peccados mortaes pera fugir delles.

6. M. Estâ bem, mas dizeime, basta isso que dissestes pera poder bem pedir, bem crer e bem obrar?

D. No, Padre, porque são tambem necessarias tres virtudes ou dones sobrenaturaes de Deos em nossas almas.

7. M. Quaes são?

D. A Fé pera poder bem crer, a esperança pera poder bem pedir e a charidade para poder bem obrar.

8. M. Dizeis muito bem mas pois que para sabermos bem pedir, he necessario saber o Padre nosso, digamos o Padre nosso.

— Aqui comecerão dous mininos o Padre nosso e responderão os outros: Padre nosso, que estàs em os Ceos, seja santificado o

---

5. M. Uêbi tuzâa cubanga oüôte?

D. Tuzâa otutûmu tuâmulongo anZambiampungu; yotutûmu tuâ santa Gudi Igreja, munâ culundato, yomasûmu manfuîla munâ cutinamo.

6. M. Uôte, canti uncamba, ufuêne oê obobele munâ culenda ocubinga baôte, yo cucuiquîla baôte, yocubanga oüôte?

D. Enganga canâ, yanquîbo baicâla pẽpaci amalâu matâtu, oucanâ ibanua yanZambiampungu yalutidîla eyutîlu munâ mionho miêtu.

7. M. Quiâ yâu?

D. Canca itufuêne culenda cucuiquîla baôte, oluquingu lutufuêne culenda cubinga baôte, equiâdi quitufuêne culenda cubanga oüôte.

8. M. Bobele üuudîdi üote, canti oubêna munâ cuzâa cubinga baôte, benampâci acuzâa o Essetu. Tubôba o Essêtu.

— Baüâba aandica alêque ole oEssêtu, auutûla oacaca. Essêtu, üaicâla o comazûlu, diüauquissi edizîna diâcu, üiza banuntuîna

nom, que vienne parmi nous Ton règne, que se fasse Ta volonté sur terre comme aux Cieux, notre « pain » de chaque jour, donne-le nous aujourd'hui, pardonne-nous nos fautes comme nous pardonnons à ceux qui nous ont fait du mal, ne nous permets pas que nous tombions en tentation, mais délivre-nous du mal. Amen. Jésus.

M. Enfant, qu'avons-nous dit maintenant?

D. Le Notre Père.

9. M. Dis, toi, enfant, qui a fait le Notre Père?

D. Jésus Christ, notre Seigneur, l'a dit de sa sainte bouche.

10. M. A quelle fin?

D. Pour nous apprendre à prier.

11. M. Qu'est-ce que prier?

D. Elever sa pensée vers Dieu et Lui demander des bienfaits; c'est pourquoi la prière est une ascension par laquelle nos âmes montent de la terre au ciel pour dire et traiter leurs affaires avec Dieu, notre Seigneur.

---

banu ntuiina o ueene uaaku, ubua e nsi aku a monyo kati banu nsi yakunaa mazuulu, e nfundi etu ya kilumbu ya kilumbu utubayo unu, utuloloka eykuuma yeetu, kati uuna etu tuloloka o ana atubanga o uii, kutuambula ko tuabua munaa lueleko, kanti utukanga munaa uii. Amen. Iesus.

M. Ki tubobele ou'uu e muleeke?

D. O Esseetu.

9. M. Boba geeye muleeke, nani uabangidi o Esseetu?

D. Iesu Christo Fumu eetu uabobeleyo munaa munua andi ua ukua.

10. M. Mu nki?

D. Munaa kutulonga o kusamba.

11. M. Ki aa kiuuma o kusamba?

D. Kutelemessa o lubanzu bana beena Zambi a mpungu ya kumubinga tukumuissu, ya nkii bo e kisambu kiaaikaala kati tombokeelo emoosi munaa e mionyo mieetu mitombokeela kutuuka banu nsi ya kune zuulu, kubooba ya kusudika mikinzi miaau ya Zambi a mpungu Fumu eetu.

teu nome, venha a nos o teu reino, seja feita a tua vontade assi na terra como no Ceo; o nosso pão de cada dia nos da oje e perdoanos nossas diuidas, assi como nos perdoamos aos nossos devedores, e não nos deixes cair em tentação mas livranos de mal. Amen. Iesus.

M. Que dizemos agora, minino?

D. O Padre nosso.

9. Dizei vos, minino, quem fez o Padre nosso?

D. Iesu Christo, nosso Senhor, e o disse por boca sua sagrada.

10. M. Para que?

D. Para nos ensinar a orar.

11. M. Que cousa he orar?

D. Alevantar o pensamento a Deos e pedirlhe merces, porque a oração he como huma eseada pela qual nossas almas sobem da terra ao Ceo a tratar e despachar seus negocios com Deus, nosso Senhor.

---

oü êne üâcu, ubua en siacuamonho, cati banunci, yacunâ mazûlu, enfundi etu yaquilumbuyaquilumbu utubayo unu, utuloloca eycûma yêtu, catiûna etu tuloloca oana atabangaoüî, cutuambulaco tuabua munâ lueleco, canti utucanga munâ üî, Amen Iesus.

M. Quitubobele oüû emulêque?

D. O Essêtu.

9. M. Boba guêye mulêque, nanim üabanguidi oEssêtu?

D. Iesu Christo, fumuêtu, üabobeleyo munâ munua andi üaucua.

10. M. Munqui?

D. Munâ cutu longa ocusamba.

11. M. Quiâquiûma ocusamba?

D. Cutelemessa o lubanzu banabêna Zambiampungu, yacumubinga tucumuissu, yanquîbo equisambu quiâicâla cati tomboquêlo emôci, munâ emionho miêtu mitomboquêla cutûcabanunci yacunezûlu, cubôba, yacusudica miquinzi miâu ya Zambiampungu fumuêtu.

12. M. Où est Dieu?

D. Au ciel et sur terre et dans tout lieu.

13. M. Quand nous disons le Notre Père, par quelles paroles faisons-nous monter notre pensée vers Dieu?

D. Avec les premières.

14. M. Quelles sont-elles?

D. Notre Père qui es aux cieux.

15. M. Pourquoi nommons-nous Dieu, Père et non pas seigneur?

D. Parce qu'en Le nommant Père, nous nous rappelons le grand amour qu'Il a pour nous et pour que nous demandions ses faveurs avec grande confiance.

16. M. Pourquoi disons-nous: notre Père et non pas: mon Père?

D. Afin que nous nous rappelions l'amour que nous devons les uns aux autres, comme étant d'une lignée, ayant un Père éminemment bon.

17. M. Pourquoi disons-nous: qui es aux cieux?

---

12. M. Kueebi aikaala o Zambi a mpungu?

D. Kune zuulu, ya banu nsi, ya nfuulu onso.

13. M. Una bo se tukubooba o Esseetu, mu nki a mambu tutelemessena o lubanzu bana beena Zambi a mpungu?

D. Ya mana ma tete.

14. M. Ki aa maau?

D. Esseetu uaikaala o ko mazuulu.

15. M. Ki aa nsuuku tualukiila Zambi a mpungu bo Esse; bo ke nfumu ko?

D. Ya nkii bo o kumuluka bo Isse tua'ambukiila monyo a lutiiu luaa luneene atuvua, tumubingã pe tukumuissu yaa luifiaatu luaa luingi.

16. M. Ki a nsuuku tubobela bo Isseetu; kesame ko?

D. Kinu mbale tuaa'ambuuka monyo munaa lutiiu o eetu tufuanikiini a'amoosi yo akaka, kati uuna tu aana a nguudi, tu aana Esse diavudiila uoote.

17. Ki a nsuuku tubobela bo: aikaala kunaa mazuulu?

12. M. Onde estâ Deos?

D. No Ceo, na terra, em todo lugar.

13. M. Quando dizemos o Padre nosso, com que palavras levantamos o pensamento a Deos?

D. Com as primeiras.

14. M. Quaes são?

D. Padre nosso que estas em os Ceos.

15. M. Porque chamamos a Deos pay e não Senhor?

D. Porque chamandoo Pay lembremos do grande amor que nos tem e assi lhe peçamos merces com muita confiança.

16. M. Porque dizemos Pay nosso e não meu?

D. Porque lembrandonos do amor que nos devemos huns aos outros, como irmãos e filhos de tão bom Pay.

17. M. Porque dizemos que estas em os Ceos?

---

12. M. Cuêbi aicâla o Zambiampungu?

D. Cunezûlu, yabanunci, yanfûlu onço.

13. M. Una bocetucubôba o Essêtu, munquia mambu tutelemessena olubanzu banabêna Zambiampungu?

D. Yomana matete.

14. M. Quiâ mau?

D. Essêtu üaicâla ocomazûlu.

15. M. Quiânsûcu tualuquîla Zambiampungu boesse, boquenfumuco?

D. Yanquîbo ocumulucabo Isse tuaambuquîlamonho alutîu luâlunêne atuuua, tumubingãpe tucumuîssu yâluifiâtu luâluingui.

16. M. Quiansûcu tubobelabo Issêtu quesameco?

D. Quinumbale tuâambûcamonho munâ lutîu oêtu tufuaniquîni aamôci yoacaca, catiûna tuânaangûdi tuâna Esse diauudîla üôte.

17. M. Quiansûcu tubobelabo aicâla cunâ mazûlu?

D. Afin qu'en nous rappelant que nous avons là notre Père céleste, tout notre bien, nous détachions nos cœurs des choses de la terre.

18. M. N'as-tu pas dit que Dieu est en tout lieu? Alors comment dis-tu maintenant qu'il est aux cieux?

D. Parce que Dieu, bien qu'Il soit en tout lieu, a choisi le ciel comme l'endroit le plus excellent où ouvertement il se montre à ses élus.

19. M. Déjà tu as dit, enfant, avec quelles paroles du Notre Père, nous élevons la pensée vers Dieu; dis-moi maintenant avec quelles paroles nous demandons à Dieu des bienfaits?

D. Avec celles-là qui suivent.

20. M. Que Lui demandons-nous par elles?

D. Sept choses.

21. M. Lesquelles?

D. La première: que soit glorifié Son saint nom; la deuxième: que vienne parmi nous Son règne; la troisième: que

---

D. Kinu mbale na tuambuka monyo bo tuavua kunaa o Esseetu dia kune zuulu, uoote ueetu uauonso, tutaatumuuna e mitiima mieetu munaa yuuma ya banu nsi.

18. M. Kubobele ko o ngeeye bo aikaala o Zambi a mpungu bu nfuulu onso ee? Bou beena ueebi uacabobaa bo ou'uu bo: aikaala kunaa mazuulu?

D. Ya nkii bo kanaa una bo o Zambi a mpungu aikaala bu nfuulu ya nfuulu, assolele e dizuulu kati una e nfuulu yavudiila uoote kuna atumbuiila aisonga bana beena o assolua andi.

19. M. Uakumaana kubooba, e muleeke, ki a mambu messeetu tutelemessa o lubanzu bana beena Zambi a mpungu; unkamba ou'uu ki aa mambu tuubingila o tukumuissu bana beena Zambi a mpungu?

D. Munaa mau maana mekulandila.

20. M. Ki tumubinga munaa mena?

D. Yuuma sambuaadi.

21. M. Ki aa yaau?

D. Eki kia ntete, diua kusibikua e diziina diandi dia ukissi; eki kiazoole, uiiza banu ntuiina o ueene uandi; eki kiataatu,

D. Porque lembrandonos que temos la nosso Pay celestial, e todo nosso bem, desapeguemos nossas corações das cousas da terra.

18. M. Não tinheis vos dito que Deos està em todo lugar? Pois como agora dizeis està em os Ceos?

D. Porque ainda que Deos està em todo lugar, escolheo o Ceo como lugar mais excellente onde manifestamente se mostra aos seus escolhidos.

19. M. Ja dissestes, minino, com que palavras do Padre nosso levantamos o pensamento a Deos, dizeime agora com que palavras pedimos merces a Deos?

D. Com as mais que se seguem.

20. M. Que lhe pedimos nellas?

D. Sete cousas.

21. M. Quaes são?

D. A primeira, que seja glorificado seu santo nome; a segunda, que venha a nos o seu reino; a terceira, que seja feita

---

D. Quinumbale natuambûcamonho botuauua cunâ o Essêtu diacunezûlu, üôte üêtu üaüonço, tutâtumûna emitîma miêtu munâ yûma yabanunci.

18. M. Cubobeleco onguêye boaicâla oZambiampungu bunfûlu onçoê? Boubêna üêbi üacubobâbo oüû boaicâla cunâ mazûlu?

D. Yanquîbo canâunabo oZambiampungu aicâla bunfûlu yanfûlu, assolele edizûlu catiûna enfûlu yauudîla üôte cunâ tumbuîla, aisonga banabêna oassolua andi.

19. M. Uacumâna cubôba emulêque quiamambu messêtu tutelemessa olubanzu banabêna Zambiampungu; uncamba oüû quiâ mambu tûbinguila otucumuissu banabêna Zãbiampungu?

D. Munâ maumâna meculandila.

20. M. Quitumubinga munâmena?

D. Yûma sambuâdi.

21. M. Quiâ yâu?

D. Equiquiantête, diüa cusibicua edizîna diandi diauquissi. Equiquiazole, üîza banuntuîna oüêne üandi. Equiquiatâtu,

se fasse Sa volonté sur la terre comme au ciel; la quatrième: qu'Il nous donne à manger chaque jour, au corps et à l'âme; la cinquième: qu'Il nous pardonne nos péchés; la sixième: que nous ne soyons pas vaincus par la tentation; la septième: qu'Il nous délivre de tout mal.

22. M. Dis, toi, enfant, penses-tu qu'il y ait une prière qui surpasse le Pater?

D. Non, Père, car elle est la meilleure de toutes.

23. M. Pourquoi?

D. Parce que le Christ, notre Seigneur, l'a faite et l'a enseignée à ses disciples et parce que par elle nous demandons les grandes choses que nous devons demander à Dieu.

24. M. Lesquelles?

D. L'honneur et la gloire de Dieu et le bonheur pour lequel nous avons été créés et les choses nécessaires pour que nous l'obtenions.

---

ibua e nsiandi a monyo kati banu nsi yakune zuulu; eki kiaya, utubandika o kudia kua kilumbu ya kilumbu, kua niitu yoku kua monyo; eki kiataanu, utulolooka o masuumu meetu; eki kiasambanu, ketulungua kua lueleko ko; eki kia sambuaadi, otukanga munaa uii uauonso.

22. M. Boba geeye muleeke, obanzidi bo baikaala kiaaka kisambu kilutidi Esseetu?

D. E nganga kanaa, bana ntete e kiaau kilutidiidi e yaonso.

23. M. Mu nki?

D. Ya nkii bo abangidikio o Christo Fumu eetu, alongelekio ana andi a mukanda; ya nkii bo munaa mu tuabingila e yuuma ya ineene tufueene kubinga bana beena Zambi a mpungu.

24. M. Ki aa yaau?

D. Uziito yo mukembo a Nzambi a mpungu yo ku'utua o baoote kunaa tuabangiilu, ye yuuma ine mpaasi kinu mbale tuatambulayo.

sua vontade na terra assi como no Ceo; a quarta, que nos dé o mantimento de cada dia pera o corpo e pera a alma; a quinta, que nos perdoe nossos peccados; a sexta, que não sejamos vencidos da tentação; a septima, que nos livre de todo mal.

22. M. Dizei vos, minino, parecevos que ha outra oração melhor que o Padre nosso?

D. Não, Padre, antes ella he a melhor de todas.

23. M. Porque?

D. Porque Christo, nosso Senhor, a fez e a ensinou a seus discipulos, e porque nella lhe pedimos as cousas principaes que podemos pedir a Deos.

24. M. Quaes são?

D. A honra e gloria de Deos e a bemaventurança peraque somos criados e as cousas necessarias pera a alcançarmos.

---

ibua ensiandi amonho catibanunci yacunezûlu. Equiquiaya, utubandica ocudia ocudia cuaquilumbuyaquilumbu, cuanîtu yocuamonho. Equiquiatânu. utulolôca omasûmu mêtu. Equiquiasambanu quetulungua cualuelecoco. Equiquiasambuâdi, otucanga munâ üî üaüonço.

22. M. Boba guêye mulêque, obanzidibo baicâla quiâca quisambu quilutidi Essêtu?

D. Enganga canâ, banantete equiâu quilutidîdi eyaonço.

23. M. Munqui?

D. Yanquîbo abanguidiquio o Christo fumuêtu, alonguelequio anaandi amucanda;yanquîbo munâ mutuabinguila eyûma yainêne tufuêne cubinga banabêna Zambiampungu.

24. M. Quiâyâu?

D. Uzîtu yomuquembo anZambiampungu, yocuutuaobaôte cunâ tuabanguîlu, yeyûma inempâci quinumbale tuatambulayo.

25. M. Dans quelle supplication demandons-nous la gloire de Dieu ?

D. Dans la première demande, qui dit: que soit sanctifié ton nom.

26. M. Notre bonheur ?

D. Dans la deuxième, quand nous disons: que vienne parmi nous ton règne.

27. M. Les choses nécessaires pour l'obtenir ?

D. Dans les cinq autres demandes.

28. M. Quelles sont ces choses ?

D. Faire la volonté de Dieu; avoir la nourriture du corps et celle de l'âme, à savoir le Saint-Sacrement et les grâces; obtenir le pardon des péchés et le secours afin que nous ne tombions pas dans d'autres; que nous soyons délivrés de tout mal.

---

25. M. Mu nki a mubingu tubingila o mukembo a Nzambi a mpungu ?

D. Munaa mubingu a ntete, uabobaa bo: diua ukissi e diziina diaaku.

26. M. O ku'utua o baoote kueetu ?

D. Munaa mubingu azoole, una bo se tukubobaa bo; uiiza banu ntuiina o ueene uaaku.

27. M. E yuuma ine mpaasi kinu mbale tuatambuilayo ?

D. Munaa miakaka a mitaanu mibingu.

28. M. Ki aa yuuma yaoyo ?

D. Kubangua e nsi a monyo a Nzambi a mpungu; ya kuvua o kudia kua niitu yoku kua monyo: I o Santissimo Sacramento ye zinsambu; ya kutambula lulolooko luaa massumu, ya luaakidiilu kinu mbale ketukubua munaa makaka, tuakangua munaa uii uauonso.

25. M. Em que petição pedimos a gloria de Deos?
D. Na primeira, dizendo: seja santificado o teu nome.
26. M. E nossa bemaventurança?
D. Na segunda, quando dizemos: venha a nos o teu reyno.
27. M. E as cousas necessarias pera a alcançarmos?
D. Nas outras cinco petições.
28. M. E que são essas cousas?
D. Fazer a vontade de Deos, ter o mantimento corporal e espiritual, que he o Santissimo Sacramento e a graça; alcançar perdão dos peccados e a ajuda pera não cair em outros e ser livre de todo mal.

---

25. M. Munqui amubingu tubinguila omuquembo anZambiampungu?
D. Munâ mubinguantete, üabobâbo diüauquissi edizîna diâcu.
26. M. Ocuutuaobaôte cuêtu?
D. Munâ mubinguazôle, una bocetucubobâbo üîza banuntuîna oüêne üâcu.
27. M. Eyûma inempâci quinumbale tuatambuilayo?
D. Munâ miacaca amitânu mibingu.
28. M. Quiâyûma ya oyo?
D. Cubangua ensiamonho anZambiampungu. Yacuuua ocudia cuanîtu yo cucuamonho, I oSantissimo Sacramento, yezinsambu, yacutambula lulolôco luâmasûmu, yaluâquidîlu quinumbale que tucubua munâ macaca, tua cangua munâ üî üaüonço.

Chapitre IV: de l'Ave Maria

1. M. Tu as très bien dit, enfant; mais dis-moi, adresses-tu ta prière uniquement à Dieu?

D. Père, en vérité à tous les saints qui sont nos intercesseurs, en particulier à la Vierge Marie, notre Dame, qui est, parmi eux tous, la principale avocate des pécheurs.

2. M. Avons-nous quelque prière à lui adresser?

D. Oui, Père, l'Ave Maria.

M. Alors disons l'Ave Maria. Ave Maria, tu es remplie de grâce, notre Seigneur est avec toi, tu es bénie entre les femmes et béni est le fruit de ton ventre, Jésus. Sainte Marie, mère de Dieu, prie pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. Jésus.

3. M. Que disons-nous maintenant, enfant?

D. L'Ave Maria.

4. M. Dis, toi, enfant, qui a fait l'Ave Maria?

Lufuuma luaya: luaa Ave Maria

1. M. Bobele uvudiidi uoote, e muleeke; kanti unkamba: kubengi o ngeeye kisambu kanti bana beena Zambi a mpungu?

D. E Nganga, keleka o asantu auonso abiitidi etu, ya kubaaza o Musundi Maria, Fumu eetu a nkentu bana kati a nsika a auonso yuu mubingi uvudiidi u asumuuki.

2. M. Tuvuiidi musambu onso tuamusambe?

D. Keleka, e Nganga, e Ave Maria.

— Eye kaani tubooba e Ave Maria. Ave Maria, uafulukua o ukundi, o Fumu eetu uiina yaaku, uaukua o ngeeye bana beena o ankentu, yaukua o mbongo ya kivuumu kiaaku, Iesus. Santa Maria, guandi a Nzambi a mpungu, utusambila o eetu asumuuki, ou'uu ya muna ntangua a kufua kueetu. Amen. Iesus.

3. M. Ki aa kiuuma tubobele ou'uu, e muleeke?

D. Ave Maria.

4. M. Boba geeye muleeke, nani uabangidi e Ave Maria?

Capitulo quarto: da Ave Maria

1. M. Dissestes muito bem, minino, mas dizeime não fazeis vos oraçao senão o Deos?

D. Si, Padre, a todos os santos que são nossos intercessores, especialmente a Virgem Maria, nossa Senhora, que entre elles todos he principal avogada dos peccadores.

2. M. Temos alguma oração que lhe rezemos?

D. Si, Padre, a Ave Maria.

— Pois digamos a Ave Maria: Ave Maria, chea de graça, o Senhor he contigo, benta es tu em as molheres, bento he o fruito do teu ventre, Iesus. Santo Maria, Madre de Deos, roga por nos peccadores, agora e na hora da nossa morte. Amen. Iesus

3. M. Que dissemos agora, minino?

D. Ave Maria.

4. M. Dizei vos, minino, quem fez a Ave Maria?

Lufûma luaya luâ Ave Maria

1. M. Bobele üuudîdi üote emulêque: canti uncamba, cubangui onguêye quisambu canti banabêna Zambiampungu?

D. Enganga queleca, oasantu aüonço, abitidi etu, yacubâza oMusundi Maria fumuêtu anquentu banacatianci caâüonço yû mubingui üuudîdi üasumûqui.

2. M. Tuuuîdi musambu onço tuamusambe?

D. Queleca Enganga, e Ave Maria.

— Eyecâni tubôba e Ave Maria. Ave Maria, üafulucua oucundi, o fumuêtu üinayâcu, üâucua onguêye banabêna oanquentu, yaucua embongo yaquiuûmu quiâcu, Iesus, santa Maria Guandi anZambiampungu, utusambila oêtu asumûqui, oüû yamunatangua acufua cuêtu. Amen Iesus.

3. M. Quiâquiûma tubobele oüû emulêque?

D. Ave Maria.

4. M. Boba guêye mulêque, nânim üabanguidi e Ave Maria?

D. La sainte Mère, l'Eglise, l'a ordonné; elle a pris certaines paroles de l'ange saint Gabriel quand il vint saluer la Vierge Marie, notre Dame, et certaines de sainte Elisabeth; elle a ajouté les autres.

5. M. Qui est la Vierge Marie, notre Dame?

D. C'est une Dame pleine de vertus, la mère de Dieu; elle est aux cieux.

6. M. Et qui est celle qui se trouve sur l'autel?

D. C'est l'image de celle qui est au ciel; au moyen de cette image nous nous la rappelons; comme c'est son image, nous lui devons du respect et de l'attachement.

7. M. Dis-moi, comme il y a beaucoup d'images de la Vierge, notre Dame, y a-t-il plusieurs Dames?

D. Non, Père, il n'y en a qu'une seule qui est au ciel.

8. M. Alors, pourquoi les hommes, dans leurs besoins, l'appellent-ils les uns Notre-Dame de la Piété, les autres Notre-

---

D. Alukidio o Santa Gudi Igreja, akueete mambu mamoosi ma Anjo Sam Gabriel, bana aiziidi kukunda Musundi Maria, Fumu eetu a nkentu, ama mamoosi ma Santa Isabel, ualungulukissa o makaka.

5. M. Ki aa ki andi o Musundi Maria, Fumu eetu a nkentu?

D. Fumu a nkentu imoosi uafulukua a malaau, guandi a Nzambi a mpungu, uaikaala kunaa mazuulu.

6. M. E oona uaikaala bane sambilu, kaani?

D. Kielekesua kiaa yandi oona uaikaala kune zuulu, munaa kiaau etu mu tumuambukiila o monyo, munaa kuaa bo kielekesua kiandi mu tumufuanikiina o uziitu bene yo lusensemeko.

7. M. Boba kati uuna baikaala yekelekesua ya ingi ya Musundi Fumu eetu a nkentu, bena Fumu za kentu za zingi?

D. Kanaa, e Nganga, kanti imoosi kaka, yaikaala kune zuulu.

8. M. Eye kaani ki kiaau o antu muna mpaasi zau, o amoosi amuluka bo Fumu eetu a nkentu ya kiaadi, o akaka bo Fumu

D. Ordenoua a Santa Madre Igreja, tomando algumas palavras do Anjo Sam Gabriel, quando veyo saudar a Virgem Maria, nossa Senhora, e algumas de Santa Isabel, acrescentando outras.

5. M. Quem he a Virgem Maria, nossa Senhora?

D. He huma Senhora chea de virtudes, mãy de Deos, que està nos Ceos.

6. M. E a que està no altar?

D. He imagem da que esta no Ceo, pela qual nos lembremos della, e por ser sua imagem lhe devemos a mesma reverencia e acatamento.

7. M. Dizei como ha imagens muitas da Virgem, nossa Senhora, assi ha nossas Senhoras muitas?

D. Não, Padre, senão huma sò que està no Ceo.

8. M. Pois porque os homens em suas necessitades, huns a chamão por nossa Senhora da Piedade, outros por nossa Senhora

---

D. Aluquidio o Santa Gudi Igreja, acuête mambu mamôci muAnjo Sam Gabriel, bana aizîdi cucunda Musundi Maria fumuêtu anquentu, amamamoçi ma Santa Isabel, üalunguluquissa omacaca.

5. M. Quiâquiandio Musundi Maria fumuêtu anquentu?

D. Fumuanquentu imôci üafulucua amalâu, guandi anZambiampungu, uaîcâla cunâ mazûlu.

6. M. Eôna üaicâla banesambilucâni?

D. Quielequesua quiâyandiôna üaicâla cunezûlu, munâ quiâu mutumuambuquîla omonho, munâ cuâbo quielequesua quiandi mutu mufuaniquîna ouzîtu bene, yolucencemeco.

7. M. Boba catiûna baicâla yelequesua yaingui yaMusundi fumuêtu anquentu, bena fumu zaquentu zazingui?

D. Canâ Enganga, canti imôçi caca yaicâla cunezûlu.

8. M. Eyecâni quiquiâu o antu munampâçi zau, aamoci amulucabo fumuêtu anquentu yaquiâdi, oacaca bofumuêtu an-

Dame du Remède, d'autres encore Notre-Dame de la Consolation et d'autres lui adressent-ils d'autres invocations encore ?

D. Nous l'invoquons sous plusieurs noms à cause des nombreux et divers bienfaits qu'elle nous distribue comme mère de miséricorde, très puissante auprès de Dieu.

9. M. Quand tu dis l'Ave Maria, avec qui parles-tu?

D. Avec la Vierge Marie, notre Dame.

10. M. Que lui demandes-tu? lui demandes-tu qu'elle te pardonne tes péchés ?

D. Non, Père.

11. M. Lui demandes-tu qu'elle te donne la grâce et la gloire ?

D. Non, Père.

12. M. Alors, à qui demandes-tu le pardon des péchés ?

D. A Dieu.

---

eetu a nkentu ya nzeoloelo, o akaka bo Fumu eetu a nkentu ya mufiauzi, o akaka aikuluka ya kaka isambu ifuaniini ?

D. O kumuluuka mu maziina ma mengi mune tuku dia maoote ma mengi ma miza ya miza, o yandi kati uuna e nguudi a kiaadi atubakiila, una ua uingi alenda bana beena Zambi a mpungu.

9. M. Una bo se kubooba e Ave Maria, nani ukubooba yandi ?

D. Ya Musundi Maria, Fumu eetu a nkentu.

10. M. Ki umbinga ? umubinga akuloloka o masuumu maku ee ?

D. Kanaa, e Nganga.

11. M. Umubinga akubandika sambu ou kanaa mukembo ?

D. Kanaa, e Nganga.

12. M. Ou beena ki aa yandi ubinga o lulolo ko luaa masumu ?

D. Zambi a mpungu.

do Remedio, outros por nossa Senhora da Consolação, outros usão de outras semelhantes invocações?

D. Chamamola por tantos nomes por causa dos muitos e diversos beneficios que ella, como mãy de misericordia, nos alcança pelo muito que pode com Deos.

9. M. Quando dizeis a Ave Maria, com quem falais?

D. Com a Virgem Maria, nossa Senhora.

10. M. Que lhe pedis? pedislhe que vos perdoe vossos peccados?

D. Não, Padre.

11. M. Pedislhe que vos dé a graça ou a gloria?

D. Não, Padre.

12. M. Pois a quem pedis perdão dos peccados?

D. A Deos.

---

quentu yanzeoloelo, oacaca bofumuêtu anquentu ya mufiauzi, oacaca aiculuca yacaca isambu ifuananîni?

D. Ocumulûca mumazîna mamengui, munetûcu diamaôte mamengui mamizayamiza, oyandi catiûna engûdi aquiâdi atubaquîla, una üaüingui alenda banabêna Zambiampungu.

9. M. Una bocecubôba e Ave Maria, nanim ucubôbayandi?

D. Ya Musundi Maria fumuêtu anquentu.

10. M. Quiumbinga? umubinga, aculoloca omasûmu macuê?

D. Canâ Enganga.

11. M. Umubinga acubandica sambu, oucanâ muquembo?

D. Canâ Enganga.

12. M. Oubêna quiâyandi ubinga olulolóco luâ masûmu?

D. Zambiampungu.

13. M. A qui demandes-tu de te donner la grâce et la gloire?
D. A Dieu.
14. M. La Vierge Marie, notre Dame, que lui demandes-tu?
D. Qu'elle soit notre avocate et qu'elle intercède auprès de son Fils béni afin qu'elle obtienne tout cela.

---

13. M. Ki aa yandi ubinga akubandika e nsambu yo mukembo?
D. Zambi a mpungu.
14. M. O Musundi Maria Fumu eetu a nkentu ki umbinga?
D. Aikaala mubingi etu, mubitidi bana beena o Muaana andi uaukua, kinu mbaale abaka uauonso ou.

13. M. A quem pedis que vos dé graça e gloria?
D. A Deos.
14. M. E a Virgem Maria, nossa Senhora, que lhe pedis?
D. Que seja nossa avogada e intercessora ante seu bento filho, pera alcançar tudo isto.

---

13. M. Quiâyandi ubinga acubandica ensambu yomuquembo?
D. Zambiampungu.
14. M. O Musundi Maria fumuêtu anquentu quiumbinga?
D. Aicâla mubingui etu, mubitidi banabêna omuâna andi üaucua, quinumbale abaca üaüonço ou.

Chapitre V: du Salve Regina

1. M. Dis, enfant, avons-nous une autre prière par laquelle nous demandons la faveur et le secours de la Vierge, notre Dame?

D. En effet, Père, il y a d'autres sortes de prières que l'Eglise emploie, en particulier le Salve Regina.

M. Alors disons le Salut Reine. Salut Reine, mère de miséricorde, douceur de la vie, notre espérance, Dieu te sauve; nous crions vers toi, nous les fils exilés d'Eve; nous aspirons vers toi, gémissant et pleurant en cette vallée de larmes; alors donc, notre avocate, jette tes yeux miséricordieux sur nous et après cet exil, montre-nous Jésus, le fruit béni de ton ventre; ô toi qui a la clémence! ô pieuse, ô douce! ô perpétuelle Vierge Marie. Prie pour nous, sainte Mère de Dieu, afin que nous soyons dignes de recevoir les promesses du Christ. Amen. Jésus.

2. M. Mes enfants, qu'avons-nous dit maintenant?

D. Le Salve Regina.

Lufuuma luatanu: luaa Salve Raynha

1. M. Boba e muleeke, tuvuiidi kiaaka kisambu kinaa tubingiila luakidiilu ya lukididilu bana beena Musundi Fumu eetu a nkentu?

D. E Nganga, keleka, miza miakaka mia isambu mina aikuluka o Igreja, ya kubaaza e nSalve Raynha.

M. Eye kaani tubooba e nSalve Raynha. Salve e Mutiinu mukentu, Gudi a kiaadi, lutoomo luaa kizingu, lukingu lueetu, o Deos kukanga, obo uiina bu tuabokela, tuakulua tu aana a Eva; obo uiina bu tuainyunguina, bu tuadidiila, aba mudimb'ooyu ua mansanga. Eye kaani o ngeeye y mubingi eetu, o messo maku oomo ma yaadi ubilulaamo banu ntuiina, na tukusietoka aba kiuudi eki utusonga Iesu, yaukua e mbongo ya kivuumu kiaaku. Ehe uavua e kiadi! Ehe uavua kigunda! E ntomee! Mene ya meene Musundi Maria. Utusambila o eetu, Santa Guandi a Zambi a mpungu, kinu mbale tuafuanikiina kutambula e midinda miaa Christo. Amen. Iesus.

2. M. Ki tubobele ou'uu e aleeke?

D. Salve Raynha.

Capitulo quinto: da Salve Raynha

1. M. Boba emulêque tuuuîdi quiâca quisambu quinâ tubi-favor e ajuda a Virgem, nossa Senhora?

D. Si, Padre, diversas outras orações, de que usa a Igreja, especialmente a Salve Raynha.

M. Pois digamos a Salve Raynha: Salve Raynha, Madre de misericordia, doçura da vida, esperança nossa, salve; a ti bradamos os degradados filhos de Eva, a ti suspiramos gemendo e chorando em este vale de lagrimas. Ea pois avogada nossa, esses teus misericordiosos olhos volve a nos e depois deste desterro nos amostra a Iesu, bento fruito do teu ventre; ô clemente! ô piadosa! ô doce! sempre Virgem Maria. Roga por nos Santa Madre de Deos, peraque sejamos dignos das promessas de Christo. Amen. Iesus.

2. M. Que dissemos agora, mininos?

D. Salve Raynha.

Lufûma luatânu luâ Salve Raynha

1. M. Boba emulêque tuuuîdi quiâca quisambu quinâ tubinguîla luaquidîlu, yalucudidilu banabêna Musundi fumuêtu anquentu?

D. Enganga queleca, mizamiacaca miaisambu, mina aiculuca o Igreja, yacubâza enSalve Raynha.

M. Eyecâni tubôba enSalve Raynha. Salve Emutînumuquentu, Gudi aquiâdi, lutômo luâquizingu, luquingu luêtu, o Deos cucanga, oboüîna butuaboquela tuaculua tuâna a Eva, oboüîna butuabumuquîna, butuainyunguina, butuadidîla, abamudimbôyu üamansanga. Eyecâni onguêye yumubinguiêtu, omêsso macuômo mayâdi ubilulâmo banuntuîna, na tucucietoca abaquiûdi equiutusonga Iesu, yaucua embongo yaquiuûmu quiâcu, Eheüauuaequiâdi! Eheüauuaequigunda! Entomê! meneyamêne E musundi Maria. Utusambila oêtu Santa Guandi aZambiãpungu, quinumbalе tuafuaniquîna cutambula emidinda miâ Christo. Amen Iesus.

2. M. Quitubobele oüû ealêque?

D. Salve Raynha.

3. M. Dis, toi, enfant, qui nous a enseigné le Salve Regina?
D. La sainte Mère, l'Eglise.
4. M. Quand tu dis le Salve Regina, avec qui parles-tu?
D. Avec la Vierge Marie, notre Dame.
5. M. Après celle envers la Vierge Marie, notre Dame, as-tu de la dévotion envers les autres saints?
D. Père, envers tous nous devons en avoir beaucoup, en particulier je voudrais en avoir à mon Ange gardien et à mon saint patron.
6. M. Tu as très bien dit, enfant; vraiment je te recommande moi que tu le fasses, mais, dis-mois, quelles prières adresses-tu aux saints à qui tu as de la dévotion?
D. Père, les prières que nous enseigne l'Eglise et aussi le Notre Père et l'Ave Maria.
7. M. Comment? n'as-tu pas dit que quand tu dis le Notre Père, tu parles avec Dieu?

---

3. M. Boba geeye, muleeke, nani uatulongele e Salve Raynha?
D. Santa Gudi Igreja.
4. M. Una bo se kubooba e Salve Raynha, nani ukubooba yandi?
D. Ya Musundi Maria, Fumeetu a nkentu.
5. Na ubua una ua Musundi Maria Fumu eetu a nkentu, uavua o ngeeye kielotima munaa santu zakake?
D. E Nganga, auonso tufuanikiini kuavua kia kingi, ya kubaaza yatiidi o meeno kuvuakio o Anjo a ndunda, ye santu e ziina diaame.
6. M. Ubobele uvudiidi uoote, e muleeke, kieleka o ngeeye ikutumini o meeno ubanganga oo, kanti unkamba, ki usamba o ngeeye munaa santu zina uavua e kielotiima?
D. E Nganga, e isambu yatulonga Igreja, pe yosseetu, ye Ave Maria.
7. M. Ueebi? kubobele ko geeye, bo una bo se kubooba Esseetu, ukubooba ya Nzambi a mpungu ee?

3. M. Dizei vos, minino, quem nos ensinou a Salve Raynha?
D. A santa Madre Igreja.
4. M. Quando dizeis a Salve Raynha, com quem falais?
D. Com a Virgem Maria, nossa Senhora.
5. M. Depois da Virgem nossa Senhora, tendes vos devaçam aos outros santos?
D. Padre, a todos devemos ter muita, especialmente eu queria a ter ao Anjo da minha guarda e ao santo de meu nome.
6. M. Dizeis muito bem, minino, e assi vos encomendo eu que o façais; mas dizeime, que rezais aos Santos a quem tendes devação?
D. Padre, as orações que a Igreja nos ensina, tambem o Padre nosso e a Ave Maria.
7. M. Como? não tendes vos dito que quando rezaes o Padre nosso, falais com Deos?

---

3. M. Boba guêye mulêque nanim üâtulonguele eSalve Raynha?
D. Santa Gudi Igreja.
4. M. Unabocecubôba eSalve Raynha, nanim ucubôbayandi?
D. Ya Musundi Maria fumuêtu anquentu.
5. M. Naubua una üaMusundi Maria fumuêtuanquentu üauua onguêye quielotima munâsantu zacaque?
D. Enganga aüonço tuafuaniquîni cuauua quiaquingui, yacubâza yatîdi omêno cuuuaquio o Anjo andunda, yesantu ezîna diâme.
6. M. Ubobele üuudîdi üôte emulêque, quieleca onguêye icutumini omêno ubanganga ô, canti uncamba, qui üasamba onguêye munâ Santu zina üauua equielotîma?
D. Enganga, eisambu yatulonga Igreja, pe yossêtu, ye Ave Maria.
7. M. Uêbi? cubobeleco guêye, bo una bocecubôba Essêtu ucubôba yanZambiampunguê?

D. En effet, Père, pourtant en priant le Notre Père, je peux prier Dieu qu'Il prenne en pitié mon âme par les prières et les mérites de ses saints, ou prier les saints eux-mêmes d'offrir pour moi cette prière à Dieu, notre Seigneur.

8. M. Tu as bien dit, mais, dis-moi, quand est-il bon d'avoir de la dévotion et de nous recommander toujours aux saints?

D. Toujours, Père, et en particulier les jours où l'Eglise célèbre la fête des saints.

9. M. Pourquoi l'Eglise célèbre-t-elle les fêtes des saints?

D. Pour plusieurs raisons, en particulier pour cinq.

10. M. Quelle est la première?

D. Pour glorifier Dieu dans ses saints, quand nous voyons les choses merveilleuses qu'Il a faites par eux dans ce monde.

11. M. La deuxième?

D. Afin qu'en voyant l'honneur que l'Eglise leur fait sur la terre, nous sachions la gloire qu'ils possèdent dans le ciel.

D. Kieleka, e Nganga, kadi e o kusamba Esseetu fuanikiini kubinga Zambi a mpungu bo munaa isambu ye mifuunu miaa santu zandi, avua oo kiaadi o monyo ame, kanaa kubinga au asantu bene, abakuula e kisambu kina o meeno bana beena Zambi a mpungu Fumu eetu.

8. M. Bobele uoote, kanti umpobeessa una uoote tuvua kielotima tuiiyekeka mene ya meene munaa asantu?

D. Nyanga, mene ya meene, ya kubaaza munaa ilumbu ina o Igreja abanga e mikungi miaa asantu.

9. M. Ki a nsuuku abangila o Igreja e mikungi miaa asantu?

D. Mu matuuku ma mengi, ya kubaaza ama mataanu.

10. M. Ki aa diaau edi dia ntete?

D. Munaa kukembessa Zambi a mpungu munaa santu zandi, munaa kumoona o uma ua musimaziaanu abangidi munaa ena aba nzeei.

11. M. Edi diazoole?

D. Kinu mbale na tumoona o uziitu Igreja a'abanga banu nsi, tuazaa'a o mukembo o aau avua kune zuulu.

D. Si, Padre, porem rezando o Padre nosso, posso pedir a Deos que pelos rogos e merecimentos de seus santos, aja misericordia da minha alma, ou pedir aos mesmos santos offereção aquella oração por mim a Deos, nosso Senhor.

8. M. Dissestes bem; dizeime quando he bem que tenhamos devação e nos encomendemos sempre aos santos?

D. Padre, sempre, e especialmente nos dias que a Igreja celebra as festas dos santos.

9. M. Porque a Igreja celebra as festas dos Santos?

D. Por muitas causas, especialmente por cinco.

10. M. Qual he a primeira?

D. Pera glorificar a Deos em seus santos, vendo as maravilhas que obrou por elles neste mundo.

11. M. E a segunda?

D. Pera que vendo a honra que a Igreja lhes faz cà na terra entendemos a gloria que elles tem no Ceo.

D. Quieleca Enganga, cadie ocusamba Essêtu fuaniquîni cubinga Zambiampungu, bomunâ isambu, yemifûnu miâsantu zandi, auuaô quiâdi omonho ame, canâ cubinga aüasantu bene, abacûla equisambu quina omêno banabêna Zambiampungu fumuêtu.

8. M. Bobele üôte, canti umpobêssa, una üôte tuuua quielotima, tuî yequeca meneyamêne munâ asantu?

D. Enganga, meneyamêne, yacubâza munâ ilumbu ina o Igreja abanga emicungui miâ asantu.

9. M. Quiansûcu abanguila o Igreja emicungui miâ aSantu?

D. Mumatûcu mamengui, yacubâza ama matânu.

10. M. Quiâdiâu edidiantete?

D. Munâ cuquembessa Zambiampungu, munâ Santu zandi, munâcumôna oûmaüamuimaziânu abanguidi munâ ena abanzêi.

11. M. Edidiazôle?

D. Quinumbale, natumôna ouzîtu o Igreja aabanga banunci, tuazâa omuquembo, oâu auua cunezûlu.

12. M. La troisième?

D. Afin qu'en connaissant leur vie et vertus, nous les imitions car ils furent des hommes comme nous.

13. M. La quatrième?

D. Afin qu'en ayant de la dévotion envers eux, nous les obtenions comme nos intercesseurs.

14. M. La cinquième?

D. Parce que la sainte Mère, l'Eglise veut honorer ses enfants après leur mort, car de leur vivant, ils l'ont honorée jusqu'à mourir pour elle.

---

12. M. Edi diataatu?

D. Kinu mbale na tuzaa'a e kizingu kiaau yo malaau, tuasokolola, ya nkii bo adi antu kati u'u tuiina.

13. M. Edi diaya?

D. Kinu mbale tuaa'avua kielotiima tua'abuka bo abitidi etu.

14. M. Edi diataanu?

D. Ya nkii bo atia o santa Gudi Igreja kuzitissa o aana andi na amaana kufua, ou beena o aau bana akizingidi amuzitissi ya sumba afuidiidi muna iina.

12. M. E a terceira?

D. Pera que sabendo sua vida e virtudes, os imitemos, porque forão homens como nos.

13. E a quarta?

D. Pera que tendolhes devação, os tomemos por nossos intercessores.

14. M. E a quinta?

D. Porque a santa Madre Igreja quer honrar seus filhos, depois de mortos, pois sendo elles vivos a honrarão até morrer por ella.

---

12. M. Edidiatâtu?

D. Quinumbale natuzâa equizingu quiâu, yomalâu, tuasocolola, yanquîbo adi antu cati üutuîna.

13. M. Edidiaya?

D. Quinumbale tuâauua quielotima tuaabucabo abitidietu.

14. M. Edidiatânu?

D. Yanquîbo atia osanta Gudi Igreja cuzitissa oâna andi, naamâna cufua, oubêna oâu bana aquizinguidi amuzitissi yasumba afuidîdi munaîna.

Chapitre VI: du Credo

1. M. Enfant, déjà tu as dit comment nous savons bien prier; dis-moi maintenant comment nous saurons bien croire?

D. Par le Credo ou par les Articles de la Foi.

M. Alors disons le Credo: Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus Christ, son Fils unique, lequel fut conçu du Saint-Esprit, naquit de la Vierge Marie, souffrit sous le pouvoir de Ponce Pilate, fut crucifié, mourut et fut enseveli, descendit aux enfers; le troisième jour il ressuscita des morts; il monta aux cieux, il est assis à la main droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit-Saint, la sainte Eglise catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection des corps, la vie sans fin. Amen. Jésus.

2. M. Dis, enfant, qu'avons-nous dit maintenant?

D. Le Credo.

Lufuuma luaasambanu: luaa Credo

1. M. Uakumaana kubooba, e muleeke, una tuzaila kubinga uoote; unkamba ou'uu una tuzaila kukuikiila ua uoote?

D. Munaa Credo, kanaa munaa tueeka tua Nkanka.

M. Eye kaani tubooba e nCredo: Kuikiidi munaa Zambi a mpungu Isse mulendi a yuma yauyonso, mubangi e zuulu ye nsi, ya munaa Iesu Christo, Muanandi umoosi, Fumu eetu, o yandi uaimitiinu una ua Spirito Santo, uautilu kuaa Musundi Maria, amona mpaasi kuna nsi a lulendo luaa Poncio Pilato, uakomeeno munee cruz, abondua, azikua, uakulumuka kunaa bulungi; muna kilumbu kiataatu akatumuuka bana afua; ailuuka kunaa mazuulu, yakaala kunaa koko kuaa kuneene kua Nzambi a mpungu Isse mulendi a yuma yauyonso; kunaa ku ekuiiza o kutaila ana azinga yo ana afua. Kuikiidi munaa Spirito Santo, ye santa Igreja catholica, yo koambidiila kuaa asantu, yo lukangu luaa masuumu, yo lukatumuuku lua niitu, ye kizingu kikasuuki. Amen. Iesus.

2. M. Boba, e muleeke, ki tubobele ou'uu?

D. O Credo.

Capitulo sexto: do Credo

1. M. Ia dissestes, minino, com que saberemos bem pedir, dizeime agora como saberemos bem crer?

D. Com o Credo ou com os artigos da Fé.

M. Pois digamos o Credo: Creo em Deos, Padre todo poderoso, Criador do Ceo e da terra, e em Iesu Christo, seu Filho hum so, nosso Senhor, o quall foi concebido do Spirito Santo, nasceo da Virgem Maria, padeceo sob poder de Poncio Pilato, foi crucificado, morto e sepultado, desceo aos infernos, no dia terceiro resurgio dos mortos. Sobio aos Ceos, està assentado a mão direita de Deos todo poderoso. Donde ha de vir a julgar os vivos e mortos. Creo no Spirito Santo, a Santa Igreja catholica, a communicação dos santos, a remissão dos peccados, a resurreição da carne, a vida eterna. Amen. Iesus.

2. M. Dizei, minino, que dissemos agora?

D. O Credo.

Lufûma luâsambanu luâ Credo

1. M. Uacumâna cubôba emulêque, unatuzaila cubinga üôte, uncamba oüû una tuzaila cucuiquîla üaüôte?

D. Munâ Credo, canâ munâ tuêca tuanCanca.

M. Eyecâni tuboba enCredo. Cuiquîdi munâ Zambiampungu Isse mulendi ayumayauyonço, mubangui ezûlu yenci, ya munâ Iesu Christo muanandi umôci, fumuêtu, o yandi üaimitinu una üaSpirito Santo, üautîlu cuâMusundi Maria, amonampâci cunancialulendo luâ Poncio Pilato, üacomênomunêcruz, abondua, azicua, üaculumuca cunâ bulungui, munâ quilumbu quiatâtu acatumûca bana afua. Ailûca cunâ mazûlu, yacâla cunâ coco cuâcunêne cuanZambiampungu Isse mulendi ayumayauyonço. Cunâ cuecuîza ocutaila anaazinga, yo anaafua. Cuiquîdi munâ Spirito Santo. Ye Santa Igreja catholica. Yo coambidîla cuâ aSantu. Yolucangu luâ masûmu. Yolucatumûcu luâ nîtu. Yequizingu quicasûqui. Amen Iesus.

2. M. Boba emulêque, quitubobele oüû?

D. O Credo.

3. M. Dis, toi, enfant, qu'est-ce que le Credo?

D. La confession des grands mystères de notre sainte foi.

4. M. Qui a fait le Credo?

D. Les Apôtres.

5. M. Dans quel but?

D. Pour nous confirmer dans la foi.

6. M. Qu'est-ce que la foi?

D. C'est un don de Dieu dans l'âme, par lequel nous croyons avec la fermeté d'un parfait croyant tout ce que Dieu nous révèle et comme la sainte Eglise nous l'enseigne.

7. M. Qu'est-ce que nous sommes obligés de croire?

D. Tout ce que l'Eglise catholique nous propose à croire de foi, en particulier les Articles de la Foi contenus dans le Credo; ce Credo, tout chrétien doit le connaître.

8. M. Dis-moi, as-tu vu jamais ces mystères que tu confesses dans le Credo? as-tu vu Dieu créer le ciel et la terre et le Christ,

---

3. Boba geeye muleeke, ki aa kiuuma e nCredo?

D. Kufunguna kumoosi kua nfundu zanene za santa Kanka eetu.

4. M. Nani uabangidi e nCredo?

D. Aminanga.

5. M. Mu nki a nsuuku?

D. Munaa kutukolelessa munaa Kanka.

6. M. Ki aa kiuuma e Nkanka?

D. Kibanua kimoosi kia Nzambi a mpungu bana monyo, munaa kiaau mu tukuikiila ya kukoola ya unkuikiizi uvudiidi onso una o Zambi a mpungu atusonga kati uuna o santa Gudi Igreja atulongaoo.

7. M. Ki aa uaau una tuatumua o kukuiila?

D. Onso o Igreja catholica atubakiila kinu mbale tuakuikiila ya Nkanka, ya kubaaza o tueeka tua Nkanka tuatangilu munaa Credo; yau Credo onso christão utumua uzaa'ayo.

8. M. Unkamba, uamueene o ngeeye, mu tangua onso zau fundu ezi uafunguna munaa Credo ee? uamueene Zambi a

3. M. Dizei vos, minino, que cousa seja o Credo?
D. He huma confissão dos principaes mysterios de nossa santa Fé.
4. M. Quem fez o Credo?
D. Os Apostolos.
5. M. Pera que?
D. Pera nos confirmar na Fé.
6. M. Que cousa he a Fé?
D. He um dom de Deos na alma, com o qual cremos firme e catholicamente todo o que Deos nos tem revelado, segundo a santa Madre Igreja nolo ensina.
7. M. Que he o que somos obrigados a crer?
D. Tudo o que a Igreja catholica nos propoem pera crer de Fé, especialmente os artigos da Fé que se contem no Credo, o qual todo christão he obrigado a saber.
8. M. Dizei me, vistes vos alguma hora estes mysterios que confessais no Credo? Vistes vos Deos criar os ceos e a terra e

---

3. M. Boba guêye mulêque, quiâquiûma encredo?
D. Cufunguna cumôci cuanfundu zanene za santa Cancaêtu.
4. M. Nanim üabanguidi enCredo?
D. Aminanga.
5. M. Munquiansûcu?
D. Munâ cutu colelessa munâ Canca.
6. M. Quiâquiûma enCanca?
D. Quibanua quimôci quianZãbiampungu bana monho, munâquiâu mutucuiquîla yacucôla yauncuiquîziüuudîdi onço una o Zambiampungu atusonga catiûna o santa Gudi Igreja atulongâo.
7. M. Quiâüâu una, tuatumua ocucuîla?
D. Onço o Igreja catholica atubaquîla quinumbale tuacuiquîla yanCanca, yacubâza, otuêca tuanCanca, tuatanguilua munâ-Credo, yauCredo onço Christão utumua uzâayo.
8. M. Uncamba, üamuêne onguêye mutangua onço zaufunduezi üafunguna munâ Credoe? üamuêne Zambiampungu oecu-

notre Seigneur, quand il naquit, mourut, ressuscita, et les autres grands mystères?

D. Non, Père.

9. M. Puisque c'est ainsi, pourquoi crois-tu?

D. Parce que Dieu l'a révélé; cela surpasse en certitude ce qui est vu des yeux.

10. M. Qui te fait dire que Dieu l'a révélé?

D. La sainte Mère, l'Eglise catholique, qui est illuminée par l'Esprit-Saint; de ce fait, elle ne peut se tromper.

11. M. Qui est la sainte Eglise catholique?

D. L'assemblée de ceux qui se disent vraiment chrétiens; ils sont dispersés sur toute la terre; leur chef est le Pape.

12. M. Qui est le Pape?

D. Le Saint-Père, l'évêque de Rome, le successeur de Saint Pierre, le vicaire du Christ sur terre, à qui tous les prélats et les chrétiens doivent obéir comme au Christ Lui-même.

---

mpungu o ekubanga o mazuulu ye nsi, yo Christo Fumu eetu una uatiilu, yo uafuidi, yo uakatumukiini, ye zakaka fundu zivudiidi ee?

D. Kanaa, e Nganga.

9. Bou beena o'o, ki a nsuuku uakuikiila?

D. Ya nkii bo assongeleo o Zambi a mpungu, o uaau o uvudiidi e kieleka uamonekeene yo messo.

10. M. Nani uakubobessa bo: asongoleo o Zambi a mpungu?

D. Santa Gudi Igreja catholica, uaminikinua kuaa Spirito Santo, ki kiaau kafueene kuvilua ko.

11. M. Ki aa yandi o santa Gudi Igreja catholica?

D. Lukutakaanu luaa amimpoba yeleka christaos, amuamuuka e nza yauyonso, o muutu a yo Papa.

12. M. Ki aa yandi o Papa?

D. Isse dia muuna Roma santu Bispo, mubingidi a São Pedro, kissengele kiaa Christo banu nsi, bana iina o akuluntu a nganga auonso yo akaka christaos amolendokeela kati yandi Christo bene.

Christo, nosso Senhor, nascer e morrer e resurgir e outros mais mysterios?

D. Não, Padre.

9. M. Pois porque o credes?

D. Porque o revelou Deos, o qual he mais certo que se o vira com os olhos.

10. M. Quem vos disse que o revelou Deos?

D. A santa Madre Igreja Catholica que he alumiada pelo Spirito Santo e portanto não pode errar.

11. M. Quem he a santa Igreja catholica?

D. He a congregação dos fieis christãos, que estão derramados por todo o mundo, cuja cabeça he o Papa.

12. M. Quem he o Papa?

D. He santo Padre, Bispo de Roma, successor de São Pedro, Vigairo de Christo na terra, a quem todos os Prelados e os mais christãos hão de obedecer como ao Christo mesmo.

---

banga omazûlu, yenci, yo Christo fumuêtu anaautîlu, yo üafuîdi, you acatumuquîni, yezacaca fundu ziuudîdiê?

D. Canâ Enganga.

9. M. Boubênaoo quiansûcu üacuiquîla?

D. Yanquîbo assongueleo oZambiampungu, oüâu ou uudîdi equieleca üamonequêne yo messo.

10. M. Nanim üacubobessa boasongueleo oZambiampungu?

D. Santa Gudi Igreja Catholica, üaminiquinua cuâ Spirito Santo, quiquiâu cafuêne cuuiluaco.

11. M. Quiâyandi o santa Igreja Catholica?

D. Lucutacânu, luâ amimpobayeleca Christâos, amuamûca enza yauyonço, omûtu ayo Papa.

12. M. Quiâyandi o Papa?

D. Isse diamûna Roma Santu bispo, mubinguidi a São Pedro, quissenguele quiâ Christo banunci, banaîna oaculuntuanganga aüonço, yoacaca Christãos amolendoquêla catiyandi Christo bene.

13. M. Comment entends-tu ces mystères que tu confesses?
D. Comme les croit et les entend la sainte Mère, l'Eglise.
14. M. Comment les croit et entend la sainte Mère, l'Eglise?
D. Cela que Votre Révérence ne me le demande pas à moi; je ne le sais pas; la sainte Mère, l'Eglise, a des Docteurs qui sauront vous répondre.

---

13. M. Ueebi uaza'a o ngeeye zau fundu ezi uafunguna?
D. Kati uuna yakuikilaazo, azailaazo o santa Gudi Igreja.
14. M. Ueebi akuikilaazo, azailaazo o santa Gudi Igreja?
D. Uau o'o o meeno kungibulao ko, o ngeeye muziitu, o meeno kize'eo ko, atangi avua o santa Gudi Igreja, ekuzaa'a kukuvutula ua uoote.

13. M. Como entendeis vos estes mysterios que confessais?
D. Como os crê e entende a santa Madre Igreja.
14. M. Como os crê e entende a santa Madre Igreja?
D. Vossa Reverencia não me pergunte isso a mim, que sou ignorante, a santa Madre Igreja tem Doutores que lhe saberão bem responder.

---

13. M. Uêbi üazâa onguêye zaufundu ezi üafunguna?
D. Catiûna yacuiquilâzo, azailâzo o santa Gudi Igreja.
14. M. Uêbi acuiquilâzo, azailâso o santa Gudi Igreja?
D. Uaüô omêno cunguibulaoco oguêye muzîtu, omêno quizeeoco, atangui auua o santa Gudi Ingreja, ecuzâa cucuuutulaüaüôte.

Chapitre VII: des Articles de la Foi

1. M. Tu as dis, enfant, que dans le Credo sont contenus les Articles de la Foi; après avoir dit le Credo, disons maintenant les Articles de la Foi. Les Articles de la sainte Foi sont quatorze; sept se rapportent à la divinité, les sept autres à l'humanité de notre Seigneur, Jésus Christ.

Les sept qui se rapportent à la divinité sont ceux-ci: le premier, croire en un seul Dieu tout-puissant; le deuxième, croire qu'Il est Père; le troisième, croire qu'Il est Fils; le quatrième, croire qu'Il est Esprit-Saint; le cinquième, croire qu'Il est créateur; le sixième, croire qu'Il est sauveur; le septième, croire qu'Il est glorificateur.

Les sept qui se rapportent à l'humanité, sont ceux-ci: le premier, croire que le Fils même de Dieu a été conçu du Saint-Esprit; le deuxième, croire qu'Il est né de la Vierge Marie, restée toujours Vierge; le troisième, croire qu'Il fut crucifié pour nous, qu'Il est mort et enseveli; le quatrième, croire qu'Il est descendu

---

Lufuuma lua nsambuaadi: lua tueeka tua Nkanka

1. M. Bobele, e muleeke, bo munaa Credo muaziamiina o tueeka tua Nkanka, ya kubua kubooba e nCredo, tubooba ou'uu o tueka tua Nkanka. O tueeka tuaa santa Nkanka, tu ikumi ya tuya; otu nsambuaadi tuafuanikiina o ukissi, o tuakaka a nsambuaadi tuaa Untu ua yeetu Fumu Iesu Christo.

Otu nsambuaadi tuafuanikiina o ukissi, tuaaotu: oluu lua ntete, ukuikiila mu Nzambi a mpungu umoosi, mulendi a yuuma yauyonso; olu luazoole, ukuikiila bo Esse; olu luataatu, ukuikiila bo Muaana; olu luaya, ukuikiila bo Spirito Santo; olu luataanu, ukuikiila bo mubangi; olu luasambanu, ukuikiila bo mukangi; olu lua nsambuaadi, ukuikiila bo mukembesi.

Otu sambuaadi tuafuanikiina o untu, tuaaotu: olu lua ntete, ukuikiila bo yandi beene Muaana o Zambi a mpungu uaimitiinu una ua Spirito Santo; olu luazoole, ukuikiila bo autilu kuaa Musundi Maria, assiidi o yandi mene ya meene Musundi; olu luataatu, ukuikiila bo akoomeeno munee cruz kunu nimeetu, abo-

Capitulo septimo dos artigos da Fé

1. M. Dissestes, minino, que no Credo se contem os artigos da Fé; ja està dito o Credo, digamos agora os artigos da Fê. Os artigos da santa Fé são quatorze, sete pertencem a Divindade, os outros sete a Humanidade de nosso Senhor Iesu Christo.

Os sete que pertencem à Divindade são estes: o primeiro, crer em hum sô Deos todo poderoso. O segundo, crer que he Padre. O terceiro, crer que he Filho. O quarto, crer que he Spirito Santo. O quinto, crer que he Criador. O sexto, crer que he Salvador. O septimo, crer que he Glorificador.

O sete que pertencem à Humanidade são estes: o primeiro, crer que o mesmo Filho de Deos foi concebido do Spirito Santo. O segundo, crer que nasceo da Virgem Maria ficando ella sempre Virgem. O terceiro, crer que foi crucificado na cruz por nos, morto e sepultado. O quarto, que desceo aos infernos e tirou as

---

Lufûma luansambuâdi lua tuêca tuanCanca

1. M. Bobele emulêque, bomunâ Credo muaziamîna Otuêca tuanCanca, yacubua cubôba enCredo, tubôba oüû oTueca tuan-Canca. Otuêca tuâ Santa Canca, tui cumiyatuya, otunsambuâdi tuafuaniquîna ouquissi, otuacaca ansambuâdi tuâUntu üâyêtu fumu Iesu Christo.

Otunsambuâdi tuafuaniquîna ouquissi, tuâ otu. Olûluantete ucuiquîla munZambiampungu imôci mulendiayûma yauyonço. Oluluazôle ucuiquila, bo Esse. Oluluatâtu ucuiquîla, bo Muâna. Oluluaya ucuiquîla, bo Spiritu Santo. Oluluatânu ucuiquîla bo Mubangui. Oluluasambanu ucuiquîla, bo Mucangui. Oluluasam-buâdi ucuiquîla, bo Muquembesi.

Otusambuâdi tuâfuaniquîna o Untu, tuâ otu. Oluluantete ucui-quîla, boyandibêne Muâna o Zambiampungu üaimitînu una üâ Spirito Santo. Oluluazôle ucuiquîla bo aûtilu cuâ Musundi Ma-ria, assîdi oyandi meneyamêne Musundi. Oluluatâtu ucuiquîla,

aux enfers, qu'Il délivra les âmes des saints Pères qui attendaient sa sainte venue; le cinquième, croire qu'Il est ressuscité le troisième jour; le sixième, croire qu'Il monta aux cieux, qu'Il est assis à la main droite de Dieu le Père; le septième, croire qu'Il viendra à la fin du monde pour juger les vivants et les morts sur le bien et le mal qu'ils ont fait.

M. Mes enfants, qu'avons-nous dit maintenant?

D. Les Articles de la Foi.

2. M. Dis, toi, enfant, qu'est-ce que l'Article de la Foi?

D. Père, l'Article de la Foi est une partie importante de ce que nous devons croire.

3. M. Combien sont-ils, ces Articles?

D. Ils sont quatorze: sept qui se rapportent à la divinité et sept autres qui se rapportent à la sainte humanité de notre Seigneur, Jésus Christ.

---

ndua, azikua; olu luaya, ukuikiila bo uakulumukiini kunaa bulungi, akatuiidi e mionyo miaa asantu massee miaaikeete kunaa mu kukinga o luizu luandi lua ukissi; olu luataanu, ukuikiila bo akatumukiini muna kilumbu kiataatu; olu luasambanu, ukuikiila bo uailukiidi kunaa mazuulu, aikaala kunaa koko kuaakuneene kuaa Zambi a mpungu Isse; olu lua nsambuaadi, ukuikiila bo ukuiiza bana sunkisiilu a nzaa o kutaila ana aikala ye mionyo yo aana afua, munaa maoote yo maii abangidi.

M. E aleeke, ki tubobele ou'uu?

D. Tueeka tua Nkanka.

2. M.Boba geeye, muleeke, ki aa kiuuma o lueeka lua Nkanka?

D. E Nganga, o Lueeka lua Nkanka, lueeka lumoosi lua luneene luaa una tufuanikiini o kukuikiila.

3. M. Tuikua tuaau tueeka otu?

D. Tuikuumi ya tuya: otu nsambuaadi tufuanikiina o ukissi; o tuakaka a nsambuaadi tuafuanikiina o ukissi Untu ua yeetu Fumu Iesu Christo.

almas dos santos Padres que estavão la esperando sua santa vinda. O quinto, crer que resurgio no terceiro dia. O sexto, crer que subio aos Ceos, està assentado a mão direita de Deos Padre. O septimo, crer que ha de vir no fim do mundo a julgar os vivos e os mortos dos bens e males que fizerão.

M. Minino, que dissemos agora?

D. Os artigos da Fé.

2. M. Dizei vos, minino, que cousa he artigo da Fé?

D. Padre, artigo da Fé he huma parte principal do que avemos de crer.

3. M. Quantos são estes artigos?

D. São quatorze: sete que pertencem a Divindade e os outros sete pertencem a santa Humanidade de nosso Senhor Iesu Christo.

---

boâ comêno munê cruz cununimêtu, abondua, azicua. Oluluaya ucuiquîla bo üaculumuquîni cunâbulungui, acatuîdi emionho miâ aSantu Massê, miâ iquête cunâ mucuquinga oluizu luandi luauquissi. Oluluatânu ucuiquila, bo acatumuquîni munà quilumbu quiatâtu. Oluluansambanu ucuiquila bo üailuquîdi cunâ mazûlu, aicâla cunâ coco cuâcunêne cuâ Zambiampungu Isse. Oluluansambuâdi ucuiquîla, bo ucuîza bana sunquissîlu anzâ ocutaila anaaicala ye mionho, yoâna afua, munâ maôte yomaî abanguidi.

M. Ealêque quitutobele oüû?

D. Tuêca tuanCanca.

2. M. Boba guêye mulêque, quiâ quiûma oLuêca luanCanca?

D. Enganga oLuêca luanCanca, luêca lumôci lualunêne luâuna tufuaniquîni ocucuiquîla.

3. M. Tuicuatuâu tuêca otu?

D. Tuicûmiyatuya: otunsambuâdi tuafuaniquîna ouquissi, otuacaca asambuâdi tuafuaniquîna ouquissi Untu üayêtu fumu Iesu Christo.

4. M. Tu as bien dit, enfant, mais dis-moi: les Articles de la Foi diffèrent-ils du Credo?

D. Non, Père, mais ce qui est contenu dans le Credo, nous le rappelons en quatorze parties afin de les mieux connaître.

5. M. Comment entends-tu le premier Article de ceux qui se rapportent à la divinité, quand tu dis: je crois en un seul Dieu tout-puissant?

D. J'entends, Père, qu'il n'y a pas plusieurs dieux, mais un seul vrai Dieu, qui sait tout et peut faire tout ce qu'Il veut, sans avoir besoin de quelque homme.

6. M. Les trois autres Articles qui suivent, quand tu dis qu'Il est Père, Fils et Esprit-Saint?

D. Père, cela je ne sais pas l'expliquer, moi, parce que ce sont des mystères très élevés; il faut croire fermement ce que l'Eglise nous enseigne, à savoir la très sainte Trinité, trois Personnes en un seul Dieu.

---

4. M. Uoote obobele, e muleeke, kanti unkamba o tueeka tua Kanka kiuuma kiaasuasuaana munaa Credo?

D. Kana, e Nganga, kadi ee una uatangilu munaa Credo uabambuka mu tueeka kumi ya tuya kinu mbale tuazaa'ato o uvudiidi.

5. M. Ueebi uazaa'a o ngeeye o lueeka lua ntete muna tuafuanikina o ukissi, una bo se kubobaa bo: kuikiidi mu Nzambi a mpungu imoosi mulendi?

D. Ze'e, e Nganga, bo ka beena Deos zazingi ko, kanti imoosi kaka e Nzambi a mpungu a kieleka, yandi uzee'e, olendele kubanga onso atiidi, mu kekuvua pasi a muntu onso ko.

6. M. O tuaaka tueeka atutaata tulandila, una bo se kubooba bo Isse, Muaana, Spirito Santo?

D. E Nganga, o'o kizee'eo kutatula ko, meeno, ya nkii bo fundu zivudiidi kulutidiila, unfueene o kukuikiila una uvudiidi o kukoola o Igreja atulonga, I Santissima Trindade, antu ataatu mu Zambi a mpungu imosi ya kieleka.

4. M. Bem dissestes, minino, mas dizeime, os artigos da Fé são cousa differente do Credo?

D. Não, Padre, mas o que se contem no Credo se divide em quatorze artigos, paraque os entendamos melhor.

5. M. Como vos entendeis o primeiro artigo dos que pertencem a Divindade, quando dizeis: creo em um sô Deos todo poderoso?

D. Padre, entendo que não ha muitos Deoses, senão hum sô verdadeiro Deos, o qual sabe e pode fazer tudo o que quizer, sem ter necessidade de ninguem.

6. M. E os outros tres seguintes artigos, quando dizeis que he Padre, Filho, Spirito Santo?

D. Padre, eu não sei declarar isso, porque são mysterios muito altos, bastame crer o que a Igreja nos ensina firmemente que na Santissima Trindade são tres pessoas e hum so verdadeiro Deos.

---

4. M. Uôte obobele emulêque, canti uncamba otuêca tua-Canca, quiûma quiâsuasuâna munâ Credo?

D. Cana Enganga, cadiê una üatanguilua munâ Credo, üabambuca muTuêca cumiyatuya, quinumbale tuazâato oüuudîdi.

5. M. Uêbi uazâa onguêye oLuêca luantete muna tuafuaniquîna ouquissi, una bocecubobâbo, cuiquîdi munZambiampungu imôci mulendi?

D. Zee Enganga, bocabena Deos zazinguico, canti imôci caca enZambiampungu aquieleca, yandi uzêe, olendele cubanga onço atîdi, muque cuuua paci amuntu onçoco.

6. M. Otuâca tuêca atutâtu tulandila, una bocecubôba bo Isse, Muâna, Spirito Santo?

D. Enganga oo quizêeo cutatula comêno, yanquîbo fundu ziuudîdi culutidîla, unfuêne ocucuiquîla una üuudîdiocucôla o Igreja atulonga, I Santissima Trindade, antuatâtu mu Zambiampungu imoci yaquieleca.

7. M. Cela est bien dit, mais ne connais-tu pas quelque image qui pourrait, de quelque manière, l'expliquer ?

D. Oui, Père; comme dans notre âme, bien qu'elle soit unique, il y a trois puissances, la mémoire, la raison, la volonté, de même en vérité, il n'y a pas d'autres dieux mais un seul Dieu, Père, Fils et Esprit-Saint.

8. M. Comment entends-tu le cinquième Article, quand tu dis qu'Il est créateur ?

D. J'entends, Père, que Dieu a fait le ciel et la terre et tout ce qui est dans le monde, il soutient et gouverne tout pour Sa gloire et notre avantage.

9. M. Et le sixième, quand tu dis qu'Il est le sauveur ?

D. J'entends, Père, que Dieu, notre Seigneur, par les mérites de son Fils unique, quand nous faisons ce que nous pouvons, nous pardonne nos péchés et nous donne Ses saintes grâces.

10. M. Le septième, comment l'entends-tu, quand tu dis qu'Il est le glorificateur ?

---

7. M. Utomeene kubobaa o'o, kanti kuzee'e o ngeeye kisinsu onso kina mu muaanu onso ofuanikiina kutatula ku ee ?

D. E Nganga, kieleka, kati uuna bana monyo etu o kua bo unmoosi, baikaala tulendo tutaatu, kisunga, kilunzi, si a monyo, kieleka pee, kanaa una bo kabaykaala yaaka, kanti imoosi Zambi a mpungu, Isse, Muaana, Spirito Santo.

8. M. Ueebi uzaa'a o lueeka olu luataanu una bo se kubobaa bo mubangi ?

D. Zee, e Nganga, bo Zambi a mpungu abangidi e zuulu ye nsi, ye yauyonso yaikaala banu nzaa, ayundula, aludiika yauyonso munaa mukembo andi ye nsuuku etu.

9. M. Olu luasambanu, una bo se kubobaa bo yandi mukangi ?

D. Zee, e Nganga, bo Zambi a mpungu Fumu eetu, munaa mifuunu miaa Muaana andi adi umoosi, na tubanga una tuafuanikiini muna tuiina, otulolooka o masuumu meetu, otubandika e nsambu zandi za ukissi.

10. M. Olu lua nsambuaadi, ueebi uazaa'alo, una bo se kubobaa bo mukembeezi ?

7. M. Isso està bem dito, mas não sabeis vos alguma semelhança com que em alguma maneira o possais declarar?

D. Si, Padre, que assi como em nossa alma, sendo huma sò, ha tres potencias, memoria, entendimento e vontade, asi tambem, ainda que não ha mais que hum sò Deos, he Padre, Filho, Spirito Santo.

8. M. Como entendeis o quinto artigo quando dizeis que he Criador?

D. Padre, entendo que Deos fez o ceo e a terra e quanto ha no mundo e sustenta e governa tudo pera gloria sua e proveito nosso.

9. M. E o sexto quando dizeis que he Salvador?

D. Padre, entendo que Deos nosso Senhor pelos merecimentos de seu Filho unigenito, fazendonos o que he em nos, nos perdoa nossos peccados e nos da sua santa graça.

10. M. Como entendeis o septimo quando dizeis que he Glorificador?

---

7. M. Utomêne cubôba oo, canti cuzêe onguêye quicinsu onço, quina mumuânu onço ofuaniquîna cutatulacuê?

D. Enganga quieleca, catiûna bana monho etu ocuabounmôci, baicâla tulendo tutâtu, quisunga, quilunzi, siamonho, quieleca pê, canâunabo cabaycâla yâca, canti imôci Zambiampungu, Isse, Muâna, Spirito Santo.

8. M. Uêbi üazâa oluêca oluluatânu unabocecubobâbo mubangui?

D. Zee Enganga bo Zambiampungu abanguidi ezûlu, yenci, yeyaüyonço yaicâla banunzâ, ayündula aludîca yaüyonço, munâ muquembo andi, yensûcu etu.

9. M. Oluluasambanu una bocecubobâbo yandi Mucangui?

D. Zee Enganga, bo Zambiampungu fumu etu, munâ mifûnu miâ Muâna andi adiumôci, natubanga una tufuaniquîni munutuîna, otulolôca omasûmumêtu, otubandica ensambu zandi zauquissi.

10. M. Oluluansambuâdi, üêbi üazâalo una bocecubôbâbo muquembêzi?

D. J'entends, Père, que Dieu, notre Seigneur, donne à ceux qui l'invoquent le vrai bonheur et, au ciel, des biens sans fin qu'Il leur a préparés.

11. M. Tu as bien dit; dis-moi maintenant: comment entends-tu le premier des Articles qui se rapportent à l'humanité, quand tu dis que notre Seigneur, le Christ Sauveur, fut conçu du Saint-Esprit?

D. Père, j'entends que le Fils de Dieu, par l'action du Saint-Esprit, prit notre humanité dans le ventre de la très sainte Vierge, notre Dame; il prit un vrai corps et une vraie âme comme la nôtre; tout en restant vrai Dieu comme Il était auparavant, Il s'est fait vrai homme.

12. M. Le deuxième est clair. Le troisième, quand tu dis que le Christ, notre Seigneur, fut crucifié pour nous, est mort et enseveli: comment l'entends-tu?

D. J'entends, Père, que le Christ, notre Seigneur, a souffert et est mort en tant qu'homme, parce que comme Dieu il ne pouvait souffrir.

D. Zee, e Nganga, bo o Zambi a mpungu Fumu eetu ubaana ana amubinga o ku'utua o baoote kua kieleeka yo maoote makasuuki, kune zuulu aabangiziekela.

11. M. Uauoote obobele, unkamba ou'ui ueebi uazaa'a olu lua ntete muna tua utuuna tuafuanikiina o Untu, una bo se kubobaa bo o Fumu eetu Mukangi Christo aymitiinu una ua Spiritu Santo?

D. Zee, e Nganga, bo o Muaana a Nzambi a mpungu munaa mufuunu a Spirito Santo munaa kivuumu kiaa sacratissima Musundi Fumu eetu a nkentu mu akueete o untu ueetu, akueete niitu za kieleka yo monyo a kieleka kati uuna uiina o ueetu, kieleka assiidi Zambi a mpungu a kieleka bana tete aykeele, aybangidi muntu a kieleka.

12. M. Ou olu luazoole luiina kibenzo. Olu luataatu, una bo se kubobaa bo Christo, Fumu eetu, abondeelo munu tuiina, afua, azikua: ueebi uazaa'alo?

D. Zee, e Nganga, bo Christo, Fumu eetu, amuene mpaasi, afuiidi una e muntu, ya nkii bo una e Nzambi a mpungu kafueene komona mpasi ko.

D. Padre, entendo que Deos nosso Senhor da aos que o servem bemaventurança verdadeira e bens eternos que lhes tem aparelhados no Ceo.

11. M. Bem dissestes; dizeime agora como entendeis o primeiro dos que pertencem a Humanidade, quando dizeis que nosso Senhor Iesu Christo foi concebido do Spirito Santo?

D. Padre, entendo que o Filho de Deos por obra do Spirito Santo tomou nossa humanidade no ventre da santissima Virgem nossa Senhora, tomando verdadeiro corpo e verdadeira alma como a nossa e assi ficando verdadeiro Deos que dantes era, se fez verdadeiro homem.

12. M. Ora o segundo està claro. Como entendeis terceiro quando dizeis que Christo nosso Senhor foi crucificado por nos, morto, sepultado?

D. Padre, entendo que Christo nosso Senhor padeceo e morreo em quanto homem, porque em quanto Deos não podia padecer.

D. Zee Enganga, bo oZambiampungu fumuêtu ubâna ana amubinga ocuutua obaôte cuaquielêca, yomaôte macasûqui, cunezûlu a abanguiziequela.

11. M. Uaüôte obobele, uncamba oüû üêbi üazâa oluluantete muna tuautûna tuafuaniquîna oUntu, una bocecubobâbo ofumuêtu Mucangui Christo aymitînu una ûa Spiritu Santo?

D. Zee Enganga, bo oMuâna anZambiampungu munâ mufûnu a Spiritu Santo, muna quiuûmu quiâ sacratissima Musundi fumuêtu anquentu, muacuête ountu uêtu, acuête nîtu zaquieleca, yomonho aquieleca catiûna üîna ouêtu, quieleca assîdi Zambiampungu aquieleca banatete ayquêle, aybanguidi muntu aquieleca.

12. M. Ou oluluazôle luîna quibenzo. Oluluatâtu, una bocebobâbo Christo Fumuêtu abondêlo munutuîna, afua, azicua, üêbi uazâalo?

D. Zee Enganga, bo Christo fumuêtu amuenempâci, afuîdi una emuntu, yanquîbo una enZambiampungu cafuêne cumonampacico.

13. M. Mais comment est-Il mort en tant qu'homme?

D. Son âme très sainte se sépara de son corps, mais le corps ni l'âme ne furent nullement séparés de la divinité; en témoignage de ce qu'il mourut vraiment, il fut enseveli.

14. M. Comment entends-tu le quatrième, quand tu dis qu'il est descendu aux enfers et délivra les âmes des saints Pères qui étaient là à attendre sa sainte venue?

D. J'entends, Père, que le Christ, notre Seigneur, après avoir expiré sur la croix, Son âme très sainte descendit aux enfers et enleva les âmes des saints Pères qui étaient là.

15. M. Comment dis-tu: enfers? Y en a-t-il plus d'un?

D. Père, il n'y a qu'un seul enfer où se trouvent les démons et tous ceux qui sont morts en état de péché mortel; pourtant en plus de celui-là, il y a trois autres lieux qui sont aussi nommés enfers.

16. M. Lesquels?

---

13. M. Kanti ueebi afuiidi una e muntu?

D. Asuetuiidi o monyo andi a ukissi munaa nitu zandi, kezasetukiidi kikulu e niitu kanaa una monyo kukatuuka muna ukisi ko; muna umbangi ou uvidiidi abondeelo kieleka kieleka, azikua.

14. M. Ueebi uzaa'a olu luaya una bo se kubobaa bo: akulumukiini kunaa bulungi, akatuiidi e mionyo miaa asantu Masse miaaikeleko akingidi o luiizu luandi lua ukissi?

D. Zee, e Nganga, bo Christo, Fumu eetu, na meene kufumbuuka munee cruz, uakulumuuka o monyo andi uavudiila o ukissi kunaa bulungi, akatuiidi e mionyo miaa asantu Masse miaaikele ko.

15. M. Ueebi bobele bo: infernos? Baikaala yaaka kanti imoosi?

D. E Nganga, e inferno kunaa ku aikaala e zikadi za mpemba yo onso aana afuiila munee sumu dia nfuiila, kabaikaala yaaka kanti imoosi, kadi e bana ntandu a yau ey baikaala zaka funlu itaatu, pee zalukuaa bo infernos.

16. M. Ki aa zau?

13. M. Mas como morreo em quanto homem?

D. Apartandose sua sacratissima alma do seu corpo, não se apartando nunca da Divindade o corpo nem a alma, e pera testemunho mayor que foi morto verdadeiramente, foi sepultado.

14. M. Como entendeis o quarto quando dizeis que desceo aos infernos e tirou as almas dos santos Padres que là estavão esperando sua santa vinda?

D. Padre, entendo que Christo nosso Senhor depois de espirar na cruz, descendo sua santissima alma aos infernos, tirou as almas dos santos Padres que là estavão.

15. M. Como dizeis infernos? Ha mais que hum?

D. Padre, não ha mais que hum inferno onde estão os demonios e todos os que morrem em peccado mortal, porem acima deste ha tres outros lugares que tambem se chamão infernos.

16. M. Quaes são?

---

13. M. Canti üêbi afuîdi una emuntu?

D. Assuetuîdi omonho andi auquissi munâ nitu zandi, quezasetuquîdi quiculu enîtu, canâ una monho cucatûca munauquisîco, munâ umbangui oüuuidîdi abondêlo quielecaquieleca, azicua.

14. M. Uêbi üazâa oluluaya una bocecubobâbo aculumuquîni cunâ bulungui, acatuîdi emionho miâ aSantu Masse, miâ iqueleco aquinguidi o luîzu luandi luauquissi?

D. Zee Enganga, bo Christo fumuêtu, namêne cufumbûca munê cruz, üaculumûca o monho andi üauudîlaouquissi cunâ bulungui, acatuîdi emionho miâ aSantu Masse miâ iqueleco.

15. M. Uêbi bobelebo infernos? Baicâla yâca canti imôci?

D. Enganga, einferno cunâ cuaicâla ezicadizampemba, yoonço âna afuîla munê sumu dianfuîla, cabaicâla yâca canti imôci, cadiê banatandu ayaüey baycâla zaca funlu itâtu, pê zalucuâbo infernos.

16. M. Quiâ zau?

D. Le premier est le purgatoire, où vont les âmes de ceux qui sont morts en grâce pour y parfaire la pénitence de leurs péchés qu'ils n'ont pas faite sur terre; par après, ils entrent dans la gloire.

Le deuxième est les Limbes; là sont les âmes des petits enfants qui sont morts sans avoir mangé le sel (sans être baptisés).

Le troisième était les Limbes, qui étaient nommés « sein d'Abraham »; de ce lieu le Christ, notre Seigneur, a retiré les âmes des saints Pères et celles qui, ayant fait le bien, se trouvaient avec elles.

17. M. Tu as bien dit cela, mais comment entends-tu le cinquième Article, quand tu dis qu'Il ressuscita le troisième jour?

D. J'entends, Père, que comme Il mourut sur la croix quand l'âme très sainte du Christ, notre Seigneur, se sépara de son corps, de même, le troisième jour, Il ressuscita dans la gloire, quand elle vint le rejoindre.

D. Ei ya ntete di kussukiilu, bana benda e mionyo miaa au ana afuiila munaa sambu munaa kumaana kubanga funtu za masuumu mau banum kaabangidi ko, na ubua enda kunaa mukembo.

Ei yazoole Limbo, bana baikaala e mionyo miaa ileekeleeke ana afua mu kekudia mungua ko.

Ei yataatu yadi Limbo, yalukiluu bo tulo a Abraham, aba funlu ei bakatuiidi o Christo, Fumu eetu, e mionyo miaa asantu Masse ye miina miaa ibanga uoote miaa ikeele yaau.

17. M. Bobele ua uoote oaou, kanti ueebi uazaa'a o lueeka luataanu, una bo se kubobaa bo: akatumukiini munaa kilumbu kiataatu?

D. Zee, e Nganga, bo kati uuna o Christo Fumu eetu assetuiidi o monyo andi uavudiila o ukissi munaa nitu, afuiidi munee cruz, kieleka avutukiidi kuikutakessa, munaa kilumbu kiataatu uakutumuka mu kembi.

D. O primeiro he o purgatorio, onde vão as almas dos que morrem em graça, a cabar de fazer satisfação de seus peccados que ca não fizerão, para depois ir a gloria.

O segundo he o Limbo, onde estão as almas dos mininos que morrem sem baptismo.

O terceiro era o Limbo que se chamava seyo de Abraham; deste lugar tirou Christo nosso Senhor as almas dos santos Padres e de todos os justos que estavão com elles.

17. M. Isso està muito bem dito, mas como entendeis o quinto artigo, quando dizeis que resurgio ao terceiro dia?

D. Padre, entendo que assi como Christo, nosso Senhor, morreo na cruz apartandose sua santissima alma do corpo, assi, tornandose ajuntar, glorioso resurgio ao terceiro dia.

D. Eiyantete dicussuquîlu, bana benda emionho miâau ana afuîla munâ sambu, munâ cumâna cubanga funtu zamasûmumau, banum ca abanguidico, naubuaenda cunâ muquembo.

Eiyazôle Limbo, bana baicâla emionho miâ ilêquelêque, ana afua muque cu diamunguaco.

Eiyatâtu yadi Limbo, yaluquilûbo tulo a Abraham; aba funluei bacatuîdi o Christo fumuêtu emionho miâ asantu Masse, yemînamiâ ibanga üôte miâ iquêle yâu.

17. M. Bobele üaüôte oaou, canti üêbi üazâa oluêca luatânu, una bocecubobâbo acatumuquîni munâquilumbu quiatâtu?

D. Zee Enganga bo catiûna oChisto fumuêtu assetuîdi omonho andi üauudîlaouquissi munâ nitu, afuîdi munê cruz; quieleca auutuquîdi cuicutaquêssa, munâ quilumbu quiatâtu üacatumuca muquembi.

18. M. Comment entends-tu le sixième, quand tu dis qu'Il monta au ciel, est assis à la main droite de Dieu le Père? Dieu le Père a-t-Il une main droite?

D. Non, Père, car Il est esprit et n'a pas de corps, mais nous disons que le Christ, notre Seigneur, est assis à la main droite de Dieu le Père, parce que, en tant que Dieu, Il a la même gloire et honneur et pouvoir que le Père; en tant qu'homme, le Père éternel lui a donné plus de gloire, plus d'honneur, plus de pouvoir qu'à tous les Anges et tous les saints.

19. M. Le septième, comment l'entends-tu?

D. J'entends, Père, que le Christ, notre Seigneur, en tant qu'homme viendra avec grande majesté le jour du jugement pour juger tous les hommes selon leurs œuvres et donner à chacun la juste récompense ou le châtiment éternel.

---

18. M. Ueebi uzaa'a olu luasambanu, una bo se kubobaa bo: aylukiidi kunaa mazuulu, aikaala kunaa koko kuaa kuneene kuaa Zambi a mpungu Isse. O Zambi ã pungu Isse uvua koko kuaa kuneene?

D. E Nganga, kanaa, ya nkii bo monyo, kavua nitu ko, kanti tuabooba bo Christo, Fumu eetu, aikaala kunaa koko kuaa kuneene kuaa Zambi a mpungu Isse, ya nkii bo una e Nzambi a mpungu avua o mukembo bene yo usingini yo lulendo munEsse; una e muntu amubeele Osse bene kassuuki mukembo uvudiidi, uziitu uvudiidi, lulendo luvudiidi, ke Anjo auonso ye zisantu ko.

19. M. Olu lua nsambuaadi, ueebi uazaa'alo?

D. Zee, e Nganga, bo Christo Fumu eetu, una e muntu ukuiza ya untotela ua uneene munaa kilumbu kia mbazi a mukaanu kutaila auonso una uiina e mifunu miaau, ukubaana muntu ya muntu kulu ya nvimba, kana mpaasi, a meene ya meene.

18. M. Como entendeis o sexto quando dizeis que subio aos Ceos, està assentado a mão direita de Deos Padre. Deos Padre tem mão direita?

D. Padre, não, porque he spirito e não tem corpo, mas dizemos que Christo nosso Senhor està assentado a mão direita de Deos Padre, porque em quanto Deos tem a mesma gloria, honra e poder com o Padre, e em quanto homem lhe deu o mesmo eterno Padre mais gloria, mais honra, mais poder que todos os Anjos e Santos.

19. M. O septimo como entendeis?

D. Entendo, Padre, que Christo nosso Senhor em quanto homem ha de vir com magestade grande no dia do juizo a julgar a todos segundo suas obras e dar a cada hum inteiro premio ou castigo, para sempre.

---

18. M. Uêbi üazâa oluluasambanu, una bocecubobâbo aylu-quîdi cunâ mazûlu, aicâla cunâ coco cuacunêne cuâ Zambia-mpungu Isse. O Zambiâpungu Isse auua cococuâcunêene?

D. Enganga canâ, yanquîbo monho, cauua nituco, canti tuabobâ, bo Christo fumuêtu aicâla cunâ coco cuâcunêne cuâ-Zambiampungu Isse, yanquîbo una enZambiampungu auua omu-quembo bene, yousinguini, yolulendo munEsse, una emuntu amu-bêle Osse bene cassûqui muquembo üuudîdi, uzîtu üuudîdi, lu-lendo luuudîdi, que Anjo aüonço yezisantuco.

19. M. Oluluansambuâdi üêbi uazâalo?

D. Zee Enganga, bo Christo fumuêtu una emuntu ucuiza yauntotela üaunêne munâ quilumbu quiambaziamucânu cutaila aüonço, unaüîna emifûnu miâu, ucubâna muntuyamuntu culu yanuimba, canampâci, amêneyemêne.

20. M. Faites donc attention, mes enfants, de très bien servir notre Seigneur, afin que vous soyez parmi ses élus.

D. Oui, Père, nous le ferons, avec son aide et secours.

— Ici le maître peut s'étendre davantage.

---

20. M. Eye kaani nutaala e aleeke, nubingua bengi bengi o Fumu eetu, kinu mbale nuaikaala bana beena o asolua andi.

D. Kieleka tukubangaoo, e Nganga, munaa luakidiilu luandi, yo lukudidilu.

— Bauaaba ofuanikiini o dongi ku'ulamaana bengi bengi.

20. M. Pois olhai, mininos, que sirvais muito a nosso Senhor pera que sejais dos seus escolhidos.

D. Si faremos Padre com sua ajuda e favor.

— Aqui o mestre pode dilatar-se mais.

---

20. M. Eyecâni nutâla ealêque nubingua benguibengui ofumuêtu, quinumbale nuaicâla banabêna oasolua andi.

D. Quieleca tucubangaô Enganga munâ luaquidîlu luandi, yolucudidilu.

— Baüâba ofuaniquîni odongui cuulamâna benguibengui.

Chapitre VIII: des commandements de la loi de Dieu

1. M. Déjà tu as dit, enfant, comment nous saurons bien prier et bien croire; dis-moi maintenant comment nous saurons bien agir?

D. Sachons les commandements de la loi de Dieu et ceux de la sainte Mère, l'Eglise, afin de les observer, et les péchés mortels afin de les éviter.

2. M. Combien sont les commandements de la loi de Dieu?

D. Dix.

3. M. Disons-les donc. Les commandements de la loi de Dieu sont dix. Les trois premiers se rapportent à l'honneur de Dieu; les sept autres tendent au bien du prochain.

Le premier: tu honoreras un seul Dieu. Le deuxième: tu ne jureras pas par son nom en vain; le troisième: tu observeras les dimanches et les jours de fête; le quatrième: tu honoreras ton père et ta mère; le cinquième: tu ne tueras pas; le sixième: tu ne

---

Lufuuma luenaana: lua tutuumu tuaa mulongo a Nzambi a mpungu

1. M. Uakumaana kubooba, e muleeke, una tuzaila kubinga baoote, yo kukuikiila o baoote; unkamba ou'uu ueebi tuzaila kubanga o uoote?

D. Tuzaa'a o tutuumu tuaa mulongo a Nzãbi a mpungu yotu tuaa santa Gudi Igreja, kinu mbale tuaalundato, yo masuumu ma nfuiila kinu mbale tuatinamo.

2. M. Tuikua o tutuumu tua mulongo a Nzambi a mpungu?

D. Tu ikumi.

3. M. Ou tubobaato. O tutuumu tuaa mulongo a Nzãbi a npungu tu ikumi. Otu tutaatu tua tete tuafuanikiina o uziitu ua Zambi a mpungu. O tuakaka nsambuaadi tuiina muna nsuuku a muntu yeetu.

Olu lua ntete, uzitissa Zambi a mpungu imoosi. Olu luazoole, kudi ndefi e ziina diandi nana ko. Olu luataatu, ulunda o tumingu ye ilumbu ye mikungi. Olu luaya, uzitissa isse ya

Capitulo oitavo dos mandamentos da ley de Deos

1. M. Ia dissestes, minino, com que saberemos bem pedir e bem crer, dizeime agora como saberemos bem obrar?

D. Sabendo os mandamentos da ley de Deos e os da santa Madre Igreja, pera os guardar e os peccados mortaes pera fugir delles.

2. M. Quantos são os mandamentos da ley de Deos?

D. São dez.

3. M. Ora digamolos. Os mandamentos da ley de Deos são dez. Os tres primeiros pertencem a honra de Deos. Os outros sete ao proveito de proximo. O primeiro, honrarás a hum só Deos. O segundo, não jurarás em vão o seu santo nome. O terceiro, guardarás os Domingos e dias de festa. O quarto, honrarás a teu pay e a tua may. O quinto, não matarás. O sexto, não for-

---

Lufûma luenâna luatutûmu tuâ mulongo anZambiampungu

1. M. Uacumâna cubôba emulêque una tuzaila cubinga baôte, yocucuiquîla obaôte; uncamba oüû üêbi tuzaila cubanga oüote?

D. Tuzâa otutûmu tuâ mulongo anZãbiampungu, yôtu tuâ santa Gudi Igreja, quinumbale tuâ lundato, yomasûmu manfuîla quinumbale tuatinamo.

2. M. Tuicua otutûmu tua mulongo anZambiampungu?

D. Tuicumi.

3. M. Ou tubobâto. Otutûmu tuâ mulongo anZãbiampungu tui cumi. Otututâtu tuatete, tuafuaniquîna ouzîtu üa Zambiampungu. Otuacaca ansambuâdi tuîna munansûcu amuntu yêtu.

Oluluantete, uzitissa Zambiampungu imôci. Oluluazôle, cudindefi ezîna diandi nanaco. Oluluatâtu, ulunda otumingu, yeilumbu yemicungui. Oluluaya, uzitissa isse, yangudi. Olulua-

forniqueras pas; le septième: tu ne voleras pas; le huitième: tu ne porteras pas de faux témoignage; le neuvième: tu ne désireras pas la femme d'autrui; le dixième: tu ne convoiteras pas les choses d'autrui.

Ces dix commandements se ramènent à deux, à savoir: aimer Dieu au-dessus de toutes choses, et le prochain comme soi-même. Amen. Jésus.

M. Qu'avons-nous dit maintenant, enfant?

D. Les dix commandements de la loi de Dieu.

4. M. Dis, toi, enfant, comment observerons-nous le premier?

D. Prions et servons le seul vrai Dieu; attendons de Lui tout notre remède et récompense; demandons-les Lui car Il est l'origine de tout notre bien.

5. M. Et le deuxième, comment le garderons-nous?

D. Ne faisons jamais de serment, sinon quand il est vrai, juste et nécessaire.

6. M. Pourquoi dis-tu ainsi: quand il est vrai?

---

ngudi. Olu luataanu, kubondi ko. Olu luasambanu, kute unsuza ko. Olu lua nsambuaadi, kuhi'ii ko. Olu luenaana, kutelemeena umbangi ua lubunu ko. Olu luevua, kuzoodi o mukento a ngana ko. Olu luekumi, kunyongena e yuuma ya ngana ko.

O tutuumu otu adi kumi tuaziamina mu tole, nu zaa'a: uzitissa Zambi ã pungu ualutidiila e yuuma yauyonso, yo muntu yaaku kati uuna uiina. Amen. Iesus.

M. Ki tubobele ou'uu, e muleeke?

D. Tutuumu ikumi tua mulongo a Nzãbi a mpungu?

4. M. Boba geeye muleeke, ueebi tukulunda olu lua ntete?

D. Tumusamba, tubinga Zambi ã pungu imoosi ya kieleka, tukinga munaa ina e nzeoloeelo etu yauyonso, ye nkuulu, tumubingaayo kati uuna e tuuku dia uoote ueetu uauonso.

5. M. Olu luazoole, ueebi tukulundalo?

D. Ketudi ndefi kikulu, kanti una uiina e kieleka, ululamiini, uine mpaasi.

6. M. Ki aa kiuuma ubobele bo: una uiina e kieleka?

nicarás. O septimo, não furtarás. O oitavo, não levantarás falso testimunho. O nono, não desejarás a molher de teu proximo. O decimo, não cubiçarás as cousas alheas.

Estes dez mandamentos se encerrão em dous, convem a saber: honrar a Deos sobre todas as cousas, e a proximo teu como a ti mesmo. Amen. Iesus.

M. Que dissemos agora, minino?

D. Os dez mandamentos da ley de Deos.

4. M. Dizei vos, minino, como guardaremos o primeiro?

D. Adorando e servindo a hum só verdadeiro Deos, esperando delle todo nosso remedio e galardão, e pedindolhe como a autor de todo nosso bem.

5. M. E o segundo, como o guardaremos?

D. Não jurando nunca, senão que for verdade e justo e necessario.

6. M. Porque dizeis: o que for verdade?

---

tânu, cubondico. Oluluasambanu, cuteunsuzaco. Oluluansambuâdi, cuhiîco. Oluluenâna, cutelemêna umbangui üalubunuco. Olulueuua, cuzodi omuquento anganaco. Oluluecûmi, cunhonguena eyûma yanganaco.

Otutûmu otu adicûmi, tuaziamina mu tole, nuzâa, uzitissa Zambiãpungu üalutidîla eyûma yauyonço, yomuntu yâcu catiûna üîna. Amen. Iesus.

M. Quitubobele oüû emulêque?

D. Tutûmu icûmi tua mulongo anZãbiampungu.

4. M. Boba guêye mulêque üêbi tuculunda oluluantete?

D. Tumusamba, tubinga Zambiãpungu imôci yaquielêca, tuquinga munâina enzeoloêlo etu yaüyonço, yencûlu, tumubingâyo catîuna etûcu diaüôte üetu üaüonçö.

5. M. Oluluazôle üêbi tuculundalo?

D. Que tudindefi quiculu, canti una üina equieleca, ululamîni, üinempâci.

6. M. Quiâquiûma ubobelebo una üîna equieleca?

D. Parce que celui qui fait un serment sur ce qu'il sait ne pas être vrai ou celui qui doute si c'est la vérité, bien que la chose attestée soit légère, commet un péché mortel.

7. M. Tu as très bien dit, enfant, car celui qui jure de cette manière fait une grande offense au nom de Dieu, le citant comme témoin du mensonge; mais dis-moi pourquoi dis-tu: quand il est juste?

D. Parce que, bien que quelqu'un jure la vérité, quand ce qu'il jure n'est pas une chose licite, un tel serment est un péché mortel si la chose qu'il promet de faire est un péché mortel; c'est un péché véniel si la chose promise est un péché véniel.

8. M. Pourquoi dis-tu: quand il est nécessaire?

D. Parce que, même quand on jure ce qui est vrai et juste, c'est un péché de jurer si ce n'est pas nécessaire.

9. M. Tu as bien dit, enfant, parce que c'est au moins un péché véniel; quand on a coutume de le faire, il y a grand danger de péché mortel. Mais dis-moi y a-t-il d'autres serments que celui qui invoque Dieu?

D. Ya nkii bo ona tidi kudia e ndefi unaa azee'e bo ke kieleka ko, kanaa ofindidi paaka bo kieleka, kuna uikele uma ualueelo, usumukiini ua nfuiila.

7. M. Ubobele uvudiidi uoote e muleeke, ya nkii bo ona udidi ndefi uau muaanu oyu, ubangidi lebo dieneene munee zina dia Nzambi a mpungu, kuikulukiaanadio mu umbangi ua lubuunu; kanti unkamba ki aa kiuuma bobele bo: una ululamiini?

D. Ya nkii bo kanaa umoosi udidi ndefi a kieleka, una adididi e ndefi bo ke uma ululamini ko, yau ndefi eena isuumu dia nfuiila, una o uuma adididi e ndefi e kubanga bo ua nfuiila, ua lueelo una o uma bo ua lueelo.

8. M. Ki aa nsuku bobele bo: una uiine e mpaasi?

D. Ya nkii bo yo umoosi udidi ndefi una uiina e kieleka, ululamiini, kadi ee bo ke uina npasi ko, isuumu o kudiayo.

9. M. Bobele uoote, e muleeke, ya nkii bo kialeelo isuumu dialueelo, una bo avua e kifu baikaala mpaasi ivudiidi ye suumu dia nfuiila. Kanti unkamba bena ndefi yaake kanti bo doka Zambi a mpungu?

D. Porque quemquer que jura o que sabe que não he verdade ou duvida se he verdade, ainda que seja cousa leve, pecca mortalmente.

7. M. Dizeis muito bem, minino, porque quem desta maneira jura, faz grande injuria ao nome de Deos, uzando delle pera testimunho de mentira; mas dizeime porque dissestes: o que for justo?

D. Porque ainda que hum jure verdade, se aquillo que jura não he cousa licita, o tal juramento he peccado mortal, se a cousa que se jura de fazer, he mortal, ou venial se a cousa he venial.

8. M. Porque dizeis: o que for necessario?

D. Porque posto que hum jure o que he verdade e justo, todavia se não he necessario, he peccado juralo.

9. M. Dizeis bem, minino, porque o menos he peccado venial; quando se tem por costume, ha muito perigo de peccado mortal. Mas dizeime ha outro juramento senão por Deos?

D. Yanquîbo ona tidi cudia endefi unâ azêe, boquequielecaco, canâ ofindidipâca boquieleca, cunâ üiquele uma üaluêlo, usumuquîni üanfuîla.

7. M. Ubobele üuudîdi üôte emulêque, yanquîbo ona udidindefi üaumuânuoyu, ubanguidi lebo dienêne munêzina dianZambiampungu; cuiculuquîanadio muubangui üalubûnu; canti uncamba quiâquiûma bobelebo una ululamîni?

D. Yanquîbo canâ umôci udidindefi aquieleca, una adididiendefi boque uma ululaminico, yaundefiêna isûmu dianfuîla, una oûma adididiendefi ecubangabo üanfuîla, üaluêlo una oumabo üaluêlo.

8. M. Quiânsûcu bobelebo una üîne empâci?

D. Yanquîbo boyüumôci udidindefi una üîna equieleca, ululamîni, cadiê boque üinanpacico, isûmu ocudiayo.

9. M. Bobele üôte emulêque yanquîbo quialêlo isûmu dialuêlo, una bo auua equifu baicâlampâci iuudîdi yesûmu dianfuîla. Canti uncamba benandefi yâque canti bodoca Zambiampungu?

D. Oui, Père, comme jurer par la croix, par les saints, par toute chose sacrée, par ma vie ou par toute autre créature.

10. M. Sais-tu un remède afin que nous ne fassions pas de mauvais serments?

D. Oui, Père, qu'on s'habitue à ne pas faire des serments.

11. M. Alors quelles paroles emploieras-tu quand tu voudras affirmer quelque chose?

D. Père, je dirai: pour sûr, en vérité, certainement, vraiment, car cela n'est pas un serment.

12. M. Tu as très bien répondu, enfant, au deuxième commandement. Maintenant, dis-moi, comment observerons-nous le troisième?

D. Nous l'observerons, Père, selon ce que détermine l'Eglise: ne travaillons pas les jours de dimanche ni les jours des saints; entendons entièrement la Messe ces jours-là.

13. M. Le quatrième, comment l'observerons-nous?

D. Honorons nos pères et nos mères, obéissons-leur; aidons-les dans leurs peines, selon notre possibilité.

D. E Nganga, kieleka, kati una o kudie ndefi munee cruz, munaa asantu, ya mu kiuuma ya kiuuma kia ukua, ya munaa kizingu kiaame, kanaa mu kibangua ya kibangua kiaakaka.

10. M. Uzee'e o ngeeye zeoloeelo onso kinu mbale kakitukudianga ndefi ya nbii ko ee?

D. Kieleka, e Nganga, uikulukiaana muntu mosi kakikudianga ndefi ko.

11. M. Eye kaani ki aa mambu uikulukiaana una bo tiidi kukolelessa uma onso?

D. E Nganga, bobaa bo: kieleka, kieleka, kieleka kivudiidi, kieleka kieleka; ya nkii bo ei ke ndefi ko.

12. M. Uvudiidi uoote o vutuidi, e muleeke, o lutuumu olu luazoole. Ou'uu unkamba ueebi tukulunda olu luataatu?

D. Tulundalo, e Nganga, kati uuna aludiika o Igreja: ketussaadi munaa ilumbu yo tumingu, kanaa munaa ilumbu ya asantu, tuaa Missa miaa mivimba munaa ilumbu ina.

13. M. Olu luaya, ueebi tukulundalo?

D. Tuzitissa, tulendokeela o amasseetu yo angua zeetu, tuaakudidiila muna mpaasi zau, una uiina o lulendo lueetu.

D. Si, Padre, como jurar pola cruz, polos Santos, por qualquer sagrada cousa e por minha vida ou por qualquer outra creatura.

10. M. Sabeis vos algum remedio pera não mal jurar?

D. Si, Padre, custumarse hum homem a não jurar.

11. M. Pois de que palavras usareis, quando quiserdes affirmar alguma cousa?

D. Padre, direi: por certo, em verdade, certamente, verdadeiramente; porque isto não he juramento.

12. M. Respondestes muito bem, minino, ao segundo mandamento. Agora dizeime como guardaremos o terceiro?

D. Padre, guardaremos como a Igreja determina que he não trabalhando nos domingos, nem em santos dias e ouvindo Missa inteira nos taes dias.

13. M. Como guardaremos o quarto?

D. Honrando e obedecendo a nossos pays e mãys e socorrendolhes em suas necessidades segundo nossa possibildade.

D. Enganga quieleca, catiûna ocudiendefi munê cruz, munâ asantu, yamuquiûma yaquiûma quiaucua, ya munâquizingu quiâme, canâ muquibangua yaquibangua quiâca.

10. M. Uzêe onguêye zeoloêlo onço quinumbale caqui tucudiangandefi yanbîcoê?

D. Quieleca Enganga, üiculuquiana muntu moci caqui cudiangandefico.

11. M. Eyecâni quiamambu üiculuquiâna una botîdi cucolelessa uma onço?

D. Enganga bobâbo quieleca, quieleca, quielecaquiuudîdi, quielecaquieleca; yanquîbo ei quendefico.

12. M. Uudîdi üôte ouutuîdi emulêque olutûmu oluluazôle. Oüû uncamba üêbi tuculunda oluluatâtu?

D. Tulundalo Enganga catiûna aludîca o Igreja quetussâdi munâ ilumbu yotumingu, canâ munâ ilumbu yaasantu, tuâ Missa miâmivimba munâ ilumbu ina.

13. M. Oluluaya üêbi tuculundalo?

D. Tuzitissa, tulendoquêla oamassêtu, yoanguazêtu, tuâcudidîla munampâci zau, unaüîna olulendo luêtu.

14. M. Comment dis-tu: obéissons-leur? si ton père t'ordonne de dire un mensonge ou de commettre tout autre péché, faut-il lui obéir?

D. Non, Père, parce que je ne suis pas obligé de lui obéir contre Dieu, mais seulement dans les choses licites et honnêtes.

15. M. Tu as très bien dit cela, mais dis-moi, ce que tu as dit suffit-il pour observer ce commandement?

D. Non, Père, parce que par ce commandement Dieu nous commande aussi d'honorer et d'obéir à nos chefs spirituels et à ceux qui gouvernent le clan.

16. M. Le cinquième, comment l'observerons-nous?

D. Ne tuons pas, ne blessons pas, ne faisons pas de mal à notre prochain en son corps et en ses possessions; ne désirons pas le faire, ne nous en réjouissons pas; souvenons-nous qu'il est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu.

17. M. Pourquoi dis-tu: ne le désirons pas?

---

14. M. Ueebi obobele bo tuaa'alendokeela? Osaaku bo kutumuuni bo booba lubuunu lumoosi, kanaa kubanga isuumu ye isuumu onso diakaka, ufueene kumulendokeele?

D. E Nganga kanaa, ya nkii bo kiatumua kumulendokeela una uasauziaana ya Zambi a mpungu ko, kanti kaka kaaka mu uuma ululamiini, ua usingini.

15. M. Utomeene kubooba ua uoote o'o, kanti unkamba unfueene ou bobele munaa kulunda o lutuumu olu e?

D. E Nganga kana, ya nkii bo pe munaa luaau atutuuma o Zambi a mpungu bo tuzitissa, tulendokeela akuluntu eetu a nganga yo aana aludika e dikanda.

16. M. Olu luataanu, ueebi tukulundalo?

D. Katubondi, ketulueeki, ketubangi uii munaa muntu yeetu munaa ito yandi ya munaa kuvua kuandi, kanaa kumuzolelaao, kanaa kumutilao munaa uaau, tuambuuka monyo bo abua munaa kielekessua ye kisinsu kiaa Zambi a mpungu.

17. M. Ki a nsuuku bobele bo: ke tumuzolelao ko?

14. M. Como dizeis: obedecendolhes? Se vosso pay vos mandar que digais huma mintira ou que façais qualquer outro peccado, aveis de obedecerlhe?

D. Não, Padre, porque não sou obrigado obedecerlhe contra Deos, mas somente em cousas licitas e honestas.

15. M. Isso està muito bem dito, mais dizeime basta o que dissestes pera guardar este mandamento?

D. Não, Padre, porque tambem por elle Deos nos manda que honremos e obedecemos a nossos prelados e aos que governão a Republica.

16. M. Como guardaremos o quinto?

D. Não matando nem ferindo nem fazendo mal a nosso proximo em pessoa sua, em fazenda sua, nem lhe desejando nem folgando com isso, lembrandonos que he feito a imagem e semelhança de Deos.

17. M. Porque dizeis: desejando?

---

14. M. Uêbi obobelebo tuâalendoquêla? oSâcu bocutumûni bobôba lubûnu lumôci, canâ cubanga isûmu yesûmu, onço diacaca, ufuênecumulendoquêle?

D. Enganga canâ, yanquîbo quiatumua cumulendoquêla unaüaâuziâna yaZambiampunguco, canti cacacâca muûma ululamîni, üausinguini.

15. M. Utômêne cubôba üaüôte oo, canti uncamba, ufuêne ou bobele munâ culunda olutûmu olu e?

D. Enganga canâ, yanquîbo pe munâ luâu atutûma oZambiampungu bo tuzitissa, tulendoquêla aculuntuêtu anganga, yoâna aludica edicanda.

16. M. Oluluatânu üêbi tuculundalo?

D. Catubondi, quetuluêqui, quetubangui üî munâ muntu yêtu munâ ito yandi, yamunâ cuuua cuandi, canâ cumozolelâo, canâ cumutilao munâ üâu, tuambûcamonho, boabua munâ quielequessua yequicinsu quiâ Zambiampungu.

17. M. Quiansûcu bobelebo quetumuzolelaoco?

D. Parce que celui qui a de la haine contre son prochain, lui désire du mal, et pour cela refuse de lui parler, n'observe pas ce commandement.

18. M. Le sixième, comment le garderons-nous?

D. Ne faisons aucun péché contre la chasteté, ni en acte, ni en parole.

19. M. Pourquoi dis-tu: ni en acte ni en parole? Les désirs indécents ne sont-ils pas eux aussi des péchés contre ce commandement?

D. Père, ce sont aussi des péchés, mais non pas,à proprement parler, contre ce commandement, mais contre le neuvième, qui dit: ne convoite pas la femme de ton prochain.

20. M. Tu as très bien dit, mais quelles choses nous aident à ne pas pécher contre ce commandement?

D. Père, il y en a plusieurs, comme être modéré dans le manger et le boire, fuir les mauvaises conversations; ne lisons pas de livres indécents; ne disons pas des paroles ou des chansons mauvaises; ne les écoutons pas, si possible.

D. Ya nkii bo ona uavua o munokooni kusauziaana yo muntu yandi, amuzoleela uii, kuna munaa uaoou amunvunzila o kubooba, kalunda o lutuumu olu ko.

18. M. Olu luasambanu, ueebi tukulundalo?

D. Katubangi kane suumu dimoosi ko kusauziaana yo kuilunda, kanaa mu mufuunu kanaa mu diambu.

19. M. Ki aa kiuuma obobele bo: kanaa mu mufuunu, kanaa mu diambu? O tuzoolo tuaa usaafu, ka masumũ pe ku ee masauziaana yo lutuumu olu?

D. E Nganga, masumũ pe, kanti ka ua mubindi masauziaana yo lutuumu olu ko, kanti masauziaana yolu luevua luabobaa bo: kuzoodi mukaaza a muntu yaku ko.

20. M. Obobele uvudiidi uoote, kanti ki a yuuma ituakidiila kakitukusumuka kubangula o lutuumu olu ko?

D. E Nganga, ua uingi, kati uuna o kuyengenga munaa kudia yo kunua, yo kutiina e mikangalu miaa mi'ii, katutangi malivru ma usaafu, katuboobi mambu kanaa mikunga miaa mi'ii, kanaa kuuamio, unaa bo benaoo.

D. Porque quem tem odio contra seu proximo e lhe deseja mal ou por isso lhe tira a fala, não guarda este mandamento.

18. M. Como guardaremos o sexto?

D. Não fazendo nenhum peccado contra a castidade, nem por obra, nem por palavra.

19. M. Porque dizeis: nem por obra nem por palavra? Os desejos deshonestos não são tambem peccados contra este mandamento?

D. Padre, são peccados mas não tão propriamente contra este mandamento, senão contra o nono que diz: não desejaras a molher do teu proximo.

20. M. Dizeis muito bem, mas que cousas ajudarão pera não peccar contra este mandamento?

D. Padre, muitas, como ser regrados no comer e beber e fugir das conversações mâs, não 1er livros deshonestos, nem dizer palavras nem cantigas deshonestas, nem ouvilas, se pode ser.

D. Yanquîbo ona üauua omunocôni cusauziâna yomuntu yandi, amuzolêla üî, cunâ munâ üaôu amunuunzila ocubôba, calunda olutûmu oluco.

18. M. Oluluasambanu üêbi tuculundalo?

D. Catubangui canesûmu dimocico cusauziâna yocuilunda, canâ mumufûnu, canâ mudiambu.

19. M. Quiâquiûma obobelebo, canâ mumufûnu, canâ mudiambu? Otuzôlo tuâusâfu, camasumũpecuê masauziâna yolutûmu olu?

D. Enganga, masumũpe; canti caüamubindi masauziâna yolutûmu oluco, canti masauziâna yolulueuua, luabobâbo, cuzôdi mucâza amuntu yacoco.

20. M. Obobele üuudîdi üôte, canti quiayûma ituaquidîla caqui tucusumuca cubangula olutûmu oluco?

D. Enganga üaüingui, catiûna üina ocuyenguenga munâ cudia, yocunua, yocutîna emicangalu miâmiî, catutangui maliuru mausâfu, catubôbi mambu, canâ micunga miâmiî, canâcuüamio, unâbo benaô.

— Ici le maître instruira les enfants que pour éliminer les chansons malhonnêtes, ils doivent s'habituer à chanter dans les rues la doctrine chrétienne.

21. M. Le septième, comment le garderons-nous?

D. Ne dérobons pas, n'endommageons pas, ne retenons pas contre la volonté du propriétaire les choses d'autrui; ne donnons pas conseil à cet effet, ni secours ou faveur.

22. M. La volonté de voler le bien d'autrui, n'est-ce pas aussi un péché contre ce commandement?

D. Père, c'est un péché, mais il n'est pas défendu par ce commandement, mais par le dixième qui dit: tu ne convoiteras pas les choses d'autrui.

23. M. Le huitième, comment le garderons-nous?

D. Ne portons pas de faux témoignage contre quelqu'un, ne critiquons pas, ne découvrons pas les péchés secrets d'autrui, même s'ils sont vrais, si ce n'est avec une bonne intention et à ceux qui doivent y remédier; ne jugeons pas mal du prochain, ne disons pas de mensonge.

— Bauaba ossongeela o ndongi o aleeke munaa kuasetola e mikunga mia usaafu, aikulukiaana kuimbila munaa mibakala o mulongi a christão.

21. M. Olu lua nsambuaadi, ueebi tukulundalo?

D. Katubuki, kanaa kubungessa kanaa kussimbiniina kia ngana kusauziaana ye nsi a monyo ya yandi oona uavuakio, kanaa kubaninakio mulongi, ya luakidiilu ya lukudidiilu.

22. M. O luzoolo luaa kukuaata e kia ngana ke sumũ pe diasauziaana o lutuumu olu kue?

D. E Nganga, esuumu kanti ka una ua mubindi diasauziaana yo lutuumu olu, kanti diasauziaana yolu luekuumi, luaabobaa bo kunyongena yuuma yangana ko.

23. M. Olu luenaana, ueebi tukulundalo?

D. Katutelemessa umbangi ua lubunu ko mu muntu onso ko, katuvunguta kanaa kuvungula massumu mangana ma nfundu, kanaa mekele kieleka, bo kabekele ya nsi an monyo ya mboote, bana beena o yandi oona ufuanikiini kuzeololamo, katutaila uii mu muntu yeetu, katubobi lubunu ko.

— Aqui amoestarâ o mestre aos mininos que pera tirarem as cantigas deshonestas, se costumem a cantar pelas ruas a doutrina christãa.

21. M. Como guardaremos o septimo?

D. Não tomando nem danificando nem retendo o alheo contra vontade de seu dono, nem dando pera isso conselho ou ajuda e favor.

22. M. E o desejo de tomar o alheo, não he peccado tambem contra este mandamento?

D. Padre, he peccado mas não tão propriamente contra este mandamento, senão contra o decimo que diz: não cubiçarás as cousas alheas.

23. M. Como guardaremos o oitavo?

D. Não levando falso testimunho a ninguem, nem murmurando nem descobrindo alheos peccados secretos, ainda que seja verdadeiros, se não for com boa intenção a quem pertence remedialos, nem julgando mal de proximo, nem dizendo mentiras.

— Baüaba ossonguêla ondongui oalêque, munâ cuacetola emicunga miausâfu, aiculuquiâna cuimbila munâ mibacala omulongui aChristão.

21. M. Oluluansambuâdi üêbi tuculundalo?

D. Catubûqui, canâ cubunguessa, canâ cussimbinîna quiangana cusauziâna yensiamonho yayandiona üauuaquio, canâ cubaninaquio mulongui, yaluaquidîlu, yalucudidîlu.

22. M. Oluzôlo luâcucuâta equiangana quesumũpe diasauziâna olutûmu oluecue?

D. Enganga esûmu, canti caunaüamubindi diasauziâna yolutûmu olu, canti diasauziâna yoluluecûmi, luâbobâbo, cunhonguena yûma yanganaco.

23. Oluluenâna üêbi tuculundalo?

D. Catutelemessa umbangui üalubunuco mumuntu onçoco, catuuunguta, canâ cuuungula masûmu mangana manfundu, canâ mequele quieleca, boca bequele yansianmonho yambôte banabênaoyandiôna ufuaniquîni cuzeololamo, catutaila üî mumuntuyêtu, catubobilubunuco.

24. M. Tu as très bien dit, mais comme plus haut tu as expliqué le neuvième et le dixième (commandement), dis encore quels sont les deux dans lesquels se résument les dix?

D. Père, les voici: tu aimeras Dieu au-dessus de toutes choses et ton prochain comme toi-même.

25. M. Alors, dis comment nous aimerons Dieu au-dessus de toutes choses?

D. Aimons Dieu, estimons-Le si hautement que ni pour des richesses, ni pour l'honneur, ni pour (notre) père, ni pour (notre) mère, ni pour notre propre vie, ni pour toute autre chose, nous ne cessions de faire sa sainte volonté.

26. M. Dis ce qui nous aidera à accomplir la volonté de Dieu?

D. Quand nous nous éveillons à l'aube, souvenons-nous de Lui et de Ses bienfaits; disons une prière, rendons-Lui d'abondantes grâces, demandons-Lui aide et assistance afin que nous ne commettions pas de péché ce jour-là mais que nous fassions en toutes choses sa sainte volonté.

---

24. M. Ubobele uvudiidi uoote kanti ou beena kuna ntandu utatuiidi olu luevua, oluluekuumi, uvutuuka kubooba: ki aa tuaau otu toole munaa tuiina tuaziamina otu ikumi?

D. E Nganga, tuaau otu: uzitissa Zambi a mpungu ualutidiila e yuuma yauyonso, yo muntu yaaku kati o'o uiina.

25. M. Eye kaani boba ueebi tukuzitissa Zambi a mpungu ualutidiila e yuuma yauyonso?

D. Tumuzitissa, tumusensemeka bengi bengi o Zambi ã pungu, ke mu kuvua, ke mu ussingini, ke mu isse, ke mu ngudi, ke munuaa kizingu kiaa mubindi, ke muakaka uma onso, ketuambula kubanga e nsi andi a moyno a ukissi ko.

26. M. Boba, ki aa uuma utuakidiila kinu mbale tuabanga e nsi a monyo a Nzambi a mpungu?

D. Yedidi na tusumumuuka bana kifukuufuku, tumuambukiila monyo, yo maoote mandi tusamba isambu onso, tumubandika matondo ma mengi, ya kumubinga luakidilu ya lukudidiilu, kinu mbale kakitukusumukaa ko munaa kilumbu kina, kanti tuabanga munaa auma onso e nsiandi a monyo a ukissi.

24. M. Dizeis muito bem, mas ja que a sima declarastes o nono e o decimo, tornai a dizer quaes são os dous mandamentos em que se encerrão estes dez?

D. Padre, são estes: amar a Deos sobre todas as cousas, e a teu proximo como a ti mesmo.

25. M. Pois dizei como amaremos a Deos sobre todas as cousas?

D. Amando e estimando tanto a Deos que nem pela fazenda, nem pela honra, nem por pay, nem por mãy, nem pola propria vida nem por outra cousa alguma deixemos de fazer sua santa vontade.

26. M. Dizei, que nos ajudara pera fazer a vontade de Deos?

D. Que em acordando pela menhã, logo nos lembremos delle e de seus beneficios, rezando algumas orações, e lhe demos muitas graças, pedindolhe ajuda e favor pera o não offenderemos na quelle dia, mas fazer em tudo sua santa vontade.

---

24. M. Ubobele üuundîdi üôte, canti oubêna cunantandu utatuîdi oluluеuua oluluecûmi, üuutûca cubôba quiâtiâu otutôle munâtuîna tuaziamina otuicûmi?

D. Enganga tuâu otu, uzitissa Zambiampungu üalutidîla eyûma yauyonço, yomuntu yâcu cati oo üîna.

25. M. Eyecâni boba üêbi tucuzitissa Zambiampungu ualutidîla eyûma yaüyonço?

D. Tumuzitissa, tumucencemeca benguibengui o Zambiãpungu, quemucuuua, quemuussinguini, quemuisse, quemungudi, quemunâ quizingu quiâmubindi, quemuacacauma onço quetuambula cubanga ensiandi amonho auquissico.

26. M. Boba, quiâûma utuaquidîla quinumbale tuabanga ensiamonho anZambiampungu?

D. Yedidi natususumûca banaquifucûfucu tumuambuquîla monho, yomaôte mandi, tusamba isambu onço, tumubandica matondo mamengui, yacumubinga luaquidîlu yalucudidîlu quinumbale caqui tucusumucâco munâ quilumbu quina, canti tuabanga munâ aâmaonço ensiandi amonho auquissi.

27. M. La nuit, avant de te coucher, il sera bon de faire quoi, à ce même effet?

D. Père, il sera bon que notre âme examine les pensées, les paroles et les actions de ce jour; demandons pardon à Dieu de tous nos péchés dans lesquels jusqu'à cette heure nous sommes tombés; proposons-nous, avec Sa grâce, de nous corriger; récitons quelques prières.

28. M. De quelle manière aimerons-nous le prochain comme nous-même?

D. Souhaitons-lui et faisons-lui tout le bien que nous désirons pour nous, conformément à la raison et à la loi de Dieu.

29. M. Pourquoi dis-tu: conformément à la raison et à la loi de Dieu?

D. Parce que, si nous voulons pour notre prochain une chose contraire à la loi de Dieu, même si nous la voulions aussi pour nous, ceci n'est pas lui vouloir du bien comme à nous, mais lui vouloir du mal comme à nous.

---

27. M. Bana ufuku, bana kabaleelo, uikaala uoote tukubanga una ua yau nsukissilu ei beene?

D. E Nganga, uoote o kukuaata lubundiku bana monyo etu munaa tubanzu, yo mambu ye mifuunu mia kilumbu kina, tubinga Zambi a mpungu, Fumu etu, lulolooko luaa massumu maumonso, maana ya muna ntazi eena tubuiidi, ya kukanikiina munaa sambu zandi, kuiyeela, tusamba isambo onso.

28. M. Mu nki a muaanu tuzitissila o muntu yeetu, kati u'u tuiina?

D. Tumozoleela, tumubanga o uoote onso tutiidi muna tuiina o ufuananiini you uine nsuuku yo mulongo a Nzambi a mpungu.

29. M. Ki aa kiuuma ubobele bo: o ufuananiini you uine nsuuku yo mulongo a Nzambi a mpungu?

D. Ya nkii bo bo tutidiidi munaa muntu yeetu uma onso una uasauziaana yo mulongo a Nzambi a mpungu, ana una bo pe tutididio munaa tuiina, kakumutiila uoote kati etu, kanti kumutiila uii kati etu.

27. M. E a noite antes de dormir, que serà bom fazermos pera o mesmo fim?

D. Padre, he bom tomar conta a nossa alma dos pensamentos e palavras e obras da quelle dia e pedir a Deos nosso Senhor perdão de todos os peccados em que ate aquella hora temos caido e propor com sua graça de nos emendar, rezando algumas orações.

28. M. De que maneira amaremos a nosso proximo como a nos mesmos?

D. Desejandolhe e fazendolhe todo o bem que queriamos pera nos, conforme a razão e a ley de Deos.

29. M. Porque dizeis conforme a razão e a ley de Deos?

D. Porque se queremos pera nosso proximo alguma cousa que he contra a ley de Deos, posto que tambem a queremos pera nos, não he isto quererlhe bem como a nos, mas quererlhe mal como a nos.

---

27. M. Bana ufucu bana cabalêlo üicâla üôte ucubanga una üayaunsuquissîlu eibêne?

D. Enganga üôte ocucuâta lubundicu bana monho etu munâtubanzu, yomambu, yemifûnu miaquilumbu quina, tubinga Zambiampungu fumuetu lulolôco luâmasûmu maumonço, mâna yamunantaziêna tubuîdi, yacucaniquîna munâ sambu zandi, cuiyêla, tusamba isambu onço.

28. M. Munquiâ muânu tuzitissila omuntu yêtu, cati üu tuina?

D. Tumuzôlela, tumubanga oüote onço, tutîdi munu tuîna, oufuananîni yoüüinensûcu, yomulongo anZambiampungu.

29. M. Quiâquiûma ubobelebo, oufuananîni yoüüinensûcu, yomulongo anZambiampungu?

D. Yanquîbo botutîdîdi munâ muntu yêtu uma onço, una üasauziâna yomulongo anZambiampungu, anaunabo pe tutididio munâ tuîna, cacumutîla, cacumutîla üôte cati etu, canti cumutîla üî cati etu.

Chapitre IX: des préceptes de la sainte Mère, l'Eglise

1. M. (Mes) enfants, déjà nous avons dit les commandements de la loi de Dieu; dis-moi maintenant combien sont ceux de la sainte Mère, l'Eglise?

D. Il y en a surtout cinq.

M. Disons-les donc. Les commandements de la sainte Mère, l'Eglise, sont cinq. Le premier: tu entendras la Messe les dimanches et les jours de précepte; le deuxième: tu te confesseras au moins une fois par an; le troisième: tu recevras le corps de Dieu le jour de la Sortie (Pâques); le quatrième: tu jeûneras quand la sainte Mère, l'Eglise, le commande; le cinquième: tu payeras les dîmes et les prémices.

2. M. Qu'avons-nous dit maintenant, enfant?

D. Les cinq commandements de la sainte Mère, l'Eglise.

3. M. Dis, toi, enfant, comment entends-tu le premier?

Lufuuma luevua: luaa tutuumu tuaa santa Gudi Igreja

1. M. Ou tuakumana kuboba, e aleeke, o tutuumu tuaa mulongo a Nzambi a mpungu; unkamba ou'uu tuikua tua santa Gudi Igreja?

D. O vudiidi tu tutaanu.

M. Ou tubobaato. O tutuumu tuaa santa Gudi Igreja tu tutaanu. Olu lua ntete, uua Missa munaa tumingu ye mikungi miaa kulunda. Olu luazoole, ufunguna kia leelo kumbu imoosi muna muvu. Olu luataatu, otambula e niitu za Zambi a mpungu munaa kilumbu kia Mubaiko. Olu luaya, uifutamiina una tuma o santa Gudi Igreja. Olu luataanu, ufuta kimoosi bana beena e ykuumi, ye zimbongo za tete.

2. M. E muleeke, ki tubobele ou'uu?

D. O tutuumu a tutaanu tua santa Gudi Igreja.

3. M. Boba ngeeye, muleeke, ueebi uazaa'a olu lua ntete?

Capitulo nono dos mandamentos da santa Madre Igreja

1. M. Ora ja dissemos, mininos, os mandamentos da ley de Deos, dizeime agora quantos são os da santa Madre Igreja?

D. São principalmente cinco.

M. Ora digamolos. Os mandamentos da santa Madre Igreja são cinco. O primeiro, ouuir Missa nos Domingos e festas de guardar. O segundo, confessar ao menos huma vez no anno. O terceiro, comungar pela Pascoa. O quarto jejuar quando manda a santa Madre Igreja. O quinto, pagar dizimos e primicias.

2. M. Minino, que dissemos agora?

D. Os cinco mandamentos da santa Madre Igreja.

3. M. Dizei vos, minino, como entendeis o primeiro?

Lufûma lueuua luâ tutûmu tuâ santa Gudi Igreja

1. M. Ou tuacumâna cubôba ealêque otutumû tuâ mulongo anZambiampungu, uncamba oüû tuicua tua santa Gudi Igreja?

D. Oüuudîdi tututânu.

M. Ou tubobâto. Otutûmu tuâ santa Gudi Igreja tututânu. Oluluantete, üüa Missa munâ tumingu yemicungui miâculunda. Oluluazôle, ufunguna quialêlo cumbu imôci munâ muuu. Oluluatâtu, otambula enîtu za Zambiampungu munâquilumbuquiamubaico. Oluluaya, üifutamîna unatuma o santa Gudi Igreja. Oluluatânu, ufûta quimôci banabêna eycûmi, yezimbongozatete.

2. M. Emulêque, qui tutobele oüû?

D. Otutûmu atutânu tua santa Gudi Igreja.

3. M. Bobanguêye mulêque, üêbi üazâa oluluantete?

D. J'entends, Père, que nous sommes obligés d'entendre la Messe entière, avec attention, tous les jours que l'Eglise ordonne d'observer, à moins que par la maladie ou par toute autre juste cause nous ne devions pas le faire.

4. M. Que ferons-nous pour être attentifs durant la Messe?

D. Ne tenons pas de conversations, ne pensons pas à quelque chose qui détourne l'attention de la Messe.

5. M. Connais-tu quelque prière que nous dirons quand on élève l'hostie?

D. Oui, Père, j'en connais une: Nous T'adorons, Seigneur Jésus Christ, nous Te rendons beaucoup de grâces et de louanges, parce que, par Ta sainte croix, Tu as racheté le monde. Je Te prie, notre Seigneur, pardonne-moi mes péchés.

6. M. Quelle prière dis-tu quand on élève le calice?

D. Père, je dis celle-ci: Nous T'adorons, Sang très précieux de notre Seigneur Jésus Christ, versé pour la famille des hommes sur l'arbre de la croix.

D. Zee, e Nganga, tuatumua tuua Missa miaamivimba ya nsi a monyo e ylumbu yauyonso o Igreja atuma o kulunda, kanti una bo mu mussongo kanaa mu uuma onso ua kiluudi kietufueene kubangao ko.

4. M. Ki aa uuma tubanga kinu mbale tuavua nsi anmonyo bana Missa?

D. Katuikadi ya kutambuziaana mambu, kanaa kubanza mu uuma uakaka, utuissula e nsi a monyo ya Missa.

5. M. Uzee'e o ngeeye kisambu onso tuabobanga una na ussangatua o hostia?

D. E Nganga, kieleka, zee ou: tukukusamba e Nfumu eetu Iesu Christo, tukubeele matondo ma mengi, ya massakidiilu, ya nkii bo munaa diaaku santa cruz, uakangidi e nzaa, ykusambiidi e Nfumu eetu undolooka o masuumu mame.

6. M. Ki aa kisambu ubooba na atelemessa e calix?

D. E Nganga, poba eki: Tukukusamba e menga mavudiila o uoote ma yeetu Fumu Iesu Christo munaa mussa a antu munaa muti e cruz uamuamukiini.

D. Padre, entendo que somos obrigados a ouuir Missa inteira e com atenção todos os dias que a Igreja manda guardar, senão quando por doença ou alguma cousa justa o não podemos fazer.

4. M. E que faremos pera termos atenção na Missa?

D. Não estar praticando nem cuidando em outras cousas que nos tirem atenção na Missa.

5. M. Sabeis vos alguma oração pera dizer quando a hostia se levanta?

D. Si, Padre, ser esta: adoramoste, Senhor Iesu Christo e damoste muitas graças e louvores, porque por tua santa Cruz remiste mundo; rogote, Senhor, que me perdoeis meus peccados.

6. M. E que oração dizeis quando levantão o calix?

D. Padre, digo esta: Adoramoste, preciosissimo sangue de nosso Senhor Iesu Christo que pelo genero humano na arvore da vera cruz foste derramado.

D. Zee Enganga, tuatumua tuüa Missa miâmivimba, yansiamonho eylumbu yauyonço o Igreja atuma oculunda, canti una bomu mussongo, canaâ muûma onço üaquilûdi quietufuêne cubangaoco.

4. M. Quiâûma tubanga, quinumbale tuauua sianmonho bana Missa?

D. Catuicâdi yacutambuziânamambu, canâ cubanza muûma üacaca, utuissula ensiamonho ya Missa.

5. M. Uzêe onguêye quisambu onço, tuabobanga, una naussangatua ohostia?

D. Enganga quieleca, zee ou, tucucusamba enfumuêtu Iesu Christo, tucubêle matondo mamengui, yamassaquidîlu, yanquîbo muna diâcu santa Cruz, üacanguidi enzâ, ycusambîdi enfumuêtu undolôca omasûmu mame.

6. M. Quiâ quisambu ubôba na a telemessa ecalix?

D. Enganga poba equi. Tucucusamba emenga mauudîla oüôte mayêtu fumu Iesu Christo, munâ mussa aantu, munâ muti ecruz üa muamuquîni.

7. M. Le deuxième, comment l'entends-tu?

D. J'entends, Père, que chaque croyant chrétien, quand il atteint l'âge de raison, est obligé de se confesser au moins une fois par an, durant le carême, selon la coutume de l'Eglise.

8. M. Pourquoi dis-tu: au moins une fois par an?

D. Parce que aussi quand quelqu'un se trouve en danger de mort ou reçoit le très saint Sacrement, s'il s'estime la conscience chargée de péché mortel ou s'il en doute, il est obligé, par commandement de Dieu, de se confesser.

9. M. Tu as bien dit, enfant, mais le commandement dit aussi: au moins une fois par an, afin que nous nous appliquions à nous confesser de nombreuses fois de même que nous péchons de nombreuses fois.

— Ici le Maître pourra s'étendre davantage pour expliquer les bienfaits très nombreux qui dérivent de la fréquente confession.

---

7. M. Olu luazoole, ueebi uazaa'alo?

D. Zee, e Nganga, bo onso uakuikiila christão, na sunzuuka bana nkuula a kuluikiila, atumua ufunguna kia leelo kumbu imoosi muna muvu, munaa quaresma, una uiina e kifu kiaa Igreja.

8. M. Ki aa kiuuma obobele bo: kia leelo kumbu imoosi muna muvu?

D. Ya nkii bo pe una bo muntu moosi uiina a mpasi a fufua, kanaa ukutambula e santissimo Sacramento, bo uibulangeene ya mutiima esuumu dia nfuiila, kana mpaka zina muna iina, uakama kunfunguna munaa lutuumu lua Nzambi a mpungu.

9. M. Uoote obobele, e muleeke, kanti pe luaabooba bo: kia leelo kumbu imoosi muna muvu, kinu mbale tuafundumuuka kufungunanga kumbu za zingi, kati uuna kumbu za zingi tuasumuuka.

— Bauaaba ofuanikiini o ndongi kulambula bengi bengi kutatula e zinsuuku za zingi zituuka munaa kudikitilanga munaa tufungunu.

7. M. Como entendeis o segundo?

D. Padre, entendo que todo fiel christão como chega a uso de razão, he obrigado a confessarse ao menos huma vez no anno, na quaresma, segundo custume da Igreja.

8. M. Porque dizeis: ao menos huma vez no anno?

D. Porque tambem quando hum tem perigo de morte ou ha de receber o Santissimo Sacramento e se acha com consciencia de peccado mortal ou duvida delle, he obrigado a se confessar por mandamento de Deos.

9. M. Bem dizeis, minino, mas tambem se diz: ao menos huma vez no anno, pera que trabalhemos de nos confessar muitas vezes, assi como muitas vezes peccamos.

— Aqui podera o Mestre estenderse mais, declarando os muitos proveitos que vem de frequentar as confissões.

---

7. M. Oluluazôle üêbi̧ üazâalo?

D. Zee Enganga, bo onço üacuiquîla Christão, nasunzûca banancûla aculuiquîla, atumua ufunguna quialêlo cumbu imôci muna muuu, munâ quaresma, unaüîna equifu quiâ Igreja.

8. M. Quiâquiûma obobelebo, quialêlo cumbu imôci muna muuu?

D. Yanquîbo pe, una bomuntumôci üîna ampâci acufua, canâ ucutambula eSantissimo Sacramento, boüîbulanguene yamutîma esûmu dianfuîla, canampaca zinamunaîna, üacama cufunguna munâ lutûmu luanZambiampungu.

9. M. Uôte obobele emulêque, canti pe luâbôba boquialêlo cumbu imôci munâ muuu, quinumbale tuafundumûca cufungunanga cumbi zazingui, catiûna cumbu zazingui tuasumûca.

— Baüâba ofuaniquîni ondongui culambula benguibengui, cutatula ezinsûcu zazingui, zitûca munâ cudiquitilanga muna tufungunu.

10. M. Mais dis-moi, que faut-il pour que la confession soit bonne?

D. Père, surtout trois qualités: elle doit être humble, vraie, entière.

11. M. Comment sera-t-elle humble?

D. Que celui qui se confesse, se sache, au fond de son âme, grand pécheur, indigne du pardon; qu'il accuse ses péchés avec grand respect et amour, comme un homme parlant à Dieu.

12. M. Comment sera-t-elle vraie?

D. Que le pénitent ne s'accuse pas de péchés qu'il n'a pas commis; qu'il ne cache pas ceux qu'il a faits ni par honte ni par un motif semblable; qu'en toute chose il se rappelle qu'il se confesse à Dieu, qui est présent.

13. M. Comment sera-t-elle intégrale?

D. Que chacun confesse tous les péchés dont il se souvient, après avoir bien examiné son cœur.

---

10. M. Kanti unkamba, ki avua kinu mbale o kufunguna kuaaikaala kuaa kuoote?

D. E Nganga, o uvudiidi e ifu ei a itaatu: kuiikaala ya ulenvu, ua kieleka, ua uvimba.

11. M. Ueebi uikaala o ulenvu?

D. Uizaa'a o kufunguna munaa kati a nsi a monyo andi bo musuuki ua muneene, Bo ke ngaana a luloko ko, uitanga e ikuma ya masuumu mandi, ya uziitu ua uneene, ya lutiiu kati uuna e muntu ukubooba ya Nzambi a mpungu.

12. M. Ueebi kuikaala kuaa kieleka?

D. Ketangi ikuuma yandi mufunguni ya masuumu kabangidi ko, kassueeki manaa abangidi ko mu nsoni kanaa muaaka muaanu fuananiini, kanti munaa uma uaonso uambukiila monyo bo ukufunguiina Zambi a mpungu, uiina yandi baana.

13. M. Ueebi kuikaala kua kuvimba?

D. Ofunguna muntu ya muntu o masuumu mandi maumonso, manaa ambukiidi o monyo, na mana kusandulula ua oote o mutiima andi.

10. M. Mas dizeime que ha de ter pera a confissão ser bem feita?

D. Padre, principalmente estas tres condições, que seja humilde, verdadeira e inteira.

11. M. Como sera humilde?

D. Conhecendose o que se confessa dentro em sua alma por grande peccador, e indigno de perdão e accusandose de seus peccados, com grande reverencia e amor como quem fala com Deos.

12. M. Como sera verdadeira?

D. Não se accusando o penitente dos peccados que não fez, nem encobrindo os que fez por vergonha nem por outro semelhante respeito, mas em tudo lembrandose que se confessa a Deos, que esta presente.

13. M. Como será inteira?

D. Confessando cada hum todos seus peccados de que se lembrar, depois de examinar bem sua consciencia.

---

10. M. Canti uncamba, quiauua quinumbale ocufunguna cuâicâla cuâ cuôte?

D. Enganga oüuudîdi eifu ei aitâtu, cuîcâla yaulenuu, üaquieleca, üaüuimba.

11. M. Uêbi üicâla oulenuu?

D. Uizâa ona ocufunguna munâcatiansi amonho andi, bomusûqui üamunêne, boquengâna alulolococo, üitangaeicuma, yamasûmu mandi, yauzîtu üaunêne, yalutu catiûna emuntu ucubôba yanZambiampungu.

12. M. Uêbi cuicâla cuâquieleca?

D. Quetanguijcûma yandimufunguni yamasûmu cabanguidico, cassuêqui manâ abanguidico munsoni, canâ muâca muânu fuananîni, canti munâ umaüaonço üambuquîlamonho boncufunguîna Zambiampungu, üina yandibâna.

13. M. Uêbi cuicâla cuacuuimba?

D. Ofunguna muntuyamuntu o masûmu mandi maumonço, manâ ambuquîdiomonho, namana cusandulula üaôte omutîma andi.

14. M. Connais-tu quelque manière par laquelle on puisse bien examiner son cœur ?

D. Père, on prendra le temps suffisant pour parcourir les commandements de Dieu et ceux de l'Eglise, les péchés mortels et les œuvres de miséricorde; en rappelant dans sa mémoire les lieux où on a été, les personnes avec lesquelles on a conversé et les choses dont on s'est occupé.

15. M. Tu as très bien dit et souviens-toi de faire cela vraiment quand tu te confesses. Mais revenons à notre propos. Comment entends-tu le troisième commandement ?

D. J'entends que chaque chrétien quand il parvient à avoir le discernement lui permettant de connaître et de vénérer le Christ, notre Seigneur, présent dans le très saint Sacrement, est obligé de recevoir ce Corps chaque année, le jour de la Sortie (Pâques), ou avant ou après, selon la coutume du diocèse.

16. M. Tu as très bien répondu. Le quatrième, comment l'entends-tu ?

---

14. M. Uzee'e ngeeye muaanu onso una asanduluiila o muntu ua uoote o muttima andi ee ?

D. E Nganga, ukuaata kitandu kissadiidi munaa kiaau, okangeela munaa tutuumu tua Zambi a mpungu yotu tuaa Igreja, yo munaa masuumu ma nfuiila ye mifuunu miaa kiaadi, utuadiila bana kisunga e zinfuulu zina aikeele, yo antu ana akangeele yaau, yo uuma una aikinzikiidi.

15. M. Ubobele uvudiidi uoote, uambukiila o monyo ubangangao kieleka una bo se kufunguna. Kanti tuvutuuka munee tuku dieetu. O lutuumu olu luataatu, ueebi uazaa'alo ?

D. Zee, e Nganga, onso uakuikiila christão, na asunzuuka kuvua kulungalaka munaa kuzaa'a, yo kuzitissa munaa Santissimo Sacramento yo Christo Fumu eetu uaikalla mo, utumua utambula e ziniitu mu muvu ya muvu munaa kilumbu kia mubaiku, kanaa bana ntete, kanaa bakubaikua, una uiina e kifu kiaa bispado.

16. M. Uvudiidi uoote ou vutuiidi. Olu luaya ueebi uazaa'alo ?

14. M. Sabeis vos algum modo como hum examinera bem sua consciencia?

D. Padre, tomando tempo conveniente em que discorra pelos mandamentos de Deos e da Igreja e pelos peccados mortaes e obras de misericordia, trazendo a memoria os lugares onde esteve e as pessoas com que conversou e as cousas em que se occupou.

15. M. Dissestes muito bem e lembrevos que façaes assi quando vos ouuerdes de confessar. Mas tornemos a nosso proposito. Como entendeis o terceiro mandamento?

D. Padre, entendo que todo fiel christão, como chega a ter discrição pera conhecer e reverenciar no Santissimo Sacramento a Christo nosso Senhor que esta nelle, he obrigado a comungar cada anno por dia di Pascoa ou antes ou depois segundo o custume do bispado.

16. M. Respondestes muito bem. Como entendeis o quarto?

---

14. M. Ozêe onguêye muânu onço una asanduluîla omuntu üaüôte o mutîma andiê?

D. Enganga ucuâta quitandu quissadîdi munâ quiâu ocanguêla munâ tutûmu tuaZambiampungu, yotutuâ Igreja, youmunâ masûmu manfuîla, ye mifûnu miaquiâdi, utuadîla banaquisunga ezinfûlu zina aiquêle, yoantu ana acanguêleyâu, yoûma una aiquinziquîdi.

15. M. Ubobele üuudîdi üôte, üambuquîlaomonho ubangangao quieleca una bocecufunguna. Cantituuutûca munê tucudiêtu. Olutûmu oluluatâtu üêbi üazâalo?

D. Zee Enganga, onço üacuiquîla Christão, na asunzûca cuuua culungalaca munâ cuzâa, yocuzitissa munâ Santissimo Sacramento yoChristo fumuêtu üaicalamo, atumua utambula ezinîtu mumuuu yamuuu munâ quilumbu quiamubaicu, canâ banantete, canâ bacubaicua, unaüîna equifu quiâ bispado.

16. M. Uuudîdi üôte oüuutuîdi. Oluluaya üêbi üazâalo?

D. J'entends, Père, que tout croyant chrétien, quand il a atteint l'âge de vingt-et-un ans, est obligé de jeûner pendant le carême et les autres jours que l'Eglise ordonne, s'il n'y a pas de juste cause qui l'excuse.

17. M. Quant au cinquième commandement, comment entends-tu qu'on paye les dîmes ?

D. J'entends, Père, que c'est un don à Dieu, un dixième, et qu'il ne peut être mauvais; ceci de la manière déterminée en chaque terre par la coutume de l'Eglise.

D. Zee, e Nganga, onso uakuikiila christão, na abaka nkula a miivu makumoole yo moosi, uakama kuifutamiina munaa quaresma ye yaaka ilumbu o Igreja atuma bo kavuiidi tuku dilulamiini akadilao ko.

17. M. Una ua lutuumu o luataanu, ueebi uazaa'alo, bo afuuta e zidizimu?

D. Zee, e Nganga, bo kibanua Zambi a mpungu bana beena e ikuumi kimoosi, ki kiina kiaa ki'ii ko, ou mu muaanu mu nsi ya nsi e kifu kia Igreja utatula.

D. Padre, entendo que todo fiel christão, como fizer vinte e hum annos, he obrigado a jejuar quaresma e os mais dias que a Igreja manda, senão tiver justa causa que o escuse.

17. M. E quanto ao quinto mandamento, como entendeis que se hão de pagar os dizimos?

D. Padre, entendo que se ha de dar a Deos hum de dez e não o peor, isto da maneira que o custume da Igreja declarar em cada terra.

D. Zee Enganga onço üacuiquila Christão na abacancula amîuu macumôle yomôci, üacama cuifutamîna munâ quaresma, yeyâca ilumbu o Igreja atuma, bocauuîdi tucu dilulamîni acadilaoco.

17. M. Una üalutûmu oluatânu, üêbi üazâalo, bo afûta ezidizimu?

D. Zee Enganga, boquibanua Zambiampungu banabêna eicûmi quimôci, quiquîna quiâquiîco, ou mumuânu munci yanci equifu quia Igreja utatula.

Chapitre X: des sept péchés qui par toute la terre sont nommés mortels

1. M. Tu as achevé de parler des commandements de Dieu et de ceux de la sainte Mère, l'Eglise, que nous devons observer; maintenant dis-moi combien sont les péchés que nous devons éviter?

D. Père, ils sont nombreux, mais les péchés d'où sortent tous les autres, sont sept.

2. M. Disons donc ces sept péchés. Les péchés d'où dérivent tous les autres sont sept. Le premier, l'orgueil; le deuxième, l'avarice; le troisième, la luxure; le quatrième, la colère; le cinquième, la gourmandise; le sixième, la jalousie; le septième, la paresse.

M. Qu'avons-nous dit maintenant, enfant?

D. Les sept péchés qui sont les racines et les têtes de tous les autres; ceux-ci partout au monde sont nommés mortels (capitaux).

3. M. Et toi, pourquoi ne les appelles-tu pas mortels?

Lufuuma luekuumi: luaa masuumu a nsambuaadi e nzaa yauyonso malukua ma mpondi

1. M. Nuakumaana kubooba o tutuumu tuaa mulongo a zambi a mpungu, yootu tuaa santa Gudi Igreja tufuanikiini o kulunda; unkamba ou'uu mekua o masuumu manaa tuafuanikiini o kutiina?

D. E Nganga, ma mengi, kanti o masuumu munaa matuuka o maaka maumonso, me nsambudi.

2. M. Ou se tuboobi o masuumu ama a nsambuaadi O masuumu munaa matuuka o maaka maumonso, me nsambuaadi. Edi dia ntete, ganzi. Edi diazoole, ukobo. Edi diataatu, unsuza. Edi diaya, kassi. Edi diataanu, vinvi. Edi diasambanu, musooki. Edi dia nsambuaadi, kilezo.

M. E muleeke, ki tubobele ou'uu?

D. Masuumu sambuaadi mu massiina mitu mia maaka maumonso; manaa e nza yauyonso malukua ma mpondi.

3. O ngeeye, ki aa kiuuma kualulukilamo bo ma mpondi?

Capitulo decimo: dos sete peccados que communmente se chamão mortaes

1. M. Ia dissestes os mandamentos da ley de Deos e os da santa Madre Igreja que avemos de guardar; dizeime agora quantos são os peccados que avemos de fugir?

D. Padre, são muitos, mas os peccados, donde nascem todos os outros, são sete.

2. M. Ora digamos estes sete peccados. Os peccados donde nascem todos os outros, são sete. O primeiro, he Soberba. O segundo, Avareza. O terceiro, Luxuria. O quarto, Ira. O quinto, Gula. O sexto, Enveja. O septimo, Preguiça.

M. Minino, que dissemos agora?

D. Os sete peccados que são raizes e cabeças de todos os outros, que communmente se chamão mortaes.

3. M. E vos, porque lhe não chamais mortaes?

Lufûma luecûmi luâ masûmu ansambuâdi, enzâ yaüyonço maluca mampondi

1. M. Nuacumâna cubôba otutûmu tuâ mulongo anZambiampungu, yôtu tuâ santa Gudi Igreja tufuaniquîni oculunda; uncamba oüû mecua omasûmu, manâ tufuaniquîni ocutîna?

D. Enganga mamengui, canti omasûmu munâ matûca omâca maumonço, mensambuâdi.

2. M. Ou setubôbi omasûmu ama ansambuâdi. Omasûmu munâ matûca omâca maumonço, mensambuâdi. Ediantete, Ganzi. Edidiazôle, Ucobo. Edidiatâtu, Uncuza. Edidiaya, Cassi. Edidiatânu, Uinui. Edidiasambanu, Musôqui. Edidiasambuadi, Quilezo.

M. Emulêque quitubobele oüû?

D. Masûmu sambuâdi, mumassîna mitu miamâca maümonço, manâ enzayaüyonço malucua mampondi.

3. M. Onguêye quiâquiûma cualuluquilamobo mampondi?

D. Parce que, bien que parfois ils sont mortels, d'autres fois ils sont véniels.

4. M. Quel effet produit le péché mortel sur le pécheur?

D. Il lui fait perdre Dieu Son créateur, la gloire qu'Il lui a promise, le corps et l'âme qu'Il a rachetés, les mérites des souffrances du Christ notre Seigneur, les bonnes œuvres qu'il fait quand il se trouve en (état de) péché.

5. M. Comment! les bonnes œuvres que l'homme fait en péché mortel, ne lui profitent-elles pas?

D. Père, elles ne lui profitent pas de sorte que par elles il mérite la grâce ou la gloire; pourtant elles lui profitent pour que, à cause d'elles, notre Seigneur lui accorde la santé et les biens de la terre et pour l'amener à la véritable connaissance de son péché et le regret de celui-ci.

6. M. Tu as très bien dit, mais pourquoi est-il nommé péché mortel?

D. Parce qu'il tue l'âme, lui fait perdre la vie de grâce et l'amitié de Dieu.

D. Ya nkii bo kanaa una bo e nkumbu ezi zimoosi ma mpondi, e zaaka malueelo.

4. M. Ki aa uaau dibanga e disuumu dia mpondi munaa musumuuki?

D. Dimubanga kumuzimba Zambi a mpungu, uamubangidi, yo mukembo amukanikiini, ye ziniitu, yo monyo amukangiidi, ye mifuunu mia mpaasi a Christo Fumu eetu, ye mifuunu abanga, una ikaala munee suumu.

5. M. Ueebi, e mifuunu miaa mioote, o muntu abanga uaikaala munee suumu dia mpondi, kamimutuuki suku kuee?

D. E Nganga, ko mimutuki sunku ko kinu mbale munaa miaau akumuna sambu, kanaa yuuna mukembo; kadi ee mimutuuka sunku o yeetu Fumu muna miaau mubandika ubimpi, yo maoote ma banu nza, amutuaala munaa kuzaa'a kua kieleka kue suumu, ya luiyeelo luadio.

6. M. Obobele uvudiidi uoote, kanti ki diaalukilua bo issumu dia mpondi?

D. Ya nkii bo dibonda o monyo, dibanga kumuzimbakessa e kizingu ye nsambu, yo undiku ua Nzambi a mpungu.

D. Porque ainda que algumas vezes são mortaes, outras são veniaes.

4. M. Que faz o peccado mortal ao peccador?

D. Fazlhe perder a Deos que o criou e a gloria que lhe prometeo, o corpo e a alma que lhe remio e os merecimentos da paixão do Christo nosso Senhor e as obras que faz em quanto está nelle.

5. M. Como, as obras boas que hum fez, estando em peccado mortal, não lhe aproveitão?

D. Padre, não lhe aproveitão pera por ellas merecer a graça nem a gloria, porem aproveitão-lhe pera nosso Senhor por ellas lhe dar saude e bens temporaes e pera trazer ao conhececimento verdadeiro do peccado e arrependimento delle.

6. M. Dizeis muito bem, mas porque se chama peccado mortal?

D. Porque mata a alma, fazendolhe perder a vida, graça e amizade de Deos.

D. Yanquîbo canâunabo encumbu ezizimôci mampondi, ezâca maluêlo.

4. M. Quiâ üâu dibanga edisûmu diampondi munâ musumûqui?

D. Dimubanga cumuzimba Zambiampungu, üa mubanguidi, yomuquembo amucaniquîni, yezinîtu, yomonho amucanguîdi, ye mifûnu miampâci a Christo fumuêtu, ye mifûnu abanga, una icâla munêsûmu.

5. M. Uêbi, e mifûnumia miôte, omuntu abanga üaicâla munêsûmu diampondi, camiutûqui sucucuê?

D. Enganga, comimutûquisuncuco quinumbale munâmiâu acumuna sambu, canâ yûna muquembo; cadiê mimutûcasuncu oyêtu Fumu munâ miaû mubandica ubimpi, yomaôte mabanunza, amutuâla munâ cuzâa cuaquieleca cuesûmu, yaluiyêlo luadio.

6. M. Obobele üuudîdi üôte, canti quidiâluquiluabo isûmu diampondi?

D. Yanquîbo dibonda omonho, dibanga cumuzimbaquessa equizingu, yensambu, youndicu üanZambiampungu.

7. M. Comment se pardonne le péché mortel ?

D. Que le pécheur éprouve un véritable regret du péché comme contraire à Dieu, qu'il forme le dessein de ne jamais plus pécher; qu'il se confesse ou du moins propose de se confesser quand l'Eglise l'ordonne.

8. M. Tu as parlé du péché mortel; parle-moi maintenant du péché véniel. Que font les péchés véniels à celui qui les commet ?

D. Père, bien qu'ils ne lui fassent pas perdre la grâce et l'amitié de Dieu, notre Seigneur, ils le refroidissent dans Son amour et service; vraiment, ils le disposent à tomber dans le péché mortel.

9. M. Pourquoi est-il appelé péché véniel ?

D. Parce qu'il se pardonne facilement.

10. M. Par quelles choses le péché véniel se pardonne-t-il ?

D. Il se pardonne non seulement par toute bonne action, mais aussi par entendre la Messe, et par la confession générale, et par l'eau bénite, et par la bénédiction de l'évêque, et par se

---

7. M. Ueebi dilolokua e disuumu dia mpondi ?

D. Uvua o musumuuki luiyeelo luakieleka munee suumu, munaa kuuaa bo diasauziaana ya Nzambi ã pungu, ya lukanikiinu bo kakanadio kusumukaa ko, ufunguna, kana kia leelo ukana kufunguna, na tuma o Igreja.

8. M. Umeene kubooba una ue suumu diã pondi; unkamba ou'uu ue suumu dia lueelo. Ki aa kiuuma mabanga o masuumu ma lueelo munaa yandi oona osumukiini ?

D. E Nganga, kana una bo kamamubangi kumuzimbakessa o ukundi, yo undiku ua Nzambi ã pungu Fumu eetu, mamutontuessa munaa lutiiu luandi, yo mubingu; kieleka mamubaka kinu mbale abua mu isuumu dia mpondi.

9. M. Ki aa kiuuma dialukiluaa bo suumu dia lueelo ?

D. Ya nkii bo una uvudiidi o munyangu dilolokua.

10. M. Mu nki a yuuma dilolokelua e disuumu dia lueelo ?

D. Dilolokua ke kaka kaaka mu yoote ye oote, kanti pe munaa kuua e Missa, ya munaa kufunguna kue kanda, ya munaa maza ma ukua, y muna benção a Bispo, ya munaa kubunda bana

7. M. Como se perdoa o peccado mortal?

D. Tendo o peccador verdadeiro arrependimento do peccado, por ser contra Deos, e proposito de nunca mais peccar e confessandose, ou ao menos determinando de se confessar, quando manda a Igreja.

8. M. Ia dissestes do peccado mortal; dizeime agora de peccado venial. Que fazem os peccados veniaes a que pecca?

D. Padre, ainda que lhe não fazem perder a graça e amizade de Deos nosso Senhor, esfriãono em seu amor e serviço e assi o dispoem pera cair em peccado mortal.

9. M. Porque se chama peccado venial?

D. Porque facilmente se perdoa.

10. M. Por que cousas se perdoa o peccado venial?

D. Perdoase não somente por qualquer Sacramento, mas tambem por ouuir Missa e pola confissão geral e pola agoa benta,

---

7. M. Uêbi dilolucua edisûmu diampondi?

D. Uuua omusumûqui luiyêlo luâquieleca munesûmu, muna cuüâbo diasauziâna yanZambiâpungu, yalucaniquînu bocacana dio cusumueâco, ufunguna, canâ quiâlelo ucana cufunguna, natuma o Igreja.

8. M. Umêne cubôba una üesûmu diãpondi; uncamba oüû üesumu dialuêlo. Quiâquiûma mabanga omasûmu maluêlo munâyandiôna osumuquîni?

D. Enganga, canaunabo camamubangui cumuzimbaquessa oucundi, youndicu üanZambiãpungu fumuêtu, mamutontuessa munâ lutîu luandi, yomubingu, quieleca mamubaca quinumbale abua muisûmu diampondi.

9. M. Quiâquiûma dialuquiluâbo sumu dialuêlo?

D. Yanquîbo unaüuudîdi omunhangu dilolocua.

10. M. Munquia yûma diloloquelua edisûmu dialêlo?

D. Dilolocua que cacacâca muyôteyeôte, canti pe, munâ cuüa eMissa, yamunâ cufunguna cuecanda, yamunâ maza maucua, yamunâ benção a Bispo, yamunâ cubunda banantulu, yamu-

frapper la poitrine, et par réciter avec dévotion le Notre Père et d'autres manifestations de contrition.

11. M. Dis, enfant, connais-tu un remède contre les sept péchés dont tu viens de parler?

D. Père, il y en a plusieurs; parmi eux se trouvent les sept vertus opposées et la garde des trois puissances de l'âme et des cinq sens du corps.

12. M. Quelles sont les vertus opposées aux sept péchés?

D. La première, l'humilité opposée à l'orgueil; la deuxième, la libéralité, opposée à l'avarice; la troisième, la chasteté opposée à la luxure; la quatrième, la patience opposée à la colère; la cinquième, la tempérance, opposée à la gourmandise; la sixième, la charité opposée à la jalousie; la septième, le zèle allègre dans les choses de Dieu, opposé à la tiédeur, car la tiédeur n'est autre chose qu'une tristesse désordonnée et un dégoût des choses de Dieu.

---

ntulu, ya munaa kubooba ya ielotima e kisambu kiaa Esseetu, ye yaaka isinsu ya lukotamu.

11. M. Boba, e muleeke, uzee zeolueelo onso yasauziaana yo masuumu a nsambuaadi ou'uu obobele?

D. En Nganga, za zingi zaikala bo bana kati a nsika zo baikaala o malaau a nsambuaadi masauziaana, yo lulundi luaa tulendo tutaatu tua monyo, ye izailua a itaanu ya niitu.

12. M. Ki aa maau o malau masauziaana yo masuumua nsambudi?

D. Edi dia ntete, ulenvu uasauziaana ye nganzi; edi diazoole, kubaana uasauziaana yo ukubo; edi diataatu, kuilunda uasauziaana yo unsuza; edi diaya, kuuiyidiila uasauzinaana ye kassi; edi diataanu, lueelo uasauziaana ye nvinvi; edi diasambanu, kiaadi usauziaana yo mussooki; edi dia nsambuaadi kiakasa uangalessa munaa uma ua Zambi a mpungu, uasauziaana ye kilezo; ya nkii bo e kilezo ke kiaaka kiuma ko kanti lukotamu lumoosi luaabunga ya kusabukila mate munaa uma ua nZambi a mpungu.

pola benção do Bispo, por bater nos peitos, por dizer devotamente a oração do Padre nosso e outros sinaes de contrição.

11. M. Dizei, minino, sabeis algum remedio contra os sete peccados que agora dissestes?

D. Padre, ha muitos, entre elles são as sete virtudes contrarias e a guardia das tres potencias da alma e os cinco sentidos corporaes.

12. M. Quaes são as virtudes contrarias aos sete peccados?

D. A primeira, humildade contra a soberba; a segunda, liberalidade contra avareza; a terceira, castidade contra a luxuria; a quarta, patiencia contra a ira; a quinta, temperação contra a gula; a sexta, caridade contra enveja; a septima, diligencia alegre nas cousas de Deos contra a accidia, porque accidia não he outra cousa senão huma tristeza desordenada e fastio das cousas de Deos.

---

nâ cubôba yaquielotima equisambu quiâ Essêtu, yeyâca icinsu yalucotamu.

11. M. Boba emulêque, uzêe zeoluelo onço yasauziana yomasûmu ansambuâdi, oüû obobele?

D. Enganga zazingui zaicalabo; banacatianci cazo baicala omalâu ansambuâdi masauziâna, yolulundu luâtulendo atutâtu tua monho, yeizailua aitânu ya nîtu.

12. M. Quiâmâu omalâu masauziâna yomasûmu ansambuâdi?

D. Edidiantete, ulenuu üasauziâna yenganzi. Edidiazôle, cubâna uasauziâna youcubo. Edidiatâtu, cuilunda üasauziâna younsuza. Edidiaya, cuuijdîla üasauziâna yecassi. Edidiatânu, luêlo üasauziâna yenuinui. Edidiasambanu, quiâdi üasauziâna yenuinui. Edidiasambanu, quiâdi üasauziâna yomussôqui. Edidiansambuâdi, quiacasa üangalessa munâ uma üaZambiampungu, üasauziâna yequilezo. Yanquîbo equilezo quequiâca quiumaco, canti lucotamu lumôci luâbunga, yacusabuquilamate munâ uma üanZambiampungu.

13. Quelles sont les trois puissances de l'âme?

D. La première, la mémoire; la deuxième, la raison; la troisième, la volonté.

14. M. Les cinq sens du corps?

D. Le premier est voir; le deuxième, entendre; le troisième, sentir; le quatrième, goûter; le cinquième, toucher.

---

13. M. O tulendo a tutaatu tua monyo ki aa tuaau?

D. Olu lua ntete, kisunga; olu luazoole, kilunzi; olu luataatu, si a monyo.

14. M. E izailua a itaanu ya niitu?

D. Eki kia ntete, kumona; eki kiazoole, kuua; eki kiataatu, kununkana; eki kiaya, kutomessa; eki kiataanu, kufinfita.

13. M. Quaes são as tres potencias da alma?

D. A primeira, memoria; a segunda, entendimento; a terceira, vontade.

14. M. Os cinco sentidos corporaes?

D. O primeiro he ver; o segundo, ouuir; o terceiro, cheirar; quarto, gostar; o quinto, apalgar.

---

13. M. Otulendo atutâtu tuamonho quiâ tuâu?

D. Oluluantete, quisunga. Oluluazôle, quilunzi. Olulua-tâtu, Siamonho.

14. M. Eizailua aitânu yanîtu?

D. Equiquiantete, Cumona. Equiquiazôle, Cuüa. Equiquiatâtu, Cununcana. Equiquiaya, Cutomessa. Equiquiatânu, Cufinfita.

Chapitre XI: des sept Sacrements de la sainte Mère, l'Eglise

1. M. Tu as donc terminé de dire comment nous saurons bien prier, bien croire et bien agir; dis-moi cela suffit-il pour être sauvé?

D. Non, Père, car nous avons besoin de la grâce de Dieu, notre Seigneur, afin de mettre cela en pratique.

2. M. Tu as très bien dit, mais de quelles manières notre Seigneur nous la distribue-t-Il?

D. Par les sept Sacrements de la sainte Mère, l'Eglise, pourvu que nous nous préparions à les recevoir comme il convient.

3. M. Combien sont-ils les Sacrements de la sainte Mère. l'Eglise?

D. Sept.

4. M. Disons donc les Sacrements. Les Sacrements de la sainte Mère, l'Eglise, sont sept. Le premier, manger le sel; le deuxième, la Confirmation; le troisième, recevoir le Corps de Dieu; le

---

Lufuuma luekuumi ya lumoosi: luaa Maoote a nsambuaadi ma santa Gudi Igreja

1. M. Ou umeene kumpobessa una tuzaila kubinga uoote, yo kukuikiila uoote, yo kubanga o uoote; unkamba utufueene ou munaa kutukangee?

D. E Nganga kanaa, ya nkii bo tuina mpaasi a nsambu a Zambi a mpungu Fumu etu, kinu mbale tuasunzulaoo.

2. M. Obobele uudiidi uoote, kanti mu nki a miaanu atukaanissazo o Nfumu eetu?

D. Munaa Maoote a nsambuaadi ma santa Gudi Igreja, tuibangizieeka o eetu munaa kutambulamo, kati uuna ufueene.

3. M. Mekua o Maoote ma santa Gudi Igreja?

D. Me nsambuaadi.

4. M. Ou tubobaamo o Maoote. Maoote ma santa Gudi Igreja me nsambuaadi. Edi dia ntete, Kudiaa mungua; edi diazoole, Lukolelesso; edi diataatu, Kutambula e niitu za Zambi a mpungu; edi diaya, Kufunguna; edi diataanu, Kukungua yo mazi ma

Capitulo onze: dos sete Sacramentos da santa Madre Igreja

1. M. Ora ja me dissestes como saberemos bem pedir, bem crer e bem obrar; dizeime bastamos isso para nos salvar?

D. Não, Padre, porque nos he necessario a graça de Deos nosso Senhor pera o pór por obra.

2. M. Dizeis muito bem, mas por que meyos nola communica nosso Senhor?

D. Pelos Sacramentos da santa Madre Igreja, aparelhandonos pera os receber como convem.

3. M. Quantos são os Sacramentos da santa Madre Igreja?

D. São sete.

4. M. Ora digamos os Sacramentos. Sacramentos da santa Madre Igreja são sete. O primeiro, he Bautismo; o segundo, Con-

---

Lufûma luecûmi yalumôci luâ Maôte ansambuâdi ma santa Gudi Igreja

1. M. Ou umêne cumpobessa una tuzaila cubinga üôte, yocucuiquîla üôte, yo cubanga oüôte; uncamba utufuêne ou munâ cutucanguê?

D. Enganga canâ, yanquîbo tuinampâci ansambu Zambiampungu fumu etu, quinumbale tuasunzulaô.

2. M. Obobele üuudîdi üôte, canti munquia miânu atucaanissaso onfumuêtu?

D. Munâ Maôte ansambuâdi ma santa Gudi Igreja, tuibanguiziêca oêtu munâ cutambulamo, catiûna ufuêne.

3. M. Mecua oMaôte ma santa Gudi Igreja?

D. Mensambuadi.

4. M. Ou tubobâmo o Maôte. Maôte ma santa Gudi Igreja mensambuâdi. Edidiantete, Cudiâ mungua. Edidiazôle, Lucolelesso. Edidiatâtu, Cutambula enîtu za Zambiampungu. Edidiaya,

quatrième, la Confession; le cinquième, être oint avec l'Huile sainte; le sixième, le Sacerdoce; le septième, le Mariage.

5. M. Qu'avons-nous dit maintenant, enfant?

D. Les sept Sacrements de la sainte Mère, l'Eglise.

6. M. Dis, toi, enfant, qui a institué les Sacrements de la sainte Mère, l'Eglise?

D. Le Christ, notre Seigneur, afin que par eux il nous distribue Ses grâces et les mérites de Sa sainte passion.

7. M. Comment les Sacrements doivent-ils être donnés et reçus?

D. Celui qui les donne ou les reçoit doit avoir au moins un vrai regret de ses péchés; s'il se rappelle un péché mortel, en plus du regret, il doit se confesser s'il doit dire la Messe ou recevoir le Corps de Dieu.

— Ici le Maître pourra expliquer particulièrement comment ceux qui reçoivent la Confirmation (qui est la même chose que le Chrême) ou qui se marient, doivent avoir bonne conscience et qu'il leur est conseillé de se confesser.

---

ukissi; edi diasambanu, Unganga ua Missa; edi dia nsambuaadi, Unganga ua kukazaala.

5. M. Ki tubobele ou'uu, emuleeke?

D. Mu Maoote a nsambuaadi ma santa Gudi Igreja.

6. M. Boba o ngeeye, muleeke, ki aa yandi ualudikiidi o Maoote ma santa Gudi Igreja?

D. Christu, Fumu eetu, kinu mbale munaa maau mu assekutukaaila e nsambu zandi, ye mifuunu mia mpaasi andi ya ukua.

7. M. Ueebi mabanua yo kutambulua o Maoote?

D. Uvua ona okubaana, kanaa okutambula kia leelo luyeelo luaa kieleka luaa masuumu mandi; bo uibulangeene ya mutiima e suumu dia mpondi, mu genga o luiyeelo, ufunguna una bo se kubooba Missa kanaa kutambula e niitu za Zambi a mpungu.

— Bauaaba ofuanikiini o ndongi kutatula mu nko mu nko kati uuna atambula o Lukolelesso (lu luaau bene luaa Krisma) kanaa kongaana, atumua ekaala ya mutiima ua muoote, ya mulongi ua muoote afunguna.

firmação; o terceiro, Comunhão; o quarto, a Penitencia; o quinto, Extrema Unção; o sexto, Ordem; o septimo, Matrimonio.

5. M. Que dissemos agora, minino?

D. Os sete Sacramentos da santa Madre Igreja.

6. M. Dizei vos, minino, quem ordenou os Sacramentos da santa Madre Igreja?

D. Christo, nosso Senhor, pera por elles nos communicar sua graça e os merecimentos da sua santa paixão.

7. M. Como os Sacramentos se hão de dar e receber?

D. Tendo o que os da ou recebe ao menos arrependimento verdadeiro de seus peccados, se se acha com consciencia de peccado mortal e alem do arrependimento, confessandose quando ha de dizer Missa ou comungar.

— Aqui o Mestre podera declarar en particular como os que recebem a Confirmação (que he o mesmo que Crisma) ou casão, são obrigados a estarem em boa consciencia, e de bom conselho hão de confessarse.

Cufunguna. Edidiatânu, Cucungua yomazi mauquissi. Edidiasambanu, Unganga üaMissa. Edidiansambuâdi, Unganga üacucazâla.

5. M. Quitubobele oüû emulêque?

D. Mu Maôte ansambuâdi ma Santa Gudi Igreja.

6. M. Boba onguêye mulêque, quiâyandi üaludiquîdi oMaôte ma Santa Gudi Igreja?

D. Christu fumuêtu, quinumbale munâ mau muassecutucaîla ensambu zandi, yemifûnu miampâci andi yaucua.

7. M. Uêbi mabanua, yocutambulua oMaôte?

D. Uuua ona ocubâna, canâ ocutambula quialêlo luyêlo luâquieleca luâ masûmu mandi, boüibulanguêne ya mutîma esûmu diampondi, muguenga oluiyêlo ufunguna una boce cubôba Missa, canâ cutambula enîtu zaZambiampungu.

— Baüâba ofuaniquîni ondongui cutatula munco munco, catiûna ana atambula olucolelesso (luluâu bene luâ Crisma) canâ congâna, atumua ecâlayamutîma üamuôte, yamulongui üamuôte afunguna.

8. M. Dis, tous ces Sacrements sont-ils de nécessité?

D. Cinq sont de nécessité; les deux autres qui les suivent sont facultatifs.

9. M. Ainsi la Confirmation et l'Extrême Onction sont donc de nécessité?

D. En effet, Père, car celui qui peut recevoir ces Sacrements en leur temps et ne le fait pas, commet un péché. Il n'en est pas ainsi s'il omet de recevoir le Sacrement de l'Ordre ou celui du Mariage.

10. M. Dis-moi, ces deux Sacrements peuvent-ils être reçus plusieurs fois?

D. Père, le Baptême, la Confirmation et l'Ordre ne peuvent pas se recevoir plusieurs fois, mais seulement une fois, mais les autres peuvent se recevoir plusieurs fois, surtout la Pénitence et la Communion. De ces Sacrements nous devons nous approcher souvent, car nous en avons grandement besoin.

---

8. M. Boba, maikaala mpaasi mau Maoote ama maumonso ee?

D. Ama mataanu maikala e mpaasi, o maaka a moole malandiidi, ma nsi an monyo.

9. M. Eye kaani, ueebi o Lukolelesso yo Kukungua o mazi ma ukissi maikala mpaasi ee?

D. E Nganga, kieleka, ya nkii bo ona olendele kutambula o Maoote ama munaa kitandu kiaa mo, bo kabangiidioo ko, usumukiini. Una kabeena bo ambuiidi kutambula e dioote diaa unganga ua Missa, kanaa una ua longo.

10. M. Unkamba mafuanikiinu mau Maoote ama a moole kutambulua kumbu za zingi ee?

D. E Nganga, o Kudia o mungua yo kukolelesso, yo Unganga kaufuanikiinu kutambula yaka kumbu kanti kumbu imoosi, kanti o maaka mafuanikiinu kutambulua kumbu za zingi, ya kubaza e Nzeolueelo, yo kutambula e niitu zavudila o ukissi. Mau Maoote ama kumbu za zingi tufuanikiini kuikulukianamo, muna mpaasi yuvudiidi tuavuamo.

8. M. Dizei, todos estes Sacramentos são de necessidade?

D. Os de necessidade são cinco e os dous outros derradeiros de vontade.

9. M. Pois, como a Confirmação e a Extrema Unção são de necessidade?

D. Si, Padre, porque quem pode receber estes Sacramentos a seu tempo, o não fez, pecca. O que não he se deixa de tomar o Sacramento da Ordem ou do Matrimonio.

10. M. Dizeime estes dous Sacramentos podemse receber muitas vezes?

D. Padre, o Bautismo, a Confirmação e Ordem não se podem receber mais que huma vez mas os outros podemse receber muytas vezes, maiormente a Penitencia e a santissima Comunhão, dos quaes Sacramentos avemos de usar muitas vezes pela muyta necessidade que temos delles.

---

8. M. Boba, maicâlampâci mauMaôte ama maumonçoê?

D. Amamatânu maicalaempâci, omâca amôle malandîdi mansianmonho.

9. M. Eyecâni üêbi olucolelesso yocucungua omazi mauquissi maicalampâciê?

D. Enganga quieleca, yanquîbo ona olendele cutambula oMaôte ama munâ quitandu quiâmo, bocabanguîdiôco, usumuquîni. Una cabêna, boambuîdi cutambula ediôte diâunganga üaMissa, canâ una üalongo.

10. M. Uncamba mafuaniquînu maumaôte ama amôle cutambulua cumbuzazinguiê?

D. Enganga, ocudiâomungua, yo lucolelesso, younganga, caufuaniquînu cutambula yacacumbu canticumbu imôci; canti omâca mafuaniquînu cutambulua cumbu zazingui, yacubaza enzeoluêlo, yocutambulaenîtu zauudilaouquissi. Mau Maôte amacumbuzazingui tufuaniquîni cuiculuquianamo, munampâci yüuudîdi tuauua mo.

11. M. De ces Sacrements, quel est le plus excellent?

D. Le Sacrement de recevoir le Corps.

12. M. Pourquoi?

D. Parce que dans les autres Sacrements se donne la grâce du Christ, mais dans celui-ci si éminent, se donne non seulement la grâce du Christ, mais le Christ Lui-même, vrai Dieu et homme, source de toutes les grâces.

13. M. Que doit faire un chrétien afin d'avoir de la dévotion envers le très saint Sacrement?

D. Trois choses. La première, Le visiter chaque jour le matin et le soir avant de se retirer dans sa maison. La deuxième, Le recevoir plusieurs fois par an, ou chaque mois ou chaque quinzaine, ou mieux encore, chaque semaine. La troisième, L'accompagner quand il sort en procession.

14. M. Combien sont les parties de la Pénitence?

D. Père, elles sont trois.

---

11. M. Kiaa diaau aba beena o Maoote ama, edi diantumbuuki?

D. E oote dia kutambula e niitu.

12. M. Mu nki a nsuuku?

D. Ya nkii bo munaa maka Maoote muabaninua e nsambu za Christu, kanti o mu diaau eedi diavudiila o kulutidiila kekaka kaaka bo muabaninua e nsambu za Christu, kanti aikaala kieleka munaa o Christo bene Zambi a mpungu, muntu a kieleka, mukeelo a nsambu zauzonso.

13. M. Ki aa uuma abanga o christão kimoosi, kinu mbale aikaala mukua kielotima kiaa Santissimo Sacramento?

D. Uma uataatu. Ou ua ntete, ukingulangayo kilumbu ya kilumbu, bana mene, ya baana ufuku bana ntete kayeele kuizonzeka muna nzo ko; ou uazoole, utumbulangayo kumbu za zingi munaa muvu, kanaa mu ngonde y ngonde, kanaa munilumbu ikumi ya itaanu ya itaanu; ou ulitidiidi mu mukanduku ya mukanduuuku. Ou uataatu, olandakanayo una yenda ku nza.

14. M. Tuikua o tueeka tua Nzeolueelo?

D. E Nganga, tutaatu.

11. M. Qual destes Sacramentos he o principal?
D. O Sacramento da Comunhão.
12. M. Porque?
D. Porque nos outros Sacramentos se da a graça de Christo, mas neste tão alto não somente se da a graça de Christo mas està realmente nelle os mesmo Christo, verdadeiro Deus e homem, fonte de toda a graça.
13. M. Que ha de fazer hum christão pera ser devoto do Santissimo Sacramento?
D. Tres cousas. A primeira, visitalo cada dia pela menhã e a noite antes de se recolher a casa. A segunda, recebelo muitas vezes no anno ou cada mes ou cada quinze dias; e o melhor de tudo cada semana. A terceira, acompanhalo quando va fora.
14. M. Quantas são as partes da Penitencia?
D. Padre, são tres.

---

11. M. Quiâdiâu ababêna o Maôteama edi diantumbûqui?
D. Eôte diacutambulaenîtu.
12. M. Munquiansûcu?
D. Yanquîbo munâ maca Maôte muabaninua ensambu za Christu, canti omudiâüêdi diauudîla oculutidîla que cacacâca bomuabaninua ensambu za Christu, canti aicâla quieleca munâ oChristo beneZambiampungu, muntu aquieleca, muquêlo ansambu zauzonço.
13. M. Quiâûma abanga oChristão quimôci, quinumbale aicâla mucuaquielotima quiâ Santissimo Sacramento?
D. Uma üatâtu. Oüüantete, uquingulangayo quilumbuyaquilumbu bana mene, yabâna ufucu banantete cayêle cuizonzeca munanzoco. Oüüazôle utambalangayo cumbu zazingui munâ muuu, canâ mungondeyagonde, canâ munilumbu icumiyaitânuyaitânu. Ou ulutidîdi mumucanduyamucandûcu. Oüüatâtu olandacanayo una yenda cunza.
14. M. Tuicua otuêca tuanzeoluêlo?
D. Enganga tutâtu.

15. M. Lesquelles?

D. La première, la contrition du cœur; la deuxième, la confession de la bouche; la troisième, la satisfaction de l'œuvre.

16. M. Comment l'homme aura-t-il une vraie contrition?

D. Qu'il ait un regret véritable des péchés passés parce qu'ils sont contraires à Dieu; un ferme propos d'y renoncer et de ne plus recommencer à pécher et le propos de se confesser et de satisfaire pour ses péchés.

17. M. Quant à la confession, tu as dit plus haut ce qu'il faut pour qu'elle soit bonne; parle-moi de la satisfaction, la troisième partie du Sacrément de Pénitence; comment doit-elle se faire?

D. Père, en accomplissant intégralement la pénitence que le confesseur a donnée.

---

15. M. Ki aa tuaau?

D. Olu lua ntete, lukotaamu luaa mutima; olu luazoole, kufunguna kuaa munua; olu luataatu, funtu a mufunu.

16. M. Ueebi avua o muntu lukotaamu lua kieleka?

D. Uvua luiyeelo luaa kieleka luaa masuumu maluta, munaa kuuaa bo masauziaana ya Nzambi a mpungu; ya lukanikiinu lukolele luaa kuambula, kuvutukilamo kusumuuka yaka nkumbu ko, ya lukaanu luaa kufunguna ya kufitila munaa mena.

17. M. Ou ua kufunguna, omeene kubooba kuna ntandu, ou avua kuaa ikaala kubua ua uoote; unkamba una ua nfuntu, lu lueeka luataatu lue oote dia Nzeolueelo: ueebi dibangua?

D. E Nganga, tusunzula una ua uvimba e Nzeolueelo bene o mufungisse.

15. M. Quaes são?

D. A primeira, contriçao de coração. A segunda, confissão de boca. A terceira, satisfação de obra.

16. M. Como hum tera verdadeira contrição?

D. Tendo verdadeiro arrependimento dos peccados passados por serem contra Deos, firme proposito de não tornar a mais peccar, con determinação de se confessar e satisfazer por elles.

17. M. Ora da confissão ja dissestes acima que ha de ter pera ser bem feita; dizeime da satisfação, que he a terceira parte do Sacramento da Penitencia, como se ha de fazer?

D. Padre, comprindo inteiramente a penitencia que der o confessor.

---

15. M. Quiâ tuâu?

D. Oluluantete, lucotâmu luâmutîma. Oluluazôle, cufunguna cuâ munua. Oluluatâtu, funtu amufunu.

16. M. Uêbi auua omuntu lucotâmu luaquieleca?

D. Uuua luiyêlo luâquieleca lua masûmu maluta, muna cuüâbo masauziana yanZambiampungu; yalucaniquînu lucolele luâ cuambula, cuuutuquilamo cusumûca yacancumbuco; yalucânu luâcufunguna, yacufutila munâ mena.

17. M. Ou üacufunguna omêne cubôba cunantandu, ou auua cuâ icâla cubua üaüote; uncamba una üanfuntu, luluêca luatâtu lueôte dianzeoluêlo, uêbi dibangua?

D. Enganga, tusunzula unaüauuimba enzeoluêlo bene omufunguisse.

Chapitre XII: des œuvres de miséricorde

1. M. Tu as très bien répondu, enfant, mais dis-moi: y a-t-il d'autres choses qui appartiennent à la Doctrine chrétienne?

D. Oui, Père, les œuvres de miséricorde, les vertus théologales et cardinales, les dons du Saint-Esprit, les béatitudes, les fins dernières, la confession générale, la bénédiction de la table.

2. M. A présent, énumérons-les tous. Les œuvres de miséricorde. Les œuvres de miséricorde sont quatorze: sept sont appelées corporelles, les sept autres spirituelles. Voici les œuvres de miséricorde corporelles. La première, donner à manger à ceux qui ont faim; la deuxième, donner à boire à ceux qui ont soif; la troisième, vêtir ceux qui sont nus; la quatrième, visiter les malades et les prisonniers; la cinquième, héberger les étrangers; la sixième, racheter les captifs; la septième, enterrer les morts. Voici les œuvres de miséricorde spirituelles. La première, donner bon conseil; la deuxième, instruire les ignorants; la troisième, consoler les affligés; la quatrième, corriger les égarés; la cinquième, pardonner les injures; la sixième, supporter avec pa-

---

Lufuuma luekuumi ya toole: lua mifuunu mia kiaadi

1. M. Obobele uvudiidi uoote e muleeke, kanti unkamba bene uaaka uma uafuanikiina o mulongi a christão ee?

D. Kieleka, e Nganga, mifuunu mia kiaadi, malaau ma uzaai, ya ma maneene, ibanua ya Spirito Santo, ku'utua o baoote, o kulandila; kufunguna kue kanda, dioote dia baana e diilu.

2. M. Ou tubooba uauonso. Mifuunu mia kiaadi. E mifuunu mia kiaadi mikuumi ya miya; emi sambuaadi mialukua mia niitu; e miaaka a sambuaadi mia monyo. Emi mia niitu miau emi: ou ua ntete, ubaana kudiaa ana ena o mu nzaala. O uazoole, ubaana kunua ana ena o mu ibuiina. Ou uataatu, uvuiika ana ena o mu ubeene. Ou uaya, ukingula e zimbevu yo abuilua. Ou uataanu, bana anzenza batulu; ou uasambanu, ussombola e zinfungi. Ou ua nsambuaadi, uziika e zinvumbi.

Emi mia monyo miaa emi. Ou ua ntete, ubaana mulongi ua muoote. Ou uazoole, ulonga o mazooa. Ou uataatu, ufiauissa ana akotama. Ou uaya, oeeta ana ekuzimbalua. Ou uataanu, ulolokа o maleebo. Ou uasambanu, uvuiydiila yo kubukuula o

Capitulo doze: das obras de misericordia

1. M. Dissestes muito bem, minino, mas dizeime ha outras cousas que pertencem a doutrina christaã?

D. Si, Padre, as obras de misericordia, as virtudes theologaes e cardeaes, os doẽs do Spirito Santo, as bemaventuranças, os novissimos, a confissão geral, a benção da mesa.

2. M. Ora digamos todos. As obras de misericordia. As obras de misericordia são quatorze. As sete primeiras se chamão corporaes e as outras sete spirituaes. As corporaes são estas. A primeira, dar de comer aos que hão fome. A segunda, dar de beber aos que hão sede. A terceira, vestir os nûs. A quarta, visitar os enfermos e encarcerados. A quinta, dar aos peregrinos pousada. A sexta remir os cativos. A septima, enterrar os mortos.

As spirituaes são estas. A primeira, dar bom conselho. A segunda, ensinar os ignorantes. A terceira, consolar os tristes. A quarta, castigar os que errão. A quinta, perdoar as injurias.

Lufûma luecûmi yatôle luamifûnu miaquiâdi

1. M. Obobele üuudîdi üôte emulêque, canti uncamba bena üâca uma üafuaniquîna omulongui aChristão ê?

D. Quieleca Enganga, mifûnu mia quiâdi, malâu mauzâi, yamamanêne, ibanua ya Spiritu Santo, cuutua obaôte, oculandila, cufunguna cuecanda, diotediabâna edîlu.

2. M. Ou tubôba üaüonço. Mifûnu miaquiâdi. Emifûnu miaquiâdi micûmi yamiya. Emisambuâdi mialucua mianîtu; emiâca asambambuâdi miamonho. Emimianîtu miâu emi. Oüantete, ubâna cudia ana ena omunzâla. Oüazôle, ubâna cunua ana ena omuibuîna. Oüüatâtu, üuuîca ana ena ommubêne. Oüaya, uquingula ezimbêuu, yo abuilua. Oüatânu, bana anzenza batulu. Oüüasambanu, ussombola ezinfungui; Oüüansambuâdi, uzîca ezinuumbi.

Emimiamonho miâ emi. Oüüantete, ubâna mulongui üamuôte. Oüüazôle, olonga omazôa. Oüüatâtu, ufiaüissa ana acotama. Oüüaya, oêta ana ecuzimbalua. Oüüatânu, ulololoca omalêbo.

tience les défauts de nos proches; la septième, prier Dieu pour les vivants et les morts.

3. Les vertus théologales. Les vertus théologales sont trois. La première, la Foi; la deuxième, l'Espérance; la troisième, la Charité.

4. Les vertus cardinales sont quatre. La première, la Prudence; la deuxième, l'Intelligence; la troisième, la Force; la quatrième, la Tempérance.

5. Les dons du Saint-Esprit sont sept. Le premier est la Sagesse; le deuxième, l'Intelligence; le troisième, le Conseil; le quatrième, la Force; le cinquième, la Science; le sixième, la Piété; le septième, la Crainte de Dieu.

6. Les Béatitudes sont huit. La première: bienheureux les pauvres en esprit, car à eux est le royaume des cieux. La deuxième: bienheureux les doux, car ils posséderont la terre; la troisième: bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés; la quatrième: bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés; la cinquième: bienheureux ceux qui sont miséricordieux, car ils recevront miséricorde; la sixième: bienheureux ceux qui sont purs de cœur, car ils verront Dieu, notre

---

utontoolo ua antu yeetu. Ou ua nsambuaadi, usambila Zambi a mpungu munaa ana ena ye mionyo yo ana afua.

3. Malaau ma uzaai. E malaau ma uzaai me metaatu. Edi dia ntete, Kanka; edi diazoole, Lukingu; edi diataatu, Kiaadi.

4. O malaau ma maneene me maya. Edi dia ntete, Gangu; edi diazoole, Bazi a mukaanu; edi diataatu, Golo; edi diaya, Lueelo.

5. E ibanua ya Spiritu Santo i nsambuaadi. Eki kia ntete, Uzaai; eki kiazoole, Kilunzi; eki kiataatu, Mulongi; eki kiaya, Golo; eki kiataanu, Uzaai; eki kiasambanu, Kingunda; eki kia nsambuaadi, Kuvumina Zambi a mpungu.

6. O ku'utua o baoote, kuiinana. Oku kua ntete: zautua baoote e zimpuutu za monyo, ya nkii bo uau o ueene ua mazuulu. Oku kuazoole: autua baoote o alenvu, ya nkii bo au ekuvua e nsi. Oku kuataatu: autua baoote ana adiila, ya nkii bo au ekufiaauisua. Oku kuaya: autua baoote ana afua e nzaala ye dibuiina diaa bazi a mukaanu, ya nkii bo au ekuikutissua. Oku kuataanu: autua baoote ana ekulukiaana ye kiaadi, ya nkii bo o aau eku-

A sexta, sofrer com patiencia as fraquezas de nossos proximos. A septima, rogar a Deos pelos vivos e defuntos.

3. As virtudes theologaes. As virtudes theologaes são tres. A primeira he Fé, a segunda, Esperança, o terceira, Charidade.

4. As virtudes cardeaes são quatro. A primeira he Prudencia. A segunda, Justiça. A terceira, Fortaleza. A quarta, Temperança.

5. Os dões do Spirito Santo são sete. O primeiro he Sapiencia. O segundo, Entendimento. O terceiro, Conselho. O quarto, Fortaleza. O quinto, Sciencia. O sexto, Piedade. O septimo, Temor de Deos.

6. As Bemaventuranças são oito. A primeira, bemaventurados os pobres de spirito, porque delles he o reino dos Ceos. A segunda, bemaventurados os mansos, porque elles possuirão a terra. A terceira, bemaventurados os que chorão porque elles serão consolados. A quarta, bemaventurados os que hão fome e sede da justiça, porque elles serão fartos. A quinta, bemaventurados os que usão de misericordia porque elles alcançarão misericordia. A sexta, bemaventurados os limpos de coração;

Oüüasambanu, uuuijdîla yocubucûla, outontôlo üaantu yêtu. Oüüansambuâdi, usambila Zambiampungu, munâ anaenayemionho, yoanaafua.

3. Malâu mauzâi. Emalâu mauzâi, mematâtu. Edidiantete, Canca. Edidiazôle, Luquingu. Edidiatâtu, Quiâdi.

4. Omalâu mamanêne memaya. Edidiantete, Gangu. Edidiazôle, Baziamucanu. Edidiatâtu, Golo. Edidiaya, Luêlo.

5. Eibanua ya Spiritu Santo, insambuâdi. Equiquiantête, Uzai. Equiquiazôle, Quilunzi. Equiquiatâtu, Mulongui. Equiquiaya, Golo. Equiquiatânu, Uzai; Equiquiasambanu, Quingunda. Equiquiansambuâdi, Cuuumina Zambiampungu.

6. Ocuutua obaôte, cuî nana. Ocucuantête, zautuabaôte ezimpûtu zamonho, yanquîbo üâu oüene üamazûlu. Ocucuazôle, autuabaôte oalenuu, yanquîbo au ecuuua enci. Ocucuatâtu, autuabaôte ana adîla, yanquîbo au ecufiâüisua. Ocucuaya, autuabaôte anaafua enzâla yedibuîna diâbaziamucânu, yanquîbo au ecuicutissua. Ocucuatânu, aütuabaôte ana eculuquiâna ye quiâdi, yanquîbo

Seigneur; la septième: bienheureux les amis de la paix, car ils seront appelés fils de Dieu; la huitième: bienheureux ceux qui souffrent pour la justice, car le royaume des cieux est à eux.

7. Les fins dernières sont quatre. La première: la Mort; la deuxième, le Jugement; la troisième, l'Enfer; la quatrième, la Gloire.

8. Confession générale. Moi, pécheur, je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, au bienheureux Archange saint Michel, au bienheureux saint Jean-Baptiste, aux bienheureux Apôtres saint Pierre et saint Paul et à tous les saints et à vous, Père, que j'ai péché souvent par pensée, par parole et par action, par ma faute, par ma faute, par ma grande faute. C'est pourquoi, je prie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, le bienheureux Archange saint Michel, le bienheureux saint Jean-Baptiste, les bienheureux Apôtres saint Pierre et saint Paul et tous les saints et vous, Père, de prier pour moi auprès de Dieu, notre Seigneur.

---

tambula e kiaadi. Oku kuasambanu, autua boote ana akusuuka o mutiima, ya nkii bo o aau ekumoona Zambi a mpungu Fumu eetu. Olu kua nsambuaadi, autua baoote o amimpanga kiongo, ya nkii bo au ekulukua bo ana a Nzambi a mpungu. Oku kuenaana: autua baoote o aana amone mpasi a lussaalu kuna nima a mbazi a mukaanu, ya nkii bo uaau o ueene ua mazuulu.

7. Ou ukulandila u uya. Ou ua ntete, kufua; ou uazoole, Bazi a mukaanu; ou uataatu, Bulungi; ou uaya, Mukembo.

8. Kufunguna kue kanda. Meno musumuuki o kufunguiina Zãbi a mpungu mulendi a yuuma yauyonso, yo kiutua baoote mene ya meene Musundi Maria, yo kiutua baoote Sam Miguel Archanjo, yo kiutua baoote Sam João Bautista, yo asantu Aminanga, Sam Pedro ya Sam Paulo, ya asantu auonso, yo ngeeye, Ganga, yasumuuka kumbu za zingi munaa lubanzu, munaa diambu, yo mu mufuunu, kuna nima kikuma kiaame, kikuma kiaame, kikuma kiaame kiaa kineene. Ki kiaau sambiidi yandi kiutua baoote mene ya meene Musundi Maria, yo kiutua baoote Sam Miguel Archanjo, yo kiutua baoote Sam João Bautista, ya asantu Aminanga Sam Pedro ya Sam Paulo, ya asuntu auonso, yo ngeeye, Ganga, unsambila o meeno bana beena Zambi a mpungu Fumu eetu.

porque elles verão a Deos nosso Senhor. A septima, bemaventurados os pacificos porque elles serão chamados filhos de Deos. A oitava, bemaventurados os que padecem perseguição por amor da justiça, porque delles he o Reyno des Ceos.

7. Os Novissimos são quatro. O primeiro he Morte. O segundo, Iuizo. O terceiro, Inferno. O quarto, Paraiso.

8. Confissão geral. Eu peccador me confesso a Deos todo poderoso, a bemaventurada Maria sempre Virgem, ao bemaventurado Sam Miguel Archanjo, ao bemaventurado Sam João Bautista, aos santos Apostolos Sam Pedro e Sam Paulo e a todos os santos e a vos Padre que pequei muitas vezes, por pensamento, palavra e obra, por minha culpa, minha culpa, minha grande culpa. Por tanto rogo a bemaventurada Maria sempre Virgem, ao bemaventurado Sam Miguel Archanjo, ao bemaventurado Sam João Bautista, aos santos Apostolos Sam Pedro e Sam Paulo e a todos os santos e a vos Padre que rogeis por mim a Deos nosso Senhor.

---

oâu ecutambula equiâdi. Ocucuasambanu, aütuabaôte ana acussûca omutîma, yanquîbo oâu ecumôna Zambiampungu fumu êtu. Ocucuansambuâdi, aütuabaôte oamimpangaquiongo, yanquîbo au eculucucabo ana anZambiampungu. Ocucuenâna, aütuabaôte oâna amonempaci alussâlu cunanima ambaziamucânu, yanquîbo üâu oüêne üamazûlu.

7. Oü üculandila üüya. Oüantete, Cufua. Ouuazôle, Baziamucanu. Oüüatâtu, Bulungui. Oüüaya, Muquembo.

8. Cufunguna cuecanda. Meno musumûqui ocufunguîna Zãbiampungu mulendi ayûma yauyonço; yoquiutuabaôte meneyamêne Musundi Maria, yoquiutuabaôte Sam Miguel Archanjo, yoquiutuabaôte Sam João Bautista, yo aSantu Aminanga, Sam Pedro, ya Sam Paulo, ya aSantu auonço, yonguêye ganga, yasumûca cumbu zazingui, munâ lubanzu, munâ diambu, yomufûnu, cunanima quicuma quiâme, quicûma quiâme, quicuma quiâme quiaquinêne. Quiquiâu sambîdi yandi quiutuabaôte meneyemêne Musundi Maria, yoquiutuabaôte Sam Miguel Archanjo, yoquiutuabaôte Sam João Bautista, ya aSantu Aminanga Sam Pedro, ya Sam Paulo, ya aSantu aüonço, yongueye ganga, unsambila omêno banabêna Zambiampungu fumuêtu.

Chapitre XIII: Comment servir la Messe

Chapitre XIV: les prières et la bénédiction de la table

XV. La manière dont un chrétien doit passer la journée
Par Tes jugements tout subsiste à ce jour (Bible de Jérusalem)

1. L'homme a été créé pour connaître, aimer et servir Dieu, notre Seigneur, et de cette façon sauver son âme; par conséquent il faut que chacun s'applique de toutes ses forces à réaliser cette œuvre et à rendre certaine l'affaire de son salut sans attendre la vieillesse, car il ne sait ni le jour ni l'heure.

2. Le matin, quand il se réveille, après s'être signé, qu'il dise: Que soit bénie et louée la très sainte Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, trois personnes et un seul vrai Dieu. En s'habillant, qu'il se souvienne, comme dit saint Bernard, qu'il est un étranger en ce monde; qu'il n'y a que deux chemins vers l'autre; l'un vers une cité remplie de toutes les jouissances, qui

---

XV. Yu muaanu unaa o mundoka Zambi a mpungu mosi afueene kumeena e kilumbu.
Muna luludiku luaaku mudikitiila e kilumbu. Psal. 118

1. O muntu abangiilu kinu azaa'a, azitissa, abinga Zambi a mpungu yentu Fumu, munaa uau muzaa oyu kanga buutu o monyo andi; ki kiaau bena mpaasi o onso aiina uakama ye ngoolo zandi zauzonso abaika ye diaau sanzu eedi ya kubengekeela o mukinzi a lulubuuku lua monyo, kakingilaala bana ununu ko, ya nkii bo kazaaidi e kilumbu, kanaa ina tazii ko.

2. Bana kifuukufuuku, una katumuka, na mana o kuikanduiila, ubooba: diuaa ku'utua baoote ya kutondua o mukissi Maziina-mataatu, Isse, Muaana, Spiritu Santo, Maziina mataatu, Zambi a mpungu imoosi ya kieleka. O una bo se uvuaata uambukiila monyo, unaa ualonga Sam Bernardo, bo u nzenza banu nza banu, bo kebaikaala kanti zila zole kaaka ya kuuna kuakaka;

Capitulo XIII: De como se ha de ajudar a Missa

Capitulo XIV: das Orações e Benção da Mesa

XV. Ordem como hum christão deve gastar o dia
Ordinatione tua perseverat dies. Psal. 118.

1. O homem foi criado pera conhecer, amar e servir a Deos, nosso Senhor, e desta maneira salvar sua alma; por tanto he necessario que cada hum procure com todas suas forças sair em esta empresa, assegurando o negocio da salvação, e não a guarda pera a velhice, porque não sabe o dia nem a hora.

2. Pela manhãa em acordando, depois de se benzer, diga: seja benta e louvada a Santissima Trindade, Padre, Filho, Spirito Santo, tres pessoas e hum sô verdadeiro Deos. Em quanto se veste lembrese, como aconselha Sam Bernardo, que he peregrino neste mundo, que não ha mais que dous caminhos pera o outro, huma pera huma cidade chea de todos os contentamentos, que

---

XV. *Yumuânu unâ omundocaZambiampungu moci afuêne cumêna equilumbu*
Munaluludicu luâcu mudiquitîla equilumbu.

1. O muntu abanguîlu quinu azâa, azitissa, abinga Zambiampungu yetu fumu; munâ üaumuzâoyu cangabûtu omonho andi; quiquiâu benampâci oonço aîna üacama yengôlo zandi zauzonço abaica yediâu sanzuêdi, yacubenguequela omuquinzi alulubûculuamonho; caquinguilâlo bana ununuco, yanquîbo cazâidi equilumbu, canâ ina tazîco.

2. Bana quifûcufûcu una catumuca, namana ocuicanduîla, ubo-ba, diuâ cuutuabaôte yacutondua omuquissi Mazinamatâtu, Isse, Muâna, Spiritu Santo, mazînamatâtu, Zambiampungu imôci yaquieleca. Ouna boceuuuâta üambuquîlamonho, unâ ualonga Sam Bernardo, bo unzenza banunza banu, boque baicâla canti zilazolecâca yacûna cuacaca, eimôci yacumbanza yafulucuo otuitîu

est le Ciel; l'autre vers la cité remplie de tous les tourments, qui est l'enfer, et qu'il faut parcourir rapidement un de ces chemins quel qu'il soit. S'étant habillé, qu'il s'agenouille maintenant par terre; qu'il se propose fermement et demande la grâce de ne pas pécher en ce jour; qu'il considère à quels péchés il est le plus incliné pour s'en prémunir davantage; et à cet effet, qu'il fasse une dévotion très facile et utile, car la sainte Ecriture dit: souviens-toi de tes fins dernières et tu ne pécheras point. Voici cette dévotion: récite trois fois le Notre Père et l'Ave Maria dans l'ordre suivant: un Notre Père et un Ave Maria à Dieu le Père, à qui est attribuée la création; demande-Lui qu'Il te délivre en ce jour de la mort violente, et quand tu mourras, que ce ne soit pas soudainement mais avec les Sacrements et en bon état. Comme la mort est suivie du jugement, tu prieras un autre Notre Père et Ave Maria en l'honneur de Dieu le Fils pour Lui demander, car Il est le Juge auquel il faut rendre compte, qu'Il te donne la grâce de mettre de l'ordre à tes affaires en ce jour, de façon à

---

e imoosi ya ku mbanza yafulukuo o tuitiiu tuautonso, kati kune zulu; e nzila yakaka ya kuna mbanz'eena yafulukua e inzuuma yauyonso, kati bulungi; baba bene mosi e kuenda tinutiinu, utaala yoyo yonso. Na mana kuvuaata, ofukama yedidi bu nsi, ukanikiina ya lukolelesso ya kubinga ukundi kinu kekusumuka e kilumbu kina, umoona a masuumu manaa avumbamiina kinu mbale aisungamaamo bengi bengi, munaa luaau lubu oolu ubanga kielotima kimoosi kivudiidi muniangu ya nsuuku; ya nkii bo abooba o mukissi mukanda uaukua: uambukiila monyo ou ukulandila, kinu mbale kukusumuka. E kielotima kiaau eki: usamba kumbu itaatu Esseetu ya Ave Maria itaatu, munaa muaanu oyu: Esseetu ya Ave Maria e imoosi, bana beena. Deo Isse, yandi uafuanua o lubangu, se kumubinga akukanga munaa kilumbu kina munaa kufua kua kivuzumukiina, o una bo se kufua, kukufua lufua lua kikanku, kanti ye zisacramentos, ya nfuulu ya mboote; ya nkii bo na katuuka o kufua, ilanda yedidi e mbazi a mukaanu ya mubindi, usamba e yaaka Esseetu y Ave Maria bana beena Zambi a mpungu Muaana, se kumubinga, ya nkii bo yandi bazi a mukaanu, okubanzissa o lubanzu, amuba-

he o Ceo, o outro pera outra cidade chea de todos os tormentos, que he o Inferno e que à hum a de ir correndo, veja quer qual. Acabado de se vestir, ponhase logo de geolhos, e proponha firmemente, e peça graça pera não peccar aquelle dia e veja os peccados a que e mais inclinado, pera delles mais se acautelar e pera este effeito faça huma devação muito facil e proveitosa, porque diz a sagrada Escritura: lembrate dos teus novissimos e não peccaras. A devação he esta: rezara tres vezes o Padre nosso e tres a Ave Maria, por esta ordem: hum Padre nosso e Ave Maria a Deos Padre a quem se atribue a criação, pedindolhe que te livre aquelle dia de desestrada morte, e quando morrer, não morra subitania morte mas com os Sacramentos e em bom estado, e porque apos a morte, segue-se logo a juizo particular, rezara outro Padre nosso e Ave Maria a Deos Filho pedindolhe que pois he Juiz que ha de tomar a conta, que lhe de graça que ordene suas cousas o quelle dia, de maneira que lhe de boa conta, quando a pedir; e porque apos a conta,

---

tuautonço, caticune zulu, enzila yacaca yacunambanzêna yafulucua einza yauyonco, catibulungui, baba bena moci ecuenda tinutînu, utâla yoyo yonço. Namara cuuuâta, ofucama yedidi bunci, ucaniquîna yalucolelesso, yacubinga ucundi quinu quecusumuca equilumbu qina, umôna omasûmu manâ auumbamîna, quinumbale aisungamâmo benguibengui, muna luâu lubuôlu ubanga quielotima quimôci quiuudîdi muniangu, yansûcu: yanquîbo abôba omuquissi mucanda üâucuâ. Uambuquîlamonho oüûcu landila, quinumbale cucusumuca. Equielotima quiâüequi; usamba cumba itâtu Essêtu, ya Ave Maria itâtu, munâ muânuoyu; Essêtu, ya Ave Maria eimôci, bana bêna Deos Isse, yandi uafuanua olubangu; secumubinga acucanga munâ quilumbu quina munâ cufua cuaquiuuzumuquîna, ouna bocecufua, cucufua lufua luaquicancu, canti yeziSacramentos, yanfûlu yambôte, yanqîbo nacatûca ocufua, ilanda yedidi embaziamucânu yamubindi, usamba eyâca Essêtu, y Ave Maria banabêna Zambiampungu Muâna, secumubinga, yanquîbo yandi baziamucânu, ocubanzissa olubanzu, amubandica sambu, üâludîca yûma üâca munâ quilu-

pouvoir Lui rendre un bon compte quand Il le demandera. Et comme celui qui rend un bon compte va au paradis et celui qui en donne un mauvais, va en efer, tu réciteras le troisième Notre Père et Ave Maria en l'honneur du Saint-Esprit, en Lui demandant la grâce de la persévérance jusqu'à la mort et qu'Il te délivre de l'enfer.

Ayant terminé cette dévotion, tu diras alors: Dieu le Père, je vous offre les actions; Dieu le Fils, je vous offre les paroles; Dieu le Saint-Esprit, je vous offre les pensées de ce jour afin que toutes soient à votre gloire. Tu te recommanderas aussi à ton Ange, en disant: O Ange, donné pour me garder, en ce jour éclaire-moi, dirige et garde-moi. Ainsi soit-il.

3. Quand tu sors de ta maison, que le premier chemin soit celui de l'église; entends la Messe jusqu'à la fin.

Ecoute le sermon, quand il y en a un, avec attention pour en tirer profit; accompagne le saint Sacrement avec dévotion et silence n'importe où. Tiens en grand respect les croix et les

---

ndika sambu ualudiika uuma uaaku munaa kilumbu kina, mu musa amubeela lubanzu luaa luoote, un'ekumubingalo; ya nkii bo na lumaana kuluuta o lubanzu, balanda, bana yandi oona ubeene luaa luoote, uenda kunaa mukembo, ona o lua luii, uenda kunaa bulungi, usamba Esseetu ataatu ye Ave Maria bana beena Zambi a mpungu Spiritu Santo se kumubinga o kubandika sambu usuntuka ya baana kufua bo ukukanga kunaa bulungi.

Una kimanaa kubua kiaau kielotima eki, ubooba yedidi: Zambi a mpungu Isse, ikubakuidiidi e mifuunu, e Zambi ã pungu Muaana, ikubakuidiidi o mambu, Zambi a mpungu Spirito Santo, ikubakuidiidi o tubanzu tua mu kilumbu eki, kinu mbale uauonso uaikaala munaa essibi diaaku. Uiyekekã pe bana beena o Anjo aku, ubooba: E Anjo uabanua munaa kundunda o mu kilumbu eki uminikiina, undudiika, undunda. Ubauaa.

3. Una ubaika kuna nzu aaku, e nzila ya ntete ikaala ena ya nzu anmukissi, uua e Missa ya bana sakila. Uua o mulongi bo uina bo ya nsi a monyo a kuvuilao nsuku, uenda yau mpe munaa mukuenda e santissimo Sacramento ya kielotima, ya lububamu bo bonso bonso ibulangeeno. Uvua luziitu luaa luneene

segue-se que quem a da boa, vai ao paraiso e quem mâ, vai ao inferno, rezara o terceiro Padre nosso e Ave Maria a Deos Spirito Santo pedindolhe que lhe dé graça perseverante ate a morte e que o livre do inferno.

Acabada esta devação, diga logo: Deos Padre, eu vos offereço as obras; Deos Filho eu vos offereço as palavras; Deos Spiritu Santu, eu vos offereço os pensamentos deste dia pera que tudo seja pera vossa gloria. Ha tambem encomendarse ao seu Anjo, dizendo: Anjo, dado pera minha guarda, neste dia alumiai, regei, guardaime. Amen.

3. Saindo de casa, o primeiro caminho seja a igreja e ouça a Missa ate o cabo.

Ouça a pregação, se a ouver, com animo de aproveitar-se e acompanhe o Santissimo Sacramento com devação e silencio onde quer que se achar. E tenha grande reverencia as cruzes e imagens

---

mbu quina, mumusa amubêla lubanzu luâluôte, unecumubingalo; yanquîbo nalumânaculûta o lubanzu, balanda, bana yandiôna ubêne lüaluote, üenda cunâ muquembo, ona olualuî, üenda cunâ bulungui, usamba Essêtu atâtu, ye Ave Maria banabêna Zambiampungu Spiritu Santo, secumubinga, ocubandica sambu usuntuca yabâna cufua boucucanga cunâ bulungui.

Unaquimanâ cubua quiâu quielotima, equiubôba yedidi, Zambiampungu Isse, icubacuidîdi emifûnu; Ezambiãpungu Muâna, icubacuidîdi omambu; Zambiampungu Spiritu Santo, icubacuidîdi otubanzu tuamuquilumbu equi, quinumbale üaüonço üaicâla, muna essibidiâcu. Uiyequecãpe banabêna o Anjo acu, ubba, e Anjo uabanua munâ cundunda, omuquilumbu equi uminiquîna, undudîca, üandunda. Ubaüâ.

3. Unabaica cunanzuâcu, enzilayantete, iâla ena yanzuanmuquissi; üüa eMissa yabana saquila.

Uüa omulongui boüinabo, yansiamonho acuuuilaonsucu; üendayaumpe munâ mucuenda eSantissimo Sacramento yaquielotima, yalububamu bobonçobonço ibulanguêno. Uuua luzîtu luâlu-

images des saints; parle avec grand respect du Chef suprême des prêtres et des prêtres supérieurs, et des prêtres qui vivent ensemble dans la contingence (religieux) et de toutes les personnes ecclésiastiques en général, et de toutes les choses de l'Eglise catholique.

Dans la conversation, qu'il ne dise pas des paroles railleuses ni blessantes.

Qu'il parle toujours à tous les hommes avec une grande politesse et honnêteté.

Qu'il prenne garde de ne pas mentir ni de jurer et, si un tel péché lui a échappé, qu'il dise: Jésus, sois avec mon âme, afin que cette mauvaise coutume de jurer se perde. Qu'il dise les mêmes paroles quand lui vient quelque mauvaise pensée. Qu'il ne joue pas aux cartes ni aux dés, ni d'autres mauvais jeux. Qu'il évite les mauvaises conversations et la paresse, car elle est à l'origine de tous les maux; qu'il ne dise, ne chante, ne lise pas de mauvaises choses mais, au contraire, qu'il les blâme. Qu'il soit le grand ami des pauvres; qu'il ne méprise personne aussi bas soit-il.

---

as cruzes ye ye'ekesua ya santu, ubooba ya luziitu luaa luneene munaa mukuluntu a nganga ualutidiila, yo akaka anganga za nkuluntu, ye zinganga zazingila bamoosi munaa kuilunda, yo antu essi zo a mukissi uauonso, munaa uma uauonso ua nzu a mukissi ya minkuikiizi.

Munaa mukangalu kabobi mambu ma mieye manaa mabanga o uü ko. Abooba mene ya meene bana beena o antu auonso ya uissi kiffuka uauingi ya uuma ululamiini.

Ambuka mpe monyo kaabuni ko, kanaa kudia ndefi, o una bo imukusumukiini, abooba: Iesus, uikaala yo monyo ame, kinu kiazimbakanaa e kifu kiaa ki'ii kia kudie ndefi; mau mambu aama bene ma booba, una bo uizilu lubanzu luaa luii onso. Kate uaadi ua mikanda, kanaa ua ndimba, kanaa uaadi uakaka ua uii. Utiina e mikangalu miaa mi'ii, ye kilezo, ya nkii bo dituuku diaa uii uauonso; kabobi kanaa kuimbila kana bele kutanga uma ua uii, kanti ussotolaao. Ua ndiku a ampuutu bengi bengi, kalengeleka muntu onso, kanaa uvudidiidi kukuluuka aiina.

dos Santos e fale com respeito grande no Summo Pontefice supremo e mais prelados e religiosos e pessoas ecclesiasticas geralmente, e todas as cousas da Igreja Catholica.

Na conversação não diga palvras de zombaria que fação magoar. E trate sempre a todos com muyta cortesia e honestade. E lembre tambem que não minta, nem jure e escapandolhe, diga: Iesus, seja com minha alma, e perdera o mao costume de jurar, e as mesmas palavras diga quando lhe vier algum mao pensamento. Não jogue cartas, nem dados nem outros jogos illicitos. Fuja das más conversações e da ociosidade, porque he origem de todos os males; não ha de falar nem cantar nem ler cousas deshonestas, antes estranhalas. Seja muito amigo dos pobres, não despreze a ninguem, por mais baixa que seja.

---

nêne *as cruzes,* yeyeequesua ya Santu, ubôba yaluzîtu luâlunêne muna muculuntu Anganga üalutidîla, yoacaca angangazanculuntu, yezinganga zazinguila bamôci, munâcuilunda, yo antu essizoamuquissi, aüonço munâ ma üaüonço üanzuamuquissi yamincuiquîzi.

Munâ mucangalu cabobi mambu mamieye manâ mabanga oüîco. Abôba meneyamêne banabêna oantuaüonço yaüssiquifûca üaüingi, yaûmaululamîni.

Ambucãpemonho caabunico, canâ cudiandefi, ouna boimucusumuquini, ubôba, Iesus üicâla yomonho ame, quinu quiazimbacanâ equifu quiâquiî quiacudiendefi, maumambuâma bene mabôba, una boüizilu lubanzu luâluî onço. Cate üâdi üamicanda, cana üandimba, canâ üâdi üacaca üaüî. Utîna emicangalu miamiî, yequilezo, yanquîbo ditûcu diâüî üaüonço, cabobi, canâ cuimbila, canabele cutanga uma üaüî, canti ussotolaô. Uandicu aampûtu benguibengui, calenguelleca muntuonço, can üuudidîdi cuculûca aîna.

Qu'il fuie fortement tout péché mortel, car par lui on perd le ciel et on mérite l'enfer.

4. Il importe beaucoup que tout chrétien possède en sa maison une croix ou une image, en un endroit décent; que chaque jour, il se recueille quelque temps pour lire un livre spirituel et pour prier. Au repas, il bénira la table et observera trois choses: la courtoisie, la tempérance et la patience. La courtoisie: dans son attitude et son parler; la tempérance: dans le manger et le boire avec modération; la patience: pour supporter qu'on lui donne à manger ce qui n'est pas de son goût.

Quant à la conversation après le repas, souvent il s'y produit des discussions, des tumultes et d'autres offenses contre Dieu; le plus sûr est, après avoir fait l'action de grâces à Dieu, de ne pas s'attarder en causeries et quand la conversation devient mauvaise ou dangereuse, de s'en aller tranquillement et faire une promenade, lire quelque peu un livre spirituel ou réciter le Rosaire.

Utiina bengi bengi e suumu onso dia nfuiila, ya nkii bo munaa diaau ussaala kukambua e dizuulu, ya kuakama e bulungi.

4. Bena mpaasi yanene o mundoka Zambi a mpungu onso, o kuvua cruz dimoosi, kanaa kimazi kionso bu nfuulu yamboote muna nzo andi, se kububamiina mene ya meene mu kitandu fioole munaa kutanga kuaa monyo, yo kusamba. O una bo se kudiaa, kanduiila e didiilu, bana baa se kusungama uma utaatu: ki kifuuka, yo lueelo, yo kuviydiila. E kifuuka munaa kuikaala, yo kubooba. O lueelo munaa kudiaa yo kunua una ufuanikiini. O kuviydiila munaa kubuza, bo ka'akubeele kudiaa kunaa uaytia.

Ki kiaau munaa mukangalu na kumaana kubua o kudiaa, balandila mu nkumbu za zingi e zimpaka ye miangu, ya masuumu makaka masauziaana ya Nzambi a mpungu, ou uvudidiidi o kuissadila uaaou na mana kutonda Zambi a mpungu, kumaani kitandu kiaa kingi mu missaamu, o una bo mukangalu bo uaa muii, bo a mpaasi, usietuka bo uke uuke, uteleema kuenda yooku yooku, kanaa kutanga fioole mu divulu dia monyo kanaa kusamba luizaailu.

Fuja muito de todo peccado mortal, pois por elle fica desherdado do Ceo e obrigado ao inferno.

4. Importa muito a todo christão ter huma cruz ou alguma imagem em decente lugar em sua casa e recolherse cada dia por algum tempo à ler lição spiritual ou ter oração. E quando comer, benza a mesa e nella guardara tres cousas: cortesia, temperança, patiencia. Cortesia, no assentar e no falar. Temperança, em comer e beber o necessario. Patiencia, em sofrer se lhe não derem de comer a seu gosto.

E por quanto na conversação de pois de comer, se seguem muitas vezes porfias, arroidos, e outras offensas contra Deos; o mais seguro he, depois de dar graças a Deos, não gastar muito tempo em praticas e quando a conversação fosse mâ e perigosa, desviarse a boamente e dar hum passeo ou ler hum pouco em hum livro spiritual ou rezar por humas contas.

Utîna bengui bengui esûmuonço dianfuîla, yanquîbo munâ diâu ussâla cucambua edizûlu, yacuacama ebulungui.

4. Benampâci yanêne omundoca Zambiampungu onço, ocuuua cruz dimôci, canâ quimazi quionço, bunfûlu yambôte munanzo andi, secububamîna meneyamêne muquitandu fiôle munâ cutanga cuâmonho, yocusamba. Ouna bocecudiâ canduîla edidîlu, banabâ secusungama uma utâtu; quiquifûca, yoluêlo, yocuuijdîla. Equifûca muna cuicâla, yocubôba. Oluêlo munâ cudiâ, yo cunua unaufuaniquîni. Ocuuijdîla munâ cubuza, bocaacubêle cudiâ cunâ üaytia.

Quiquiâu munâ mucangalu nacumâna cubua ocudiâ, balandila muncumbu zazingui ezimpaca, yemiangu, yamasûmu macaca masauziâna yanZambiampungu, oüüuudidîdi ocuissadila üoâu namana cutonda Zambiampungu, cumâni quitandu quiâquingi mumissâmu, ouna bomucangalu boüâ muî, boampâci, ucietucabo uqueûque, utelêma cuenda yôcuyôcu, canâ cutanga fiôle mudiuulu diamonho, canâ cusamba luizâilu.

5. La nuit, retire-toi dans ta maison et tu éviteras les incidents qui surviennent à ceux qui se promènent la nuit.

Avant de te coucher, tu te mettras à genoux, et durant un quart d'heure, tu feras l'examen de conscience, qui comprend trois choses. La première, rendre grâces et louanges à Notre Seigneur pour les bienfaits que tu as reçus de Lui. La deuxième, demander la grâce de connaître les offenses que tu as commises durant ce jour. La troisième, regarder comment en ce jour tu as gouverné toi-même et ta maison; parcours tes pensées, paroles et actions à partir du matin jusqu'au soir; tu noteras combien de fois tu as péché.

La quatrième, regretter les fautes que tu as commises et demander pardon à Dieu, Notre Seigneur. La cinquième, demander la grâce de te corriger. Tu feras alors quelque pénitence, comme baiser le sol autant de fois que tu auras péché, ou donner une aumône ou faire une lecture (comme il a été dit). Tu te garderas de t'endormir en péché mortel parce que les jugements de Dieu sont occultes et beaucoup d'hommes se

---

5. O baana ufuuku, ububama kuna nzo aaku, uakengua eybonza e imonekena ana akangela o ufuuku.

Bana kualeele mu kitiini fioole kia ntazi efukuma bana nsi, obanga o lusandululu luaa mutiima, o luaau luavua uma utaanu. Tete a ntete, ubaana matondo ya massakidiilu bana beena Fumu eetu munaa tukumuissu uatambula muna iina. Ei yazoole, umubinga sambu kinu mbale uazaa'a o ma'anga ubangidi muna iina munaa kilumbu kina. Ei yataatu, omoona kati ueebi aludikiidi munaa kiaau kilumbu kina yo ngeye, ye nzu aku; ikusandulula munaa tubanzu yo mambu ye mifuunu, uandikiidi bana mene ya baana massiika ya kussungamiina e nkumbu zauzonso usumukiini.

Ei yaya, uvua lutantu lua ikuuma, ina uaibaaka, se kubinga luloloko bana beena Fumu eetu Nzambi a mpungu. Ei yataanu, ubinga ukundi kinu mbale uayeela yedidi zolueelo yonso, kati kununkana e nsi zina kumbu zonso usumukiini, kanaa kubaana esmola, kanaa kutanga (kati uuna ubobelo) uisungama kuitingika kuleeka ye suumu diaa nfuiila ko, ya nkii bo e zimbazi za

5. A noite recolhase em casa e evitara os desastres que acontecem aos que andão de noite.

Antes de se deitar, por hum quarto de hora, ponha se de geolhos, faça o exame da consciencia, o qual tem cinco cousas. A primeira, darà graças e louvores a nosso Senhor pelas merces que tem recebido delle. Segunda, pedira graça pera conhecer as offensas que lhe fez em aquelle dia. Terceira veja como gouvernou em aquelle dia sua pessoa e casa: discorra pelos pensamentos, palavras e obras que fez desde pela manhaã até noite, notando quantas vezes peccou.

A quarta, terá dor das culpas que cometeo o pedirà perdão a nosso Senhor Deos. A quinta, pedirá graça pera se emandar e faça logo alguma penitencia, como beijar o chão quantas vezes peccou ou dara esmola ou lição (como fica dito) e guardese não se lance a dormir em peccado mortal, porque os juizos de Deos são occultos e muitos homens se lançarão com saude a noite e

---

5. O bâna ufûcu ububama cunanzoâcu, üaquenga eybonza eimonequena, ana acangala oufûcu.

Bana cualêle muquitînifiôle quiantasi efucama bananci, obanga olusandululu luâ mutîma, oluâu luauua uma utânu. Teteantete ubâna matondo, yamassaquidîlu banabêna fumuêtu, muna tucumuissu ûatambula munaîna. Eiyazole, umubinga sambu quinumbale üazâa omaanga ubanguidi munaîna munâquilumbu quina. Eiyatâtu, omôna catiüêbi aludiquîdi munâquiâu quilumbu quina yongueye, yenzuacu: icusandula munâ tubanzu yomambu, yemifûnu, üandiquîdi banamene yabâna massîca yacussungamîna encumbu zauzonço usumuquîni.

Eiyaya üuua lutantu luaicûma, ina üaibâca, secubinga luloloco banabêna fumuêtu Zambiampungu. Eiyatânu, ubinga ucundi quinumbale üayêla ubanga yedidi zoluêlo yonço, cati cununcana enci zinacumbu zonço usumuquîni, canâ cubâna esmola, canâ cutanga (catiûna ubobelo) üisungama cuitinguica culêca yesûmu dianfuilaco, yanquîbo ezimbazizamucânu za Zambiampungu

sont endormis la nuit en bonne santé et se sont réveillés le matin en enfer. Tu prieras un Notre Père et un Ave Maria. Ayant terminé cet examen, tu diras: Notre Seigneur, je déclare vivre et mourir dans la sainte foi de l'Eglise Romaine. Etant couché, tu feras une prière très brève; tu prieras trois Ave Maria en l'honneur de la Mère de Dieu, pour lui demander la pureté en cette nuit, et tu diras ainsi: O Vierge avant la conception, et tu réciteras un Ave Maria; ensuite tu diras: O Vierge, dans la conception, et tu réciteras un autre Ave Maria; O Vierge, après la naissance, et alors tu réciteras le troisième. Alors tu diras: Notre Dame, obtiens-moi la pureté durant cette nuit. Après avoir prié ainsi, tu te recommanderas à ton Ange, comme il a été dit.

---

mukaanu za Zambi a mpungu kezazaa'akana ko, antu a engi engi alelenge yo ubimpi bana ufuuku, aenda kukielelua kunaa bulungi. Usamba Esseetu emoosi ya Ave Maria imoosi. Na lubua o lusandululu, obooba: E Nfumu eetu, kanikiini kuzingila yo kufuiila munaa Kanka akua ukissi ya nzu ã mukissi a kuuna Roma. Nomana kuleeka ubanga kielotima kimoosi kivudidiidi ukuufi, usamba Ave Maria itaatu bana beena Guandi a Nzambi a mpungu se kumubinga akubakila lukusuuku munaa ufuuku una, ubooba kati u'u: E Musundi, bana ntete kuaimiiti, samba Ave Maria moosi; E Musundi, bana uakuimiita, yedidi e yaka mpe Ave Maria; E Musundi, ya baana uakumana o ku'uuta, usambã pe ei yataatu yedidi. Bu mboko, ubooba: E Mfumu aame a nkentu, untambuiila lusinzuuku munaa ua ufuuku ou. Na kuluuta kuaau kusamba, uiyekeka bana beena o Anjo aku, kati uuna ubobelo.

forão amanhecer no inferno; e rezara hum Padre nosso e huma Ave Maria. Acabado este exame, dirà: Senhor, eu protesto viver e morrer na Fè da Igreja Romana. Depois de ja deitado, fara huma devação muito breve, rezara tres Ave Maria a nossa Senhora, pedinholhe que lhe alcance pureza em aquella noite e dica assi: O Virgem antes do parto, e rezara huma Ave Maria; O Virgem no parto, logo outra Ave Maria; O Virgem depois do parto, logo rezara a terceira. Então diga: Senhora, alcançaime pureza pera esta noite. E apos isso, encomendese ao seu Anjo, como fica dito.

---

quezazâacanaco, antu aenguiengui alelengue yo ubimpi bana ufûcu, aenda cuquielelua cunâ bulungui; usamba Essêtu emôci, ya Ave Maria imôci. Nalubua olusandululu obôba, enfumuêtu caniquîni cuzinguila, yocufuîla munâ Cancâcuauquissi yanzuãmuquissi acûna Roma. Nomana culêca ubanga quielotima quimôci quiuudidîdi ucûfi, usamba Ave Maria itâtu banabêna Guandi anZambiampungu secumubinga, acubaquila, lucufûcu munâ ufûcu una, ubôba catiüu. E Musundi banantete cuaimîti, samba Ave Maria moci. E Musundi, bana üacuimîta, yedidi eyacampe Ave Maria. E Musundi, yabâna üdcu mana ocuûta, usambãpe eiyatâtu yedidi. Bumboco ubôba, enfumu — âmeanquentu untambula lusinzûcu munâ üaufûcu ou. Nacullûta cuâucusamba üiyequeca banabêna o Anjo acu, catiûna ubobelo.

XVI. *Conseils généraux*

1. Que tous se rappellent que Dieu entra en ce monde en naissant dans une crêche où Il voulut que la très sainte Vierge le revêtit de pauvres langes; conformément à cet exemple et selon ce que dit saint Paul, qu'ils se gardent donc de la vanité, des abus et des dépenses excessives dans l'habillement et la nourriture. Que les hommes ne fassent des dépenses au-delà de leurs moyens, sinon ils en viendront à faire des dettes qu'ils ne pourront jamais rembourser. Que les jeunes gens, même nobles, ne soient pas élevés en des mollesses et délices, car celles-ci nuisent grandement à l'âme, affaiblissent la santé, raccourcissent la vie et rendent un homme incapable de toute bonne œuvre.

2. Les jeunes gens doivent être très circonspects dans le choix d'un état de vie, soit ecclésiastique soit séculier, et particulièrement dans celui du mariage. Cet état de vie ne doit pas être embrassé sans prendre mûrement conseil, ni sans une large consultation, ni sans l'avis de celui qui les a en charge, parce

---

XVI. *Tukebolo tuaa auonso*

1. Ambukiila monyo aizidi o Zambi a mpungu banu nzeei, autilua bu kibayabaya, bana o yandi atiidi bo o Musundi uaukua umuvunga mileele miaa umpuutu; ki kiaau una uafuana ye yau ngaana ei, yo una uabobele Sam Paulo, uisungama munaa massaakasaaka yo matuulutuulu ya tumaanu tuvudidiidi munaa kuvuaata ya munaa kudiaa, ka'amaani o antu bengi bengi kanti uuna afueeno; ya nkii bo mu mutuka o kudiaa e zinfuuka, zina kezifuutukanaa. O matoko, ekaala akuluntu, kaonduilua mu tuengengo ko, ya tutoomo, ya nkii bo tubanga lubunganu lua luneene bana monyo, tutoboola e kiutiilu, tubutuuna e kinzingu, tutimpika muntu mosi munaa mufuunu onso ua muoote.

2. O matoko afuanikiinu kuikaala akua kussinginikua bengi bengi munaa kukuaata e nfuulu, kanaa ya muuna nzo a mukissi, kanaa ya kunu nza, ya kubaza ena ya ukaza, ka'akuatiyo mu ke mulongi ubidi ko, ya lukaanu luzingiidi, mu ke kuzaa'a kua yandi ona ua'assimba, ya nkii bo o aana adia e ndefi, kanaa

XVI. *Avisos geraes*

1. Lembrense todos que Deos entrou neste mundo, nascendo em hum presepio, onde elle quis que a Virgem sacratissima o vestisse em pobres panos e portanto, conforme a este exemplo e ao que diz Sam Paulo, guardese da vaidade, abusos e gastos demasiados no vestir e comer, nem gastem os homens mais do que podem, porque vem a fazer dividas que se pagão nunca e os mancebos, sejão varonis, não os criem em mimos e deleites, porque fazem muito dano a alma, enfraquecem a natureza, encurtão a vida e inhabilitão hum homem pera qualquer empresa.

2. Os mancebos devem ser muito considerados em tomar estado seja ou ecclesiastico ou secular, e particularmente o de matrimonio, não o deve tomar sem maduro conselho e larga deliberação e sem parecer de quem os tem a cargo, porque os que se

---

XVI. *Tuquebolo tuâaüonço*

1. Ambuquîlamonho aizidi oZambiãpungu banunzêi, autilua buquibayabaya, bana oyandi atîdi, bo oMusundi üaucua umuuunga milêle miâ umpûtu; quiquiâu unaüafuâna yeyaungâna ei, youna üabobele Sam Paulo, üisungama munâ massâcasâca, yomatûlutûlu, yatumânu tuuudidîdi, munâ cuuuâta, yamûna cudiâ, caamâni oantu benguibengui cantina afuêno; yanquîbo mumutûta ocudiâ ezinfûca, zina quezifîtucanâ, omatoco ecâla aculuntu, caonduilua mutu enguengoco, yatutômo; yanquîbo tubanga lubunganu lualuêne banamonho, tutobôla equiutîlu, tubutûna equinzingu, tutimpica muntu moci munâ mufûnu onço üamuôte.

2. Omatoco afuaniquînu cuicâla acuacussinguinicua benguibengui munâ cucuâta enfûlu, canâ yamûna zoamuquissi, canâ yacununza, yacubaza enayaucaza, caacuatiyo muque mulongui ubidico, yalucânu luzinguîdi, muque cuzâa cuâyandiôna üaassimba, yanquîbo oâna adiandefi, canâ cucuelâna una üacuzâa

que ceux qui font serment ou se marient selon leur propre idée et sentiment, commencent ordinairement par pécher; ils vivent avec dégoût et tout leur réussit mal.

3. Le très mauvais exemple que les maîtres et maîtresses donnent à leurs sujets, et les pères et mères à leurs enfants, ruine le monde; que tous s'efforcent donc à vivre chrétiennement et se gardent de jurer, de mentir, de jouer à des jeux illicites, de critiquer, de découvrir les fautes d'autrui, de maudire et de proférer des paroles indécentes ou injurieuses et de faire devant eux toute autre chose qui les scandaliserait.

Que les nourrices observent les mêmes avis; comme elles éduquent les enfants, c'est sous leur direction que ceux-ci commencent à parler et à comprendre; si les nourrices ne sont pas telles qu'elles devraient être, elles leur feront beaucoup de mal.

---

kukuelaana una ua kuzaa'a kuaau, ya luzoolo, una bena a'andika ye disumu, azingiila mu i luissaulu, ya kumoonekenua uii munaa uauonso.

3. E ngaana ivudidiidi o uii ya 'anfuumu zã bakaala ye zi za nkentu bana beena e mimbunzi miaau, o masse ye zimbuta bana beena o aana abangula e nsi, ki kiaau abala monyo auonso, ya kusonga ifu ya yoote ya undoka Nzambi a mpungu munaa kizingu kiaau, essunguma kudia e ndefi, yo lubuunu, yo kuta o uaadi ua uii, yo kuvunguta, yo kuvungula o uii ua ngana yo kufinga yo kubooba o mambu ma maii, kanaa melebo kanaa kubanga uma ya uma onso ua ngana ya mbi bana luse luaau.

O luau lukiebooko bene lu luvua e indesi ana a'assansa, ya nkii bo kati uuna munaa lulendo luaau mu a'andikiila e ileekeleeke o kubobela yo kuzaa'a, o una yau indesi bo ekele andima, a'abanga lubunganu lua luneene.

jurão ou casão por parecer proprio e affeiçao, ordinariamente começão com peccado e vivem con desgosto, e socedelhes tudo mal.

3. O exemplo muito mao de senhores e senhoras pera seus subditos, e de pays e mãys pera seus filhos destruem o mundo, portanto trabalhem todos de mostrar muita christiandade em seu viver e guardemse de jurar, mentir, jugar jogos illicitos e murmurar e descubrir faltas alheas, e rogar pragas e falar palavras deshonestas ou inuriosas ou de fazer diante delles alguma outra cousa escandalosa.

Os mesmo aviso tenhão as amas que crião, porque como em seu poder as crianças começão a falar e entender, se as amas não são as que devem, fazemlhes muito dano.

---

cuâu, yaluzôlo, unabêna aandica yedisûmu, azinguîla mui luissaulu yacumônequena üi munâüaüonço.

3. Engâna yuudidîdi oüi yaanfûmu zãbacâla yazizanquẽtu banabêna emimbunzi miâu, omasse, yezimbuta banabêna oâna abangula enci; quiquiâu abalamonho aüonço, yacusonga ifuyayôte yaundocanzambiampungu munâ quinzingu quiâu, essungama cudiandefi, yolubûnu, yocutaô üâdi üaüî, yocuuunguta, yocuuungula oüî üanganga, yocusinga, yocubôba omambu mamaî, canâ melebo, canâ cubanga umayaûma onço üanganayambi banaluce luâu.

Oluauluquiebôlo bene luluuua eindesi ana assansa, yanquîbo catiûna munâ lulendo luâu muaandiquîla eilêquelêque ocubobela, yocuzâa, ouna yau indesi boequele andima, aabanga lubunganu lualunêne.

XVII. *La manière d'entendre la Messe et d'autres considérations concernant le sacrifice de la Messe*

Cinq considérations très utiles relatives à la Messe:
1. Comment elle est le sacrifice de la nouvelle Loi.
2. Ce qu'elle représente.
3. Comment il faut l'entendre.
4. Ce qu'elle procure à qui l'entend.
5. Quand il faut la faire dire.

1. Comment elle est le sacrifice de la nouvelle Loi

Dans le mystère ineffable de l'autel sont contenus trois bienfaits distincts: la Présence, la Communion, le Sacrifice. La Présence, parce que dans ce très saint Sacrement est véritablement, réellement et substantiellement présent et demeurant parmi nous le Christ, notre Seigneur, vrai Dieu et homme. La Communion, parce qu'Il se donne en nourriture quand nous communions. Le Sacrifice: en effet, quand le prêtre dit la Messe, le Christ, notre Seigneur, s'offre et se sacrifie au Père Eternel pour les hommes,

XVII. *Yu muaanu oyu uua e Missa, ya tuaaka tuambuku tua monyo tufuanikiini munaa kisambu kiaa Missa*

Tuambuku tuanmonyo tutaanu tuaikaala munaa Missa tuvudiidi suku:
1. Kati uuna uiina o ubaaku ua mulongo ua muba.
2. Una assonga.
3. Kati ueebi miuilua.
4. Ki aa maoote avua ona, ouidi mio.
5. Mu nki a kitandu eki mitumua o kubobessua.

1. Kati uuna uiina o ubaaku ua mulongo ua muba

Munaa fundu kezelekessua za bana isambilu, batangua tukumuissu tutaatu tuambambuka: Luikaalu, Kudie e ziniitu Zambi a mpungu, Ubaaku. O luikaalu, ya nkii bo aikaala kieleka ke kibuuni, una uvudidiidi o uvimba, atunga bana kati a nsi etu, Christu Fumu eetu Zambi a mpungu e kieleka, muntu, munaa kiaau kiambu eeki kiaukua kia kudiaa e ziniitu. (Kudie e ziniitu Zambi a mpungu), ya nkii bo babanua kilambu una bo se tukudiaa e ziniitu. Ubaaku, ya nkii bo una o nganga bo se kubooba e

XVII. *Como se ha de ouvir Missa, com outras lembranças pertencentes ao sacrificio da Missa*
Sacrificate sacrificium iustitiae et sperate in Domino.
Psal. 4, n. 6.

Cinco lembranças da Missa muito proveitosas:
1. Como he sacrificio da ley nova.
2. O que representa.
3. Como se ha de ouvir.
4. Que rende a quem o ouue.
5. Em que tempo se ha de mandar dizer.

1. Como he sacrificio da ley nova

No inefavel mysterio do altar, se contem tres merces distintas: residencia, comunhão, sacrificio. Residencia, porque em este Santissimo Sacramento Christo, nosso Senhor, verdadeiro Deos e homem, reside verdadeira, real e substancialmente, e mora entre nos. Comunhão, porque se da em iguaria quando comungamos. Sacrificio porque, quando o sacerdote diz Missa, Christo, nosso

---

XVII. *Yumuânu oyu üüa eMissa yatuâca tuambucu tuamonho tufuaniquîni munâ quisambu quiâ Missa*

Tuambucutuanmonho tutânu tuaicâlamunâ Missa tuuudîdi sucu.
1. Catiûna üîna oubâcu üamulongo üamuba.
2. Una assonga.
3. Cati üêbi miüilua.
4. Quiâ maôte auua ona oüidimio.
5. Munquia quitandu equimitumua ocubobessua.

1. Catiûna üîna oubâcu üamulongo üamuba

Munâ fundu quezelequessua zabana isambilu, batangua tucumuissu tutâtu tuabambuca. Luicâlu. CudieezinîtuZambiampungu. Ubâcu. Oluicâlu, yanquîbo aicâla quieleca, quequibûni, unaüuudidîdioüuimba, atunga banacatiancietu Christu fumuêtu Zambiampungu equieleca, muntu, munâ quiâu quiambuêqui quiaucua quiacudiâezinîtu; yanquîbo babanua quilambu una bocetucudiâ ezinîtu. Ubâcu, yanquîbo una onganga bocecubôba eMissa, uba-

car comme dans toute la Loi de Dieu, il y eut un sacrifice, ainsi le Seigneur institua la Messe comme le sacrifice propre à la Loi de la grâce, que préfigurèrent tous les autres et auquel les autres aboutirent et par lequel ils cessèrent.

2. Ce qu'elle représente

La Messe, pour le dire en peu de mots, représente les choses les plus éminentes depuis le péché d'Adam jusqu'à la fin du monde. Nous mettrons ici quelque chose de ce que les Docteurs catholiques ont écrit en abondance. La Confession et les Kyrios représentent le monde, déchu par la faute, demandant miséricorde. Le Gloria in excelsis, la naissance du Sauveur du monde.

L'Epître, l'enseignement de l'ancien Testament et particulièrement celui de saint Jean Baptiste qui précéda le Christ pour prêcher la parole de Dieu. L'Evangile, quand le Christ ensuite prêcha la parole de Dieu. Le Credo, le fruit produit par après dans le monde par l'Evangile. Ensuite le prêtre prépare en silence la matière du sacrifice: ceci représente le Christ se retirant, après la

---

Missa, ubakuula, ubanga Christo Fumu eetu bana beena Isse dikasuuki munaa antu; ya nkii bo kati uuna baikaala munaa mulongo uauonso ua Zambi a mpungu baikele ubaaku, aludikiidi o ngudi a nkama e Missa kati uuna e ubaaku uandi ua mulongo a nsambu, munaa kiau ye ina yakaka yauyonso yayelekesso, munaa kiau eeki mu yafulamiini, mu yamaniinu.

2. Ki aa uaau asonga

E Missa una mibobua munaa kitandu kiaa lueelo, muasonga uma uvudiidi kulutidiila bana Adam asumukiini sumba ya bana sunkisiilu a nzaa'a. Tukubaaka o bauaaba uma fioole munaa ua uingi uaikaala kusonekua kunaa kuaa atangi a minkuikizi. O Kufunguna ye Kyrios uasonga e nzaa yabuidi munaa kikuuma munaa kibunga e kiaadi. O Mukembo munaa antandu, o lu'uutu luaa Mukangi a nzaa.

O Mukanda yo mulongi a mulongo ona ua mukuulu, ya kubaza ona ua Sam João Batista, uatekeele bana mutu a Christo kussamuuna e diambu dia Zambi a mpungu. E diVangelho una o Christu se kuenda assamunanga e diambu ia Zambi a mpungu. E Ncredo, ye dioote na diamene kubua e diambu dia ukissi abangidi banu nza'a. Na uamana kubua ubangizieeka o nganga o

Senhor, se offerece e sacrifica ao Padre Eterno pelos homens, porque como em toda a ley de Deos ouve sacrificio, assi o Senhor ordenou a Missa como sacrificio proprio da ley da graça, ao qual todos os outros figurarão e nelle se arrematarão e acabarão.

2 Que representa

A Missa, com se dizer em espaço breve, representa cousas altissimas, desque Adam peccou, ate a fim do mundo. Poremos aqui hum pouco do muito que està escrito pelos Doutores catholicos. A Confissão e Kyrios representão o mundo caido pola culpa, pedindo misericordia. A Gloria in Excelsis, o Nascimento do Salvador do mundo.

A Epistola, a doutrina do velho testamento e em especial a de Sam João Bautista, que sahio diante de Christo a pregar a palavra de Deos. O Evangelho, quando Christo ja pregava a palavra de Deos. O Credo, o fruito que depois o Evangelho fez no mundo. Depois o sacerdote aparelha em silencio a materia pera o sacrificio: isto representa quando Christo, depois de resuscitar a Laza-

---

cûla, ubanga Christo fumuêtu banabêna Isse dicasûqui munâ antu; yanquîbo catiûna baicâla munâ mulongo üaüonço üaZambiampungu baiquele ubâcu, aludiquîdi ongudiancama eMissa catiûna eubâcu üandi üamulongo ansambu, munâquiâu yeinayacaca yauyonço yayelequesso, munâ quiaüêqui muyafulamîni, muyamanînu.

2. Quiâüâü asonga

Emissa unamibobia munâquitandu quiâluêlo, muasonga uma üuudîdiculutudîla, bana Adam asumuquîni, sumba yabâna sunquissîlu anzâa. Tucubâca obaüâba uma fiôle munâ üaüingui üaicâla cusonecua cunâ cuâatangui amincuiquizi. Ocufunguna, yeKyrios, üasonga enzâ yabuîdi munâ quicûma, munâcubinga equiâdi. Omuquembo munâ antandu, olüûtu luâ Mucangui anzâ.

Omucanda, yomulongui amulongo onaüamucûlu, yacubaza ona üa Sam João Bautista, üatequêle bana mutua Christu cussamûna ediambu diZambiãpungu. EdiVangelho, una oChristu secuenda assamunanga ediambu dia Zãbiampungu. EnCredo, yediôte nadia menecubua ediambudiauquissi abanguidi banunzaa. Na üamana cubua ubanguiziêca onganga olububamu omuânu amunâ ubâcu:

résurrection de Lazare, de ceux qui voulaient le capturer et offrant sa passion au Père Eternel.

La Préface, l'entrée des rameaux. Le premier Memento: le Seigneur prie dans le Jardin; l'élévation de l'hostie et du calice: le Christ est élevé en croix et verse son précieux sang comme prix de notre rédemption. Les trois fois que le prêtre prend l'hostie en main, désignent les trois heures que le Seigneur resta vivant sur la croix. Le partage de l'hostie, signifie entre autres choses, comme le dit saint Thomas, que ce saint corps du Christ fut entièrement supplicié, frappé, blessé et ouvert dans la passion. La consommation, la sépulture. Après la consommation, tous se lèvent jusqu'à ce que le prêtre donne la bénédiction; cela signifie la Résurrection du Christ et l'état du monde jusqu'au jour du Jugement, quand Dieu bénira ses élus.

3. Comment elle doit être entendue

Le chrétien doit entendre la Messe en grand silence, avec profond respect et avec attention, et quand le prêtre parle à haute

---

lububamu o muaanu a muna ubaaku: uaoou uasonga una o Christu ameene kukatumuuna Lazaro, se katuuka bana beena ana atiidi o kumubuiila; abakuiidi bana beena Isse dia koko ya koko e mpaasi andi.

E Prefasio, lussunzuku luaa mussooko. Memento ua ntete una o ngudi a nkama asambidi bana kissaa'a. O kutelemessa o hostia ye calix, una atelemesso munaa cruz, amuamuuna o menga mandi mavudiila o uoote, munaa lukangu lueetu. Muna nkumbu adi taatu, o nganga abuuka o hostia bana kooko, mu asinsoakessua o nguudi a nkama aikeele o monyo munee cruz. O kubuula o hostia bana kati a nsi a uaaka uma (kati uuna uabobele Santu Thomas) ualekessua kati uuna zau niitu zina za ukissi za Christo zabangilu mpaasi zauzonso, zaluekelo, zabunziilu ya kuiulua bana mpasi. O kuminazo, ya mukaala. Na kumana kubua o kumiina, na ateleeema uaonso, ya sumba o nganga e kubandika e dioote, uaelekessua o Lukatummuku luaa Christu ye nfuulu a nzaa'a ya sumba munaa kilumbu kiaa bazi a mukaanu muna kiaau o Zambi a mpungu ki ekubaana e dioote bana beena o asolua andi.

3. Ueebi miuilua

O mundoka Zambi a mpungu uua e Missa ya lububamu luaa luneene ya uziitu usiniini, ya kisunga; o una o nganga bo kuboo-

ro, se ausentou dos que o querião prender e offerecia ao Padre Eterno sua paixão.

O Prefacio, a entrada de Ramos. O primeiro Memento quando o Senhor orou no horto. O levantar da hostia e calix quando foi alevantado na cruz e derramou seu sangue preciosissimo, por preço da nossa redempção. Na tres vezes que o sacerdote toma a hostia na mão, se denotão as tres horas que o Senhor esteve vivo na cruz. O partir da hostia, entre outras cousas (como diz Santo Thomas) significa como aquelle corpo sacratissimo de Christo, foi todo atormentado, ferido, chagado e aberto na paixão. O consumir, a sepultura. Acabado de consumir, quando se levantão todos, ate o sacerdote lançar a benção, significa a Resurreiçao de Christo e o estado do mundo até o dia do juizo, em que Deos lançara a benção aos seus escolhidos.

3. Como se ha de ouvir

Hum christão he de ouvir a Missa com grande silencio e com profunda reverencia e tenção e em quanto o sacerdote fala alto,

---

üaôu üasonga una oChristo amêne cucatumûna Lazaro, secatûca banabêna ana atîdi ocumubuîla, abacuîdi banabêna Isse diacocoyacoco empâci andi.

Eprefacio, lussunzucu luâ Mussôco. Memento üantete, una ongudiancama asambidi bana quissâa. Ocutelemessa o hostia, ye calix, una atelemesso munâ cruz, amuamûna omenga mandi mauudîla oüôte, munâ lucangu luêtu. Munancumbu aditâtu, onganga abûca o hostia banacôco, muasinsoaquessua ongûdiancama aiquêle omonho munê cruz. Ocubûla ohostia, banacatianci aüâca uma (catiûna üabobele Santu Thomas) üaelequessua, catiûna zaunîtu zinazauquissi zaChristu, zabanguilumpâci zauzonço, azluequelo, zabunzîlu, yacuziulua banampaci. Ocuminazo yumucâla. Nacumanacubua o cumîna, na atelêma aüonço, yasumba onganga ecubandica ediôte, üaelequessua oLucatumûcu luâ Christu, yenfûlu anzâa yasumba munâ quiâu oZambiampungu quiecubânaediôte banabêna oasolua andi.

3. Uêbi miüilua

O mundocaZambiâpungu üüa eMissa yalububamu luâ lunêne, yauzîtu usinîni, yaquisunga; ouna onganga bocubôba tubuîla,

voix, il doit écouter. Après l'Evangile, il met les deux genoux à terre pour attendre le Sauveur du monde; qu'il récite alors le rosaire de notre Dame ou une autre prière; qu'il prie notre Dame pour lui-même, pour les prélats et les princes chrétiens, pour les besoins de l'Eglise et les âmes du purgatoire et pour ceux qui se trouvent en péché mortel. Après l'élévation du calice et l'adoration, qu'il fasse une prière très utile au Christ notre Seigneur, en exprimant à la fois la douleur et le regret de ses péchés et le propos de se corriger; qu'il dise: Je Te prie, Seigneur, efface par Ton précieux sang la liste de mes péchés, détenue par le démon, afin qu'à l'heure de ma mort, il n'ait pas de quoi m'accuser.

Quand le prêtre mange le Corps de Dieu, que le chrétien communie spirituellement, en disant: Je désire Te recevoir, mon bon Jésus, dans mon âme; prend possession d'elle, dirige et gouverne-la pour Ta gloire. Quand le prêtre donne la bénédiction, qu'il se mette à genoux; qu'il ne parte pas sans entendre l'évangile de saint Jean et au *Verbum caro factum est,* qu'il fasse la génuflexion.

---

ba, tubuiila, umuua. Na dibua e diVangelho ubaaka o makungulu adi moole bana nsi, ya kukinga o Mukangi a nzaa'a, usamba o Luizaaiilu luaa Fumu eetu a nkentu, kanaa kielotima kiaakaka. Uisambila y yandi Fumu eetu a nkentu, yo akuluntu a nganga, ye mitiinu mia idistaau, ye zimpaasi za nzo a mukissi, ye mionyo mina bane kussuiilu yo aana aikaala mune suumu dia nfuiila, ne imanua kutelemessua e ndiidi ya kusambua, ubanga mubingu mosi bana beena Christo Fumu eetu uvudiidi suku, ya kuakaama bamoosi o lutantu, yo luiyeelo luaa masuumu maku, ya lukanikiinu luaa kiyeela, ubooba kati u'u ykubingidi e Nfumu aame, yo menga maku mavudiila o uoote, uvunza o mukanda a nkadi a mpemba asimba ua masumu mame kinu mbaale bana ntazi a kufua kuaame, kekuvua o yandi una antangila eykuuma.

Unaa o nganga bo se kudiaa e ziniitu za Zambi a mpungu, udiaa yandi una ua monyo, ubooba: zoleele kukutambula e muoote Mukangi ame, ukoota e Nfumu aame aba monyo oyu, uavuaao, ualudikao, uassinfikao muna ku'utua o bo'oote kuaaku. Una o nganga bo se kumaana e dioote, ofukuma bu nsi. Kuendi mu kakuua e diVangelho diaa Sam João, o baana « E Diambu diabuiidi nitu », ubaaka e dikungulu bana nsi.

ouça. Acabado o Evangelho ponha ambos os geolhos em terra a esperar o Salvador do mundo e reze o Rosario de nossa Senhora ou outra devação. Encomendese asi a nossa Senhora e aos prelados e Principes christãos, as necessidades da Igreja e as almas do purgatorio e aos que estão em peccado mortal; e depois de alevantado o calix e adorado, faça huma petição a Christo, nosso Senhor, muito proveitosa, procurando juntamente dor e arrependimento de seus peccados, com proposito de emenda, e diga assi: Peçovos, Senhor, com o vosso sangue muito precioso apagueis a escritura que o demonio tem de peccados meus para que na hora da minha morte, elle não tenha de que me accusar.

Quando o sacerdote consumir, comungue spiritualmente dizendo: desejo de vos receber, meu bom Iesu; entrai, Senhor, nesta alma, tomai posse della, regeya e gouvernaya pera vossa bemaventurança. Quando o sacerdote lançar a benção, ponhase de geolhos. Não se va sem ouvir o Evangelho de Sam João e ao *Verbum caro factum est,* ponha o geolho no chão.

---

umüüa. Nadibua ediVangelho ubâca omacungulu adimôle bananci, yacuquinga oMucangui anzâa, usamba o Luizâilu luâ fumuêtu anquentu, canâ quielotima quiâcaca. Uisambila üyandi fumuêtu anquentu, yoaculuntu anganga, ye Mitînu mia idistâu yezimpâci zanzoamuquissi, yemionho mina banecussuîlu, yoâna aicâla munesûmu dianfuîla: neimanua cutelemessua endîdi, yacusamba, ubanga mubingu moci banabêna Christu fumuêtu üuudîdi sucu, yacuacâma bamôci olutantu, yoluiyêlo luâ masûmu macu, ya lucaniquînu luâquiyêla, ubôba catiüu; ycubinguidi enfumuâme yo menga macu mauudîlaoüôte üunza omucanda ancadiampemba acimba, üamasûmu mame quinumbale banantasi acufua cuâme quecuuua oyandi unaantanguilaeycûma.

Unâ onganga bocecudiâ ezinîtu zaZambiampungu, udiâyandi unaüamonho ubôba, zolêle cucutambula emuôte Mucangui ame, ucôta enfumuâme abamonhooyu, üauuâo, üaludicao, üassinsicao munâ cuutua oboôte cuâcu. Una onganga bocecumâna ediôte, ofucuma bunci. Cuendi muca cuüa ediVangelho diâ Sam João, obâna *Ediambu diabuîdi nitu,* ubâca edicungulu bananci.

4. Quels biens elle obtient à celui qui l'entend

La messe procure cinq choses à qui l'entend:

a) Augmentation de la grâce.

b) Diminution de la peine du purgatoire, quand on regrette ses péchés.

c) Habileté dans ses entreprises et affaires temporelles et obtention plus facile des bienfaits de Dieu.

d) Des grâces particulières pour se détacher du péché et croître en vertu.

e) Une grande aide pour échapper aux malheurs en ce jour-là.

5. Quand on doit faire dire la Messe

En tout temps c'est une chose sainte que de faire dire la Messe pour les morts et pour les vivants, mais surtout en trois occasions: quand on s'engage dans un nouvel état de vie pour obtenir l'aide de Dieu; quand le demandeur lui-même ou une autre personne se trouve en péché mortel afin que Dieu l'en retire; en temps de souffrances, afin que Dieu le délivre.

---

4. Kiaa maoote avua ona ouidimio

Yuuma itaanu abaana yandi Missa mana yandi oona uidimio:

a) Lulungulukissu lua nsambu.

b) Lukampukulu luã paasi za bana e kussuidiilu bo uikele ya lukotamu luaa masuumu mandi.

c) Muniangu luaa lussindiku ya mikinzi miaa banu nza ya lukumuunu uvudiidi o munyiangu a tukumuissu tuaa Zambi a mpungu.

d) Sambu za mubindi kinu mbale aisuuka munee sumu kanaa kulungulukiila mu ilau.

e) Luakidiilu luaa luneene mu nkubuluka eybonza ya muuna kilumbu kina.

5. Mu nki a kitandu mibomua miaau Missa

Mu kitandu ya kitandu onso kiuuma kia ukissi o kutuuma o kubobessa e Missa, munaa aana afua ya aana ena e mionyo. Munaa azinga, ya kubaza mu itandu itaatu: unaa bo se kukuaata fulu ya mpa kinu mbale o Zambi a mpungu akuakidiila; unã pe kanaa uakaka bo aikaala mu isuumu dia nfuiila, kinu mbale o Zambi a mpungu amutelemessa; ya muuna tazi eena ya mpaasi kinu mbale o Nzambi a mpungu amukanga.

4. Que rende a quem a ouve

A Missa rende cinco cousas a quem a ouve.

a) Aumento de graça.

b) Diminuição da pena do purgatorio, estando contrito de seus peccados.

c) Facilidade de despacho e negocio temporal e impetração mais facil das merces de Deos.

d) Influencia particular pera tirarse do peccado ou crescer em virtude.

e) Grande ajuda pera escapar de desastres da quelle dia.

5. Em que tempo se ha de dizera Missa?

Em todo tempo he cousa santa mandar dizer Missa por defuntos e por vivos. Pelos vivos, principalmente em tres tempos: quando hum toma novo estado, pera que Deos o ajude; quando elle ou outrem anda em peccado mortal, pera que Deos o alevante; em tempo de perigos pera que Deos o livre.

---

4. Quiâmaôte auua, ona ouidimio

Yûma itânu abâna yandi Missa manayandiôna üidimio.

a) Lulunguluquissu luansambu.

b) Lucampulucu luãpâci zabana ecussuidîlu boüiquele yalocotamu luâmasûmu mandi.

c) Muniangu luâ lussindicu, yamiquinzi miâbanunza, yalucumûnu üuudîdi omunhiangu atucumuissu tuâ Zambiampungu.

d) Sambu zamubindi, quinumbale aisûca munê sumu, canâ culunguluquîla mui lau.

e) Luaquidîlu luâlunêne, muncubuluca eybonza yamûna quilumbu quina.

5. Munquia quitandu mibomua miâu Missa.

Muquitanduyaquitandu onço quiûma quiauquissi ocutûma ocubobessa eMissa, munââna afua, yaâna enaemionho. Munâ azinga, yacubaza muitandu itâtu, unâ boce cucuâta fulu yampa, quinumbale oZambiampungu acuaquidîla. Unãpe, canâ üacaca boaicâla muisûmu dianfuîla, quinumbale onZambiampungu amutelemessa. Ya mûna taziêna yampâci quinumbale onZambiampungu

XVIII. *La manière dont le chrétien doit se confesser. Quelques directives pour la confession*

1. En premier lieu, il doit prendre suffisamment de temps pour se rappeler ses péchés; à cet effet, il est utile de rappeler dans la mémoire les endroits où il a été, combien de temps, les personnes avec lesquelles il a conversé, le sujet de l'entretien; les vices auxquels il est incliné et ainsi il se souviendra de ses péchés. Qu'il parcoure les commandements de la loi de Dieu et de l'Eglise et qu'à propos de chacun il se demande s'il a péché en pensée, en parole et en action.

Après avoir, de cette manière, pris connaissance de ses péchés, il doit peser l'offense qu'il a faite à son Dieu et Seigneur et le grand dommage qu'il a ainsi subi; qu'il prenne la résolution de ne plus jamais pécher, d'éviter les occasions et les amitiés qui l'ont conduit à ces péchés.

XVIII. *Yu muaanu ou afunguiina o mundoka Zambi a mpungu. Tuambuuku tua monyo tumoosi tuina mpaasi munaa kufunguna*

1. Tete a ntete ukuaata kitandu kufuananiini munaa kuambukila monyo o masuumu maku, munaa uaoou bafuanikiinu lutuaalu bana kisunga ye zinfulu bana aikeele, kati kiaa kitandu, yo antu ana akangeele yau, yo aana abobele yandi, yo maii o mana avumbaminua, yedidi bana uambukiila monyo o masuumu.

Uenda munaa tutuumu tuaa mulongo a Nzambi a mpungu ye nzu aa mukissi; ubanza dimoosi bana mena kati abuiidi muna lubanzu, kanaa mu diambu, kanaa mu mufuunu.

Na mana kubanzamo muna muaanu ou o masuumu mandi, usinginiika e divanga dina abangidi munaa Zambi a mpungu andi, Fumu andi, yo lubunganu luaa luneene munaa uaoou o luatambuiidi o monyo andi, uakama kuvua lutantu luaa luneene ya luiyeelo, ya lukanikiinu lukoleele bo kikusumuuka kumbu yaaka ko, ya kuisungama munaa matuuku, yo koambiila munaa muaiziidi mau,'masuumu ama.

XVIII. *Como hum christão ha de confessarse. Algumas lembranças pera a confissão*

1. Primeiramente ha de tomar conveniente tempo pera lembrarse de seus peccados, pera isto serve trazer a memoria os lugares onde esteve e quanto tempo, e as pessoas com que conversou e o que tratavão entre si, e os vicios a que he inclinado, e logo lembrarão os peccados.

Discorrer pel'los mandamentos da ley de Deos e da Igreja e cuidar em cada hum delles se cahio por pensamento, palavra e obra.

Depois de ter cuidado desta maneira seus peccados, ha de ponderar a offensa que fez a seu Deos e Senhor e o grande damno que por isso sua alma recebeo e procure de ter grande dor e arrependimento e proposito firme de nunca mais peccar; e de guardarse das occasiões e amizades por onde veyo aos tais peccados.

XVIII. *Yumuânu oüfunguîna omundoca Zambiampungu. Tuambûcutuamonho tumôci tuinampâci munâ cufunguna*

1. Teteantete acuâta quitandu quifuananîni, munâ cuambuquillamonho omasûmu macu, munâ üaôu bafuaniquînu lutuâlu bana quisunga yezinfulu bana aiquêle, cati quiâ quitandu, yoantu ana acanguêle, yauyoâna abobele yandi, yomaî omana auumbaminua, yedidi banaüambuquîlamonho omasûmu.

Uenda munâ tutûmu tuâmulongo anZambiãpungu, yenzuâmuquissi: ubanza dimôci bana mena, catiabuîdi mulubanzu, canâmudiãbu, canâ mumufûnu.

Namana cubanzamo munâ muânüou omasûmu mandi, usinguinîca ediyanga dina abanguidi munâ Zambiampungu andi, fumuandi; yolubunganu luâlunêne munâ üaôu oluâtambuîdiomonho andi, üacama cuuua lutantu luâlunêne, yaluiyêlo, yalucaniquînu lucolêle bo quicusûmuca cumbuyacâco; yacuisungama munâ matûcu, yocoambîla munâ muaizîdi mau masûmu ama.

Pour mieux faire cela, qu'il se mette à genoux devant un crucifix ou devant le Saint Sacrement et qu'il dise: Seigneur je regrette beaucoup de T'avoir offensé parce que Tu es mon vrai Dieu qui m'a créé à Ton image et ressemblance, et parce que Tu es mon Rédempteur qui m'a racheté par Ton précieux sang et par tant de douleurs et souffrances. Je Te demande, Seigneur, daigne me pardonner à cause de Ta sainte mort et passion. Je me propose fermement, avec Ta grâce, de ne plus jamais T'offenser et d'éviter les occasions et les conversations qui m'ont fait pécher.

2. Qu'il se mette aux pieds du confesseur, les deux genoux à terre, les yeux baissés, se tenant respectueusement à une petite distance, et qu'il commence la confession avec grande humilité et componction; qu'il n'y mêle pas de causeries étrangères, car la confession n'est pas une conversation.

Il doit dire au confesseur le nombre des péchés commis et ceux que par sa faute il a fait commettre à d'autres, s'il connaît ce nombre avec certitude; s'il ne le sait pas, qu'il le dise approximativement; qu'il n'omette pas de confesser quelque péché par hon-

---

Kinu mbale uabanga uoote uvudiidi, uibaaka ya kufukama bu luuse luaa crucifixo, kanaa luaa Santissimo Sacramento, ubooba: E Mfumu aame tantilu o bengi bengi munaa kukusumuuka, ya nkii bo geye Zambi a mpungu ame a kieleka, uampangidi munaa kisinsu ye kelekessua kiaaku, geye Mukangi aame, munaa menga maku mavudiila o uoote, yã paasi za zingi, ya inzuuma uasombuelele. Ikubingidi, e Nfumu aame, kuna nima a lufua luaaku luaukua, ye mpaasi aaku, utia kundolooka. Kanikiini o meno ya lukolelesso munaa sambu zaku bo kiakana kusumukaa ko, ya kusietoka munaa matuuku ye mikangalu munaa matuuku o kusumuuka.

2. Uibaka munaa itambi ya mufunguissi, yo makungulu adi moole bana nsi, ya kuvumbika o messo, ya kuasuka fioole, ya uziitu, uandika o kufunguna ya ulenvu ua uneene, ya lutantu; kassangalakesa bo missamu kemina nsuku ko, ya nkii bo o kufunguna kemukangaluu ko.

Ussamuiina o mufunguissi ganga o lutangu luaa masuumu, muna abuiidi, kanaa abangiidi munaa mulongi andi mabua akaka kati uzaidi o kieleka, kanaa benao, o kanaa kebenao, kambula

E pera milhor fazerse isto, ponha se de geolhos diante de algum crucifixo ou do Santissimo Sacramento e diga: Senhor, pesame muito de vos aver offendido porque sois meu verdadeiro Deus que me criastes a vossa imagem e semelhança e sois meu Redemptor e com vosso sangue precioso e tantas dores e angustias me remistes. Peçovos, Senhor, por vossa sagrada morte e paixão, queiraes me perdoar. Eu proponho firmemente com a vossa graça de nunca vos offender e de me apartar das occasiões e conversações por onde vim a peccar.

2. Porseha aos pes do confessor, com os ambos geolhos na chão e os olhos baixos e hum pouco afastado com reverencia e comece a confissão com muyta humildade e sentimento; não misture praticas impertinentes porque a confissão não he conversação.

Ha de dizer ao confessor o numero dos peccados que cometeo ou fez por seu conselho cometer a outros, se sabe em certo e se nâo, pouco mais ou menos; e não deixe unca por vergonha algum

---

Quinumbale üabanga üoteüuudîdi, uibâca yacufucama bulûce luâ crucifixo, canâ luâ Santissimo Sacramento, ubôba, enfumuâme, tantiluo benguibengui munâ cucusumûca, yanquîbo gueye Zambiampungu ame aquieleca, üampanguidi munâ quicinsu, yequelequessua quiâcu, gueye Mucanguiâme, munâ menga macu mauudîlaoüôte, yãpâci zazingui, yainzûma üasombuelele. Icubinguidi enfumuâme cunanima alufua luâcu luaucua, yempâciâcu, utia cundolôca. Caniquîni omeno yalucolelesso munâ sambu zacu, boquiacana cusumucâco, yacucietoca munâ matûcu, yemicangalu munâ mutûca ocusumûca.

2. Uibaca munâ itambi yamufunguissi, yomacungulu adimôle bananci, yacuuumbica omesso, yacuasuca fiôle, yauzîtu, üandica ocufunguna yaulenuu üaunêne, yalutantu, cassangalaquesabo missamu queminansucuco, yanquîbo ocufunguna quemucangalûco.

Ussamuîna omufunguissiganga olutangu luâ masûmu, munâ abuîdi, canâ abanguîdi munâ mulonguiandi mabua acaca, catiuzaidio quieleca, canâ benao ocanâquebenao, cambula munsoni

te car, en confessant ses péchés, il les avoue à Dieu. C'est un sacrilège que de cacher des péchés mortels dans la confession, et par après on doit répéter cette confession et de semblables confessions car elles n'étaient pas valides.

Qu'on fasse de suite la pénitence, car si on la diffère, on l'oubliera; on ne doit pas se contenter de la pénitence donnée par le confesseur, mais, selon le conseil des saints, il est bon de faire habituellement et toujours quelque pénitence ordinaire pour ses péchés.

3. Qu'il se confesse et communie plusieurs fois par an, au moins aux principales fêtes et au jour de son saint patron. Pour la paix et la sécurité de sa conscience, chacun devra faire une confession générale de toute sa vie, en s'examinant depuis qu'on est parvenu à l'âge du discernement jusqu'à cette heure.

Que le chrétien soit vigilant et diligent en cas de maladie; qu'il se confesse et communie au début de sa maladie et qu'il fasse alors son testament, car l'expérience a montré que beaucoup, la

---

mu nsoni ya nsoni onso isuumu dionso bo kassamunadioo ko; ya nkii bo ukussamuuna o masuumu mandi bana beena Zambi a mpungu unaa ekufungunamo. Undoki okusueka o masuumu ma nfuiila bana kufunguna, una bamana kuluuta ufinda kuaau kufunguna kunaa, kanaa tufungunu tuiina o uaau maanu oona, ya nkii bo ketuaadi fiku ko.

Ussunzula yedidi e nzeolueelo ya nkii bo bo izingiidi ufuakidia, ketiila mundoka Nzambi a mpungu ye nzeoloeelo a nganga ko, kanti munaa mulongi a santu, uma ua uoote o kubanganga zeolueelo yonso, ya meene ya meene munaa masuumu maku.

3. Ufunguna, udiaa e ziniitu za Zambi a mpungu kumbu za zingi zingi munaa muvu, ya kialeelo munaa mikungi mivudidiidi, ya munaa kilumbu kiaa santu e ziina diaaku, yuuna muntu yanmuntu onso munaa lububamu yo luisadilu luaa mutiima andi, ga afuanua kubanga lufungunu lumoosi luaa bana e kanda, munaa kizingu kiandi kiaau kionso, ya kuissanduluula una azaidi munaa yau tazi eena.

Uvua kissunga, ya kiaaka bo se kula bana yedidi bekuandika o musongo, ufunguna, utambula e ziniitu za Nzambi a mpungu, ya

peccado por confessar, pois diz a Deos seus peccados quando os confessa. E he sacrilegio calar na confissão peccados mortaes e depois ha de repetir aquella confissão ou confissões semelhantes porque não forão valiosas.

Cumpra logo a penitencia porque se dilatase, esquece e não se deve contentar o christão com a penitencia do confessor mas, conforme ao conselho dos Santos, he bom fazer cada dia ou cada semana alguma penitencia ordinaria pelos seus peccados.

3. Confessese e comungue muitas vezes no anno, ao menos nas festas principaes e no dia do santo do seu nome; e toda a pessoa pera quietação e segurança de sua consciencia, avia de fazer huma confissão geral de toda sua vida e examinandose des que se entende te aquella hora.

Tenha tento e diligencia quando doecer, logo no principio da doença, se confesse e comungue e faça seu testamento porque se tem achado por experiencia que crescendo a doença muitos per-

---

yansonionço isûmu dionço bocassamunadiôco; yanquîbo ucussamûnaomasûmu mandi banabêna Zambiampungu unâ ecufunguna mo. Undoqui ocusuêca omasûmu manfuîla bana cufunguna, unabamanaculûta ufindacuâu cufunguna cunâ, canâ tufungunu tuîna oüâu muanuôna, yanquîbo quetuâdi ficuco.

Ussunzula yedidi enzeoluêlo, yanquîbo boizinguîdi ufuaquida, quetîla mundocanZambiampungu yenzeoloêlo angangaco, canti munâ mulongui aSantu, uma üaüôte ocubanganga zeoluêlo yonço, yamêneyamêne munâ masûmu macu.

3. Ufunguna, udiâ ezinîtu zaZambiãpungu cumbu zazinguizingui munâ muuu, yaquialêlo munâ micungui miuudidîdi, yamunâ quilumbu quia santu ezîna diâcu; yûna muntuyanmuntu onço munâ lububamu, yoluissadilu luâ mutîma andi, gaafuanua cubanga lufungunu lumôci luâbanaecanda, munâ quizingu quiandi quiâuquionço, yacuissandulûla unaazaidi munâ yautaziêna.

Uuua quissunga, yaquiâca bocecula, banayedidi becuandica omusongo ufunguna, utambula ezinîtu zaZãbiampungu, yacuba-

maladie s'aggravant, perdant la parole cohérente et le souvenir de leurs péchés, obligations et dettes; ou qu'ils viennent à perdre la voix et à vomir de sorte que difficilement ils peuvent encore communier; et ainsi beaucoup quittent ce monde, la conscience embarrassée et le salut de leur âme douteux, laissant sur terre un mauvais exemple.

---

kubanga lusiilu luandi ya nkii bo uamoneka munaa luzaau, una uvuviila o musongo a engi engi afulua o kubooba, ye kilunzi, yo luambuuku luaa monyo munaa masuumu mau, ye yakaamu, ye zinfuka, e za buutu kufua ndinga, yo kuluuka, munaa uaau kuikala mpaasi buutu afuanikiini kutambula e ziniitu za Nzambi a mpungu; uaau a engi engi afua banu nz'ei ya mutiima uzengalakeene, o lulubuuku luaa monyo luikala lua mpaka, asa butu gana yambi banu nsi.

dem a fala ou juizo ou lembrança de seus peccados e obrigações e dividas ou vem a ter tosse e vomitos com que difficultosamente podem comungar, e assi muitos se partem deste mundo com a consciencia embaraçada e salvação da alma duvidosa, deixando na terra mao exemplo.

---

nga lucîlu luandi, yanquîbo üamoneca munâ luzâu una uuuîla omusongo aenguiengui afulua ocubôba, yequilunzi, yo luambûculuâmonho munâ masûmu mau, yeyacâmu, yezinfuca, ezabûtu cufua endinga, yoculûca, munâüâü cuicalampâcibûtu afaniquîni cutambula ezinîtu zaZambiampungu: üâu aenguiengui afua banunzei, yamutîma uzengalaquêne, olulubûcu luâ monho luicalaluampaca, asabutu gana yambi banunci.

XIX. *Comment le chrétien doit communier. Instructions pour la communion*

1. En la nuit très sainte, en laquelle le Seigneur institua le très saint Sacrement, les disciples — si nous regardons bien — obtinrent trois choses: lavement des pieds avant la Communion, humilité et amour quand ils communièrent, permanence avec le Christ après la Communion. De la même manière, le chrétien doit observer les trois choses suivantes.

Parfaite purification avant la Communion, c'est-à-dire il doit se confesser et après la confession, veiller soigneusement à son âme; il passera la nuit en grande pureté et le matin il se rendra à l'église paisiblement et à jeûn. Le glorieux saint Thomas ajoute qu'il doit aussi se laver avec des larmes de dévotion, en méditant quelque temps sur la passion du Seigneur.

2. Quand il se trouve à la table (banc de Communion), qu'il attende le Seigneur avec grande humilité et amour. Qu'il se sou-

---

XIX. *O una o mundoka Zambi a mpungu atambula e ziniitu za Zambi a mpungu. Tusongelo tuiina munaa kudiaa ziniitu za Zambi a mpungu*

1. Munaa ufuuku una uaukua, munaa uaauo Fumu eetu azonzekele e ziniitu za uukua za Nzambi a mpungu, e mimbunzi, bo tutadiidi baoote, avuiidi uma utaatu: lu lussukulu luaa itambi bana kaadiidi e ziniitu; ulenvu ya lutiatiaanu, una ameene kutambula e ziniitu; luzingilu ya Christu, na luabua o ludiuu luaa niitu. Uaau muaanu ou bene yuvua o mundoka Zambi a mpungu e yuuma a itaatu ilandiidi: lukussuku lubuiidi bana ntete a kudiaa e ziniitu, se zai ofunguna; na mana o kufunguna, uvua lusungamu luaa luneene lua monyo andi; uluuta o ufuuku ya lubeleelo luaa luneene; bana mene uenda kuna nzo a mukissi va lububamu, kadi kiuma ko. Alungulukissa o yandi mukembi Santo Thomas (*Opuscul.*, 24) bo uisukula pe ya mansanga ma lutantu ya kubanza e kitandu onso muna mpaasi a Nfumu eetu.

2. O una bo se na bana mesa, ukinga gudi a nkama ya ulenvu ua uneene, ya lutiatiaanu. Uambukiila monyo: uizidi, kua yandi,

XIX. *Como hum christão ha de comungar. Advertencias pera quando hão de comungar*

1. Na quella noite sagrada em aqual o Senhor instituio o santissimo Sacramento, os discipulos, se atentamos bem, tiverão tres cousas: lavatorio dos pés antes de Comunhão; humildade e amor, quando comungarão, detença com Christo depois da Comunhão. Da mesma maneira o christão ha de ter as tres cousas seguintes.

Perfeito lavatorio antes da Comunhão, convem a saber que se ha de confessar e depois de confessado, ter grande resguardo de sua alma, e passará a noite com grande pureza e pela manhaã va a igreja com quietação e em jejum. Ajunta o glorioso Santo Thomas que se lave tambem com lagrimas de sentimento, cuidando por algum espaço na paixão do Senhor.

2. Quando ja està na mesa, espere o Senhor com grande humildade e amor. Lembrese quem vem e a que e pera que. Quem

---

XIX. *Ouna o mundoca Zambiãpungu atambula ezinîtu zaZambiampungu. Tusonguelo tuîna munâ cudiâ ezinîtu zaZambiampungu.*

1. Munâ ufûcu una üaucua, munâ üau onfumuêtu azonzequele ezinîtu zaüüacua zanZambiampungu, emimbunzibo tutadîdi baôte, auuîdi uma utâtu. Lulussuculu luâitambi bana caadîdiezinîtu, ulenuu, yalutiatiânu, una amênecutambulaezinîtu, luzinguilu ya Christu naluabua oludîu luânîtu. Uâumuânu oubene yüuua omundocaZambiampungu eyûma aitâtu ilandîdi.

Lucusûcu lubuîdi banantete acudiâezinîtu, sezai ofunguna, namana ocufunguna, üuua lusungamu luâlunêne luâ monho andi, ulûta oufûcu yalubelêlo luâlunêne, bana mene üenda cunanzoamuquissi ya lububamu, cadi quiumaco. Alunguluquissa oyandi muquembi santo Thomas (*Opuscul.* 24). Bo üisuculãpe yamansanga malutantu, yacubanza equitandu onço munampâci anfumuêtu.

2. Ouna bo sena bana mesa, uquingagudiancama yaulenuu üaunêne, ya lutiatiânu. Uambuquîlamonho üizidi, cuayandi, mun-

vienne: qui vient, à qui et pour quoi. Qui vient? le Christ, vrai Dieu, son Créateur et Sauveur. A qui vient-Il? A un pécheur qui a mérité de se trouver en enfer. Pourquoi vient-Il? Pour le rendre saint.

En recevant le Seigneur, qu'il dise de tout cœur: Jésus, Fils de David, prends pitié de moi! Seigneur, si Tu veux, Tu peux me purifier! Seigneur, reste avec nous, car le soir tombe! Qu'il tienne le visage découvert et levé.

3. Après la Communion, qu'il ne sorte pas de suite de l'église mais qu'il reste à genoux quelque temps, remerciant beaucoup le Seigneur pour le bienfait qu'Il lui a fait et Lui demandant aide et faveur pour que dorénavant il observe parfaitement Sa loi; qu'il récite quelques prières selon sa dévotion. Durant quelque temps, il ne crachera pas, par respect du très saint Sacrement.

mu nki. O ykuiza: Mutiinu, Zambi a mpungu a kieleka, muntu a kieleka, Mubangi andi, Mukangi andi. Kua naani aizidi? Ba musumuuki mosi ua fuanua kuikaala kunaa bulungi. Mu nki? Mu kumubanga ukissi.

Una tambula Fumu eetu, uboba yo mutiima: E Mukangi, Muaana David, unvua kiaadi. E Nfumu aame, bo tidi ofuene kunsukula. Uikaala yeetu, e Nfumu eetu, ya nkii bo yameene kubekoka e ntazi. Uvungula o luuse ya kuvumbulaa bo.

3. Na kumana kubua o kudie ziniitu, kubaika yedidi munaa zo a mukissi ko, kanti ofukama bu nsi mu kitandu onso, ya kubana matondo ma mengi bana ngudi a nkama, munaa lukumuissu amugangidi ya kumubinga luakidiilu ye oote, kinu mbale bana ya kuna muutu akulunda una uvudidi o kukusuuka o mulongo andi a ukissi; usamba isambu onso una ufuaniini ye kielotima kiandi, kataula ete ko bana mu kitandu kilambukiidi, munaa uziitu ua niitu zavudiila o ukissi.

vem: he Christo, verdadeiro Deos, seu Criador e Salvador. A quem vem: a hum peccador que merecia estar no inferno. Pera que: pera o fazer santo.

E recebendo o Senhor diga com o coração: Iesu, fili David, miserere mei. Domine, si vis, potes me mundare. Mane nobiscum Domine quoniam advesperascit. Tenha o rosto descuberto e alevantado.

3. Depois da Comunhão, não se saya logo da igreja mas ponhase de giolhos por algum espaço, dando graças muitas ao Senhor pela merce que lhe fez pedindolhe ajuda e favor pera dahi por diante guardar perfeitamente sua ley, e reze algumas orações conforme a sua devação, não cuspa dahi algum espaço, em reverencia do Santissimo Sacramento.

---

qui. Oyu cuiza, Mtînu, Zambiampungu aquieleca, muntu aquieleca, Mubangi andi, Mucanguiandi; cuanâni aizidi, bamusumûqui môci, üafuanua cuicâla cunâ bulungui; munqui? mucumubanga uquissi.

Una tambula fumuêtu, ubôba yomutîma, Emucangui, Muâna David unuuaquiâdi: enfumuâme, botidio fuêne cunsucula; üicâla yetu enfumuêtu, yanquîbo yamêne cubecocaentazi. Uuungula olûce yacuuumbulâbo.

3. Nacumanacubua Ocudiezinîtu, cubaica yedidi munâ zoamuquiissico, canti ofucama bunci muquitandu onço, yacubana matondo mamengui bana bagundiacama, munâ lucumuissu amubanguidi, yacumubinga luaquidîlu, yeôte, quinumbale bana yacunamûtu aculunda unaüuudidi ocucusûca omulongo andiauquissi; usamba isambu onço unaufuanîni yequielotima quiandi, cataulaeteco bana munquitandu quilambuquîdi, munâ uzîtu üanîtuzauudîlaouquissi.

XX. *Litanies de tous les saints*

Il s'agit des litanies de tous les saints que les enfants chantaient quand ils accompagnaient la procession du Saint Sacrement. Comme ces prières sont données uniquement en latin, nous les omettons.

XXI. *Manière de réciter le Rosaire*

1. Le Rosaire de la très glorieuse Vierge Marie, notre Dame, compte quinze mystères: cinq joyeux, cinq douloureux, cinq glorieux.

Les cinq joyeux:

1. L'Annonciation de l'Ange Gabriel à notre Dame. 2. La Visitation de notre Dame à sainte Elisabeth. 3. La Naissance du Christ, notre Sauveur. 4. Quand la Vierge notre Dame présenta l'Enfant Jésus au temple. 5. Quand la Vierge retrouva son Fils au temple parmi les Docteurs.

XXI. *(Yu muaanu oyu usamba o Luzaailu).*

1. O musambu aydinga ua yandi uavudiila o mukembo Musundi Maria Fumu eetu a nkentu uavua fundu kumi ye taanu: e zitaanu za mikinya, e zitaanu za tutantu, e zitaanu za kiniengene.

E zitaanu za mikinya:

1. I mbaana a Anjo Gabriel bana beena Fumu eetu a nkentu.

2. Lu lukingulu lua Nfumu eetu a nkentu bana beena santa Isabel.

3. Lu lu'uutu luaa Christo Mukangi eetu.

4. Unaa o Musundi Fumu eetu a nkentu aele kusonga munaa zo a mukissi e kileekeleeke Iesu.

5. Unaa o Musundi abulangeene o Muanandi munaa zo a mukissi bana kati a nsikaa atangi.

XX. *Ladainhas que ham de cantar os mininos, quando vão com o Senhor fora*

XXI. *Modo de rezar o Rosairo*

1. O Rosairo da muito gloriosa Virgem Maria, nossa Senhora, tem quinze mysterios: cinco gozosos, cinco dolorosos e cinco gloriosos.

Os cinco gozosos: 1. A Annunciação do Anjo Gabriel a nossa Senhora. 2. A Visitação de nossa Senhora a santa Isabel. 3. O nascimento de Christo nosso Salvador. 4. Quando a Virgem, nossa Senhora, apresentou ao minino Iesu no templo. 5. Quando a Virgem achou seu Filho no templo entre os Doutores.

XXI. *(Yu muânu oyu usamba o Luizâilu)*

1. Omusambuaydinga üayandi üauudîla omuquembo Musundi Maria fumuêtu anquentu, üauua fundu cumiyetânu; ezitânu zamiquinha, ezitânu zatutantu, ezitânu zquinienguene.

Ezitânu zamiquinha:

1. Imbâna a Anjo Gabriel banabêna fumuêtu anquentu.

2. Luluquingu luluanfumuêtu anquentu banabêna santa Isabel.

3. Luluûtu luâ Christo Mucanguiêtu.

4. Unâ oMusundi fumuêtu anquentu aelecusonga munâ zoamuquissi equilequeleque Iesu.

5. Unâ oMusundi abulanguêne omuanandi munâ zoamuquissi banacatiansi câatangui.

Les cinq douloureux:

1. La prière du Christ, notre Seigneur, quand Il suait des gouttes de sang au jardin. 2. Quand ils L'attachèrent à la colonne et Le flagellèrent. 3. Quand ils Le couronnèrent d'épines. 4. Quand Il porta la croix sur les épaules. 5. Quand Il fut crucifié sur le mont Calvaire.

Les cinq glorieux:

1. La Résurrection du Christ, notre Seigneur. 2. Quand Il monta aux cieux. 3. La Venue du Saint-Esprit. 4. L'Assomption de la Vierge Marie, notre Dame. 5. Le Couronnement et la récompense de ses mérites.

Il doit se réciter de la manière suivante: méditer chaque mystère, et faire l'offrande et la prière avant ou après la récitation de dix Ave Maria et d'un Notre Père. Chaque jour, on récitera le

---

E zitaanu za tutantu:

1. Ki kisambu kiaa Fumu eetu Christo unaa abaikiilu e zuiila dia menga bana kissaa'a.
2. Unaa amukangiidi mune kunzi, amuetele.
3. Unaa amuvuikiidi e mpu a sende.
4. Unaa atueesi e dicruz munaa mabembo.
5. Unaa abondeelo munaa mongo etetelo.

E zitaanu za kiniengene:

1. Lu lukatumuuku luaa Christo Fumu eetu.
2. Unaa ailukiidi kunaa mazuulu.
3. Lu Luizu luaa Spirito Santo.
4. Lu Luendo luaa Musundi Maria Fumu eetu a nkentu.
5. Lu Luviiku lua mpu, ye nkuulu a nfuutu zandi ye mifuunu miandi.

Lusambua o muaanu ou: kusinginiika fundu y nfundu, ya kubanga lubakuulu, ya kisambu, yedidi kanaa bana balandiidi, ya kusamba Ave Maria ikuumi ya Esseetu imoosi. Mene ya mene lusambua o musambu aydinga luvimba, kanaa kiaaleelo maku-

Os cinco dolorosos: 1. A oração de nosso Senhor Christo quando suou gotas de sangue no horto. 2. Quando o atarão na coluna e o açoutarão. 3. Quando o coroarão de espinhos. 4. Quando levou a cruz as costas. 5. Quando foi crucificado no monte Calvario.

Os cinco gloriosos: 1. A resurreiçao de Christo nosso Senhor. 2. Quando sobio aos Ceos. 3. A vinda do Spirito Santo. 4. A Assumpção da Virgem Maria nossa Senhora. 5. A Coroação e premio de seus merecimentos.

Hase de rezar desta maneira: considerar cada mysterio, fazendo offerecimento e oração logo ou depois, e rezar dez Ave Marias e hum Padre nosso.

Ezitânu zatutantu:

1. Quiquisambu quiâ fumuêtu Christo unâ abaiquîlu ezuîla diamenga banaquissâa.
2. Unâ amucanguîdi munecunzi, amuetele.
3. Unâ amuuuiquidi empuasende.
4. Unâ atuêci edicruz munâmabembo.
5. Unâ abondêlo munâ mongo etetelo.

Ezitânu zaquinienguene:

1. Lulucatumûcu luâ Christo fumuêtu.
2. Unâ ailuquîdi cunâ mazûlu.
3. Luluizu luâ Spirito Santo.
4. Luluendo luâ Musundi Maria fumuêtu anquentu.
5. Luluuîculuampu, yencûlu anfûtu zandi yemifûnumiandi.

Lusambua omuânu ou. Cucinugînica fundu yanfundu, yacubanga lubâculu, yaquisambu, yedidi, canâ bana balandîdi, yacusamba Ave Maria icûmi, ya Essêtu imôci. Meneyamene lusambua omusambuaydinga luuimba, canâ quialêlo macumatânu, munâ

Rosaire en entier ou du moins cinquante Ave, selon l'ordre et en les donnant comme aumône: les dix premiers pour les âmes du purgatoire, les dix suivants pour ceux qui se trouvent en péché mortel.

2. Les mystères joyeux

a) Le premier mystère. Méditation de la salutation et conception.

Offrande. O très sainte Vierge, pleine de grâce, je vous offre humblement dix Ave et un Pater en l'honneur de la joie que vous avez ressentie quand, dans votre recueillement, vous avez été saluée par l'Ange saint Gabriel de ces douces paroles: Dieu vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, et quand il vous annonça comment le Fils de Dieu venait s'incarner dans vos entrailles virginales, pour le salut des hommes. Et vous, ma Dame, assurant le vœu de votre pureté virginale, vous donniez votre consentement, en disant avec profonde humilité: voici, l'esclave du Seigneur; qu'il soit fait en moi selon votre parole.

Prière. Je vous demande, notre Dame, de m'obtenir de votre bien-aimé Fils, de vivre en ce monde avec un grand recueillement

---

mataanu, munaa mulonga, ya kubaana esmola. E zi za ntete adi kuumi munaa mionyo mina bana purgatorio; e zaaka adi kuumi munaa au ana aikaala mune sumu dia nfuiila.

2. Zinfundu za mikinya.

a) E nfundu ezi za ntete. Lusinginiiku lua mbaana yo luimiitu. Lubakuulu. E Musundi uavudiila o ukissi, uafulukua e zinsambu, o meeno ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikumi, ya Esseetu imoosi, munaa usingini ua mukinya uatambuiidi unaa uaikele bana lububamu luaaku, uakundilu kuaa Anjo Sam Gabriel yo mambu mana mavudidiiki o uoote o Zambi a mpungu okukanga eye uafulukua e zinsambu, o Fumu eetu uiina yaaku, akussamuiniini unaa o Muaana a Nzambi ampungu aiziidi kuibanga muntu munaa midia miaaku mia usundi, munaa zoloeelo a antu. O geye Fumu aame a nkentu munaa kusungua o lukanikiinu luaa kubalala kuaa usundi uaaku, ya ulenvu usiniini, uabeene o luvitiiku, uabobaa bo: manakaani o bauaaba o mobiika a ngudi a nkama, ubangua munu ina kati uuna uiina e diambu diaaku.

Kisambu. Ikubingidi e Nfumu aame a nkentu, umbakiila kunaa kua Muaana aku uavudiila o uziitu, kuzinga banu nzaa'a

Cada dia se ha de rezar o Rosairo inteiro ou ao menos hum terço, por ordem, fazendo esmola. As primeiras dez pelas almas que estão no purgatorio; as outras dez pelos que estão em peccado mortal.

2. Mysterios gozosos.

a) O primeiro mysterio. Consideração da Annunciação.

Offerecimento. O Virgem santissima, chea de graça, eu vos offereço humilmente dez Ave Marias e hum Padre nosso a honra do gozo que recebestes quando estando em vosso recolhimento, fostes saudada do Anjo Sam Gabriel com aquellas doces palavras: Deos vos salve, chea de graça, o Senhor e contigo, e vos annunciou como o Filho de Deos vinha fazerse homem em vossas entranhas virginaes pera remedio dos homens. E vos, minha Senhora, assegurando o voto da vossa pureza virginal, com profunda humildade, destes consentimento, dizendo: eis aqui, a escrava do Senhor, façase em mim segundo vossa palavra.

Oração. Peçovos, Senhora, me alcanceis de vosso Filho muito amado, viver neste mundo com grande recolhimento e resguardo

---

mulonga, yacubâna esmola. Ezizantete adicûmi, munâ mionho mina bana purgatorio; ezâca adicûmi munâ üaana aicâla mune sumudianfuîla.

2. Zinfundu zamiquinha.

a) Enfundu ezizantate. Lucinguinîcu luãbâna yoluimîtu.

Lubacûlu. E Musundi üauudilaouquissi üafulucua ezinsambu, omêno icubacuidîdi ya ulenuu Ave Maria icûmi, ya Essêtu imôci, munâ usinguini üamuquinha, uatambuidi, una üâiquele bana lubabamuluâcu, üacundilu cuâ Anjo Sam Gabriel, yomambu mana mauudidîdioüôte. OZambiampungu ocucangaeyeüafulucua enzinsambu, ofumuêtu üinayâcu, acussamuinîni unâ omuâna anZambiampungu aizîdi cuibanga muntu, munâ midia miâcu miausundi, munâ zoloêlo aantu. Ogueye fumuâne anquentu, munâ cusungua olucaniquînu luâ cubela la cuâusundi üâcu, yaulenuu usinîni, üabêne oluuitîcu, üabobâbo: manacâni obaüaba, omobica angudiandiancama, ubangua munuîna catiünaüîna ediambu diâcu.

Quisambu. Icubinguidi enfumuâme anquentu, umbaquîla cunâ cuamuâna acu üauudîla ouzîtu, cuzinga banunzâabanu yalububa-

et souci de mon âme, et d'accomplir tous les vœux et bonnes résolutions que j'ai offerts à mon Dieu, et une parfaite humilité, avec laquelle je m'offre à faire, en toutes choses, Sa très sainte volonté. Amen.

b) Le deuxième mystère. Méditation de la Visitation de notre Dame à sainte Elisabeth.

Offrande. O Vierge singulière, bénie entre toutes les femmes, je vous offre humblement dix Ave et un Pater, en l'honneur de la joie que votre âme ressentit quand, avec une ardente charité, vous allâtes avec empressement, visiter votre parente sainte Elisabeth; durant cette visite, l'enfant saint Jean Baptiste tressauta de joie dans le ventre de sa mère et fut sanctifié, et vous, notre Dame, étant reconnue et louée comme mère de Dieu, vous entonnâtes le divin cantique: Magnificat, etc.

Prière. Je vous demande humblement, ma Dame, de m'obtenir de votre précieux Fils, de chercher toujours les bonnes conversa-

---

banu ya lububamu luvudiidi uneene, ya lusungamu luaa monyo ame, ya kusunzula o tukanikiinu tuaautonso, yo matuutu ma maoote muna Nzambi a mpungu aame yabakuula, ya ulenvu ya uvudiidi kukusuuka munaa uaau munaa uma uauonso yaibaana kubanga e nsi andi a monyo a ukisi. Amen.

b) E nfundu zazoole. Lusinginiiku luaa lukingulu luaa Fumu eetu a nkentu bana beena santa Isabel. Lubakuulu. E Musundi ualulaama, uautua o baoote bana kati a nsi a akentu auonso, ibakuidiidi ya ulenvu Ave Maria, ikuumi, ya Esseetu imoosi, munaa usingini ua mikinya ona o monyo aku uavuiidi unaa ye kiaadi kivudiidi okuleema uaele ya muniangu kukingula o kiuutu kiaaku santa Isabel; munaa lukingulu luna o kileekeleeke Sam João Bautista munaa kivuumu kia nguandi ya mukinya a'angaleele, assidi kubangua ukissi; o ngeye gudi a nkama uazaa'akana bo nguandi a Nzambi a mpungu, uatondua, uaimbila o mukunga a ukissi Magnificat.

Kisambu. Ikubingidi ya ulenvu e Nfumu aame a nkentu, umbakiila kunaa Muaana aku uavudiila o uoote yadinga mikangalu miaa mioote mene ya meene, yakuendela mu nzila za

da minha alma e comprir todos os votos e propositos que tenho offerecido a meu Deos e perfeita humildade com a qual em todas cousas me entregue a fazer sua santissima vontade. Amen.

b) Segundo Mysterio. Consideração da Visitação de nossa Senhora a Santa Isabel.

Offerecimento. O virgem singular, benta entre todas as molheres, eu vos offereço dez Ave Marias e hum Padre nosso, a honra do gozo que vossa alma sentio quando com charidade abraçada fostes apressadamente vistar vossa parente santa Isabel, em cuja visitação o minino Sam João Bautista no ventre de sua mãy com prazer se alvoroçou e ficou santificado: e vos Senhora sendo conhecida por mãy de Deos e louvada, entoastes o divino cantico Magnificat, etc.

Oração. Peçovos humilmente, minha Senhora, me alcanceis de vosso Filho precioso, buscar sempre boas conversações e andar

---

mu luuudîdi unêne ya lusungamu luâ monho ame, ya cusunzula otucaniquînu tuâutonço, yomatûtu mamaôte, munanZambiampunguâme yabacûla, yaulenuu üuudîdicucusûca, munâ üâu munâ uma üaüonço yaibâna cubanga ensiandi amorho auquissi. Amen.

b) Enfundu zazôle. Lucinguinîcu luâ luquingulu luâ fumuêtu anquentu banabêna santa Isabel.

Lubacûlu. E Musundi üalulâma, üautua obaôte banacatianci aaquentu aüonço, ibacuidîdi yaulenuu Ave Maria icûmi, ya Essêtu imôci, munâ isinguini üamuquinha ona omonho acu üauuîdi, unâ yequiâdi quiuudîdi oculêma üaele yamuniangu cuquingula oquiûtu quiâcu santa Isabel; munâ luquingula luna oquilêquelêque Sam João Bautista munâ quiuûmu quianguandi yamuquinha aangalêle, assidi cubanguauquissi: ongueye gudiancama üazâacana bo unguandi anZambiampungu, üatondua, üaimbila omucunga auquissi, Magnificat, etc.

Quisambu. Icubinguidi yaulenuu enfumuâme anquentu, umbaquîla, cuna muâna acu üauudîla oüôte, yadinga micangalu miâmiôte meneyamêne, yacuendela munzila zambôte, yacuuua quiâ-

tions et de suivre de bons chemins et d'avoir une fervente charité pour mon prochain, et la sanctification de mon âme. Amen.

c) Troisième mystère. Méditation de la Naissance.

Offrande. O Vierge, Reine des Anges, mère de Dieu, je vous offre humblement dix Ave et un Pater en l'honneur de la joie ineffable que votre âme ressentait quand le Fils de Dieu naquit de vos entrailles très pures pour le salut de l'homme, tandis que vous restiez Vierge avant, pendant et après l'enfantement; avec joie et admirable révérence, vous avez enroulé l'enfant en de pauvres langes; vous l'avez couché dans une mangeoire et adoré comme vrai Dieu; en Sa naissance, la multitude des Anges chanta: Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté.

Prière. O Vierge perpétuelle, obtenez-moi d'aimer, avec vous, de tout cœur l'Enfant nouveau-né et de chercher en tout Sa gloire, de vivre toujours en paix avec mes proches et en honorant une

---

mboote, yakuvua kiaadi kivudiidi kuiila munaa antu yaame, yakubanga ukissi o monyo ame. Amen.

c) E nfundu zataatu. Lusinginiiku luaa Lu'uutu.

Lubakuulu. E Musundi, Mubanda Zanjo, guandi a Nzambi a mpungu, ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi, ya Esseetu imoosi, munaa mukinya okelekessoa ona o monyo aku uavuiidi, unaa munaa midia miaaku miaavudiila o kukusuuka, munaa lukangu luaa muntu, o Muaana a Nzambi a mpungu autiilu, oku o ngeye u Musundi bana tete kuaaimiiti, ya baana uakuimiita, ya baana uakumaana o ku'uta, ya mukinya, ya luziitu luaa musimaziaanu, uamuvungidi bu mileele miã puutu, uamubundidikidi bu idiilu dia mbizi, uamusamba kati uuna e Nzambi a mpungu a kieleka, muna lu'uutu luandi e dikanda dia Anjo diaimbiidi o mukembo bana beena Zambi a mpungu munaa antandu; banu nsi e kiongo bana beena antu a nsi a monyo ya mboote.

Kisambu. E Musundi a koko ya koko, umbakiila kuzitissa yaaku bana si a monyo e kileekeleeke kiutilu ya dinga bana yuuma yauyonso o mukembo andi, ya kuvua kiongo mene ya meene munaa muiina o antu yaame, ya usingini muna umpuutu ua uingi kati kuikaala a Nzambi a mpungu aame bu kibayabaya kimoosi

em bons caminhos e ter charidade fervente pera meus proximos, e santificação de minha alma. Amen.

c) Terceiro mysterio. Consideração do Nascimento.

Offerecimento. O Virgem Raynha dos Anjos, Mãy de Deos, eu vos offereço humilmente dez Ave Marias e hum Padre nosso ao gozo ineffavel que a vossa alma sentio quando de vossas entranhas purissimas, per remedio do homem, o Filho de Deos nasceo, sendo vos Virgem antes de parto, no parto e depois do parto; com gozo e reverencia admiravel, emvolto em pobres panos, lançado em huma manjedoura o adorastes, como a Deos verdadeiro em cujo nascimento o esquadrão dos Anjos cantou: Gloria a Deos nas alturas e na terra paz aos homens de boa vontade.

Oração. O virgem perpetua, alcançaime amar com vosco de todo coração, ao minino nascido e buscar em todas as cousas sua gloria e sempre ter paz com os meus proximos e a honra de tanta

---

diquiuudîdicuîla, munâ antuyâme, yacubanga uquissi omonho ame. Amen.

c) Enfundu zatâtu. Lucinguinîcu luâ luûtu.

Lubacûlu. E Musundi Mubanda Zanjo, guandi anZambiampungu, icubacuidîdi yaulenuu Ave Maria icûmi, ya Essêtu imôci, munâ muquinha oquelequessoa ona omonho acu üauudîdi, unâ munâ midia miâcu miâuudîlaocucusûca munâ lucangu luâmuntu, omuâna anZambiampungu autîlu, ocuongueye uMusundi banatete cuâ imîti, yabâna üacuimîta, yabâna üacumâna ocuuta, yamuquinha, yaluzîtu luâmusimaziânu, üamuuunguidi bumilêle miâpûtu, üamubundidiquidi buidîludiambizi üamusamba, catiûna enZambiampungu aquieleca, munâ luûtu luandi, edicanda diâAnjo diaimbîdi, omuquembo banabêna Zambiampungu munâ antandu banunci equiongo banabêna antu ansiamonho yambote.

Quisambu. E musundi acocoyacoco umbquîla cuzitissa yâcu, banansiamonho equilêquelêque quiutilu, yadinga banayûma yaüyonço omuquembo andi, yacuuua quiongo meneyamêne munâ muîna oantuyâme, yausinguini munaumpûtu üaüingui cati cui-

telle pauvreté comme fut celle de mon Dieu couché dans une crêche, que j'aie en horreur les vanités et les délices de ce monde. Amen.

d) Le quatrième mystère. Méditation de la Présentation dans le saint temple.

Offrande. O Vierge très pure, miroir d'humilité, je vous offre humblement dix Ave et un Pater en l'honneur de la joie que vous avez ressentie quand, après la glorification de votre Fils par les Anges et les pasteurs, après la visite et l'adoration par les trois Rois, vous avez, pour accomplir la loi de la purification — à laquelle vous n'étiez pas tenue — porté au temple, quarante jours après votre virginal enfantement, l'Enfant Jésus pour l'y présenter; là, le saint vieillard Siméon prophétisa à son sujet et Anne le reconnut et l'adora comme Messie et vrai Dieu.

Prière. Je vous demande humblement de m'obtenir de votre précieux Fils la chasteté et la parfaite pureté de conscience, afin que purifié dans l'âme et le corps, je puisse être introduit en la divine Présence. Amen.

---

o meeno yasaula o masaakasaaka, yo tutoomo tua naana tuaa banu nsi. Amen.

d) E nfundi zaya. Lusinginiiku luaa lusongo luaa muna nzo a mukissi.

Lubakuulu. E Musundi uavudiila o kukusuuka kitadilua kiaa ulenvu ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi, ya Esseetu imoosi, kuna nima a mukinya uavuiidi unaa na mana mene kusibikua o Muaana aku kunaa kuaa Anjo, ya kuuna kuaa ituela mbizi, akingiilu, ya kusambua kunaa kuaa Mitiinu adi mitaatu (uafunzuiidi o mulongo a lukusuuku, o uaau kuaa'akaminuo ko) munaa ilumbu adi makumaya ya ku'uuta kuaaku kua usundi, uatueesi o kileekeleeke Iesus kuenda munaa zã mukissi munaa muaanakiinu kuaa santo munuunu Simeam, yakuuna kuaa Anna azaakeeno asambilu bo yandi uakingua Zambi a mpungu a kieleka.

Kisambu. Ikubingidi ya ulenvu umbakiila kuna kua Muaanaku ua muoote kuilunda ya kukusuuka kuabua kuaa mutiima kinu mbale una kukusuuka bana monyo ya muuna nitu yafuanua kussongua bana luusee luaa uziitu ua ukissi. Amen.

pobreza, como he Deus meu estar em hum presepio, eu aborreça as vaidades e delicias deste mundo. Amen.

d) O quarto Mysterio. Consideração da Presentação do santo templo.

Offerecimento. O Virgem purissima, espelho de humildade, eu vos offereço humilmente dez Ave Marias e hum Padre nosso ao gozo que sentistes quando depois de ser o vosso Filho glorificado dos Anjos e dos pastores, visitado e adorado dos tres Reys, (comprindo a ley da purificação, a qual não ereis obrigada) aos dias quarenta de vosso parto virginal, levastes o minino Iesus a presentar no templo, onde foi profetizado do santo velho Simeam, e de Anna conhecido e adorado por Messias e verdadeiro Deos.

Oraçao. Peçovos humilmente me alcanceis de vosso precioso Filho castidade e pureza perfeita da consciencia, pera que purificado na alma e no corpo, possa ser apresentado diante do acatamento divino. Amen.

---

câla anZambiampungu âme buquibayabaya quimôci, omêno yasaula omasâcasâca, yotutômo tuanâna tuâ banunci. Amen.

d) Enfundu zaya. Lucinguinîcu luâlusongo luâ munanzo amuquissi.

Lubacûlu. E musundi üauudîla ocucusûca quitadilua quiâulenuu, icubacuîdi yaulenuu, Ave Maria icûmi, yaEssêtu imôci, cunanima amuquinha üauuîdi unâ namana mene cusibicua o muâna acu, cuna cuâ Anjo, yacûna cuâituelambizi, aquinguîlu, yacusambua, cunâ cuâMitînu adimitâtu (üasunzuîdi omulongo alucusûcu, oüâu cuâ acaminuoco) munâ ilumbu adimacumaya yacuûtacuâcu cuausundi, üatuêci oquilêquelêque Iesus cuenda munâ zãmuquissi munâ muânaquînu cuâ Santo munûnu Simeam, yacûna cuâ Anna, azaaquêno asambilu boyandi üaquingua, Zambiampungu aquieleca.

Quisambu. Icubinguîdi yaulenuu umbaquîla cunacua muânacu üamuôte, cuilunda, yacucusûca cuabua cuâmutîma, quinumbale unacucusûca banamonho, yamûna nitu, yafuanaa cussongua banalûcê luâ uzîtu üaquissi. Amen.

e) Le cinquième mystère. Méditation sur les circonstances dans lesquelles l'Enfant Jésus fut retrouvé dans le temple.

Offrande. O Vierge, mère de miséricorde, consolation et soulagement des affligés et angoissés, je vous offre humblement dix Ave et un Pater en l'honneur de la joie que vous avez reçue quand après l'affliction que ressentit votre âme pour avoir perdu l'Enfant Jésus, lumière de vos yeux, vous l'avez retrouvé au temple après trois jours, au milieu des Docteurs, les écoutant et les interrogeant avec une admirable sagesse, et quand il retourna en votre compagnie et était soumis à vous et au très saint et très pur Joseph, votre époux.

Prière. Obtenez-moi, ma Dame, de chercher mon Dieu avec une grande douleur et regret de L'avoir perdu, et la grâce de ne plus jamais Le perdre, et l'obéissance parfaite à tous mes supérieurs. Amen.

3. Les mystères douloureux.

a) Le premier mystère. Méditation de la prière au Jardin.

---

e) E nfundu zataanu. Lusinginiiku luaa una abulangeeno o kileekeleeke Iesus munaa zo a mukissi.

Lubakuulu. EnMusundi, guandi a kiaadi, mufiauzi, luzampuluuku luaa atobooka, ya mimona mpaasi, ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi, yesseetu imoosi, munaa mukinya uatambuiidi, unaa na luameene kubua o lutobooko luaa monyo aku, munaa kuvua kuzimbakanua o kileekeleeke Iesus, luminiku luaa messo maku, uamubulangeene munaa zu a mukissi, na balutiidi ilumbu itaatu, aikeele bana kati a nsika Azaai, ya uzaai ua misimaziaanu ku'ua ya kuaebula; u se vutuuka munaa mukangalu aku aikeele ya kukulendokeela yo yandi uavudiila o ukissi, yo mukusuuki Ioseph mulumi aaku.

Kisambu. Umbakiila e Mfumu aame a nkentu, kudinga e Nzambi a mpungu ame, ya lutantu luaa luneene, ya lusosomo muna kuvua o kumuzimbakanua, ya nsambu kinu mbale kiku - muzimbakanua kumbu yaaka, ya kulendoka kukusukiidi munaa ana andutidiidi. Amen.

3. Zinfundu za tutantu.

a) E nfundu ezi za ntete. Lusinginiiku luaa kisambu kiaa bana kisaa'a.

e) O quinto Mysterio. Consideração de quando foi achado o minino Iesus no templo.

Offerecemínto. O Virgem, Mãy de misericordia, consolação e alivio dos affligidos e angustiados, eu vos offereço humilmente dez Ave Marias e hum Padre nosso ao gozo que recebestes quando depois da afflicção de vossa alma por terdes perdido minino Iesus, lume de vossos olhos, o achastes no templo a cabo de tres dias, estando entre os Doutores com sabedoria admiravel ouvindoos e perguntandolhes e se tornou em vossa companhia e esteve sogeito a vos e ao muito santo e purissimo Joseph, vosso esposo.

Oração. Alcançaime, minha Senhora, buscar a meu Deus com grande dor e sentimento de o haver perdido e graça pera o nunca ja mais perder, e obediencia perfeita a todos meus superiores. Amen.

3. Mysterios dolorosos.

a) O primeiro mysterio. Consideração do horto.

---

e) Enfundu zatânu. Lucinguinîcu luâuna abulanguêne oquilêquelêque Iesus munâ zoamuquissi.

Lubacûlu. EnMusundi guandi aquiâdi, mufiauzi, luzampulûcu luâ atobôca, yamimonampâci icubacuidîdi yaulenuu, Ave Maria icûmi, yEssêtu imôci, munâ muquinha üatambuîdi, unâ naluamènecubuâolutobôco luâmonho acu, munâ cuuua cuzimbacanua oquilêquelêque Iesus, luminicu lâmesso macu, üamubulanguêne munâ zuamuquissi, nabalutîdi ilumbu itâtu, aiquêle banacatianci caazâi, yauzâi üamisimaziânu, cuüa yacuaebula, useuutûca munâ mucangalu acu, aiquêle yacuculendoquêla, yoyandi üauudîla ouquissi, yomucusûqui Ioseph, mulumiâcu.

Quisambu. Umbaquîla enfumuâme anquentu, cudinga enZambiampungu ame, yalutantu luâlunêne, yaluçoçomo munâ cuuua ocumuzimbacanua yansambu quinumbale quicumuzimbacanua cumbu yâca, yaculendoca cucusûquîdi munâ ana andutidîdi. Amen.

3. Zinfundu zatutantu.

a) Enfundu ezizantete. Lucinguinîcu luâ quisambu quiâbana quisâa.

Offrande. O Vierge très sainte, si triste et désolée dans la passion de votre Fils, je vous offre humblement dix Ave et un Pater en hommage à ce mystère douloureux quand votre Fils, dans sa grande agonie, priait le Père Eternel et alla jusqu'à suer des gouttes de sang en si grande abondance qu'elles coulaient par terre; par après il fut livré par un disciple aux ministres des ténèbres, capturé par eux, les mains liées, il fut traîné, une corde au cou, avec grande cruauté, à la maison des grands-prêtres Anne et Caïphe.

Prière. Je vous demande humblement de m'obtenir de votre précieux Fils de savoir faire une véritable oraison, de me conformer, dans mes tribulations et labeurs, à la volonté du Seigneur; que je les supporte avec patience et qu'Il soit avec moi dans l'agonie de ma mort. Amen.

b) Le deuxième mystère. Méditation de la Colonne.

Offrande. O Vierge affligée, je vous offre humblement dix Ave et un Pater en mémoire de la douleur et de l'humiliation que votre Fils a souffertes; après avoir été raillé et souffleté et

---

Lubakuulu. EnMusundi uaukua, bana mpaasi a Muaana aku uokotamiini bengi bengi mu kekufiauka, ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi, ya Esseetu imoosi, munaa uziitu ua fundu zina za lutantu, unaa o Muaana aku asambidi bana kisaa'a bana Esse dia koko ya koko, ya lukotaamu luaa luneene, luasunzukiidi kubaikua izuiila dia menga ma mengi mazelomokeene ya bana nsi, una uabuiidi kuaa mumbuzi andi umoosi asumbissu kunaa kuaa amimbunzi mia mifissima, amubuila ya kumukanga o mooko atualua ye sokolo imoosi muna nsingu, ya nsiita ineene kuna nzoo o aakuluntu a nganga Annas e Caifas.

Kisambu. Ikubingidi ya ulenvu umbakiila bana ba Muaana aku oyu uavudiila o uoote, yazaa'a kubanga kisambu kiaa kieleka, o muuna inzuuma yaame ye zimpaasi zame yaisinsikiila ye nsi a monyo ya ngudi a nkama, yavidilazo ya lunidiilu kinu mbale o yandi aikaala yaame banã paasi a kufua kuaame. Amen.

b) E nfundu zazoole. Lusinginiiku lue kunzi.

Lubakuulu. EnMusundi uavudiila o kutobooka, ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi, ya Esseetu imoosi, munaa kisunga kiaa lutantu ye dileebo o Muaana aku atantilu, una nameene o

Offerecimento. O Virgem sacratissima, na paixão de vosso Filho tam triste e desconsolada, eu vos offereço humilmente dez Ave Marias e hum Padre nosso em reverencia do quelle mysterio doloroso quando vosso Filho orou no horto ao Padre Eterno com grande agonia, chegou a suar gotas de sangue em tanta abundancia que corrião em terra, e depois foi por hum seu discipulo entregue aos ministros das trevas e por elles preso e atadas as maos, foi trazido com huma corda ao prescoço, com grande crueldade a casa dos pontifices Annas e Caifas.

Oração. Peçovos humilmente me alcanceis deste vosso precioso Filho que saiba fazer verdadeira oração, que em minhas tribulações e trabalhos me conforme com a vontade do Senhor e os sofra com patiencia e que elle esteja comigo na agonia da minha morte. Amen.

b) O segundo mysterio. Consideração da coluna.

Offerecimento. O Virgem affligida, eu vos offereço dez Ave Marias e hum Padre nosso em memoria da dor e afronta que vosso Filho sentio quando, depois de escarnecido e esbofeteado e

---

Lubacûlu. EnMusundi üaucua banampâci amuânaacu üocotamîni benguibengui, muquecufiauca, icubacuidîdi yaulenuu Ave Mari icûmi, ye Essêtu imôci, munâ uzîtu üafundu zina zalutantu, unâ omuâna acu asambidi bana quissâa, bana Esse diacocoyacoco, yalucotâmu luâ lunêne, luasunzuquîdi cubaicua izuîla diamenga, mamengui, mazelomoquêne yabananci, unâüabuîdi cuâ mumbuzi andi umôci asumbissu cunâ cuâamimbuzi miamifissima, amubuîla, yacumucanga omôco atualua yesocolo imôci munancingu, yancîta inêne cunanzôo aAculuntu anganga Annas ya Caifás.

Quisambu. Icubinguidi yaulenuu umbaquîla banabamuâna acu oyu üauudîlaoüote, yazâacubanga quisambu quiâquieleca, omûna inzûma yâme, yezimpâci zame, yaicinsiquîla yensiamonho yangudiancama, yauidila zo ya lunidîlu quinumbale oyandi aicâla yâme banãpâci acufua cuâme. Amen.

b) Enfundu zazôle. Lucinguinîcu luecunzi.

Lubacûlu. EnMusundi üauudîla ocutobôca, icubacuidîdi yaulenuu, Ave Maria icûmi, yaEssêtu imôci, munâ quisunga quiâ lutantu, yedilêbo, omuâna acu atantilu, unâ namêne oculeboca,

couvert de crachats en cette nuit obscure, il fut le lendemain, en la maison de Pilate, dévêtu honteusement — Lui qui revêt les cieux de beauté, le plus beau des enfants des hommes —, attaché à une colonne, et cruellement flagellé de cinq mille coups.

Prière. Je vous demande humblement de m'obtenir de votre Fils que je me dépouille de toutes les pratiques mondaines; qu'Il me donne la grâce et la force de châtier ma chair afin qu'elle ne l'emporte pas sur l'esprit; et que je souffre les coups et les châtiments qu'il plaira à Sa divine Majesté de m'envoyer. Amen.

c) Le troisième mystère. Méditation du Couronnement d'épines.

Offrande. O Vierge angoissée, je vous offre humblement dix Ave et un Pater en l'honneur de la douleur que votre Fils notre Seigneur, Jésus Christ, a endurée quand les cruels bourreaux lui imposèrent une couronne d'épines qui transpercèrent sa tête très délicate et sainte, de telle manière que son très précieux sang coulait de tous côtés en abandance, et quand ils le raillèrent en

---

kuleboka a'andua o maabi ma munua atauilua mate munaa ufuuku una ua kitombe, munaa kilumbu kina kiaaka kunã zo a Pilatos, bana luuse luaa auonso avudiilu, ya kufuissua soni (oku o yandi uaviika o mazuulu ya uoote, uoote ulutidi o aana a antu auonso) akangua mu ikunzi dimoosi, amueeta ya nsiita zivudiidi, amuende misinga kulasi taanu.

Kisambu. Ikubingidi ya ulenvu untambuiila kuaa Muaana aku yayu'uula o tuzoolo tuaa banu nsi, ampãdika sambu, ya ngoolo yatumba e niitu zame kezikutunda kusauziaana yo monyo yavidiila e misinga yo tutumbu aba kizingu aaba, o yandi totela a ukissi ekutia o kumpandika. Amen.

c) E nfundu zataatu. Lusinginiiku luaa luvuaatu lua mpu a nsende.

Lubakuulu. EnMusundi uamuene mpaasi, ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi, ya Esseetu imoosi, munaa uziitu ua lutantu o Muaana aku, yeetu Fumu Iesu Christo, amuene mpaasi unaa amubakiidi o ankoka sita ya nkoole pu imoosi ya nsende yamubudiidi o mutu andi, uavudiila o unaami yo ukissi, munaa muaanu oyu makulumukiini mu tueeka tuaa tuingi ya kuzelomooka bengi bengi o menga mandi mavudiila o uoote, amule-

cuspido em aquella noite oscura, ao outro dia, em casa de Pilatos, diante de todos foi dispido e emvergonhado (sendo elle o que veste os ceos de fermosura, e o mais formoso de todos os filhos dos homens) et atacado a huma coluna o açoutarão cruelmente e lhe derão cinco mil açoutes.

Oração. Peçovos humilmente me alcanceis de vosso Filho, me dispa de todas as feições da terra e me de graça e esforço pera castigar minha carne que não prevaleça contra o espiritu e que sofra os açoutes e castigos que nesta vida Sua Magestade divina me quiser dar. Amen.

c) O terceiro Mysterio. Consideração da Coroação de espinhos.

Offerecimento. O Virgem angustiada, eu vos offereço humilmente dez Ave Marias e hum Padre nosso em reverencia da dor que vosso Filho, nosso Senhor Iesu Christo, padeceo quando os algozes crueis lhe poserão huma coroa de espinhos com que trespassarão sua cabeça muito delicada e sagrada, de tal maneira que

---

aandua omâbi mamunua, ataüilua mate munâ ufûcu una üaquitombe, munâ quilumbu quina quiâca cunãzo a Pilatos, banalûce luâaüonço auudîlu, yacufuissuasoni (ocu oyandi üauîca omazûlu yaüôte, üôte ulutidi oâna aantu aüonço) acangua muicunzi dimôci, amuêta yancîta ziuudîdi, amuende micinga culasitânu.

Quisambu. Icubinguîdi yaulenuu, untambuîla cuâ muâna acu, yayuûla otuzôlo tuâ banunci, ampãdica sambu, yangôlo, yatumba enîtu zame, quezicutunda cusauziâna yomonho, yauidîla emicinga, yotutumbu abaquizinguâba, oyandi totela auquissi ecutia ocumpandica. Amen.

c) Enfundu zatâtu. Lucinguinîcu luâluuuâtu luampuansende.

Lubacûlu. EnMusundi üamuenempâci, icubacuidîdi yaulenuu, Ave Maria icûmi, ya Essêtu imôci, munâ uzîtu üalutantu omuâna acu, yêtu fumu Iesu Christo amuenempâci, unâ amubaquîdi o ancoca citayancôle, puimôci yansende yamubudîdi omutuandi, üauudila ounâmi, youquissi, munâ muânu oyumaculumuquîni mutuêca tuâtuingui, yacuzelomôca benguibengui o menga mandi

lui mettant dans les mains un bâton comme sceptre et quand ils lui frappèrent la tête.

Prière. Je vous demande humblement de m'obtenir que me quittent tout désir présomptueux et tout orgueil; que je désire subir des affronts et des injures pour mon Seigneur Jésus Christ afin qu'étant couronné ici des épines des tribulations, je mérite d'être couronné ensuite de gloire et de bonheur pour toujours Amen.

d) Le quatrième mystère. Méditation sur le fait que le Christ prit la croix sur Ses épaules.

Offrande. O Vierge, si affligée, pleine de douleurs, je vous offre humblement dix Ave et un Pater pour la douleur que votre très sainte âme ressentît quand vous voyiez votre Fils bien aimé conduit par les rues de Jérusalem, condamné à mort, par des bans publics, comme un malfaiteur accusé de soulever le peuple, portant la très lourde croix sur Ses épaules très délicates, et quand

---

bueele ya kumubaaka muselengessa umoosi bo yu muuti a utinu bana koko, ya kumuandangaho munaa mutu.

Kisambu. Ikubingidi ya ulenvu umbakiila luasietoka munu iina o luzoolo onso luaa luifunku ye nganzi, yazoola kumonekenua maleebo ya mazungu kuna nima a Nfumu aame Iesu Christo kinu mbale bo uvikiilu e mpu a nsende baba ya inzuuma yakumuuna una bekulandila kuvikua e mpu a mukembo kunaa ou ku'utua o baoote kua meene ya meene. Amen.

d) E nfundu zaya. Lusinginiiku luaa una atueesi e dicruz munaa mabembo.

Lubakuulu. EnMusundi, uavudiidi o kukotama ya kufulukua tutantu, ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi, ya Esseetu imoosi, munaa lutantu o monyo aku a ukissi atantiilu unaa uamueene se kutualua o muziitu Muaana aku, munaa makuubu ma ntumbuiila ma Ierusalem, ya minkunku utaiilu bo fua, kati kibanga uii, munzengalakessa zaa'a, kutuaala ku nima e dicruz divudiidi o kuziita bana tandu a mabembo mandi mavudiidi o unami, uamueene ou e kufukama bana nsi, ye kiziitu kie cruz, munaa

corria o seu preciosissimo sangue por muitas partes, em fio, abundantemente, e o escarnecerão pondolhe huma cana per cetro na mão e dandolhe com ella na cabeça.

Oração. Peçovos humilmente me alcanceis que de mim aparte todo o desejo de presumpção e soberba e deseje passar afrontas e injurias por meu Senhor Iesu Christo pera que sendo coroado aqui de espinhos de tribulações, mereça depois ser coroado de gloria na bemaventurança pera sempre. Amen.

d) O quarto mysterio. Consideração de quando levou a cruz as costas.

Offerecimento. O Virgem tão magoada, chea de dores, eu vos offereço humilmente dez Ave Marias e hum Padre nosso a dor que vossa alma santissima sentio quando vistes levar vosso muito amado Filho pelas ruas publicas de Ierusalem com pregões, condenado a morte, como malfeitor e amotinador do povo, levando as costas a muy pesada cruz sobre seus hombros mui delicados e o

---

mauudîla oüôte, amulebuêle yocumubâca mucelengueessa umôci, boyumûti autina bana coco, yacumuandangaho munâ mutu.

Quisambu. Icubinguîdi yaulenuu, umbaquîla luâcietoca munuîna oluzôlo onço luâluifuncu, ye nganzi yazôla cumonequenua malêbo, yamazungu, cunanima anfumuâme Iesu Christo, quinumbale bouniquîlu empuansende baba yainzûma, yacumûna unabeculandila cuuuicuaempû amuquembo cunâ oucuutua obaôte cuamêneyamêne. Amen.

d) Enfundu zaya. Lucinguinîcu luâuna atuêci edicruz munâ mabembo.

Lubacûlu. EnMusundi üauudîdi ocucotoma, yaeufulucua tutantu, icubacuîdi yaulenuu, Ave Maria icûmi, ya Essêtu imôci, munâ lutantu omonho acuuaquissi atantîlu unâ üamuêne secutualua omuzîtumuâna acu, munâ macûbu mantumbuîla ma Ierusalem, ya mincuncu utaîlu bofua, cati quibangaüî, munzengala quessazâa, cutuâla cunima edicruz diuudîdi ocuzîta, banatandu amabembo mandi mauudîdi ounami, üamuêne oü ecufucama bananci, yequi-

vous le voyiez à genoux par terre sous le poids de la croix; cette vue douloureuse vous transperça totalement de douleur.

Prière. Je vous demande humblement de m'obtenir entière sympathie et compassion de cœur à ces douleurs que votre Fils a endurées et une vraie pénitence qui me fasse pleurer aussi sur moi, en confessant, en émendant et en expiant mes péchés; que je porte avec une parfaite promptitude la croix que le Seigneur me mettra sur les épaules. Amen.

e) Le cinquième mystère. Méditation de la Crucifixion.

Offrande. O Vierge, source de larmes, au pied de la croix crucifiée dans l'âme, ensemble avec votre Fils, je vous offre humblement dix Ave et un Pater pour l'incomparable douleur que vous avez ressentie sur le mont Calvaire quand vous voyiez le bon Jésus, agneau sans tache, cloué à la croix de coups très cruels qui transpercèrent votre âme; après avoir pardonné à Ses ennemis et accompli les Ecritures, avec un grand cri et des larmes, Il recommanda Son âme au Père Eternel et ainsi vous L'avez vu expirer.

---

kutaala kuandi kua kigunda, uassiidi geye onso kuluekua kua lutantu.

Kisambu. Ikubingidi ya ulenvu umbakiila lutantu lua luvimba, ya lulembaamu luaa mutiima munaa tuaau tutantu otu tuamuene o Muaana aku, ya nzoelueelo a kieleka e nadidiila pe munu iina ya kufunguna ya kuiyeela ya kufuuta munaa masuumu mame kinu mbale ya kulungalala kua kuvimba yatuaala e dicruz dina o ngudi a nkama ekumpaka munaa mabembo. Amen.

e) E nfundu zataanu. Lusinginiiku luaa unaa amubondele.

Lubakuulu. EnMusundi, mukeelo a mansanga, bana e siina die cruz bana monyo yo Muaana aku bamoosi uaketamiini, ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi, ya Esseetu imoosi, munaa lutantu kelukelusinsakesika uavuiidi munaa mongo etetelo, unaa uamueene o muoote Iesu, muaane meeme munke vindu, ekukomua mune cruz ya ibundu ivudiidi siita, yakinzakeene o monyo aaku, bana una nameene kuloloka e zimbeeni yandi yo kusunzula una uasonama, ya kibooko kiaa kineene, ya mansanga aekekeele o monyo andi, bana bEsse dia koko ya koko uamumueene ou ekufumbuku.

vistes ageolhado em terra com o peso da cruz de cuja vista dolorosa ficastes toda trespassada de dor.

Oração. Peçovos humilmente me alcanceis inteiro sentimento e brandura de coração em estes dores que vosso Filho padeceo e verdadeira penitencia com que chore tambem sobre mim, confessando e emendando e satisfazendo por meus peccados que com inteira promptidão leve a cruz que o Senhor me poser aos hombros. Amen.

e) O quinto mysterio. Consideração de quando o crucificarão.

Offerecimento. O Virgem, fonte de lagrimas, ao pè da cruz, na alma com vosso Filho crucificada, eu vos offereço humilmente dez Ave Marias e hum Padre nosso a dor incomparavel que sentistes no monte Calvario quando vistes ao bom Iesu, cordeiro sem magoa, encravar na cruz com golpes cruelissimos que trespassarão vossa alma, onde depois de perdoar a seus inimigos e comprir as Escripturas, com hum grande brado e lagrimas encomendando sua alma ao Padre Eterno, o vistes espirar.

---

zîtu quie cruz, munâ cutâla cuandi cuaquigunda, üassîdi gueyeonço culuecua cualutantu.

Quisambu. Icubinguidi yaulenuu umbaquîla lutantu lualuuimba, yalulembâmu luâ mutîma, munâ tuâu tutantu otutuamuêne omuâna acu yanzooluêlo aquieleca enadidîla mpe munuîna, yacufunguna, ya cuiyêla, ya cufûta munâ musûmu mame quinumbale yaculungallala cuacuuimba yatuâla edicruz, dina ongudiacama ecumpaca munâ mabembo. Amen.

e) Enfundu zatânu. Lucinguinîcu luâ unâ amubondele.

Lubacûlu. EnMusundi muquêlo amansanga, banaecîna diecruz banamonho yo muâna acu bamôci üaquetamîni, icubacuidîdi yalenuu, Ave Maria icûmi, yaEssêtu imôci munâ lutantu queluquelucinsaquesica, üauuîdi munâ mongo etetelo, unâ üamuêne omuôte Iesu muânemême munque uindu, ecucomua mune cruz, ya ibundu iuudîdicîta yaquinzaquêne omonho âcu bana unanamêne culoloca ezimbêni yandi, yo cusunzula una üaçonama, yaquibôco quiâquinêne, yamansanga aequequêle omonho andi bana bEsse diacocoyacoco, üamumuêne, ouecufumbuca.

Prière. Notre Dame, par la grandeur des douleurs que vous avez endurées là, obtenez-moi d'aimer et de pardonner à mes ennemis et que le Seigneur me pardonne tous mes péchés et qu'à l'heure de ma mort Il ne m'abandonne pas, mais que mon âme, ayant accompli toutes ses obligations, demeure dans Ses mains. Amen.

4. Les mystères glorieux.

a) Le premier mystère. Méditation sur la Résurrection.

Offrande. O Reine du ciel, pleine d'allégresse, je vous offre humblement dix Ave et un Pater pour le contentement que vous avez éprouvé de la très glorieuse Résurrection de votre bien-aimé Fils, car selon la multitude des douleurs, ainsi fut l'abondance des consolations, quand avant tous les autres, Il vous apparut, glorieux et ressuscité, et transforma toute votre douleur en grand bonheur et allégresse et quand ensuite, en signe de son grand amour et pour confirmer la foi dans sa Résurrection, il apparut plusieurs fois à Ses Apôtres et à ses disciples.

Kisambu. Munaa uneene ua tutantu bana funlu eena, e Nfumu aame a nkentu uatantiilu, umbakiila kuzitissa ya kuloloka bana mutiima e zimbeeni yaame, o ngudi a mkama, andoloka o masuumu mame maumonso, bana tazi a kufua kuaame kekumkaika kanti sunzula e yakaamu yaame yauyonso, ussala buutu o monyo ame munaa moko mandi. Amen.

4. Zinfundu za inyiengene.

a) E nfundu za ntete. Lusinginiiku luaa Lukatumuuku.

Lubakuulu. EnMubanda ze zulu, ua fulukua e kiniengene, ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi, ya Esseetu imoosi, munaa luitiiu luvudiidi o kutooma, uavuiidi munaa Lukatumuuku luvudiidi o mukembo luaa Muaana aku uavudiila o kuzitissa (kati uuna uiina o uingi ua tutantu u uaadi o uingi ua mifiauzi) unaa bana beena geye tete a ntete ke uakaka ko amonekeene o mukembi ukatumukiini, abiluiidi o lutantu luaaku lualonso mu mukinya ua muneene ya kuitia una babua munaa kisinsu kia lutiatiaanu luandi luaa luneene munaa kukolelessa e Nkanka ya lukatumuuku luandi, amonekeene kumbu za zingi bena Aminanga miandi ye mimbunzi miandi.

Oração. Pela grandeza das dores que ali, Senhora, padecestes me alcançai amar e perdoar de coração a meus inimigos e que o Senhor me perdoe todos meus peccados e in hora da minha morte não me desempare mas compridas todas minhas obrigações fique minha alma nas suas mãos. Amen.

4. Mysterios gloriosos.

a) O primeiro mysterio. Consideração da Resurreição.

Offerecimento. O Raynha do Ceo, chea de alegria, eu vos offereço humilmente dez Ave Marias e hum Padre nosso ao prazer ineffavel que tivestes na Resurreição muito gloriosa de vosso muito amado Filho que segundo a multidão das dores, foi abundancia das consolações, quando a vos primeiro que a outrem apareceo glorioso e resuscitado, converteo toda a vossa dor em grande prazer e alegria e depois em sinal de seu grande amor e pera confirmar a Fé de sua Resurreição appareceo muitas vezes a seus Apostolos e seus discipulos.

Quissambu. Munâ unêne üatutantu, bana funluêna enfumuâne anquentu üatantîlu umbaquîla cuzitissa, yaculoloca bana mutîma ezimbêni yâme, ongudiamcama andoloca omasûmu mame maumonço, banatazi acufua cuâme, quecum caica, canti sunzula eyacâmu yâme yaüyonço, ussalabûtu omonho ame munâ moco mandi. Amen.

4. Zinfundu zainhienguene.

a) Enfundu zantete. Lucinguinîcu luá Lucatumûcu.

Lubacûlu. EnMubanda zezulu, üafulucua equinienguene, icubacuidîdi yaulenuu, Ave Maria icûmi, ya Essêtu imôci, munâ luitîu luuudîdi ocutôma, üauuîdi munâ Lucatumûcu luuudîdi omuquembo luâ muâna acu üauudîla ocuzitissa (catiûna üîna oüingui üatutantu üüâdi oüingui uamifiauzi) unâ banabêna gueye teteantete, que üacacaco amonequêne omuquembi, ucatumuquîni; abiluîdi olutantu luâcu lualonço mumuquinha üamunêne, yacuitia, unababua munâ quicinsu quialutiatiânu luandi luâlunêne, munâ cucolelessa enCanca yaLucatumûcu luandi, amonequêne, cumbuza zingui, bena Aminanga miandi, ye mimbunzi miandi.

Prière. Je vous demande humblement de m'obtenir la vraie allégresse de la bonne conscience et que mon âme ressucite à une vie et à des mœurs nouvelles; que je croie fermement les mystères de la Foi qu'enseigne la sainte Mère, l'Eglise de Rome. Amen.

b) Le deuxième mystère. Méditation de l'Ascension du Seigneur.

Offrande. O glorieuse Dame, pleine de salut, je vous offre humblement dix Ave et un Pater pour le bonheur que vous avez ressenti dans l'admirable Ascension de votre Fils, notre Seigneur, quand vous Le voyiez en grand triomphe s'en aller glorieusement, accompagné des saints Pères, honoré et adoré de tous les chœurs des Anges; montant au ciel, Il s'assit à la droite de Dieu le Père, vous laissant ici sur terre comme appui et lumière de Son collège apostolique, exemple unique et consolation de l'Eglise catholique.

Prière. Je vous demande humblement de m'obtenir que mon cœur soit emporté à aimer les choses célestes; soyez ma douce

---

Kisambu. Ikubingidi ya ulenvu umbakiila e kinyengene kiaa kieleka kiaa mutiima ua muoote, o monyo ame uakatumuuka ya kizingu kia kiiba, ya ifu ya kukuikiila bengi bengi e zinfundu za Nkanka, zalonga Gudi zo a mukissi yakuuna Roma. Amen.

b) E nfundu zazoole. Lusinginiiku luaa Luendo lua Nfumu eetu.

Lubakuulu. E Nfumu eetu a nkentu uavudiila o mukembo, uafulukua e ingunda, ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi ya Esseetu imooisi munaa mukinya uavuiidi munaa Luendo luaa miisimaziaanu luaa Muaana aku Fumu eetu, una uamumueene ya kibuuku kivudiidi mukembo kuenda abolelua kuaa akissi Masse ya kuzitissua, ya kusambua kunaa kua makanda ma Anjo maumonso, yakuiluuka kunaa mazuulu kunaa kuaikaala kunaa koko kuneene kuaa Zambi a mpungu Isse, akussiidi o ngeye banu nsi bo u muakidiidi, u luminiiku lue tangilu diandi dia Aminanga, gana ya mboote, mufiauzi a nzo a mukissi ya aminkuikizi.

Kisambu. Ikubingidi ya ulenvu umbakiila o mutiima ame uanianguka munaa kuzitissa yuuma uezulu; uaikaala munu iina mu-

Oração. Peçovos humilmente me alcanceis verdadeira alegria de boa consciencia e que minha alma resuscite em nova vida e custumes e crer firmemente os mysterios da Fé que ensina a santa Madre Igreja de Roma. Amen.

b) O segundo Mysterio. Consideração da Ascenção do Senhor.

Offerecimento. O Senhora gloriosa, chea de saudades, eu vos offereço humilmente dez Ave Maria e hum Padre nosso ao prazer que tivestes na admiravel Ascenção de vosso Filho nosso Senhor quando o vistes com muito triumpho glorioso ir, acompanhado dos santos Padres, reverenciado e adorado dos todos coros dos Anjos, subindo aos Ceos onde se asentou a mão direita de Deos Padre, deixandovos câ na terra por emparo e luz de seu collegio apostolico, exemplo unico, consolação da Igreja Catholica.

Oração. Peçovos humilmente me alcanceis que meu coração seja arrebatado a amar as cousas celestiaes, e me sejais doce

---

Quisambu. Icubinguidi yaulenuu umbaquîla equinienguene quiâquieleca quiâ mutîma üamuôte; o monho ame üacatumûca ya quizingu quiaquîba, ya ifu, ya cucuiquîla benguibengui ezinfundu zanCanca, zalonga Gudi zoamuquissi yacûna Roma. Amen.

b) Enfundu zazôle. Lucinguinîcu luâ Luendo luanfumuêtu.

Lubacûlu. Enfumuêtu anquentu üauudîla omuquembo, üafulucua eingunda, icubacuidîdi yaulenuu, Ave Maria icûmi, ya Essêtu imôci, munâ muquinha, üauuîdi munâ Luendo luâmîcimaziânu, luâmuâna acu fumuêtu, una üamumuêne yaquibûcu quiuudîdi muquembo, cuenda abolelua cuâ aquissi Masse, yacuzitissua yacusambua cunâ cuamacanda ma Anjo maumonço, yacuilûca cunâ mazûlu, cunâ cuaicâla, cunâ coco cunêne cuâ Zambiampungu Isse, acussîdi ongueye banunci boumuaquidîdi, uluminîcu luetanguilu diandi dia Aminanga, gana yambôte, mufiauzi anzoamuquissi ya amincuiquizi.

Quisambu. Icubinguidi yaulenuu, umbaquîla omutîma ame üanianguca munâ cuzitissa yûma üezulu, üaicâla munuîna mu-

consolatrice durant le voyage de la vie présente afin que je puisse obtenir la vie éternelle. Amen.

c) Le troisième mystère. Méditation de la Venue du Saint-Esprit.

Offrande. O Epouse singulière du Saint-Esprit, mère des orphelins, consolatrice des affligés, je vous offre humblement dix Ave et un Pater pour le saint mystère de la Venue du Saint-Esprit quand Il descendit sous forme de langues de feu sur vous, Vierge sacrée, et sur le collège apostolique, comme votre Fils l'avait promis, et enflamma et remplit leurs cœurs tellement qu'ils commencèrent à l'instant à dire en diverses langues la grandeur de Dieu.

Prière. Obtenez-moi, notre Dame, que je mérite de recevoir la grâce abondante et les dons du Saint-Esprit et le langage de l'amour chrétien de sorte que je parle toujours en bien de mes prochains; et la persévérance dans la vertu et dans mes bonnes résolutions.

---

fiauzi ua muoote, munaa luendo luaa kizingu eeki kinaa uunu, kinu mbale yakamuuna kutambula e kizingu kikassuuki. Amen.

c) E nfundu zataatu. Lusinginiiku luaa Luizu luaa Monyo a ukissi.

Lubakuulu. E Zumba uavudiila o kululama dia Spirito Santo, Gudi a ansoona, mufiauissi a aana ka'avua oyu uafiauissa, ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi ya Esseetu imoosi, kuna nima fundu zaukua za Luizu luaa Spirito Santo unaa akulumukiini mu kisinsu kia ndaka za tubia o bo uiina Musundi uaukua, ya biina lukutakaanu luaa Aminanga, kati uuna o Muaana aku akanikiini munaa uaau muza oyu ayididi ya kufuluza e mitiima miaau, a'andiika bana yedidi kubooba pobo ya mpobo o uneene ua Mzambi a mpungu.

Kisambu. Umbakiila e Nfumu aame a nkentu, yafuana kutambula sambu zina kikunku ya ibanua ya Spirito Santo ya ndaka ya lutiatiaanu luaa undoka Zambi a mpungu, luna mene ya meene pobela uoote munaa antu yaame ya ludikitiilu mune lau, yo matuuku ma maoote. Amen.

consolodora na jornada de esta vida presente para que mereça alcançar a vida perduravel. Amen.

c) O terceiro Mysterio. Consideração da vinda do Spirito Santo.

Offerecimento. O Esposa muito singular do Spirito Santo, Mãy dos orfãos, consoladora dos desconsolados, eu vos offereço humilmente dez Ave Marias e hum Padre nosso, ao Mysterio sagrado da vinda do Spirito Santo quando desceo em figura de linguas de fogo a vos, Virgem Sagrada, e ao collegio apostolico assi como vosso Filho tinha prometido e de tal maneira abrasou e encheo seus corações que começarão logo a falar em diversas lingoas as grandezas de Deos.

Oração. Alcançaime, Senhora, que mereça receber copiosa graça e dões do Spirito Santo e lingoa de amor christão com que sempre fale bem de meus proximos, e perseverancia na virtude e bons propositos. Amen.

---

fiauzi üamuôte, munâ luendo luâ quizinguêqui quinâûnu, quinumbale yacumûna cutambula equizingu quicassûqui. Amen.

c) Enfundu zatâtu. Lucinguinîcu luâLuizu luâ Monho auquissi.

Lubacûlu. Ezumba üauudîla oculuIama dia Spiritu Santo, gudi aansôna, mufiaüssi aânacaauua oyu üafiaüissa, icubacuidîdi yaulenuu, Ave Maria icûmi, ya Essêtu imôci, cunanima fundu zaucua zaluizu luâ Spirito Santo, unâ aculumuquîni muquicinsu quiandaca zatubia, oboüîna Musundi üaucua, yabîna lucutacânu luâ Aminanga, catiûna omuâna acu acaniquîni, munâ üaumuza oyu ayididi, yacufuluza emitîma miâu, aandîca banayedidi cubôba pobo yampobo ounêne üamZambiampungu.

Quisambu. Umbaquîla enfumu âme anquentu, yafuanua cutambula, sambu zinaquicuncu yaibanua ya Spirito Santo, yandaca yalutiatiânu luâundocaZambiampungu luna meneyamêne pobela üôte munâ antuyâme, ya ludiquitîlu mune lau, yo matûcu mamaôte. Amen.

d) Le quatrième mystère. Méditation sur l'Assomption de notre Dame.

Offrande. O Vierge souveraine, honneur du genre humain, splendeur du ciel, je vous offre humblement dix Ave et un Pater pour le mystère très glorieux de votre Assomption quand vous fûtes appelée par votre Fils béni à la gloire durable et qu'il vous fut donné qu'à votre très saint trépas se trouvaient présents les saints Apôtres, vos serviteurs, et que vous fûtes reçue avec le corps et l'âme dans les demeures du ciel par tous les chœurs angéliques, comme la Reine des Anges et la Mère du Seigneur de tous.

Prière. Je vous demande humblement d'être mon avocate en tout lieu et temps et de me délivrer de la mort subite et imprévue; quand je partirai de ce monde défendez-moi contre les tentations du démon, afin que mon âme puisse aller jouir librement de Dieu, mon Seigneur. Amen.

e) Le cinquième mystère. Méditation du Couronnement de notre Dame.

---

d) E nfundu zaya. Lusinginiiku luaa Luendo lua Nfumu eetu a nkentu.

Lubakuulu. EnMusundi ualutidiila kussingini ua mussa a antu, uoote ue zulu, ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi, ya Esseetu imoosi, munaa fundu zavudiidi mukembo za Luendo luaaku unaa kuna kua Muaana aku uaukua uateleelo e mbila a kuuna mukembo ua koko ya koko, uakumuisissu bana kufua kuaku kuavudiila o ukissi bo abulanguanua bana o akissi Aminanga, abiika aku; diatambuiilu e divimbu diaaku yo monyo, kunaa antungu ze zulu kuaa makanda ma Anjo maumonso kati uuna u Mubanda ua Anjo, gudi a nfumu auonso.

Kisambu. Ikubingidi ya ulenvu umpobela bu nfunlu ya nfunlu ye kitandu, uakanga munaa kufua kuaa kivuzumukiina kikamiini o una kulondoka aba nz'ei uanuanikiina munaa tueleko tuaa kadi a mpemba, kinu mbale o monyo ame uafuanua kuenda kuitiila ya kuissadila kuaa Zambi ã pungu ame, Fumu aame. Amen.

e) E nfundu zataanu. Lusinginiiku luaa luvuiiku lua mpu luã Fumu eetu a nkentu.

d) O quarto Mysterio. Consideração da Assumpção de nossa Senhora.

Offerecimento. O Virgem soberana, honra do genero humano, fermosura do Ceo, eu vos offereço humilmente dez Ave Marias e hum Padre nosso ao mysterio mui glorioso da vossa Assumpção quando de vosso bento Filho fostes chamada pera a gloria perduravel, e vos foi concedido que em vosso santissimo passamento se achassem presentes os santos Apostolos, vossos servos, e recebida em corpo e alma nas moradas do Ceo de todos os coros angelicos como a Raynha dos Anjos e Mãy do Senhor de todos. Oração. Peçovos humilmente, me sejais avogada em todo lugar e tempo e me livreis de morte subita e desapercebida e quando partir deste mundo me defendais das tentações do demonio, pera que minha alma possa ir gozar livremente de Deos, meu Senhor. Amen.

e) O quinto Mysterio. Consideração da Coroação de nossa Senhora.

---

d) Enfundu zaya. Lucinguinîcu luâ Luendo luanfumuêtu anquentu.

Lubacûlu. EnMusundi üalutdîla, cussinguini üamussa aantu, üôte üezulu, icubacuidîdi yaulenuu, Ave Maria icûmi, ya Essêtu imôci, munâ fundu zauudîdi muquembo za Luendo luâcu una cunacuamuâna acu üaucua, üatelêlo embila, acûna muquembo üacocoyacoco üacumuicissu bana cufua cuâcu cuauudîla ouquissi, boabulanguanua bana oaquissi Aminanga, abîca acu diatambuîlu ediuimbu diâcu, yomonho, cunâ antungu zezulu, cuâ macanda ma Anjo maumonço, catiûna uMubanda üa Anjo, gudi anfumu aüonço.

Quisambu. Icubinguidi yaulenuu umpobela bunfunluyafunlu, yequitandu, üacanga munâ cufua cuâquiuuzumuquîna, quicamîni; ouna culondica abanzei üanuaniquîna munâ tueleco tuâ cadi ampemba: quinumbale omonho ame üafuanua cuenda cuitîla yacuissadila cuâZambiãpungu ame, fumuâme. Amen.

e) Enfundu zatânu. Lucinguinîcu luâ luuuîcu luampu luãfumuêtu anquentu.

Offrande. O haute Dame, impératrice de l'univers, je vous offre humblement dix Ave et un Pater pour le mystère très glorieux de votre Couronnement qui fut l'achèvement de toutes vos joies, la récompense de vos grands mérites, quand vous fûtes exaltée au-dessus des esprits angéliques, couronnée et constituée Reine et Dame de tous, par la très sainte Trinité, Père, Fils, Esprit-Saint, comme défense et avocate de tous ceux qui se recommandent à vous.

Prière. Nous nous réjouissons, notre Dame, de votre exaltation et gloire, et nous vous demandons que, de ce trône éminent où vous fûtes placée, vous vous souveniez de vos fils qui marchent dans cette vallée de larmes; obtenez-nous des dons copieux et des grâces pour que nous méritions d'aller jouir de la très sainte Trinité dans votre compagnie et dans celle de tous les saints. Amen.

Lubakuulu. E Nfumu aame a nkentu ualutidiila, Mubanda a utiinu ua zaa'a yauyonso, ikubakuidiidi ya ulenvu Ave Maria ikuumi, ya Esseetu imoosi, muna nfundu zavudiila o mukembo za mutiima aku, lu lusunzuuku luaa mikinya miaaku, kulu a nfuntu zaku zanene, unaa uasanguee kulutidiila e mionyo miaa Anjo uavikua e mpu, uatumbua bo u mũbanda, u Nfumu a auonso, kuaa Santissima Trindade, Isse, Muaana, Spirito Santo, bo ngeye munuanikiini, mubobeedi ua ana eyekeka o bo uiina.

Kisambu. Tuitidiidi e Nfumu eetu yo lussangaatu luaaku yo mukembo aku tukubingidi o konku'uu oyo ivudiidi o kussangama kunaa uabakiilu, uambukiila monyo a aana aku aa tuakangeela aba mudimbu oyu ua mansanga, uatubakiila ibanua ivuidiidi yã sambu kinu mbale tuakumuuna kuenda kuitiila una ua ukissi antu ataatu, munaa mukangalu aaku oyo ua akissi auonso. Amen.

Offerecimento. O Senhora alta, Emperatris do universo, eu vos offereço humilmente dez Ave Marias e hum Padre nosso ao mysterio glorioso da coroação vossa, que foi o comprimento de vossos gozos, galardão de vossos grandes merecimentos quando fostes exalçada sobre os spiritos angelicos, coroada e constituida por Raynha e Senhora de todos, pola Santissima Trindade, Padre, Filho, Spirito Santo, por defensora e avogada dos que se encomendão à vos.

Oração. Alegramonos, Senhora, com vossa exaltação e gloria, vos pedimos que desse alto throno donde fostes colocada, vos lembreis destes vossos filhos que andamos neste valle de lagrimas e nos alcanceis dões copiosos e graças pera que mereçamos ir gozar da Santissima Trindade em vossa companhia e de todos os Santos. Amen.

Lubacûlu. Enfumuâme anquentu üalutidîla, Munbanda antînu üazâa yaüyonço, icubacuidîdi yaulenuu, Ave Maria icûmi, ya Essêtu imôci, munanfundu zauudîla omuquembo zamutîma acu, lulu sunzûcu luâ miquinha miâcu, culu anfuntu zacuzanêne, unâ üasanguê, culutidîla emionho miâ Anjo, üauicuaempu, üatumbua, boumũbanda, unfumua a aüonço, cuâ Santissima Trindade, Isse, Muâna, Spirito Santo; bongue yemunuaniquîni, mubobêdi üa ana eyequeca oboüîna.

Quisambu. Tuitidîdi enfumuêtu yolussangâtu luâcu, yo muquembo acu; tucubinguidi oconcuû oyo iuudîdi ocussangama cunâ üabaquîlu, üambuquîla monho aâna acuâ, tuacanguêla aba mudimbu oyu üamansanga, üatubaquîla ibanua iuuidîdi, yãsambu quinumbale tuacumûna cuendacuitîla una üauquissi antuatâtu munâ mucangaluâcu, oyo üaaquissi aüonço. Amen.

XXII. *Acte de contrition dans la langue du royaume de Congo*

Dieu, mon Seigneur, je regrette beaucoup mes péchés parce que je vous aime au-dessus de toutes choses. Je me propose fermement de ne plus jamais pécher, d'éviter les occasions des péchés, de me confesser et d'accomplir la pénitence qui me sera imposée. Je vous offre ma vie, mes œuvres et souffrances en expiation de mes péchés. Je vous demande, Seigneur, avec une ferme confiance en votre bonté et infinie miséricorde, de me pardonner tous mes péchés par les mérites de votre précieux sang et ceux de la très sainte Vierge Marie et de tous les saints de la cour céleste; donnez-moi la grâce de me corriger et de persévérer jusqu'à la mort.

Cet acte de contrition est si efficace que, dit de tout cœur, il rétablit le pécheur en état de grâce. Et s'il n'y a pas de confesseur à qui se confesser, il se sauvera s'il meurt dans cette contrition; car s'il y a un confesseur, il est obligé de se confesser.

XXII. (*Kisambu kia lutantu*)

E Nfumu aame, Zambi a mpungu, issauiidi bengi bengi munaa masuumu maame, ya nkii bo yakuzitissa bana kati a nsi a yuuma yayonso. Kanikiini ye nsi ami a monyo kiakaana kusumukaa ko, issebueele munaa matuuku ma masuumu ya kufunguna, ya kusunzula e nzeolueelo kubandikua. O meeno ikubakuidiidi kiaami e kizingu ye mifuunu ye zimpaasi muna fuutu a masuumu mame. Ikubingidi e Nfumu eetu ya lukingu lukolele munaa ote diaaku ye kiaadi kikasuuki, undolooka o masuumu maame maumonso muna nfuutu za menga maaku ma maoote ye zina za sacratissima Musundi Maria, ye zina za Santo zauzonso esi kifuuka kie zulu umpandika ukundi kinu mbale yayeela yadikitilanga ya baana kufua.

E kisambu eeki kia lutantu kina lulendo, bo kisambiilu ya nsi a monyo, yedidi kibaaka musumuuki omoosi mu nsambu. Bo kebeena ganga omufessala ko, uenda ku e zuulu bo fuidi ya kutantu; ya nkii bo bo beena ganga uvua pasi a kufessaalua.

XXII. *Acto de contrição na lingoa do Reyno de Congo*

Senhor meu Deos, pezame muito de meus peccados porque vos amo sobre todas as cousas. Proponho firmemente de nunca mais peccar e de me apartar das occasiões dos peccados e de me confessar e comprir a penitencia que me for dada. Eu vos offereço minha vida, obras e trabalhos em satisfação de meus peccados. Peçovos, Senhor, com firme esperança em vossa bondade e infinita misericordia, me perdoeis todos meus peccados pelos merecimentos de vosso precioso sangue e da sacratissima Virgem Maria, e todos os Santos da corte do Ceo me deis graça para me emendar e perseverar até morte.

Este acto de contrição he tão efficaz que se se diz de coração, logo poem a hum peccador em graça. E não avendo confessor com que se confesse, salvarseha se morrer assi contrito; porque avendo confessor tem obrigação de se confessar.

XXII. (*Quisambu quiâ lutantu*)

Enfumuâme Zambiampungu, issaüîdi benguibengui munâ masûmu mâme, yanquîbo yacuzitissa banacatianci ayûma yayonço. Caniquîni yensiamiamonho quiacâna cusumucâco, issebuêle munâ matûcu mamasûmu, yacufunguna, yacusunzula enzeoloêlo cubandicua. Omêno ycubacuidîdi quiâmi equizingu, yemifûnu, yezimpâci muna fûtu amasûmu mame. Icubinguidi enfumuêtu yaluquingu lucolele munâ ote diâcu yequiâdi quicasûqui undolêca omasûmu mâme maumonço munanfûtu zamenga mâcu mamaôte, yezina zasacratissima Musundi Maria, yezina zaSanto zauzonço eciquifûca quiezulu umpandica ucundi quinumbale yayêla yadiquitilanga yabâna cufua.

Equisambuêqui quialutantu, quinalulendo, boquisambîlu yansiamonho, yedidi yibâca musumûqui omôci munsambu. Boquebênaganga omufessalaco, üenda cuezûlu bofuidi yalutantu: yanquîbo bobêna ganga üuua paci acufessâlua.

ANNEXES

A. BENTLEY ET LE CATECHISME KIKONGO

Membre de la *Baptist Missionary Society,* William Holman Bentley (1855-1905) arriva à São Salvador en 1879; en vue d'une future traduction de la Bible, il s'appliqua avec ardeur à l'étude du kikongo, assisté constamment d'un excellent informateur, Mantantu Dundulu Donzwau Nlemvo (c. 1870-1938). Déjà en 1887, Bentley publia à Londres son célèbre ouvrage *Dictionary and Grammar of the Kongo Language as spoken at San Salvador,* mis au point, durant un « congé » en Angleterre (avril 1884 - août 1886), avec le concours de Nlemvo.

Ayant apris l'existence du catéchisme kikongo du P. Cardoso, Bentley, lors de son retour au Congo, fit escale à Lisbonne et y inspecta les deux exemplaires de la *Doutrina* conservés à la *Biblioteca Nacional* (4 septembre 1886). Le Rev. G.R. Macphail, ministre de la *Presbyterian Church of Scotland* à Lisbonne, lui promit de faire exécuter une copie manuscrite de l'ancien texte kikongo et de l'envoyer *quam primum* au missionnaire-linguiste (*Dictionary, o.c.,* p. XI, note; W.H. BENTLEY, *Pioneering on the Congo,* Londres, 1900, I, p. 245; H.M. BENTLEY, *W. Holman Bentley. The Life and Labours of a Congo Pioneer,* Londres, 1907, pp. 177-178).

Ayant reçu cette copie manuscrite, Bentley l'étudia « très soigneusement » et dans l'*Appendix* à son Dictionnaire et Grammaire (Londres, 1895), il fit une sorte de compte rendu du catéchisme de 1624:

« The Portuguese-Kongo work... is a very interesting work, affording evidence of the early use of certain special words which we find current to-day. It is a creditable production, showing that a good vocabulary has been acquired. There is a liberal admixture of Coast and Mbamba words, suggesting that the early missionaries had picked up the language on the Coast, and carried up the Coast influence with them; this is noticeable in the employment of *cu* (*ku*) as a prefix to the Infinitive Noun. *V* is always written as *b; w* as *ü, ki* as *qui...* After all, it affords no evidence of any change in the language. The main points are true to Kongo, but where there are differences, it is impossible to determine how much is due to a mixture of the Coast and other dialects, and how much to an imperfect knowledge of the language. It is certainly White-man's Kongo... Much of the "religious terminology" as to-day used, is found in this old book... The work is certainly creditable for those far-off times, when viewed with a kindly eye, even in these days in which we have learned to value a greater accuracy » (*Appendix, o.c.,* pp. VI-VII).

Cette appréciation est louangeuse, pourtant Bentley estime devoir signaler aussi certaines imperfections de la traduction:

— parfois les mots sont épelés de manière malhabile; ainsi le *N* de *Nzambi ampungu* n'apparaît jamais dans le nom lui-même, mais sou-

vent à la fin du mot précédent, par ex. *dian Zambi ampungu,* au lieu de *dia Nzambi ampungu;*

— *anquissi* (*-ankisi,* fétiche) est employé pour: sacré, saint; et même *uquissi* (la nature de fétiche) pour: la nature divine, la divinité. Cet emploi de *nkisi* est sujet à de graves objections;

— le terme *Canca* (*nkanka*) est employé dans le sens de: Foi, alors qu'il signifie: dévotion, fidélité; l'expression *nzo a mukisi* (maison de fétiche) ne convient nullement pour désigner l'Eglise;

— Bentley n'aime pas l'expression *dia mungua* (manger le sel) pour désigner le Baptême, mais il accepte volontiers le terme *sambu* (*nsambu,* utilisé par le Catéchisme pour: grâce, faveur;

— Bentley rejette également le terme *ecussuilu* comme l'équivalent de Purgatoire, car ce mot signifie: l'endroit où l'on frotte ou oint (*kusu* (*sic,* pour *kusa*): to rub on or smear). Remarquons que cette critique est sans objet, car elle est basée sur une erreur dans la copie manuscrite envoyée de Lisbonne. En effet, le Catéchisme donne (XVII, 4): *ecussudîlu* (et non pas: *ecussuilu, ekuswilu*). En outre, la traduction du P. Cardoso (VII, 6) rend Purgatoire aussi par: *dicussuquilu* (*dikusukilu*); ce terme se rencontre dans le Dictionnaire de G. de Geel sous la forme *ecussuquilu* (*ekusukilu*) et dans Laman (p. 342): *ku-sukilu* = purgatoire, du verbe *sukila*: effacer, nettoyer.

En somme, selon le témoignage de sa femme, "Holman was enchanted to find that the Catechism was in the same dialect as that he had reduced and that many of the words used for abstract ideas... were the same he had found. There was not so much difference between the Congo of three hundred years ago and that of to-day as there is between the language used by Chaucer and our present-day poets" (*Life, o.c.,* p. 178).

A son tour, commentant l'Ave Maria kikongo, T. Obenga note « qu'après quatre siècles environ, le sens de base de beaucoup de mots n'a pas évolué ». L'historien congolais estime qu'« une telle stabilité lexicologique » s'explique en très grande partie par « la stabilité relative des structures politiques » (T. OBENGA, *Le kikongo, fondement de l'unité culturelle,* dans *Africa* (Rome), XXV, (1970), 2, pp. 132-133).

De cette « stabilité » du kikongo, connue grâce au Catéchisme du P. Cardoso, ne pourait-on pas déduire aussi que les langues « orales » évoluent moins rapidement que les langues écrites?

B. INDEX DES TERMES CHRETIENS

Le catéchisme kikongo de 1624 constitue sans conteste une audacieuse tentative d'adaptation missionnaire, du fait que le P. Cardoso et ses collaborateurs africains ont essayé d'exprimer les concepts et les rites chrétiens en puisant dans le vocabulaire existant. Pourtant, nous avons nette-

ment l'impression qu'un certain nombre de termes kikongo, admis par le P. Cardoso à São Salvador, ont été remplacés à Lisbonne par des termes en usage dans l'Eglise portugaise. Nous croyons que ce changement a été introduit par les reviseurs chargés par le Provincial, Pero Novaes, de l'examen et de l'approbation finale.

Un indice en faveur de cette hypothèse se trouve dans le Prologue du P. Cardoso; en effet, il y affirme que les habitants du Congo nomment le Saint-Esprit « *Monho Auquissi* » (*Monyo a ukissi*), cependant ce terme a été remplacé partout dans le Catéchisme par le nom portugais « Spirito Santo », sauf dans un endroit (XXI, 4, c) où le terme « *Monho Auquissi* » est resté. Nous supposons que les correcteurs n'ont pas remarqué sa présence (dans l'appellation du troisième mystère glorieux du Rosaire).

De même nous constatons que le terme portugais « *igreja* » (église) est utilisé une seule fois (II, 20), alors que partout ailleurs on a « *nzo a muquissi* » (par ex. XIV, 3; XXI, 1); le terme « *Inferno* » (VII, 15) a son équivalent en « *bulungui* » (*bulungi*) (XV, 1); le titre « Papa » (VI, 12) est rendu par « *muculuntu anganga ualutidila* » (XIV, 3); à côté de « Santissima Trindade » (II, 18), nous rencontrons aussi l'expression assez étonnante: « *o muquissi Mazinamatatu* » (XV, 2) (le saint Trois-Noms). De même, Dieu est rendu à la fois par « *Nzambi a mpungu* » et par « *Deos* ». Il nous semble donc que dans certains cas, les reviseurs ont inséré le terme d'origine étrangère dans le but de garantir l'orthodoxie des termes kikongo correspondants. D'autre part, il est assez curieux que le terme « *Diote* » (sacrement) n'a pas été accompagné du terme « sacramento ».

En vue de faciliter des recherches ultérieures concernant l'influence de la *Doutrina* sur l'actuel vocabulaire chrétien, nous avons fait un relevé de toute la terminologie religieuse adoptée. Un tel relevé aurait pu se faire en suivant l'ordre systématique des manuels de dogmatique: W. Bühlmann a suivi ce procédé dans son enquête sur la terminologie chrétienne en swahili. Comme le but de notre réédition du catéchisme de 1624 était, avant tout, de fournir la matière à certaines recherches de théologie africaine, il nous a paru plus opportun de dresser simplement un index alphabétique des termes utilisés pour la transmission du message chrétien tel qu'il était conçu aux premières décennies du XVIIe siècle (et au siècle précédent) par les jésuites portugais. Inutile de remarquer que nous n'avons nullement l'intention de proposer cette catéchèse ancienne comme un modèle encore valable de nos jours. Nous insérons aussi des termes qui ne sont « religieux » qu'au sens très large. Au besoin, le terme ancien est suivi de la graphie moderne, de la traduction française et d'une référence, au moins, au Catéchisme ou aux Instructions spirituelles. Les termes d'origine étrangère sont imprimés en italiques.

Cutenda (kutenda) bana mbulu : faire le signe de la croix sur le front, la bouche, le cœur — II, 11
Cuuidila (kuvidila) : patience — X, 12
Deos Isse : Dieu le Père — I, 10
Dicanda dia Anjo (dikanda) : chœur des Anges — XXI, 2, 4
Dicruz : la croix — XXI, 3 d
dicussuquilu (dikussukilu) : purgatoire — VII, 16
cfr aussi : cussuidilu (kusuidilu) : purgatoire — XVII, 4
divulu : livre; — dia monho : livre spirituel — XV, 4
malivru : livres — VIII, 20

Esse : (Dieu) le Père; Zambiampungu Isse — VII, 18

futu a masumu : satisfaction pour les péchés — XXI

Hostia : hostie — IX, 5

-î : mauvais (au sens moral); uî : le mal
tubanzu tua tuî : mauvaises pensées — II, 13
mambu ma maî : mauvaises paroles — II, 14
mifunu mia miî : mauvaises actions — II, 15
idistau : chrétienté — XVII, 3
Igreja : église, Eglise — II, 20; III, 1
Imbana : Annonciation — XXI, 1
Inferno : enfer — VII, 15
ituela mbizi : les bergers — XXI, 2
Izailua : les sens — X, 11

Limbo : limbe — VII, 16
Longo : mariage — XI, 9
Lubaculu (lubakulu) : offrande — XXI, 2
lubanzu : pensée
lububamu : recueillement — XXI, 2
Lubunu : mensonge — VIII, 3
Luicala (luikala) : présence (Eucharistie) — XVII, 1
Luimîti : conception — XXI, 2
Lucatumucu (lukatumuku) : résurrection — XVII, 2
Lucutacanu lua Aminanga (lukutakanu) : collège apostolique — XXI, 4
Luêca (lueka) : article (de la Foi) — VI, 1
Lueleco (lueleko) : tentation — III, 17
Lufungunu : confession — IX, 9
Lufyatu : confiance — III, 15
Luiyelo : regret — X, 5
Luizailu : rosaire — XIV, 4
Lulendo : faculté (de l'âme : intelligence, volonté) — X, 11

Munanga : Apôtre	VI, 4; XII, 8
Mundoca Zambi ampungu (Mundoka Zambi a mpungu) : chrétien	XI, 1; XV, 4
Mungu : sel;	XI, 4
curia mungu : manger le sel (recevoir le Baptême)	
Muntu : homme	I, 6
— : Personne	II, 18; VII, 6
muntu yetu : notre homme (le prochain)	VIII, 14
untu : humanité	VII, 1
Muquembo (mukembo) : gloire;	II, 22; VII, 10
muquembezi : le Glorificateur (Dieu)	
Musianzi : le Consolateur	IV, 8
Musimazianu : prodige, merveille	V, 10
Mussoqui (mussoki) : envie, jalousie	X, 12
Musundi : vierge	I, 11
Mutima : cœur	I, 7
Mutinu : roi;	
mitinu mitatu : les trois Rois (Mages)	XXI, 2
mitinu mia idistau : les rois chrétiens	XVII, 3
utinu : royauté; muti a utinu : sceptre	XXI, 3
Ncariampemba (Nkari a mpemba) : démon	I, 5
cariapemba (II, 6); cadiampemba (II, 23); zicadiampemba (VII, 15)	
Ndefi : serment	VII, 3
Ndezi : gouvernante, maîtresse	XV
Ndicu (ndiku) : ami; undicu : amitié	XV, 3; X, 6, 8
Ndidi : calice	XVII, 3
Nfundu : mystère	VI, 3
Nganga : prêtre	I, 12
Nganzi : orgueil	X, 12
Ngonda : mois	XI, 13
Ngudi : mère; ngudi a nkama : seigneur	XVII, 2
Nsambu : la grâce	I, 2; XI, 1
Nsiamonho (nsi a monyo) : volonté	III, 28;
— :attention	IX, 4
Nsoni : honte	IX, 12
Nsucu (nsuku) : raison	VIII, 28
Ntasi : heure; tazi	XVII, 3; XV ,3
Nvinvi : gourmandise	X, 12
Nzeoluelo : (sacrement de) Pénitence	XI, 10, 14
zeoluelo : remède	IX, 8; X, 11
Nzo a muquissi (nzo a mukissi) : église, temple	XV, 3; XXI, 1
nzo a mukissi ya aminkwikizi : Eglise	XVI, 3
- ôte : diôte, maôte : sacrement, sacrements	X, 10; XI, 9
cubanga ouôte (kubanga o uote) : faire le bien	XII, 1

Ucaza : mariage (du portugais : casar?) XV
ucua (ukua) : sacré, sanctifié III, 9; IV, 14
Ucubo (ukubo) : avarice (aussi : ucobo) X, 1, 12
Ucundi (ukundi) : grâce (aussi : uncundi) X, 8
Unganga : sacerdoce XI, 10
    unganga ua Missa : prêtrise XI, 4
    unganga ua cucazala : mariage XI, 4
Ungana : dignité I, 4
Uene : royauté III, 8
Ulenvu : humilité IX, 10,11
Umbangui (umbangi) : témoignage
Unsuza : luxure X, 1, 2
Ununu : vieillesse; mununu : vieillard XV, 1; XXI, 2
Uquissi (ukissi) : sainteté II, 9
    — : divinité VII, 1
Usafu : malhonnêté VIII, 9
Uzitu : honneur II, 9; III, 24

Vangelho : évangile XVII, 2

Za : monde (aussi : nza) II, 23
Zambiampungu : Dieu (aussi : Nzambi a mpungu) passim
Zidizimu : dîmes IX, 17
Zimbongo zantete : prémices IX, 1
zinganga zazinguila bamoçi muna cuilunda (prêtres qui vivent ensemble dans la continence) : religieux XV, 3
Zulu : ciel III, 12
Zumba : épouse XXI, 4, c

TABLE DES MATIERES

Achevé d'imprimer le 15 mars 1978
par l'Imprimerie SNOECK-DUCAJU en Zoon, N.V., Gand